

Crayonne

**Le serment de la
gardienne**

Chapitre 1

Le vent glacial de la citadelle des glaces éternelles soufflait avec une force implacable, mordant la peau et étouffant les cris des combattants dans le souffle glacé de l'hiver éternel. La Citadelle du Nécromancien, bastion de la puissance impie, se dressait devant les forces armées comme une forteresse d'ébène, noire et imposante. Les éclats de lumière des sorts et des lames illuminaient brièvement le ciel sombre alors que la bataille faisait rage.

À la tête des troupes, Darian Castelan, roi de Castelan, se battait avec une fureur contrôlée. Ses deux épées dansaient autour de lui, tranchant à travers les soldats squelettiques et les chevaliers de la mort qui osaient se dresser sur son chemin. À chaque coup porté, il rapprochait ses forces de l'assaut final contre le Nécromancien. Mais au milieu de ce chaos sanglant, son regard fut attiré par une scène qui, étrangement, contrastait avec l'horreur ambiante.

Une femme, ses longs cheveux argentés flottant derrière elle comme une bannière, combattait avec une grâce et une précision que Darian n'avait rarement vues. Armée d'un bouclier d'argent brillant, elle repoussait les vagues de morts-vivants avec une détermination inébranlable.

À ses côtés, une jeune fille, probablement âgée d'une douzaine d'années, se battait avec une épée presque aussi grande qu'elle. Ses cheveux noirs, attachés en une simple queue de cheval, dansaient au rythme de ses mouvements agiles, et ses yeux bleus, semblables à ceux de la femme, brillaient d'une intensité qui défiait son jeune âge.

Darian plissa les yeux pour mieux les observer. Qui étaient ces deux personnes, une femme guerrière et une enfant, sur ce champ de bataille meurtrier ? Il

connaissait tous ceux qui auraient pu être assez fous ou assez courageux pour se tenir ici, et pourtant, il ne les reconnaissait pas.

La femme portait l'armure des chevaliers de Sainte Sophia, mais elle était différente de celles des autres chevaliers. Elle semblait briller d'une lumière intérieure, et ses mouvements étaient ceux d'un vétéran. Quant à la jeune fille, sa présence ici était d'autant plus étrange. Comment une enfant, aussi talentueuse soit-elle, pouvait-elle se retrouver en plein milieu de cette bataille décisive ?

Alors qu'il continuait à les observer, un guerrier squelette fondit sur la jeune fille. Darian eut un moment de frayeur, mais avant qu'il ne puisse réagir, la femme — Lucia, entendit-il l'un des chevaliers l'appeler — se retourna avec une vitesse fulgurante et para l'attaque avec son bouclier, laissant à Calia le temps de riposter avec une précision étonnante. L'ennemi tomba à leurs pieds, mort avant de toucher le sol.

Intrigué par cette scène, Darian se fraya un chemin vers elles, luttant contre le flot de morts-vivants qui s'interposaient. Plus il s'approchait, plus il sentait qu'il devait connaître l'histoire de cette femme et de cette enfant. Quel lien les unissait à cette bataille, et pourquoi un tel danger n'avait-il pas réussi à les effrayer ou à les faire fuir ?

Alors qu'il parvint enfin à leur hauteur, Lucia, essoufflée mais alerte, lui jeta un regard perçant. Avant que Darian ne puisse dire un mot, elle parla la première d'une voix ferme et résolue.

"Darian Castelan, roi de Castelan," dit-elle en inclinant légèrement la tête, sans baisser sa garde. "Je suis Lucia de les chevaliers de Sainte Sophia, et voici ma fille, Calia. Nous ne sommes pas ici par hasard."

Darian fronça les sourcils, surpris par la familiarité avec laquelle elle l'avait adressé. "Votre fille? Ici, sur ce champ de bataille?"

Calia, qui venait de terrasser un autre guerrier squelette, se retourna vers lui, un sourire fier éclairant son visage jeune mais déterminé. "Je suis peut-être jeune, mais je suis prête à me battre pour ce qui est juste. Nous avons toutes deux des comptes à régler avec le Nécromancien." Darian observa la jeune fille un instant, impressionné malgré lui par sa détermination. "Un tel courage est rare, même parmi les guerriers les plus aguerris. Mais ce n'est pas un lieu pour une enfant."

Lucia posa une main protectrice sur l'épaule de sa fille. "Elle a été formée pour ce moment depuis des années, Sire. Son âge ne doit pas vous tromper. Nous sommes ici pour accomplir un destin, le nôtre est lié à cette bataille." Avant que Darian puisse répondre, un hurlement glaçant résonna depuis les hauteurs de la Citadelle – le Nécromancien était proche.

Darian serra les mâchoires et se concentra à nouveau sur la bataille, mais il se jura de découvrir qui étaient Lucia et Calia une fois la bataille terminée. Il sentait que leur présence ici était bien plus qu'une simple coïncidence, et que leur histoire pourrait être liée à bien plus qu'à cette seule bataille.

Leur première rencontre venait de sceller un destin qui allait bientôt bouleverser la vie de tous ceux qui résidaient à Castelan.

Darian n'eut pas le temps de poser davantage de questions. Le cri sinistre du Nécromancien résonnait encore dans l'air, enveloppant la Citadelle d'une terreur palpable. Les soldats autour de lui frissonnèrent, et même les plus aguerris semblaient hésiter un instant face à cette présence écrasante. Darian inspira

profondément, se rappelant la gravité de la tâche qui l'attendait : la confrontation ultime contre l'ennemi le plus redoutable d'Le royaume.

"Nous devons avancer," dit-il d'une voix ferme, ses yeux se posant tour à tour sur Lucia et Calia. "Si vous avez des comptes à régler avec Le nécromant, je ne vous en empêcherai pas. Mais sachez que cela pourrait être votre dernière bataille."

Lucia hocha la tête sans hésitation, son regard durci par des années de guerre. "Nous savons ce qui nous attend." Calia, bien que jeune, partageait la même détermination. Ses doigts se crispèrent sur la poignée de son épée. "Le Nécromancien n'aura pas la fin qu'il espère," dit-elle avec une conviction qui aurait semblé déplacée venant de n'importe qui d'autre. Mais dans ses yeux, il n'y avait aucune trace de peur.

Un bruit métallique retentit à l'arrière. Therion Percifal, chef des chevaliers de Sainte Sophia, s'avancait vers eux, son marteau sacré brillant d'une lueur dorée dans la pénombre glacée. "Darian, Lucia," dit-il gravement en arrivant à leur hauteur. "Nous devons agir maintenant. Le nécromancien nous attend. Chaque instant que nous perdons, ses forces se regroupent."

Le vieux chevalier jeta un regard en coin vers Calia, mais ne dit rien. Il connaissait le caractère exceptionnel de certains combattants, quel que soit leur âge, et si Lucia l'avait amenée ici, c'est qu'elle savait ce qu'elle faisait. "Alors avançons," répondit Darian, serrant ses deux épées avec une détermination renouvelée. Il se tourna vers ses hommes, dispersés, épuisés mais prêts à se battre jusqu'au bout. "Soldats ! C'est notre heure ! Nous monterons jusqu'au sommet de cette citadelle et nous abattons ce tyran. Pour Castelan !"

Un cri s'éleva des rangs, tandis que les forces restantes se rassemblaient, prêtes à gravir les marches sinistres qui menaient à la salle du trône gelé. Les portes de la Citadelle, massives et couvertes de runes sombres, se dressaient devant eux comme la gueule béante d'une bête prête à dévorer quiconque oserait s'y aventurer. Le froid mordant semblait s'intensifier à chaque pas.

Therion marcha en tête, son marteau éclatant de lumière, perçant l'obscurité comme une balise d'espoir. Derrière lui, Darian, Lucia, Calia et les autres soldats suivaient de près, leurs pas résonnant sur la pierre gelée. Chaque mètre parcouru était une victoire arrachée au royaume de la mort.

Alors qu'ils gravissaient les dernières marches, un vent encore plus glacial siffla autour d'eux, et le silence de la Citadelle fut soudain brisé par des rires gutturaux. Des formes spectrales émergèrent des ombres, flottant juste au-dessus du sol. Les servants du Nécromancien, étaient venus pour les accueillir.

Therion leva son marteau et prononça une prière silencieuse. La lumière sacrée irradia autour de lui, dissipant une partie de la magie sombre qui émanait des créatures, mais elles étaient nombreuses. Trop nombreuses.

"Nous n'avons pas de temps à perdre !" s'écria Darian.

"En avant, droit vers le trône !"

Lucia hocha la tête et, d'un mouvement rapide, abattit son bouclier sur une des créatures qui fondait sur elle. Calia, malgré son âge, se battait avec une précision quasi surnaturelle, fendant l'air avec son épée comme si elle avait été née pour cela. Chaque coup porté par mère et fille semblait parfaitement coordonné, leurs gestes si fluides qu'ils donnaient l'impression d'une seule entité combattant l'ennemi.

Finalement, ils atteignirent la porte du trône, un immense portail orné de crânes et de runes de glace. Darian et Therion s'échangèrent un regard, sachant que le véritable affrontement commençait maintenant. D'un geste résolu, Therion ouvrit la porte, dévoilant la salle du trône, immense et glacée, où le Nécromancien, les attendait.

Assis sur son trône d'ébène, sa silhouette imposante projetait une ombre terrifiante dans la salle. Son casque noir était orné de runes lumineuses et sa grande épée reposait contre son genou, prête à abattre tout intrus. Ses yeux bleus, brillants d'une lueur surnaturelle, scrutèrent les nouveaux arrivants avec un calme glacial.

"Enfin," murmura-t-il d'une voix rauque et froide comme la mort elle-même. "Vous venez pour mourir." Therion serra son marteau, et Darian avança d'un pas, ses lames prêtes. "Nous venons mettre un terme à ton règne de terreur, Le nécromant."

Le Nécromancien éclata de rire, un son qui fit écho dans la salle, semblable à un chant funèbre. "Alors venez. Voyons si votre lumière peut survivre aux ténèbres éternelles."

Chapitre 2

Le silence qui suivit les mots du Nécromancien fut bref. Therion Percifal, en tête du groupe, leva son épée sacrée, sa lumière dorée illuminant la salle du trône glacé. "Pour la Lumière et pour Le royaume," murmura-t-il, avant de charger en avant, ses pas résonnant sur la glace. Darian et les autres le suivirent immédiatement, un cri de guerre jaillissant de leurs lèvres.

Le Nécromancien, calmement, se redressa de son trône et saisit son arme. La sombre lame d'obsidienne brilla d'une lumière bleutée, vibrant d'une énergie sinistre. Avec un simple geste, il leva la main, et une vague de froid surnaturel déferla sur la salle.

Le choc fut immédiat. La lumière de Therion vacilla un instant tandis que le souffle glacé les frappait de plein fouet. Darian s'élança sur le côté, esquivant l'attaque, ses deux épées prêtes à frapper. Lucia se plaça devant Calia, levant son bouclier pour les protéger. Les soldats qui les accompagnaient furent balayés par la vague. Ceux qui restaient reculèrent, leurs armes tremblant dans leurs mains.

Le visage du Nécromancien resta impassible. "Vous n'avez aucune chance," dit-il, sa voix résonnant dans la grande salle comme un écho funeste. "Vous ne faites que retarder l'inévitable."

Therion se ressaisit rapidement. Il abattit son marteau sur le sol, invoquant une vague de lumière sacrée qui repoussa l'obscurité environnante. "Ta corruption s'arrête ici," tonna-t-il. "La Lumière de Sainte Sophia ne faiblira pas !"

Le Nécromancien ne répondit pas immédiatement. Il observa Therion avec dédain avant de lever son épée. Avec une précision terrifiante, il fondit sur eux, sa lame traçant un arc mortel dans l'air. Therion para le coup

avec son arme, mais l'impact le fit vaciller. Darian arriva alors en soutien, ses deux lames frappant avec une rapidité et une force fulgurantes. Chaque coup portait une puissance brute, mais le Nécromancien semblait insensible à la douleur. Il riposta avec une froideur mécanique, ses mouvements aussi précis que mortels. Lucia, bouclier en avant, s'élança à son tour, cherchant une ouverture. Elle incanta une prière des chevaliers de Sainte Sophia, et son bouclier s'illumina d'une lumière éblouissante. Elle tenta d'aveugler le Nécromancien pour permettre à Darian de porter un coup décisif, mais l'ennemi anticipa son mouvement. Il fit un geste brusque, et un souffle de vent gelé la frappa de plein fouet, la projetant contre le mur de glace. Calia courut immédiatement à son secours, Lucia se releva, le souffle court mais déterminée à continuer le combat.

Therion lança un regard inquiet à la scène, mais il ne pouvait se permettre de détourner son attention du Nécromancien. Chaque seconde comptait. La lumière de son épée brillait plus intensément, et avec un cri, il libéra une onde de choc qui fit reculer son ennemi, le forçant à se rétablir. Darian profita de l'ouverture et frappa, ses deux lames s'enfonçant dans l'armure du Nécromancien. Pourtant, à sa grande surprise, le coup ne sembla avoir aucun effet. L'ennemi tourna lentement son regard vers lui, un sourire cruel étirant ses lèvres.

"Tu crois pouvoir me vaincre avec des lames mortelles ?" murmura-t-il. "Je suis au-delà de la vie et de la mort."

D'un geste de sa lame maudite, il repoussa Darian en arrière. Ce dernier atterrit lourdement, haletant, mais se redressa immédiatement, refusant de céder. Calia, en voyant la scène, accourut à ses côtés, ses yeux bleus brillants d'une fureur déterminée.

"Darian, reculez !" cria Lucia. "Calia et moi allons créer une diversion."

Sans attendre de réponse, Lucia leva son bouclier et chargea de nouveau, cette fois suivie de près par sa fille. Ensemble, elles combinèrent leurs attaques, bouclier et épée frappant avec une précision incroyable. Calia, malgré son jeune âge, se déplaçait avec une grâce et une rapidité qui surprirent même le Nécromancien. Elle parvint à glisser sous sa garde et à frapper sa jambe, laissant une entaille dans l'armure noire.

Le Nécromancien, irrité, balaya l'air de son arme, repoussant mère et fille avec une vague d'énergie sombre. Mais avant qu'il ne puisse les écraser, Therion se jeta sur lui, frappant avec la force de la Lumière. L'épée sacrée heurta de plein fouet l'armure du Nécromancien, et pour la première fois, ce dernier grimaça de douleur. "C'est pour tous ceux que tu as tué !" hurla Therion, sa voix tremblant d'émotion. "Et pour ceux que tu as réduits en esclavage !"

Le choc entre les deux puissances fit trembler la salle. Le Nécromancien, vacillant sous l'attaque de Therion, repoussa le chevalier d'un coup de sa lame maudite. Mais la Lumière invoquée par Therion semblait affecter ce dernier d'une manière que Darian et les autres n'avaient pas encore pu atteindre.

"Nous devons frapper ensemble," cria Darian, se relevant. "C'est la seule manière de le vaincre."

Therion hocha la tête, son marteau brillant d'une lumière encore plus intense. Lucia, Calia, et les soldats restants se préparèrent pour un assaut final, ignorant la douleur et la fatigue qui pesaient sur eux.

Le Nécromancien, sentant le danger se rapprocher, leva son arme haut dans les airs, et une tempête de glace commença à tourbillonner autour de lui. "Vous n'avez

aucune chance," répéta-t-il d'une voix froide. "Vous rejoindrez tous mes légions de morts-vivants." Mais cette fois, Darian ne recula pas. Il échangea un regard avec Therion, et ensemble, avec toute la force de l'Alliance et des chevaliers de Sainte Sophia, ils se jetèrent sur le Nécromancien. Leurs coups, soutenus par la Lumière, frappèrent avec une puissance décuplée. Le fracas des armes et des sorts résonnait à travers la salle du trône comme le tonnerre d'une tempête. Darian, Therion, Lucia et Calia, unis par une volonté inébranlable, frappaient sans relâche le Nécromancien. Mais chaque coup porté semblait s'effacer dans l'ombre glaçante qui entourait ce dernier. Sa maîtrise, combinée à la puissance ténébreuse qui l'habitait, rendait chaque assaut de leurs adversaires aussi désespéré qu'héroïque. Therion, le visage tendu par l'effort, leva une fois de plus Lumière de l'Aube, invoquant la force de la Lumière. Un halo doré enveloppa les combattants, repoussant les ombres glacées qui tentaient de les engloutir. Le Nécromancien, bien que légèrement destabilisé par cette lumière, continuait de sourire, son visage toujours aussi impassible.

"Vos efforts sont vains," grogna-t-il. "La Lumière ne peut rien contre moi. Elle est faible, tout comme vous."

Il abattit sa lame maudite avec une force titanesque, forçant Therion à reculer sous l'impact. Darian, à sa droite, chercha une ouverture, mais chaque attaque semblait glisser sur l'armure de son ennemi, comme si une force impénétrable le protégeait.

Lucia et Calia, combattant avec une synchronisation parfaite, tentaient d'occuper l'attention du Nécromancien, frappant rapidement et se déplaçant avec agilité pour ne pas être frappées par ses attaques dévastatrices. Calia parvint à toucher une nouvelle fois

l'armure du Nécromancien, mais l'entaille ne fit qu'effleurer la surface. Ce dernier, agacé, tourna son regard vers Lucia, un sourire cruel aux lèvres. "Je vais la garder à mes côtés pour l'éternité," murmura-t-il, en approchant lentement, prêt à lui asséner un coup fatal. Mais avant qu'il ne puisse frapper, une lumière éblouissante éclata dans la salle. Therion Percifal, s'élevant avec toute la puissance de la Lumière, prononça des mots anciens et sacrés. "La Lumière ne faiblira jamais. Pas tant qu'il reste des cœurs prêts à se battre pour elle."

La lumière devint presque insoutenable, inondant toute la salle et perçant les ténèbres. Le Nécromancien leva un bras pour se protéger, mais même lui semblait faiblir face à cette force. Le pouvoir de la Lumière s'infiltra dans les runes sombres de sa lame, qui commença à trembler, comme si l'arme elle-même souffrait sous cette pression divine.

Profitant de cette ouverture, Darian se jeta sur le Nécromancien, ses épées en avant. Avec une rage décuplée, il frappa directement à l'articulation de l'armure, là où l'influence de la Lumière semblait l'avoir affaibli. Cette fois, ses lames trouvèrent leur cible, perçant la chair morte sous l'acier maudit.

Le terrible ennemi rugit de douleur, reculant sous l'impact. La lumière de Therion semblait maintenant consumer ses forces, son corps tremblant sous cette puissance sacrée. La lame maudite, quant à elle, vibrait de manière erratique, comme si elle luttait contre la Lumière qui la corrompait.

Dans un ultime effort, Lucia et Calia se joignirent au dernier assaut. Lucia, invoquant toute la puissance de la Lumière qu'elle pouvait canaliser, frappa avec son bouclier béni contre le torse du Nécromancien, tandis

que Calia, avec une vitesse fulgurante, plongeait son épée directement dans le côté exposé de ce dernier.

Le Nécromancien tituba, ses yeux bleus brillants vacillant un instant. Il leva son arme pour tenter un dernier coup, mais Therion, profitant de ce moment de faiblesse, frappa la lame maudite avec toute la puissance de la Lumière. L'épée explosa en une pluie d'éclats sombres et glacés.

Le Nécromancien, privé de son arme, tomba à genoux, respirant difficilement. Son armure, autrefois imposante, semblait maintenant un poids mort qui l'enchaînait au sol. Ses yeux, autrefois glacés et implacables, s'assombrirent. Therion s'avança, le regard empli de tristesse.

"Nécromancien," murmura Therion, "le temps de la rédemption est venu. La Lumière te pardonnera peut-être, mais nous ne pouvons pas te laisser causer plus de mal."

Le Nécromancien releva lentement la tête, et pour la première fois depuis le début de l'affrontement, une lueur de regret traversa son regard. "Je... Je ne... voulais pas..."

Avant qu'il ne puisse dire autre chose, une dernière onde de lumière jaillit de Lumière de l'Aube. L'ennemi s'effondra, son corps se désintégrant sous le pouvoir purificateur de la Lumière. L'armure du Nécromancien tomba en morceaux sur le sol glacé, vide.

Le silence s'abattit sur la salle. Therion, épuisé, s'agenouilla, tenant son marteau en main, tandis que Darian, Lucia, et Calia se rapprochèrent. La menace qui avait pesé sur le royaume pendant tant d'années venait de s'éteindre. Mais le poids de cette victoire se faisait déjà sentir.

"Il est enfin parti," murmura Darian, essoufflé mais soulagé.

Therion hocha lentement la tête. "Oui... Mais à quel prix ?"

Lucia prit la main de Calia, la serrant avec force, tandis que mère et fille fixaient la scène avec une émotion silencieuse.

"Le Nécromancien est mort," déclara Therion d'une voix grave.

Une nouvelle ère se dessinait, mais les cicatrices de cette bataille resteraient à jamais gravées dans les mémoires.

Chapitre 3

Le vent glacial soufflait toujours à travers les ruines de la Citadelle, mais un silence presque irréel régnait à présent. Le Nécromancien était tombé, et le poids de la victoire se faisait sentir dans chaque souffle de ceux qui avaient survécu. Darian Castelan, le visage couvert de sueur et de sang, se tenait au centre de la salle du trône brisé, regardant les débris de l'armure de son ennemi éparpillés autour de lui.

Therion Percifal était à genoux, épuisé par l'effort herculéen qui avait permis d'achever le Nécromancien. Autour de lui, les quelques soldats qui avaient survécu à l'assaut s'agenouillaient également, soit en prière, soit trop épuisés pour se tenir debout. Lucia se précipita vers sa fille, Calia, dont les vêtements étaient trempés de sueur et de traces de combat. Malgré sa jeunesse, elle avait montré un courage et une habileté rares, mais son corps était marqué de blessures superficielles, et son énergie semblait sur le point de céder.

Lucia posa doucement une main sur l'épaule de sa fille. "Laisse-moi regarder ça," dit-elle, sa voix douce mais ferme.

Calia hocha la tête, toujours sous le choc de l'adrénaline du combat. Lucia murmura une prière à la Lumière, et une douce chaleur emplit l'air autour d'elles. Ses mains brillèrent d'une lumière dorée tandis qu'elle passait doucement sur les coupures et les contusions de Calia, fermant les plaies les plus superficielles et apaisant la douleur de sa fille.

Calia fixa le visage de sa mère, impressionnée par la tranquillité et la force avec lesquelles elle agissait malgré l'épuisement visible. Une fois les soins prodigués, elle tourna la tête vers Darian, qui se dressait toujours au centre de la salle. Ses épées étaient abaissées, mais son

regard était toujours fixé sur l'horizon, comme s'il cherchait à comprendre l'ampleur de ce qu'ils venaient d'accomplir.

"Darian Castelan..." murmura Calia, ses yeux brillants de respect et d'admiration. "Il a combattu avec tant de puissance. Je ne l'avais jamais vu de si près... c'est un roi, mais aussi un puissant guerrier."

Lucia sourit légèrement. "Oui, il est tout cela. Mais surtout, il sait se battre pour ce qui est juste. Comme toi." Calia resta silencieuse un moment, absorbant les mots de sa mère, puis se redressa avec une nouvelle détermination dans les yeux. Elle se sentait plus forte, pas seulement à cause de la guérison, mais aussi grâce à la certitude que cette bataille marquait un tournant, non seulement pour elle, mais pour le monde.

Darian, sentant les regards tournés vers lui, prit une profonde inspiration. Il se tourna vers ses compagnons, son visage marqué par la fatigue mais éclairé par une flamme de triomphe. Il leva ses épées ensanglantées vers le ciel, et sa voix puissante résonna à travers la salle silencieuse.

"Le Nécromancien est vaincu !" déclara-t-il, sa voix éraillée mais pleine d'une force qui ranimait l'espoir de ses troupes. "Aujourd'hui, nous avons mis fin à l'un des plus grands fléaux que ce monde ait jamais connu ! Le royaume ne pliera plus sous le joug de la mort. Le règne de la peur est terminé !"

Un murmure d'approbation parcourut les soldats. Bien que la fatigue pesait lourdement sur eux, les mots de leur roi ranimèrent leur esprit. Therion, toujours à genoux, leva la tête vers Darian et hocha lentement la tête en signe de reconnaissance.

Lucia, tout en finissant de soigner Calia, observa Darian avec un regard empreint de respect. Elle savait que peu

d'hommes pouvaient garder un tel courage et une telle clarté d'esprit face à une puissance comme celle du Nécromancien. Ses propres combats lui avaient appris que les batailles les plus dures n'étaient pas seulement contre les ennemis, mais contre soi-même, contre la peur qui ronge l'âme.

Darian, après avoir prononcé ces mots, baissa ses épées et se dirigea vers Lucia et Calia. La jeune fille leva les yeux vers lui, les traits encore marqués par l'intensité du combat, mais il y avait dans son regard une lueur nouvelle. Elle avait affronté l'une des forces les plus terrifiantes d'Le royaume et, contre toute attente, elle avait survécu.

"Votre courage est admirable," dit Darian en posant ses yeux sur Calia, puis sur Lucia.

Calia rougit légèrement sous le compliment, mais son visage resta ferme, un mélange de fierté et de reconnaissance. "Je n'ai fait que ce que je devais faire," répondit-elle humblement, bien que ses yeux trahissent la fierté qu'elle ressentait.

Lucia, toujours un peu en retrait, sourit à sa fille puis se tourna vers Darian. "Nous sommes ici pour la même raison que vous. Protéger ce qui doit l'être. Mais... c'est vous qui avez mené cet assaut avec une détermination que peu peuvent égaler."

Darian hocha la tête, reconnaissant. "Nous nous sommes tous battus pour notre royaume aujourd'hui. Chacun de nous a un rôle à jouer dans cette victoire."

Therion, se relevant enfin avec l'aide d'un de ses chevaliers, s'approcha du groupe. Son visage, bien que marqué par l'épuisement, brillait d'une lumière intérieure, le fardeau de la chute du Nécromancien pesant lourdement sur lui. "Il est temps d'annoncer cette victoire au monde entier," dit-il d'une voix calme mais

déterminée. "Les peuples du royaume doivent savoir que le Nécromancien ne les menace plus."

Darian acquiesça. "Oui... que ce jour soit gravé dans la mémoire de tous. Le jour où nous avons vaincu la mort elle-même."

Le roi de Castelan se redressa, portant son regard vers les hauteurs brumeuses de la Citadelle. Alors que les premières lueurs de l'aube commençaient à poindre à l'horizon, il se tourna une dernière fois vers ses compagnons. "Reprenons notre souffle," dit-il, "et préparons-nous à rentrer. Nos peuples attendent... et la paix, même temporaire, est à portée de main."

La nuit était tombée sur le camp. Des feux crépitaient autour des tentes, jetant des ombres dansantes sur les visages fatigués mais vivants des soldats. Pour la première fois depuis longtemps, une victoire palpable réchauffait les cœurs malgré le vent glacial de citadelle des glaces éternelles. Certains fêtaient cette victoire avec des chants et des rires, des pichets de bières levés en l'honneur de ceux qui avaient mené l'assaut contre le Nécromancien. D'autres, plus silencieux, pleuraient la perte de leurs compagnons tombés au combat, des silhouettes accroupies devant des tombes fraîchement creusées ou de simples marques faites sur le sol gelé en hommage à ceux qui ne reviendraient jamais.

Non loin, dans un coin plus calme du camp, plusieurs chevaliers des chevaliers de Sainte Sophia s'affairaient à soigner les blessés. Les prières murmurées à la Lumière se mêlaient aux gémissements des soldats qui recevaient des soins, leur donnant espoir en un rétablissement.

Parmi eux, Lucia se déplaçait avec une assurance calme, ses mains illuminées d'une lueur dorée apaisante. Elle utilisait la Lumière pour refermer les plaies, réduire la

douleur, et soulager les souffrances de ceux qui avaient combattu si vaillamment.

Calia, assise non loin, regardait sa mère travailler avec un mélange d'admiration et de fierté. Malgré ses propres blessures, désormais guéries, elle ne pouvait détacher ses pensées du combat de plus tôt. Son esprit revenait sans cesse à la figure imposante de Darian Castelan, le roi-guerrier qui avait combattu avec une force et une détermination presque inhumaines. Elle se sentait inspirée par lui, mais aussi profondément impressionnée par sa présence.

Darian, quant à lui, était resté silencieux une bonne partie de la soirée, observant ses soldats célébrer ou pleurer. Bien qu'il ait partagé des mots réconfortants avec quelques-uns, son esprit était ailleurs. La victoire sur le Nécromancien l'avait marqué, mais il ne pouvait ignorer une certaine curiosité et fascination qui grandissait en lui à l'égard de Lucia. Sa maîtrise de la Lumière et son calme face à l'horreur du combat l'avaient impressionné, mais il sentait aussi qu'il y avait quelque chose de plus profond qui l'attirait vers elle. Pourtant, comme à son habitude, il ne montra rien de ce trouble intérieur.

Finalement, après un moment d'hésitation, Darian décida de s'approcher de Lucia. Il traversa le camp d'un pas mesuré, ses épaules lourdes sous le poids de la journée, mais son regard toujours alerte. Lorsqu'il parvint à sa hauteur, Lucia levait les yeux d'un blessé qu'elle venait de guérir, croisant son regard avec un calme serein.

"Majesté," dit-elle en s'inclinant légèrement. Sa voix, bien que fatiguée, restait ferme et empreinte de respect.

"Dame Lucia," répondit Darian en hochant la tête. "Je tenais à vous remercier pour tout ce que vous avez fait

aujourd'hui. Non seulement vous avez tenu bon face au Nécromancien, mais vous continuez de soigner nos hommes avec une dévotion que je ne peux qu'admirer." Lucia inclina légèrement la tête. "C'est mon devoir, Sire. Nous combattons tous pour protéger ce qui compte à nos yeux. Je n'ai fait que ce que tout chevalier ferait." Darian l'observa un instant, ses traits marqués par la fatigue mais adoucis par une chaleur intérieure qu'il ne pouvait ignorer. Il voulait en savoir plus sur cette femme, sur ce qui la poussait à tant de bravoure et de sacrifice. Mais il savait aussi que ce n'était ni le lieu, ni le moment d'ouvrir de telles discussions.

"Peu de gens auraient eu le courage de mener leur fille dans une bataille aussi dangereuse," dit-il finalement, en posant son regard sur Calia, qui écoutait la conversation avec attention.

Lucia jeta un regard vers sa fille et sourit. "Calia a été formée pour ce jour, et elle l'a prouvé. Mais je ne nierai pas que l'avoir à mes côtés a été aussi une source d'inquiétude constante."

Calia, bien qu'honorée d'entendre ces mots, ne put s'empêcher de rougir lorsque Darian se tourna vers elle. Ses yeux bleus, si semblables à ceux de sa mère, fixèrent brièvement le roi avant qu'elle ne baisse timidement la tête. "Je voulais être là. Je voulais me battre pour le royaume... pour la Lumière. Et vous, Sire... vous nous avez tous inspirés par votre force."

Darian ne put s'empêcher de sourire légèrement. "C'est un honneur de se battre aux côtés de guerriers aussi courageux que toi, jeune Calia. Mais souviens-toi toujours que la vraie force vient de l'esprit, pas seulement des armes. Tu as montré que tu possèdes cette force, et elle te mènera loin."

Calia releva timidement les yeux, une lueur de fierté dans son regard. "Merci, Sire," murmura-t-elle.

Darian se tourna à nouveau vers Lucia, cherchant les bons mots. "Je crois que nous avons tous des destins entrelacés dans cette bataille. Mais je sens que vous avez une histoire particulière, Lucia. Celle qui vous lie à cette guerre et à ce monde. Peut-être un jour me la raconterez-vous."

Lucia, quelque peu surprise par cette question plus personnelle, le regarda avec une intensité réfléchie.

"Peut-être, Sire," répondit-elle doucement, "mais pour l'instant, notre devoir n'est pas encore terminé."

Darian hocha lentement la tête, comprenant son hésitation. "Oui, vous avez raison. Mais sachez que vous et votre fille êtes des alliées précieuses. Si jamais vous avez besoin de quoi que ce soit, la cité de Castelan sera toujours ouverte pour vous."

Il fit un dernier signe de tête à Lucia et à Calia, avant de s'éloigner, laissant les deux femmes seules sous la lumière vacillante des feux de camp. Lucia regarda Darian disparaître dans la nuit avec une expression pensive. Il était bien plus qu'un roi pour elle, un homme dont la force et la noblesse l'impressionnaient, mais aussi quelqu'un qu'elle savait devoir tenir à distance, du moins pour l'instant.

Calia, quant à elle, ne put s'empêcher de murmurer, les yeux toujours fixés sur la silhouette de Darian qui s'éloignait : "Il est vraiment incroyable..."

Lucia sourit légèrement en entendant sa fille. "Oui, il l'est. Mais souviens-toi, la guerre est finie pour aujourd'hui. Repose-toi, ma fille. Nous aurons d'autres batailles à mener."

Chapitre 4

Le fracas de la bataille résonnait encore dans l'esprit de Darian Castelan alors qu'il traversait les longs et sombres couloirs de la Citadelle des glaces éternelles, désormais sécurisée. Les murs de pierre noire, imprégnés de l'aura sinistre du Nécromancien, semblaient murmurer des souvenirs de souffrance. À chaque pas, l'écho de ses bottes sur le sol froid rappelait les hurlements étouffés des âmes piégées dans ces lieux. Les forces de ses soldats et des chevaliers de Sainte Sophia avaient enfin brisé le règne tyrannique du Nécromancien, mais malgré la victoire, une ombre persistante pesait sur le cœur de Darian.

Il ne pouvait chasser de son esprit l'image de Lucia, la silhouette de cette femme chevalier au regard farouche, et celle de la jeune Calia, l'enfant aux cheveux sombres qui combattait avec une bravoure inattendue. Une fois les dernières décisions stratégiques prises et les blessés soignés, Darian sentit le besoin irrépissible de chercher Therion Percifal. Les sombres couloirs cédèrent la place à une grande salle, improvisée en salle de guerre, où des cartes de la citadelle étaient étalées sur de lourdes tables en bois. Des chandelles éclairaient faiblement la pièce, projetant des ombres tremblotantes sur les visages fatigués des officiers.

Darian aperçut Therion, debout près de l'une des tables, son armure argentée reflétant la faible lueur des bougies. Le vieux chevalier, aux traits marqués par les années de guerre et les lourdes responsabilités, écoutait les rapports de ses officiers avec une gravité qui lui était familière. Lorsque Darian entra, Therion se tourna vers lui, reconnaissant immédiatement le regard préoccupé du roi.

« Darian, » dit Therion d'une voix grave mais chaleureuse, son ton porté par une fatigue palpable, « je vois que la victoire ne te suffit pas aujourd'hui. »

Darian hocha la tête, ses pensées trop lourdes pour s'encombrer de formalités. « Therion, » commença-t-il en avançant vers lui, « j'ai combattu aux côtés de nombreux héros aujourd'hui, mais il y a deux personnes en particulier qui ont retenu mon attention. Une femme chevalier, Lucia, et une jeune fille, Calia. Elles se battent avec une bravoure et une détermination que j'ai rarement vues, surtout chez une enfant. Pourquoi étaient-elles ici, au milieu de cette horreur ? »

Therion écouta attentivement, son regard s'assombrissant à la mention des deux combattantes. Il fit signe aux autres officiers de partir, les laissant seuls dans la salle désormais silencieuse. Les flammes des chandelles vacillèrent légèrement lorsque la porte se referma, créant une atmosphère intime, presque confessionnelle. Therion posa lentement ses gants de fer sur la table, comme pour marquer l'importance de ce qui allait être dit.

« Lucia... » commença-t-il doucement, sa voix se perdant presque dans le murmure des flammes. « Il y a des années de cela, elle est arrivée à la Chapelle de Sainte Sophia, enceinte de Calia. Elle ne parlait pas beaucoup de son passé, mais ce que nous avons su, c'est qu'elle avait fui, seule, cherchant refuge et protection. »

Les yeux de Therion se perdirent un instant dans le passé, comme s'il revivait les moments où Lucia avait franchi le seuil de la chapelle, épuisée, mais déterminée. Son visage portait les marques des sacrifices qu'elle avait dû faire, mais aussi une force indomptable qui avait rapidement gagné le respect de tous.

Darian resta silencieux, sentant le poids des paroles de l'ancien chevalier. Une fine pluie se mit à tambouriner contre les vitraux de la citadelle, accompagnant l'intensité du récit.

« Lucia a choisi de consacrer sa vie aux chevaliers de Sainte Sophia peu de temps après la naissance de Calia, » poursuivit Therion, sa voix se teintant d'une profonde admiration mêlée de regret. « Elle a pris les armes pour défendre les innocents, malgré la difficulté de sa situation. Ce n'est pas un choix que nous aurions encouragé pour une nouvelle mère, mais Lucia était... déterminée. Sa dévotion à la Lumière était indéfectible, et elle devint rapidement l'un de nos chevaliers les plus respectés. »

Darian sentit une vague de respect l'envahir pour cette femme qu'il connaissait à peine, mais dont la légende semblait se dessiner devant lui. Cependant, une question brûlait encore sur ses lèvres. « Et Calia ? » demanda-t-il, son ton trahissant l'inquiétude qu'il ressentait pour l'enfant.

Therion, qui avait jusqu'alors gardé un air stoïque, laissa passer une lueur de tendresse dans son regard, adoucissant les rides profondes de son visage. « Calia a grandi parmi nous, » répondit-il doucement. « Elle a été entourée d'amour et de protection, mais aussi de l'âpreté de notre guerre contre le Nécromancien. C'est une enfant forte, habituée à la présence des guerriers et aux histoires de batailles. Les membres de la Croisade la considèrent comme une sorte de mascotte, mais aussi comme une combattante en devenir. Elle a toujours voulu suivre les traces de sa mère, et Lucia, bien qu'hésitante au début, a fini par accepter de l'entraîner. »

Darian prit un moment pour digérer ces informations, son esprit se représentant l'image de Calia, si petite et pourtant déjà si marquée par la guerre. Il inspira profondément, ressentant un mélange de colère et de tristesse à l'idée que cette enfant ait été forcée de grandir si vite.

« Pourquoi étaient-elles ici, alors ? » demanda-t-il, son ton montrant qu'il comprenait à quel point cette décision avait dû être difficile pour Therion.

Therion soupira, sa silhouette se courbant légèrement sous le poids des années et des responsabilités. Il posa une main sur la table, les doigts effleurant la carte de la Citadelle. « Lucia a insisté pour venir. Elle savait que cette bataille serait décisive, et elle voulait s'assurer que nous réussissions. Quant à Calia... elle a refusé de rester en arrière. Elle a appris très jeune que ce monde n'est pas un endroit sûr, et elle veut se battre pour le protéger, tout comme sa mère. J'ai essayé de les convaincre de rester à l'écart, de trouver un endroit plus sûr, mais elles n'auraient rien voulu entendre. Leur lien avec la Croisade est profond, presque indestructible. »

Darian hocha lentement la tête, respectant la détermination de Lucia et la force de caractère de Calia. Mais au fond de lui, il ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter pour l'avenir de cette famille, exposée à tant de dangers. Ses pensées s'attardèrent un instant sur son propre fils, Niall, qu'il avait toujours essayé de protéger de la violence du monde.

« Elles ne devraient plus avoir à se battre ainsi, » murmura-t-il, son regard se perdant dans les ombres vacillantes de la salle. «. Je pense que... qu'elles ont besoin de retrouver une forme de paix, une vie plus stable, loin de tout cela. »

Therion leva les yeux vers Darian, une lueur d'espoir brillant dans ses yeux fatigués. Pour la première fois depuis longtemps, il semblait voir une issue pour celles qui avaient tant sacrifié.

« Elles ont donné tout ce qu'elles avaient pour cette guerre, » continua Therion, sa voix légèrement voilée par l'émotion. « Lucia a combattu sans relâche, malgré le poids immense de devoir élever une enfant au milieu du chaos. Mais maintenant que le Nécromancien est tombé, je me demande si leur place est encore ici, sur ces champs de bataille ensanglantés. »

Darian croisa les bras, son regard perçant se posant sur Therion. Il discernait la profondeur des sentiments du vieux chevalier, une inquiétude qui allait bien au-delà du simple devoir. « Tu as quelque chose en tête, Therion ? »

Therion prit un moment pour rassembler ses pensées, ses yeux se perdant un instant dans les ténèbres grandissantes. Lorsqu'il parla à nouveau, sa voix était empreinte d'une gravité rare, celle qui précède les décisions lourdes de conséquences.

« Je ne peux m'empêcher de voir en Lucia et Calia les enfants que je n'ai jamais pu protéger, » avoua-t-il, son regard devenant distant, comme s'il revivait des souvenirs douloureux. « Elles sont devenues comme ma propre famille. Lucia, en particulier, a tant sacrifié. Je ne veux plus qu'elles continuent à vivre dans ce cycle incessant de guerre et de mort. Elles méritent une chance de trouver la paix, même si ce n'est que temporaire. » Il se tourna alors vers Darian, ses yeux reflétant une détermination farouche. « Darian, je te propose de prendre Lucia et Calia sous ta protection. Ramène-les dans ta cité, à Castelan, loin de ces champs de bataille. Lucia pourrait continuer à servir la Lumière, mais dans

un environnement plus sûr, à tes côtés. Et Calia... elle mérite de connaître une enfance normale, autant que cela est possible. »

Darian resta silencieux, ses traits se durcissant alors qu'il réfléchissait aux implications de cette proposition. La suggestion de Therion était logique, mais elle allait au-delà d'une simple stratégie. Elle touchait une corde sensible chez Darian, celle de la famille et de la protection des innocents. La cité de Castelan, avec ses remparts imposants et ses rues animées, était un lieu où elles pourraient enfin trouver un semblant de stabilité, loin des horreurs de la guerre.

Therion, sentant l'hésitation de Darian, poursuivit : « Je sais que Lucia est une guerrière exceptionnelle, » dit-il d'une voix plus basse, presque un murmure, « mais elle est aussi une mère. Je crois qu'elle pourrait jouer un rôle important à Castelan, en protégeant ce qui t'est le plus cher : ton fils, Niall. »

À ces mots, Darian sentit une étincelle de compréhension illuminer son esprit. Depuis quelque temps, il s'inquiétait pour la sécurité de Niall. Lucia, avec son expérience et sa dévotion à la Lumière, serait non seulement un ajout précieux à la protection du royaume, mais aussi une figure maternelle capable d'offrir à son fils un modèle de courage et de sagesse. « Et Calia ? » demanda Darian, sa voix trahissant une préoccupation sincère pour la jeune fille, dont l'innocence avait été ravagée par les horreurs de la guerre.

Therion répondit avec un léger sourire, un éclat de chaleur adoucissant ses traits endurcis. « Calia trouvera en Niall un compagnon de son âge, quelqu'un qui pourrait comprendre ce qu'elle a traversé. Peut-être même que leur amitié pourrait leur offrir à tous deux

une ancre dans ce monde troublé. De plus, la vie à Castelan lui permettra de grandir dans un environnement plus stable, tout en restant sous la protection de sa mère. »

Darian acquiesça lentement, la sagesse des paroles de Therion faisant écho à ses propres préoccupations. Les vents glacials de Terres des glaces éternelles semblaient perdre leur emprise alors qu'une nouvelle résolution se formait en lui. Il leva les yeux pour rencontrer le regard du vieux chevalier, ses yeux brillant d'une détermination renouvelée.

« Très bien, » dit-il enfin, sa voix empreinte de certitude. « Je les emmènerai avec moi à Castelan. Lucia veillera sur Niall, et Calia trouvera une place parmi nous. Je ferai en sorte qu'elles soient en sécurité et qu'elles aient une vie meilleure. »

Therion hocha la tête, le soulagement visible dans ses traits marqués par les années de guerre. Ses épaules, habituellement alourdies par le poids du devoir, semblaient se détendre légèrement, comme si un fardeau invisible venait de lui être ôté.

« Merci, Darian. Je savais que je pouvais compter sur toi, » murmura-t-il, sa voix empreinte de gratitude.

Les deux hommes se levèrent, scellant leur accord par une poignée de main ferme. Leurs regards se croisèrent un instant, partageant une compréhension mutuelle de ce qui était en jeu. Therion se tourna ensuite vers l'horizon, ses yeux fixés sur le lointain, comme s'il voyait déjà Lucia et Calia quitter ce lieu de mort pour une vie plus paisible.

« Quoi qu'il arrive, » murmura Therion, comme pour lui-même, « la Lumière continuera de les guider. »

Darian, le cœur empli d'une nouvelle détermination, se préparait déjà mentalement à ce qui les attendait à

Castelan. Pour Lucia, pour Calia, et pour Niall, un nouveau chapitre allait commencer — un chapitre où la guerre laisserait enfin place à la reconstruction et à la paix, du moins, l'espérait-il.

Chapitre 5

Le ciel était d'un bleu limpide alors que le navire approchait des quais de Castelan. Les tours blanches et majestueuses de la cité brillaient sous le soleil, offrant une vue spectaculaire qui contrastait fortement avec les terres désolées des glaces éternelles que Lucia et Calia avaient quittées. Tandis que le navire glissait doucement sur les eaux tranquilles, les clochers de la Cathédrale se dessinèrent à l'horizon, dominant la ville comme une promesse de paix et de sécurité.

Calia, accoudée au bastingage, laissa échapper un petit cri de surprise et de joie en découvrant la silhouette imposante de la cité. Ses yeux bleus, brillants d'excitation, absorbaient chaque détail de cette nouvelle vision. Elle n'avait jamais vu une ville aussi grande, aussi vivante. Les marchés grouillaient de monde, les rues étaient animées, et même les oiseaux semblaient participer à la symphonie de la vie urbaine.

« Maman, regarde ! » s'exclama-t-elle, son doigt pointant en direction des remparts massifs qui entouraient la ville. « C'est magnifique ! Je n'ai jamais rien vu de tel ! »

Lucia, qui se tenait à quelques pas derrière elle, observait la scène avec un mélange de prudence et de curiosité. Son visage était marqué par les batailles qu'elle avait endurées, chaque cicatrice racontant une histoire de bravoure et de sacrifice. Elle partageait l'émerveillement de sa fille, mais son esprit de chevalier, forgé par des années de combats, ne pouvait s'empêcher d'analyser chaque détail de leur nouvel environnement. Elle scrutait les remparts, évaluait les défenses de la ville, et examinait la disposition des bâtiments, cherchant les moindres signes de danger potentiel.

« Oui, c'est vraiment impressionnant, » répondit-elle calmement, tout en restant alerte. « Mais souviens-toi,

Calia, nous devons rester vigilantes. Castelan est une ville sûre, mais cela ne signifie pas que nous pouvons baisser notre garde. »

Calia, trop absorbée par l'effervescence de la ville, acquiesça distraitement, son esprit déjà tourné vers les aventures qui l'attendaient. Lucia, quant à elle, ne relâcha pas son attention. Ses yeux bleus, perçants, cherchaient des signes, des indices dans le paysage urbain qui pourraient révéler des menaces cachées. Elle savait que leur arrivée à Castelan marquait le début d'une nouvelle mission, et elle se devait de rester sur ses gardes, pour elle-même et pour sa fille.

Le navire accosta enfin, et une délégation royale les attendait sur le quai. Les soldats, fièrement vêtus de leur armure d'apparat, saluèrent Lucia et Calia tandis qu'ils descendaient la passerelle. Le cliquetis des armes et des armures résonnait dans l'air, ajoutant une touche solennelle à leur accueil.

Un homme s'avança, un sourire cordial sur le visage. Ses cheveux bruns étaient coupés court, et son regard était à la fois bienveillant et vigilant, comme celui d'un homme habitué à jongler entre diplomatie et guerre.

« Dame Lucia, jeune Calia, » dit-il en s'inclinant respectueusement, « au nom du roi Darian Castelan, je vous souhaite la bienvenue à Castelan. Le roi vous attend au palais. »

Calia, qui n'avait jamais été accueillie avec autant d'honneur, se sentit rougir légèrement, ses joues prenant une teinte rosée sous l'effet de l'émotion. Ses doigts se crispèrent légèrement, trahissant son mélange de nervosité et d'excitation. Lucia, cependant, hocha simplement la tête, remerciant les soldats de leur accueil tout en continuant d'observer les environs. Elle était toujours en mode combat, son esprit de chevalier

refusant de se détendre complètement malgré l'apparente sécurité des lieux.

Le trajet jusqu'au palais royal se fit en calèche, traversant les quartiers animés de la ville. Les roues de bois cliquetaient doucement sur les pavés, accompagnant le murmure lointain de la ville en ébullition. Calia ne pouvait s'empêcher de jeter des regards émerveillés par la fenêtre, fascinée par la diversité des gens et l'architecture imposante qui les entourait. Les murs en pierre blanche, les toits en ardoise sombre, et les bannières colorées flottant au vent créaient un tableau vivant, vibrant de l'énergie de milliers de vies.

« Regarde, maman ! » dit-elle à un moment, désignant un groupe de jeunes enfants jouant dans une ruelle. Ils couraient après un chien en riant, leurs voix cristallines résonnant joyeusement entre les murs de pierre. « Ils semblent si heureux... Tu crois que je pourrais jouer avec eux un jour ? »

Lucia sourit doucement à sa fille. Elle posa une main réconfortante sur l'épaule de Calia. « Bien sûr, Calia. Mais pour l'instant, nous devons d'abord nous installer et remplir notre mission. »

Le visage de Calia s'illumina brièvement, avant de retrouver une expression plus sérieuse. Elle hocha la tête, déterminée à prouver à sa mère qu'elle était prête à affronter ce qui les attendait.

La calèche s'arrêta enfin devant les grandes portes du palais royal, gardées par des soldats en armure étincelante. Les visages sévères des gardes, cachés sous leurs casques, observaient chaque mouvement avec une vigilance accrue. Le palais de Castelan, tout en marbre blanc et en or, semblait presque irréel dans sa grandeur. Les larges escaliers qui menaient à l'entrée principale étaient flanqués de statues de lions, symboles de la

puissance et de la royauté. Les lions, sculptés avec une précision minutieuse, semblaient presque vivants, leurs yeux de pierre suivant les nouveaux arrivants avec une intensité silencieuse.

Calia descendit de la calèche avec l'enthousiasme d'une enfant, regardant tout autour d'elle, les yeux grands ouverts. Pour elle, chaque détail, chaque coin du palais, était une découverte, un trésor à explorer. Elle fut particulièrement captivée par les vitraux colorés qui parsemaient les murs du palais, représentant des scènes de batailles glorieuses et des actes héroïques. La lumière du soleil traversait les verres, projetant des éclats de couleurs sur le sol de marbre poli.

Lucia, quant à elle, resta un moment immobile devant l'entrée, prenant pleinement conscience de l'importance de ce nouveau chapitre dans leur vie. Elle savait que ce palais, bien que magnifique, pouvait aussi être le théâtre de nouvelles épreuves. Mais pour l'instant, elle se contenta de prendre une profonde inspiration, déterminée à faire de cet endroit un véritable foyer pour sa fille.

Les grandes portes du palais s'ouvrirent, révélant un long couloir bordé de colonnes majestueuses. Les murs étaient ornés de tapisseries racontant l'histoire de Castelan, depuis sa fondation jusqu'aux guerres les plus récentes. Le sol était recouvert d'un tapis épais, rouge et or, qui étouffait le bruit de leurs pas tandis qu'elles avançaient. Au bout du couloir, Darian Castelan se tenait droit, les bras croisés, un sourire accueillant sur le visage. Sa stature imposante et son aura de commandement étaient indéniables. Derrière lui, le jeune prince Niall observait avec curiosité les nouveaux arrivants, son visage juvénile trahissant une sagesse précoce.

« Dame Lucia, Calia, bienvenue à Castelan, » déclara Darian d'une voix ferme mais chaleureuse. « Nous sommes honorés de vous accueillir ici. »

Calia s'inclina respectueusement, mais ne put s'empêcher de laisser échapper un sourire radieux en réponse à l'accueil du roi. Ses mains crispées se détendirent lentement alors qu'elle se sentait de plus en plus à l'aise. Lucia fit de même, cachant ses inquiétudes derrière une façade de calme. Ses yeux rencontrèrent ceux de Darian, et un échange silencieux se produisit entre eux – un respect mutuel, une compréhension tacite des responsabilités qui pesaient sur leurs épaules.

« Nous sommes honorées d'être ici, votre majesté, » répondit Lucia, sa voix teintée d'une gravité qui contrastait avec l'enthousiasme de sa fille. « Et prêtes à servir Castelan et son peuple. »

Darian hocha la tête, satisfait. « Très bien. À partir de maintenant, votre mission sera de protéger mon fils, Niall. Ensemble, nous veillerons à ce que Castelan reste un bastion de paix et de justice. »

Lucia acquiesça silencieusement, son esprit déjà tourné vers les défis à venir. Calia, elle, jetait un regard curieux en direction de Niall, qui la regardait avec une timidité surprenante pour un prince. Le jeune prince lui sourit timidement, et Calia sentit son excitation grandir. Peut-être que cet endroit, malgré son formalisme, pourrait devenir un lieu d'aventures et d'amitié.

Alors qu'elles franchissaient le seuil du palais, Lucia savait qu'un long chemin les attendait, mais pour la première fois depuis longtemps, elle sentit une lueur d'espoir grandir en elle. Elle serra doucement la main de Calia, sentant la chaleur réconfortante de sa fille, un rappel constant de ce pourquoi elle se battait.

Darian observa Lucia et Calia un instant, ses yeux pénétrants s'attardant sur les expressions mêlées de curiosité et d'émerveillement qui illuminaient les visages des deux femmes. Il adressa un sourire sincère à Calia, captant son regard vif avant de tourner son attention vers Lucia.

« Venez, » dit-il d'une voix douce mais imposante, se détournant pour guider le groupe à travers les vastes couloirs du palais. « Avant toute chose, permettez-moi de vous faire visiter votre nouvelle demeure. Je pense que cela vous aidera à vous sentir plus à l'aise ici. »

Ils avancèrent dans le couloir, Niall marchant aux côtés de son père, jetant de fréquents regards discrets vers Calia. Le jeune prince paraissait légèrement intimidé par cette fille qui, bien qu'elle soit à peine moins âgée que lui, portait déjà un éclat d'indépendance et de curiosité.

Darian s'arrêta devant une grande tapisserie représentant une scène de bataille épique. Le roi se tourna vers Lucia et Calia, un sourire légèrement mélancolique sur les lèvres.

« Cette tapisserie raconte l'histoire de la Seconde Guerre, » expliqua-t-il, ses yeux parcourant l'œuvre d'art. « Castelan a traversé bien des épreuves au fil des siècles. Nous avons reconstruit, encore et encore, avec la force et la volonté de notre peuple. Et maintenant... » Il se tourna vers Lucia, son ton devenant plus grave, « avec des protecteurs comme vous, nous espérons que la paix pourra perdurer. »

Lucia hocha la tête, attentive, ses traits sérieux et concentrés. Elle sentait la responsabilité peser déjà sur ses épaules, mais elle était habituée à cette charge. Pour sa fille, cependant, ce palais symbolisait bien plus qu'un simple lieu de devoir : c'était un refuge.

Darian continua à leur faire découvrir les différentes parties du palais. Ils traversèrent une immense salle de banquet, où des tables de bois massif étaient dressées pour de futurs festins royaux, puis une bibliothèque dont les murs étaient recouverts de livres anciens et de parchemins relatant l'histoire du royaume.

Calia était fascinée par chaque nouvelle pièce qu'ils visitaient. La bibliothèque, en particulier, la laissa bouche bée. Elle regarda les étagères remplies de grimoires et de manuscrits, ses doigts effleurant les reliures en cuir avec un mélange d'admiration et de révérence.

« Vous aimez lire, Calia ? » demanda Niall timidement, s'approchant d'elle.

Calia hocha la tête, un sourire timide sur les lèvres. « Oui, j'adore les histoires d'aventures et de magie... »

Niall sourit en retour, ses yeux s'illuminant d'un intérêt partagé. « Vous devriez voir la section de la bibliothèque consacrée aux héros légendaires de l'Alliance. Il y a des histoires incroyables. Je pourrais vous les montrer, si vous voulez. »

Calia acquiesça vivement, ravie à l'idée de partager ce moment avec le jeune prince. Lucia, en arrière, observait

la scène avec satisfaction, heureuse de voir sa fille trouver des points communs avec le prince Niall.

Après avoir traversé plusieurs autres pièces, ils arrivèrent finalement à un grand escalier qui menait aux quartiers privés du palais. Darian s'arrêta au bas des marches et se tourna vers Lucia et Calia.

« Vous avez ici vos chambres. Elles ont été préparées pour vous. Reposez-vous ce soir, prenez le temps de vous installer. Demain, je vous ferai visiter la ville. Castelan est vaste et regorge de secrets. »

Lucia s'inclina légèrement en signe de gratitude. « Nous vous remercions, votre majesté. Votre accueil est... généreux. »

Darian hocha la tête en signe de reconnaissance, puis se tourna vers Niall. « Mon fils, accompagne-les jusqu'à leurs chambres. Je dois retourner à mes affaires, mais je vous rejoindrai pour le dîner. »

Le roi les salua une dernière fois avant de s'éloigner dans le dédale des couloirs. Niall fit signe à Calia et Lucia de le suivre, montant les escaliers avec une aisance naturelle.

Lorsqu'ils atteignirent les chambres, Niall leur montra les portes, puis s'arrêta devant celle de Calia. « Si vous avez besoin de quoi que ce soit, n'hésitez pas à demander. Nous sommes heureux de vous avoir ici. »

Calia sourit chaleureusement au jeune prince. « Merci, prince Niall. »

Après un court échange de regards, Niall fit un pas en arrière et s'éloigna pour leur laisser un moment de tranquillité. Lucia posa une main douce sur l'épaule de sa fille alors qu'elles entraient dans leurs quartiers respectifs. Les chambres étaient somptueuses, décorées avec élégance, mais sans ostentation. Un feu crépitait doucement dans l'âtre, diffusant une chaleur réconfortante dans la pièce.

Calia se précipita vers la fenêtre de sa chambre, ouvrant les volets pour admirer la vue. De là, elle pouvait voir une partie de la ville, les toits gris se déployant sous la lumière déclinante du jour. Ses pensées dérivèrent vers ce que le lendemain lui réservait. Castelan l'appelait, avec toutes ses promesses d'aventure.

Lucia, de son côté, observait sa fille avec tendresse. Ce soir, pour la première fois depuis des mois, elles étaient en sécurité. Ce n'était qu'un début, mais un sentiment de paix s'empara d'elle. Le calme avant la tempête, peut-être, mais pour l'instant, elle se permettait de savourer cette rare accalmie.

Chapitre 6

Le lendemain matin, la lumière du soleil perça doucement à travers les lourdes tentures de velours, baignant la chambre de Calia d'une lueur dorée. Elle ouvrit les yeux, le cœur battant d'excitation à l'idée de découvrir Castelan, cette ville qu'elle avait à peine effleurée la veille avec son regard émerveillé. Lucia, déjà debout, préparait son équipement avec l'attention minutieuse d'un vétéran. Malgré la sécurité apparente du palais, son esprit de chevalier restait en alerte, prêt à réagir au moindre signe de danger.

Calia s'étira, puis sauta hors du lit, ses pieds nus touchant le sol frais de pierre polie. « Maman, tu crois qu'on verra tout Castelan aujourd'hui ? » demanda-t-elle en enfilant rapidement une robe simple mais élégante.

Lucia sourit en coin, attachant sa ceinture d'armes avec une habileté discrète. « Peut-être pas tout. Mais nous aurons un bon aperçu. » Elle ajusta ses gantelets de cuir avant de se tourner vers sa fille. « N'oublie pas, Calia, nous sommes ici pour protéger le prince. Même si tout semble paisible, il est important de rester attentif. »

Calia acquiesça, bien que son enthousiasme débordant laissait deviner qu'elle pensait davantage aux merveilles de la ville qu'aux potentielles menaces.

Un coup léger à la porte interrompit leur conversation. « Dame Lucia, mademoiselle Calia ? » La voix était douce mais ferme, empreinte du respect d'un serviteur royal. « Le roi Darian vous attend dans la cour pour débiter la visite de la ville. »

Lucia hocha la tête et fit signe à Calia de la suivre. Elles descendirent rapidement les escaliers, traversant les couloirs majestueux du palais, jusqu'à ce qu'elles débouchent dans la cour principale, où Darian et Niall les attendaient, entourés de quelques gardes en armure étincelante.

Le roi était habillé de façon plus détendue aujourd'hui, bien que son allure reste imposante. À ses côtés, Niall, dans une tenue élégante mais sobre, semblait ravi de partager cette journée avec Calia. Il lui adressa un sourire lorsqu'elle apparut, et Calia le lui rendit avec enthousiasme.

« J'espère que vous avez bien dormi, » lança Darian avec une chaleur dans la voix. « Aujourd'hui, nous allons vous montrer ce que Castelan a de mieux à offrir. »

« Oui, merci, votre majesté, » répondit Lucia avec respect, ses yeux observant déjà les alentours comme par habitude.

Ils montèrent dans une calèche plus modeste que celle de la veille, mais tout aussi confortable. Alors que les roues cliquetaient sur les pavés de la ville, Darian entreprit de leur raconter l'histoire de Castelan, sa voix grave résonnant avec une passion palpable. Il parla des reconstructions successives après les guerres, de l'espoir indomptable du peuple, et de la manière dont la ville était devenue le cœur battant du royaume.

La calèche traversa les quartiers résidentiels où des maisons en pierre blanche s'alignaient, chacune ornée de fleurs colorées et de bannières fièrement accrochées aux

fenêtres. Les habitants de la ville saluaient respectueusement le passage du roi, tout en jetant des regards curieux à Lucia et Calia, les nouvelles arrivantes.

« Nous allons d’abord nous rendre au quartier des commerçants, » annonça Darian, se tournant vers Calia qui regardait avec fascination tout ce qui défilait sous ses yeux. « Vous y trouverez des objets venus des quatre coins du monde. »

La calèche s’arrêta près de la place centrale, où l’agitation des marchés battait son plein. Les étals débordaient de produits exotiques : des étoffes soyeuses, des épices parfumées, et des armes forgées avec des métaux rares. Calia descendit rapidement de la calèche, attirée par les couleurs vives et les odeurs envoûtantes. Elle regardait tout autour d’elle, les yeux pétillants d’émerveillement.

« C’est incroyable ! » s’exclama-t-elle, tournant sur elle-même pour ne rien manquer.

Lucia, elle, se tenait plus en retrait, sa main prête à dégainer au moindre signe d’hostilité. Même si la scène semblait paisible, elle savait que des menaces pouvaient se cacher dans la foule. Darian et Niall s’approchèrent d’elle, et le roi lui adressa un sourire compréhensif.

« Vous êtes sur vos gardes, comme toujours, Dame Lucia. Mais aujourd’hui, vous pouvez vous détendre un peu. Castelan est bien protégée. »

Lucia hocha la tête, bien qu’elle n’en soit pas entièrement convaincue. « Je l’espère, majesté. Mais en

tant que chevalier, je ne peux jamais me permettre de baisser ma vigilance. »

Calia, pendant ce temps, s'était approchée d'un étal où un vieil homme vendait des bijoux. Elle regardait une amulette en argent, ornée d'une pierre bleue qui scintillait à la lumière du soleil.

Niall, à ses côtés, remarqua son intérêt et s'approcha. « C'est une amulette porte-bonheur, » expliqua-t-il doucement. « Elle est censée protéger ceux qui la portent. »

Calia leva les yeux vers lui, ses joues rosissant légèrement. « Elle est magnifique... mais je n'ai pas d'argent pour l'acheter. »

Niall sourit et, sans hésiter, sortit quelques pièces de sa poche. « Je te l'offre. Considère cela comme un souvenir de Castelan. »

Calia, surprise et touchée, prit l'amulette avec précaution. « Merci, Niall... Je la garderai toujours avec moi. »

Le prince hocha la tête, visiblement heureux de son geste, tandis que Lucia observait la scène de loin, une lueur de tendresse dans les yeux. Elle voyait en Niall un allié précieux pour sa fille, quelqu'un qui pourrait l'aider à grandir dans ce nouvel environnement.

Après avoir exploré les marchés pendant un moment, Darian proposa de visiter les jardins du palais avant de conclure la journée. La calèche reprit son chemin,

traversant cette fois les quartiers plus calmes de la ville, jusqu'à ce qu'ils atteignent une grande étendue verdoyante protégée par des murs d'enceinte.

Les jardins royaux étaient un havre de paix, loin de l'agitation du centre-ville. Des allées bordées de rosiers en fleurs serpentaient entre des fontaines de marbre, et des arbres majestueux offraient leur ombre bienveillante. Calia courut d'un côté à l'autre, émerveillée par les couleurs et les parfums, tandis que Lucia marchait plus lentement, prenant le temps de se détendre enfin.

Darian se tourna vers elle, son regard adouci par l'atmosphère apaisante des lieux. « Je sais que vous avez traversé des épreuves, Lucia. Mais ici, vous et Calia pourrez trouver un peu de répit. »

Lucia, touchée par la sincérité du roi, le regarda un moment avant de répondre. « Merci, votre majesté. Pour tout. »

Darian hocha la tête, une lueur de respect dans ses yeux. « Vous êtes ici chez vous. »

Alors que le soleil commençait à décliner à l'horizon, teintant le ciel d'or et de pourpre, Lucia se surprit à ressentir, pour la première fois depuis longtemps, un sentiment de sérénité. Castelan pourrait bien être l'endroit où elles trouveraient, enfin, la paix et la stabilité.

Le crépuscule s'était doucement installé lorsque Lucia, Calia, Darian et Niall quittèrent les jardins royaux pour

retourner au palais. L'air frais du soir portait avec lui un parfum subtil de fleurs, et le chant des oiseaux s'étaitompté, remplacé par le bruissement apaisant du vent dans les arbres. Lucia marchait aux côtés de Darian, tandis que Calia et Niall, un peu en avance, chuchotaient entre eux avec la complicité naissante d'une amitié partagée.

Darian, observant d'un œil bienveillant le jeune prince et Calia, brisa le silence. « Niall semble très attaché à Calia. Je pense que cela lui fait du bien d'avoir une amie de son âge. » Il jeta un regard à Lucia, une lueur de réflexion dans ses yeux. « Ce n'est pas facile pour un enfant de grandir dans une cour aussi chargée de responsabilités. »

Lucia hocha la tête, son regard suivant les deux enfants avec tendresse. « Je pense que cette amitié sera bénéfique pour eux deux. Calia a besoin d'un peu de légèreté après tout ce que nous avons traversé. »

Darian soupira doucement. « En effet. Niall... est sage pour son âge, mais parfois, je crains qu'il porte trop de poids sur ses épaules. » Il marqua une pause, comme s'il mesurait ses mots. « Il a un esprit différent du mien. Là où je vois des batailles à mener, il voit des chemins de paix. J'admire cela en lui, mais j'ai du mal à comprendre parfois. »

Lucia perçut dans la voix du roi une inquiétude sous-jacente, mais aussi une immense fierté. Elle comprenait ce dilemme, cette tension entre la protection d'un héritier et l'encouragement à suivre sa propre voie. «

C'est une force, votre majesté. Un avenir fait de paix est plus difficile à bâtir qu'un empire forgé par la guerre. »

Darian acquiesça, en silence. Puis il ajouta, d'une voix plus grave : « J'ai vu tant de conflits, Lucia. Et même si nous avons repoussé le nécromancien, l'Ombre ne disparaît jamais vraiment. Je crains que le jour où il devra choisir de brandir une arme viendra, qu'il le veuille ou non. »

Lucia ressentit un frisson. Elle connaissait trop bien la vérité de ces paroles. Malgré la paix apparente, elle sentait encore l'obscurité planer en périphérie de chaque instant de calme. Elle tourna son regard vers Calia, qui riait doucement avec Niall. *Je dois protéger ce bonheur.*

Ils atteignirent le palais alors que la lumière des torches commençait à illuminer l'entrée. Les lourdes portes s'ouvrirent devant eux, et les deux enfants, encore pleins d'énergie, coururent à l'intérieur, discutant de la visite de la ville prévue pour le lendemain.

« Si je pouvais, je vous montrerais toutes les merveilles de Castelan en une journée, » dit Niall à Calia, son enthousiasme contagieux. « Mais il y a tellement de choses à voir ! Demain, je te montrerai le quartier des Mages. C'est incroyable ! »

Calia, des étoiles dans les yeux, hocha la tête avec excitation. « J'ai hâte ! J'ai entendu tellement d'histoires sur la magie. Tu penses qu'on pourrait voir des sorts en action ? »

Niall sourit, amusé. « Oh, je pense que c'est possible. Les mages aiment montrer leur savoir-faire. »

Lucia et Darian les rejoignirent dans le grand hall, où des serviteurs attendaient pour les guider vers la salle de banquet. Le roi posa une main paternelle sur l'épaule de son fils. « Mais avant tout cela, il est l'heure de dîner. La journée a été longue. »

Le repas fut servi dans une salle somptueuse, éclairée par des chandeliers en argent massif, suspendus au plafond voûté. Les murs étaient décorés de fresques représentant les grandes batailles et victoires de l'Alliance, tandis que de longues tables garnies de plats exquis invitaient à la convivialité. Darian s'installa en bout de table, aux côtés de Niall, tandis que Lucia et Calia prenaient place en face d'eux.

Pendant le repas, les discussions s'orientèrent vers des sujets plus légers. Darian, malgré son apparence stoïque, montra un côté plus détendu, racontant des anecdotes de sa jeunesse, des moments où il n'était pas encore roi mais un simple chevalier, avide d'aventures.

« Vous savez, » dit-il en souriant à Calia, « Niall et moi avons voyagé bien au-delà des terres de Castelan. Il était encore jeune, mais il a déjà vu plus du monde que beaucoup d'hommes de son âge. Peut-être qu'un jour, vous pourrez l'accompagner dans ses expéditions. »

Les yeux de Calia s'illuminèrent à cette idée, mais elle jeta un regard vers sa mère, incertaine. Lucia, bien que

toujours vigilante, sourit légèrement et fit un signe de tête encourageant.

« Nous verrons bien ce que l'avenir nous réserve, » dit-elle avec prudence, tout en posant une main rassurante sur celle de sa fille.

Après le dîner, Darian se leva et les invita à une dernière promenade à travers les couloirs ornés du palais. Il les mena jusqu'à une grande fenêtre qui donnait sur la ville endormie en contrebas. Castelan, éclairée par les lanternes et la lumière des étoiles, semblait paisible et presque irréelle dans sa beauté nocturne.

« Demain sera une grande journée, » dit Darian, ses bras croisés alors qu'il observait la ville. « Castelan vous réserve encore bien des surprises. »

Niall, debout près de Calia, murmura avec un sourire : « Peut-être qu'un jour, tu auras envie de rester ici, avec nous. »

Calia ne répondit pas tout de suite, absorbée par la vue devant elle. Elle se tourna ensuite vers sa mère, cherchant une forme d'approbation silencieuse. Lucia regarda le visage de sa fille, si innocent et curieux, avant de reporter son attention sur la ville. Un long chemin les attendait, mais ici, à Castelan, Lucia pouvait entrevoir une vie plus stable, plus sereine. Une possibilité de trouver, enfin, un endroit où Calia pourrait grandir sans la peur constante des batailles.

« Peut-être bien, Niall, » murmura Calia finalement, son regard brillant d'une nouvelle forme d'espoir.

Le lendemain matin, le soleil se levait doucement sur Castelan, baignant la ville d'une lumière dorée. Dans les appartements royaux, Lucia et Calia s'étaient préparées pour une journée pleine de découvertes. Les rayons du soleil traversaient les hautes fenêtres, projetant des éclats lumineux sur les murs ornés de tapisseries, tandis que l'odeur du pain frais et du café chaud se répandait depuis la salle à manger.

Calia, vêtue d'une robe simple mais élégante, était assise à la grande table du petit déjeuner, les yeux brillants d'excitation. Niall, déjà installé en face d'elle, lui parlait avec enthousiasme de ce qu'ils allaient voir aujourd'hui. Darian, en bout de table, lisait un parchemin tout en savourant quelques fruits, mais il avait un sourire tranquille sur les lèvres en observant les enfants.

Lucia, qui venait de s'asseoir à côté de sa fille, remarqua ce moment de détente rare chez le roi. Même si sa posture restait imposante et royale, il semblait moins accablé par le poids de ses responsabilités.

« Vous avez bien dormi ? » demanda Darian en posant son parchemin, se tournant vers Lucia et Calia.

« Oui, très bien, merci, votre majesté, » répondit Lucia en prenant un morceau de pain. « Calia était si excitée pour aujourd'hui qu'elle s'est endormie à peine sa tête posée sur l'oreiller. »

Calia rougit légèrement, mais ne pouvait s'empêcher de sourire en repensant à toutes les aventures qui l'attendaient. « Il y a tellement à voir ! Niall m'a parlé

des quartiers des Mages et du quartier des Nains. Je veux tout voir ! »

Niall acquiesça vivement, lui aussi visiblement impatient. « On commencera par les jardins magiques de la tour des Mages. Ils sont incroyables, et on pourra peut-être assister à un entraînement. Ensuite, je te montrerai la forge des Nains, c'est là que les armes les plus puissantes sont forgées. »

Darian interrompit la conversation avec une voix chaleureuse : « Mais avant cela, il faut prendre des forces. Castelan est grande, et la journée sera longue. »

Le petit déjeuner fut rapide mais convivial, et bientôt tout le monde était prêt à partir. Le roi, accompagné de Lucia, Calia et Niall, descendit les vastes escaliers de marbre du palais pour rejoindre les rues animées de la ville. Une petite escorte de gardes, discrets mais toujours vigilants, les accompagnait.

Le premier arrêt fut la tour des Mages, une structure imposante avec des flèches qui semblaient percer les cieux. Alors qu'ils approchaient, Calia pouvait déjà ressentir une sorte d'énergie vibrante dans l'air. Des éclats de lumière magique flottaient dans les rues voisines, comme des étincelles invisibles d'un pouvoir mystérieux.

« Voici la tour des Mages, » expliqua Niall avec fierté. « C'est ici que sont formés les arcanistes les plus puissants. »

Un mage en robe violette, vêtu de symboles mystiques, les accueillit à l'entrée. Il les salua avec respect, particulièrement impressionné par la présence du roi. « Votre majesté, c'est un honneur de vous accueillir ici. » Il tourna ensuite son regard vers Calia, intrigué par sa curiosité visible. « Serait-ce la première fois que vous visitez notre tour ? »

Calia hocha la tête, les yeux écarquillés en observant les runes qui brillaient légèrement sur les murs. « Oui ! C'est... c'est incroyable ici. Tout est tellement vivant, comme si la magie elle-même respirait autour de nous. »

Le mage sourit. « C'est exactement cela. Ici, la magie est une force vivante, façonnée par ceux qui la comprennent. Venez, je vais vous montrer quelque chose. »

Ils pénétrèrent dans la grande salle d'entraînement, où plusieurs apprentis s'exerçaient à des sorts d'illusion et de téléportation. Calia resta bouche bée en voyant un jeune mage créer un portail scintillant qui s'ouvrait sur une autre partie de la salle, tandis qu'un autre lançait des éclairs d'énergie pure dans une cible flottante.

« Un jour, peut-être que tu apprendras la magie, » murmura Niall en observant Calia, visiblement ravi de partager cet endroit fascinant avec elle.

Après avoir passé un moment à observer les mages à l'œuvre, ils quittèrent la tour pour se diriger vers le quartier des Nains, un lieu tout aussi impressionnant, mais d'une nature très différente. Ici, le feu et le métal régnaient en maîtres. Les marteaux résonnaient dans les

forges, et l'air était rempli de l'odeur du charbon brûlé et de l'acier chauffé à blanc.

« C'est ici que sont forgées les meilleures armes de tout Castelan, » expliqua Darian. « La résistance et la finesse des armes naines sont inégalées. »

Calia était fascinée par la chaleur intense des forges et par la précision avec laquelle les forgerons travaillaient le métal incandescent. Elle ne pouvait détacher son regard des étincelles qui jaillissaient à chaque coup de marteau. Un forgeron nain, trapu et robuste, les remarqua et s'approcha, son visage marqué par la sueur et les années de travail.

« Votre majesté ! » dit-il avec une voix grave et respectueuse, en inclinant la tête. « C'est un honneur de vous voir ici. Si vous avez besoin d'une arme ou d'une armure, vous savez où me trouver. »

Darian hocha la tête avec un sourire. « Merci, Thrain. Aujourd'hui, je montre à nos invités l'art de votre métier. »

Thrain observa Calia, qui scrutait une lame en cours de fabrication. « Ah, la petite a l'œil pour les bonnes lames, on dirait. Celle-ci, c'est pour un capitaine de la garde. Un vrai chef-d'œuvre, si je peux me permettre. »

Calia se tourna vers Niall avec excitation. « C'est incroyable de voir comment tout cela est fait. Je ne pensais pas que cela demandait autant de précision. »

Niall hocha la tête, partageant son enthousiasme. « Oui, chaque arme est unique. C'est comme une œuvre d'art. »

Après avoir salué Thrain et quitté la forge, le groupe continua leur visite à travers les rues pavées de Castelan. Ils passèrent devant la grande cathédrale, où les cloches résonnaient dans l'air pur du matin, et visitèrent le marché, où les marchands vantaient leurs produits aux passants.

Darian, marchant à côté de Lucia, prit un moment pour admirer la ville autour d'eux. « Vous savez, Castelan n'est pas seulement une forteresse ou un symbole de pouvoir. C'est un lieu où vivent des familles, des artisans, des marchands. Un lieu plein de vie. »

Lucia acquiesça. « C'est un véritable foyer. Je comprends pourquoi tant de gens veulent protéger cette ville. »

Calia, tout en suivant Niall à travers les étals du marché, se tourna vers sa mère avec un sourire rayonnant. « Maman, je me sens tellement bien ici. Comme si cet endroit pouvait vraiment devenir notre chez-nous. »

Lucia sourit doucement à sa fille, sentant un poids se lever de ses épaules. Peut-être que, finalement, Castelan serait le refuge qu'elles avaient tant cherché.

Et alors qu'ils continuaient leur chemin à travers les rues animées, une lueur d'espoir naissait dans le cœur de Lucia.

Après une journée remplie d'aventures et de découvertes, le groupe regagna finalement le palais de Castelan à l'approche du crépuscule. La lumière dorée du soleil couchant baignait la ville, projetant de longues ombres sur les rues pavées. Calia, épuisée mais les yeux brillants de joie, s'agrippa doucement au bras de sa mère, encore émerveillée par tout ce qu'elle avait vu. Niall marchait à ses côtés, souriant en silence, lui aussi satisfait de cette journée partagée avec ses nouveaux amis.

Darian les précéda jusqu'aux grandes portes du palais, où les gardes les saluèrent avec discipline. « Une belle journée, n'est-ce pas ? » déclara le roi, observant le ciel rosé qui s'étendait au-dessus de la ville. « J'aime montrer cette facette de Castelan. Elle est souvent vue comme une citadelle militaire, mais elle est bien plus que cela. »

Lucia hocha la tête en réponse, son esprit repassant en revue tout ce qu'elle avait observé. « Votre majesté, Castelan est vraiment une ville magnifique, pleine de vie et d'espoir. Nous avons eu la chance de voir les forces et les talents qui la protègent, mais aussi les cœurs de ceux qui y vivent. »

Darian croisa les bras et sourit doucement, l'air pensif. « Vous avez raison. C'est pour eux que je me bats. Pour chaque citoyen, chaque enfant qui mérite de grandir en paix. » Son regard se posa brièvement sur Calia, qui somnolait presque, appuyée contre Lucia.

Niall remarqua l'épuisement de sa nouvelle amie et se tourna vers elle avec bienveillance. « Tu dois être fatiguée après tout ça. Demain, nous pourrons nous

reposer un peu, et je te montrerai la bibliothèque royale, si tu veux. »

Calia, les yeux mi-clos, esquissa un sourire. « La bibliothèque... j'adorerais. Je veux tout apprendre sur Castelan. »

Darian posa une main réconfortante sur l'épaule de Niall. « Tu fais bien de prendre soin de tes invités, Niall. Le rôle d'un prince n'est pas seulement de diriger, mais aussi de veiller sur ceux qui l'entourent. »

Lucia observa cet échange avec une certaine tendresse. Elle voyait en Niall un garçon qui, malgré son statut princier, portait en lui un grand cœur et un esprit altruiste. Quant à Darian, derrière sa force et son autorité, elle discernait un père profondément attaché à son fils et à son peuple.

En entrant dans le palais, les serviteurs les accueillirent avec des sourires respectueux, et bientôt, une grande table fut dressée pour un dîner plus détendu. L'ambiance était chaleureuse, bien loin de la solennité du protocole. Des plats délicats furent servis : des fruits frais, des viandes grillées, et un pain doré tout juste sorti du four. Calia mangeait avec enthousiasme, retrouvant un peu d'énergie, tandis qu'Niall lui racontait des histoires des héros de Castelan, celles qu'il avait lues dans les anciens manuscrits.

Après le repas, Darian invita Lucia à une promenade dans les jardins privés du palais, un lieu de sérénité où les nobles se retiraient souvent pour réfléchir ou méditer. Calia et Niall, trop épuisés pour continuer,

partirent chacun se coucher, laissant les deux adultes profiter d'un rare moment de tranquillité.

Les jardins étaient illuminés par des lanternes enchantées qui flottaient doucement dans l'air, diffusant une lumière douce et apaisante. Les fleurs nocturnes, aux parfums envoûtants, s'ouvraient sous les rayons de la lune. Darian et Lucia marchaient côte à côte, entourés de silence.

« Vous avez formé une belle jeune fille, » dit Darian après un moment, son regard fixé sur le ciel étoilé. « Calia est courageuse, curieuse... elle me rappelle un peu Niall, quand il était plus jeune. »

Lucia sourit, les yeux tournés vers les lanternes flottantes. « Elle a traversé beaucoup d'épreuves, mais elle garde toujours cette lumière en elle. Je me demande parfois comment elle fait. Peut-être qu'elle trouve sa force dans l'espoir d'un avenir meilleur. »

Darian acquiesça doucement. « C'est peut-être cela, oui. Nous nous battons pour que nos enfants puissent avoir cet avenir. Pour qu'ils ne connaissent pas les horreurs que nous avons affrontées. » Son ton devint plus grave. « Mais je ne peux m'empêcher de me demander combien de temps encore nous pourrons leur offrir cette paix. »

Lucia comprenait parfaitement ce sentiment. Elle aussi ressentait ce poids chaque jour, celui de la responsabilité de protéger ceux qu'elle aimait. « Tant que nous vivrons, tant que nous serons là pour veiller sur eux, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir. »

Darian se tourna vers elle, son regard se durcissant légèrement. « Et c'est là que vous entrez en jeu, Dame Lucia. La mission que je vous confie n'est pas seulement de protéger Niall, mais de vous assurer qu'il grandisse avec des gens de valeur à ses côtés. Il deviendra un grand roi un jour, et il aura besoin de conseillers comme vous. »

Lucia sentit le poids des paroles du roi et hocha la tête. « Je ferai ce qui est juste. Pour Castelan, pour Niall... et pour ma fille. »

Ils restèrent un moment en silence, appréciant la tranquillité des jardins. Finalement, Darian brisa la quiétude d'un ton plus léger : « Nous avons encore beaucoup à voir demain. Et je suis sûr que Calia ne sera jamais rassasiée de découvertes. »

Lucia sourit. « Non, elle ne le sera jamais. Chaque jour pour elle est une nouvelle aventure. »

Alors qu'ils se dirigeaient vers le palais pour terminer cette longue journée, une lueur nouvelle brillait dans les yeux de Lucia. Elle savait que les jours à venir seraient pleins de défis, mais ici, à Castelan, elle sentait enfin que sa place était juste. Pour elle, pour Calia, et pour leur avenir dans ce royaume qui, désormais, faisait partie de leur destin.

Chapitre 7

Lucia marchait en silence, ses pas feutrés sur le sol marbré du palais. Sa main reposait instinctivement sur la garde de son épée, prête à intervenir si la situation l'exigeait. Cela faisait maintenant plusieurs semaines qu'elle avait été nommée protectrice de Niall Castelan, une mission qu'elle prenait très au sérieux. Castelan, bien que pacifique en apparence, n'était jamais totalement à l'abri des menaces. Son devoir était clair : veiller sur le prince.

À quelques pas d'elle, Niall et Calia, désormais inséparables, se promenaient dans les jardins intérieurs du palais. Calia, avec son enthousiasme naturel, observait chaque fleur, chaque plante avec fascination. Niall, plus calme mais tout aussi curieux, discutait avec elle, partageant ses connaissances de la botanique, une passion qu'il avait développée au fil des ans.

Lucia, légèrement en retrait, suivait chacun de leurs mouvements, attentive à tout détail inhabituel. Elle remarqua qu'Niall la regardait souvent du coin de l'œil, comme s'il réfléchissait à quelque chose. Après un moment, il se tourna vers elle, ralentissant sa marche pour lui permettre de le rejoindre.

« Dame Lucia, » commença Niall, sa voix empreinte d'une certaine hésitation, « vous êtes toujours si silencieuse, si vigilante. Ça doit être épuisant, non ? »

Lucia sourit doucement. Elle n'était pas habituée à de telles questions, surtout venant d'un prince. « Cela fait

partie de mon devoir, Altesse. Protéger, observer, prévenir. C'est ce que je fais depuis des années. »

Niall acquiesça en silence, mais son regard restait interrogateur. Il était évident qu'il avait d'autres questions en tête. Après un moment, il prit une profonde inspiration et poursuivit : « Mon père m'a dit que vous aviez combattu dans de nombreuses batailles... Que vous faisiez partie des chevaliers de Sainte Sophia. Qu'est-ce que cela faisait de combattre aux côtés des héros qui ont affronté le Fléau ? »

Lucia sentit son cœur se serrer en entendant ces mots. Les chevaliers de Sainte Sophia... C'était une époque sombre, une période marquée par des pertes et des sacrifices indescriptibles. Elle tourna la tête un instant, laissant ses pensées revenir à ces champs gelés de Terres des glaces éternelles, à ces innombrables batailles contre les morts-vivants.

« C'était... difficile, » répondit-elle finalement, pesant chaque mot. « Chaque jour, nous luttons contre l'ombre. Nous avons vu des horreurs que je ne souhaite à personne de revivre. Le Fléau était impitoyable. Il ne laissait rien derrière lui, que la mort et la désolation. »

Calia, qui jusque-là avait écouté en silence, leva la tête vers sa mère, ses grands yeux brillants de curiosité. « Mais tu as aidé à sauver le monde, maman... N'est-ce pas ? »

Lucia posa une main affectueuse sur la tête de sa fille, adoucissant son expression. « Nous avons fait notre part,

Calia. Mais ce genre de guerre... personne ne sort indemne. Beaucoup de mes compagnons sont tombés. Certains d'entre eux étaient de grands héros, d'autres de simples soldats, mais chacun a donné sa vie pour une cause qui nous semblait juste. »

Niall écoutait attentivement, son jeune visage trahissant une maturité surprenante pour son âge. Il semblait fasciné par les récits de ces batailles passées, mais aussi conscient du fardeau que cela devait représenter pour Lucia. « Et vous ? Avez-vous... souffert de ces guerres ? »

Lucia hésita un instant. Elle n'était pas du genre à parler de ses propres blessures, qu'elles soient physiques ou émotionnelles. Mais il y avait dans le regard de Niall une sincérité qui la poussa à répondre. « Oui. Nous avons tous souffert. J'ai perdu des amis, des frères d'armes. Mais le plus dur n'a jamais été le combat en lui-même. C'est ce qu'il laisse derrière lui. Les souvenirs, les cauchemars. »

Elle marqua une pause, prenant une profonde inspiration. « C'est pour ça que je suis ici aujourd'hui. Pas seulement pour protéger. Mais pour que Calia, et même vous, Niall, n'ayez jamais à vivre ce que nous avons vécu. »

Niall hocha lentement la tête, comprenant mieux l'importance de la mission de Lucia. « Je vois... Mon père dit souvent que chaque bataille laisse des cicatrices, visibles ou non. Mais je ne peux m'empêcher de penser que c'est aussi grâce à des gens comme vous que nous avons encore une chance de paix. »

Un silence respectueux s'installa entre eux, seulement troublé par le bruit du vent dans les arbres. Puis, Niall changea légèrement de sujet, sans doute pour alléger la conversation. « Et Calia ? » demanda-t-il avec un sourire en direction de la jeune fille. « Vous avez dû la protéger aussi, pendant tout ce temps, n'est-ce pas ? »

Lucia sourit à cette question, son regard se posant sur sa fille, qui semblait absorbée par une plante qu'elle n'avait jamais vue auparavant. « Oui, elle a toujours été avec moi. C'est une enfant courageuse. Même lorsque tout semblait perdu, elle trouvait toujours une raison de sourire. Elle me rappelait pourquoi nous nous battions. »

Calia, entendant son nom, releva la tête et sourit à sa mère. « Je me souviens de Terres des glaces éternelles, mais je préfère ici, à Castelan. Tout est plus lumineux, plus... vivant. »

Lucia hocha la tête. « Ici, tu peux être une enfant, Calia. Ce que je n'ai jamais pu vraiment t'offrir pendant la guerre. »

Niall, toujours aussi attentif, prit la parole d'une voix plus douce. « Vous avez traversé tant d'épreuves, toutes les deux. Je comprends mieux pourquoi mon père vous respecte autant. Vous êtes plus que des protectrices... Vous avez vu des choses que peu de gens pourraient supporter. »

Lucia resta silencieuse un instant, touchée par la reconnaissance du jeune prince. « Votre père est un homme sage. Mais sachez ceci, Niall : même après tout

ce que nous avons traversé, nous devons toujours croire en un avenir meilleur. C'est pour cela que nous sommes ici. Pour vous, pour Calia, pour Castelan. »

Niall resta pensif un moment avant de reprendre. « Et maintenant que vous êtes ici, à Castelan, qu'est-ce qui vous semble le plus important ? La guerre semble être derrière nous, mais mon père dit souvent que la paix est aussi fragile qu'une flamme dans le vent. »

Lucia sourit légèrement à cette métaphore. « Votre père a raison. Mais la paix, aussi fragile soit-elle, mérite qu'on la protège. Pour moi, ce qui est le plus important maintenant, c'est que vous grandissiez dans un monde où vous pourrez devenir un roi juste et bon, Niall. Et que Calia puisse avoir une vie sans les ombres du passé qui l'entouraient autrefois. »

Niall sembla réfléchir à ces paroles. Il avait toujours su que son destin était de régner un jour, mais entendre ces mots de Lucia, une guerrière aguerrie, lui donnait un nouveau sens à ce rôle. « Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour protéger cette paix, Dame Lucia. Et je serai honoré d'apprendre de vous, de vos expériences. »

Lucia, touchée par la détermination du jeune prince, hocha la tête respectueusement. « Ce sera un honneur de vous guider, Altesse. Et je crois que vous avez déjà en vous tout ce qu'il faut pour devenir un grand roi. »

La conversation se termina dans un calme apaisant, alors que le soleil commençait à se coucher, teintant le ciel d'un orange profond. Lucia se dit, en regardant Niall et

Calia, qu'elle se battait désormais pour quelque chose de bien plus précieux qu'une simple victoire sur un champ de bataille. Elle se battait pour l'avenir.

Le lendemain matin, après un petit-déjeuner pris ensemble en compagnie de Darian, Niall proposa à Calia de lui faire découvrir l'une des merveilles cachées du palais : la bibliothèque royale. Calia, dont les yeux s'illuminèrent à cette perspective, accepta avec enthousiasme. Lucia, toujours fidèle à son rôle de protectrice, les suivait, attentive mais un peu plus détendue après les journées passées au palais.

La bibliothèque se trouvait dans l'une des ailes les plus calmes et isolées du château, un véritable sanctuaire du savoir. Ses portes de bois massif étaient gravées de motifs complexes représentant des symboles de l'Alliance et des scènes de grandes batailles historiques. À l'intérieur, l'air sentait légèrement la poussière et le cuir vieilli, un mélange rassurant et apaisant.

Dès qu'ils franchirent les portes, Calia s'arrêta net, bouche bée. Devant elle s'étendait une vaste salle dont les murs, jusqu'au plafond, étaient tapissés de milliers de livres reliés de cuir, certains anciens et usés, d'autres flambant neufs. De hautes étagères parcouraient la pièce, entrecoupées de larges fenêtres qui laissaient entrer la lumière du matin, créant un jeu d'ombres et de lumières sur les rayonnages. Un immense globe terrestre, orné de gravures dorées, trônait fièrement au centre de la pièce, entouré de fauteuils confortables et de tables de lecture.

« C'est incroyable ! » s'exclama Calia, tournant sur elle-même pour observer chaque recoin de la bibliothèque. « Je n'ai jamais vu autant de livres au même endroit ! »

Niall sourit, amusé par l'émerveillement de la jeune fille. « Cette bibliothèque contient les histoires, les savoirs et les légendes de tout Le royaume. Mon père a toujours insisté pour que je m'y rende souvent, pour apprendre autant que possible sur les peuples, les cultures, et les guerres que notre monde a traversées. »

Lucia, qui restait en retrait, se sentait apaisée dans cet environnement. Elle n'était pas venue ici pour lire, mais elle aimait l'atmosphère paisible qui régnait dans cet endroit. Ses yeux se posèrent sur les rangées de livres, curieuse malgré elle.

« Viens, je vais te montrer mes livres préférés, » dit Niall à Calia, en l'entraînant vers une étagère située au fond de la pièce. Lucia les suivit à une distance respectueuse, tout en laissant son regard vagabonder sur les titres des ouvrages.

Niall s'arrêta devant une série de volumes richement reliés, tous décorés de motifs dorés sur la tranche. Il en sortit un en particulier et le tendit à Calia. « Celui-ci parle des anciens rois de Castelan. C'est une histoire pleine de bravoure, mais aussi de grands sacrifices. »

Calia prit le livre avec délicatesse, ses doigts effleurant les dorures. « Ton père est un héros pour beaucoup de gens, n'est-ce pas ? »

Niall hocha la tête, son expression se faisant plus sérieuse. « Oui, il a accompli des choses incroyables, mais il a aussi payé un lourd tribut pour cela. Ce livre me rappelle que chaque victoire a un prix. C'est une leçon importante pour moi. »

Calia feuilleta les pages, fascinée par les illustrations détaillées des batailles et des événements historiques. « C'est incroyable, » murmura-t-elle. « J'aimerais tant savoir lire aussi bien que toi pour comprendre toutes ces histoires. »

Lucia, qui écoutait en silence, s'approcha discrètement. Elle avait souvent encouragé Calia à lire, mais les combats et la survie avaient toujours pris le dessus sur l'éducation formelle. « Nous pourrions commencer à lire ensemble, Calia, » proposa Lucia doucement. « Quand nous aurons un moment de paix, je pourrais t'apprendre à lire certains des contes. »

Calia leva les yeux vers sa mère, visiblement surprise et ravie par cette proposition. « J'aimerais beaucoup ça ! » s'exclama-t-elle.

Niall, souriant à cette scène, attrapa un autre livre sur une étagère voisine. Celui-ci était plus fin, mais orné de symboles mystiques. « Si tu veux quelque chose d'un peu plus simple, » dit-il en tendant l'ouvrage à Calia, « tu pourrais commencer par les récits des explorations de Brann. C'est une collection d'histoires fascinantes sur ses voyages dans les recoins les plus mystérieux du monde. Il y a des créatures légendaires, des civilisations anciennes et beaucoup d'aventures. »

Calia, émerveillée, prit le livre dans ses mains et le serra contre elle. « Ça a l'air passionnant ! »

Lucia sourit en voyant l'enthousiasme de sa fille, mais son regard se posa sur un livre un peu plus grand qui se trouvait non loin de ceux qu'Niall avait montrés. Elle reconnut le blason argenté et bleu frappé sur la couverture : celui des chevaliers de Sainte Sophia. Poussée par une étrange curiosité, elle tira le livre de l'étagère et l'ouvrit, découvrant une série d'histoires et de témoignages sur la guerre contre le Fléau.

Niall remarqua l'intérêt de Lucia pour le livre. « Celui-ci raconte l'histoire de la guerre en Terres des glaces éternelles, » dit-il doucement. « Beaucoup de ceux qui ont combattu là-bas sont considérés comme des héros légendaires aujourd'hui. »

Lucia tourna quelques pages, parcourant du regard des récits qu'elle connaissait déjà trop bien. Elle vit des noms qu'elle reconnaissait, des compagnons d'armes tombés au combat, et des récits des batailles les plus éprouvantes. « Ce n'est pas une guerre que l'on raconte souvent aux jeunes, » dit-elle après un moment. « Les histoires sont... trop sombres. Mais je suppose que c'est important de ne jamais oublier. »

Niall hocha la tête, respectueux de la gravité dans la voix de Lucia. « Mon père dit toujours que c'est en se souvenant des erreurs du passé qu'on évite de les répéter. »

Calia, qui avait reposé le livre de Brann pour l'instant, regarda sa mère avec un mélange de respect et de curiosité. « Tu fais partie de ces histoires, maman. Tu es aussi un héros, comme dans les livres. »

Lucia sourit tristement. « J'ai fait ce que je devais faire, Calia. Tout comme beaucoup d'autres. Mais ces histoires, elles sont autant des récits de pertes que de victoires. »

Niall, cherchant à alléger l'atmosphère, tendit un dernier livre à Calia, cette fois beaucoup plus léger et orné d'illustrations colorées. « Et si tu veux quelque chose de vraiment amusant, voici un recueil de contes pour enfants. Il y a des histoires de dragons, de gnomes et de royaumes enchantés. Je l'aimais beaucoup quand j'étais plus jeune. »

Calia, un grand sourire aux lèvres, prit le livre et commença à le feuilleter avec intérêt. Les pages étaient remplies de dessins vibrants, représentant des créatures fantastiques et des héros courageux. « J'adore les dragons ! » s'exclama-t-elle.

Lucia, quant à elle, reposait doucement le livre sur les chevaliers de Sainte Sophia, préférant laisser ces souvenirs là où ils étaient, dans le passé. Elle se tourna vers Niall, le regard adouci. « Vous avez vraiment grandi entouré de savoir et de récits fascinants, prince Niall. Je suis heureuse que Calia puisse partager cela avec vous. »

Niall hocha la tête, un sourire sincère sur les lèvres. « Les livres m'ont toujours offert un refuge, un moyen de comprendre le monde sans avoir à le vivre aussi durement que d'autres. Et je suis heureux de pouvoir partager ça avec vous deux. »

Lucia acquiesça en silence, une légère chaleur se diffusant dans son cœur en observant sa fille plongée dans la lecture avec Niall à ses côtés. En ce moment, dans cette bibliothèque paisible, entourée de récits d'anciens et de contes nouveaux, elle sentait pour la première fois depuis longtemps un véritable espoir. Un espoir que Calia puisse grandir dans un monde où les histoires se limiteraient aux pages d'un livre, et non aux champs de bataille.

Ce soir-là, dans la chambre que Calia occupait au palais de Castelan, Lucia et sa fille s'étaient installées confortablement après une longue journée de découvertes et d'émerveillement. Calia, allongée sous de lourds draps de velours bleu, tenait entre ses mains le livre de contes que lui avait offert Niall plus tôt dans la journée. Elle n'avait cessé de le feuilleter toute l'après-midi, captivée par les illustrations colorées et les histoires de héros, de dragons et de royaumes enchantés.

Lucia s'assit au bord du lit, un sourire tendre flottant sur ses lèvres. Il était rare pour elle d'avoir des moments aussi paisibles avec sa fille. D'habitude, leur vie était rythmée par les voyages, les batailles et la vigilance constante. Ce soir, cependant, tout semblait différent. La guerre était loin, et pour la première fois depuis longtemps, Lucia pouvait s'accorder une véritable pause.

« Alors, » dit Lucia en prenant le livre que Calia lui tendait, « tu veux que je te lise une histoire ? »

Calia acquiesça vivement, ses yeux bleus brillants d'excitation. « Oui ! Je veux entendre l'histoire des dragons ! »

Lucia sourit et ouvrit le livre à la page marquée par un ruban doré. Les premières lignes étaient ornées de magnifiques illustrations : un dragon majestueux survolant une cité en ruines, ses écailles étincelant sous la lumière du soleil couchant, et des héros en armure s'apprêtant à le combattre. C'était une image à la fois effrayante et fascinante.

« Très bien, » commença Lucia d'une voix douce, « l'histoire s'appelle *Le Dernier Vol du Dragon d'Argent*. »

Elle se mit à lire, sa voix claire remplissant la pièce comme une mélodie réconfortante. L'histoire racontait l'aventure de trois jeunes chevaliers qui partaient à la recherche d'un dragon légendaire, un être ancien qui avait autrefois protégé leur royaume. Mais le dragon, lassé de la guerre et de la cupidité des hommes, s'était retiré dans les montagnes, où il vivait désormais en paix, loin du monde des mortels.

Calia écoutait avec une attention presque religieuse, ses yeux fixés sur les pages du livre, comme si chaque mot la transportait dans un monde magique. Chaque description du dragon d'argent – ses ailes immenses, son souffle brûlant, son regard sage et mystérieux – semblait captiver la fillette, qui buvait chaque détail.

Lorsque Lucia parvint au passage où les chevaliers rencontrent enfin le dragon, Calia ne put s'empêcher d'interrompre l'histoire. « Maman, tu crois que les dragons existent vraiment ? »

Lucia marqua une pause, réfléchissant un instant. Elle avait vu tant de choses extraordinaires dans ce monde – des créatures aussi belles que terrifiantes, des forces magiques incommensurables – mais les dragons restaient pour elle des êtres de légende, bien que certains prétendaient en avoir aperçu.

« Certains disent que les dragons ont existé, » répondit Lucia avec douceur. « Il y a très longtemps, ils étaient nombreux, mais ils se sont retirés du monde des hommes. Aujourd'hui, il est rare de les voir. Certains peuples, comme les elfes, prétendent encore avoir des contacts avec eux. »

Calia se redressa légèrement dans son lit, les yeux pétillants. « J'aimerais tellement rencontrer un dragon ! » dit-elle avec une passion sincère. « Je les adore ! Ils sont tellement grands et majestueux, et ils peuvent voler si haut ! Tu imagines, maman ? Voler avec un dragon ? »

Lucia la regarda avec un mélange de tendresse et de mélancolie. Calia, avec son esprit vif et son imagination débordante, était encore une enfant dans bien des aspects, malgré les horreurs qu'elles avaient traversées. Elle était fascinée par la grandeur et la magie du monde, par ces créatures mythiques qu'elle n'avait encore jamais vues. Lucia se demandait parfois si Calia aurait eu une

vie différente, plus insouciante, si la guerre ne les avait pas arrachées à une existence plus paisible.

« Je comprends pourquoi tu les aimes, » répondit Lucia en caressant tendrement les cheveux de sa fille. « Les dragons sont des créatures incroyables. Puissants et sages. Ils ont traversé des âges bien avant nous et continuent d'exister dans les légendes et les rêves. »

« Tu crois que je pourrais vraiment en rencontrer un ? » demanda Calia, sa voix teintée d'espoir.

Lucia hésita un instant, ne voulant pas briser le rêve de sa fille, mais sans pour autant lui donner de faux espoirs. « Peut-être, » dit-elle finalement. « Le monde est vaste, et il regorge de mystères. Si les dragons existent encore quelque part, il est possible que ceux qui cherchent vraiment à les trouver y parviennent. »

Calia sourit largement à cette réponse, ses yeux pétillants à l'idée qu'un jour, elle pourrait croiser la route d'une de ces créatures mythiques.

« Si je rencontre un dragon, » dit-elle avec conviction, « je lui demanderai de me montrer le monde depuis les nuages. Je volerai si haut que tout semblera minuscule en dessous, et je pourrai voir des terres que je n'ai jamais vues. »

Lucia, amusée par cette imagination débordante, hocha la tête. « Et que ferais-tu une fois dans les airs, sur le dos de ton dragon ? »

Calia, pleine d'enthousiasme, répondit immédiatement :
« Je survolerais Castelan d'abord, pour voir toute la ville d'en haut. Puis j'irais plus loin, au-delà des montagnes, jusqu'aux terres dont parlent les livres... Et après... »
Elle hésita un instant, un sourire rêveur sur les lèvres. « Je trouverais un endroit où les dragons vivent encore, cachés des hommes. Et je leur demanderais de m'apprendre leurs secrets. »

Lucia sourit doucement. « Ce serait un voyage incroyable, Calia. Mais tu sais, même sans dragon, le monde est plein de merveilles à découvrir. Peut-être qu'un jour, tu pourras visiter ces endroits avec tes propres ailes, celles de la connaissance et du courage. »

Calia acquiesça, mais son regard rêveur ne faiblit pas. Elle était déjà loin dans ses pensées, imaginant les cieux et les vastes étendues à explorer. « Je le ferai, maman. Un jour, je rencontrerai un dragon. »

Lucia serra doucement la main de sa fille, sentant la chaleur et l'innocence dans ce petit geste. Elle reprit la lecture du conte, mais son esprit vagabondait un peu. Elle se demandait si, dans ce monde plein de dangers, il resterait un espace pour que les rêves de Calia se réalisent. Peut-être que la paix de Castelan, aussi éphémère qu'elle puisse être, leur offrait cette chance.

Lorsque Lucia termina l'histoire, Calia avait les paupières lourdes, son imagination toujours en plein vol. Elle murmura doucement, sa voix fatiguée mais pleine d'une détermination enfantine : « Un jour, je verrai un dragon. Je le sais. »

Lucia se pencha pour déposer un baiser sur le front de sa fille. « Fais de beaux rêves, ma petite aventurière. Peut-être que ce soir, tu voleras déjà avec eux. »

Calia sourit faiblement, et en quelques instants, elle s'endormit, emportée par ses rêves de dragons, de cieux infinis et de liberté. Lucia resta un moment à l'observer, un léger sourire aux lèvres. Dans cette chambre tranquille, avec la lumière douce des chandelles vacillant sur les murs, elle se permit, pour la première fois depuis longtemps, de croire en un avenir où les rêves de sa fille pourraient devenir réalité.

Lucia referma doucement la porte de la chambre de Calia, veillant à ne pas faire de bruit pour ne pas troubler le sommeil paisible de sa fille. Elle resta un instant immobile dans le couloir, les mains sur la poignée, l'esprit encore un peu absorbé par les rêves de dragons que Calia avait évoqués. Un léger sourire flotta sur ses lèvres.

Alors qu'elle se tournait pour regagner sa propre chambre, elle aperçut une silhouette familière au bout du couloir. Darian Castelan, le roi de Castelan, se tenait près d'une fenêtre, ses bras croisés sur sa poitrine. La lueur des torches dans les couloirs faisait briller ses cheveux sombres, et son visage, malgré la dureté des années et du règne, semblait curieusement détendu dans cette lumière tamisée.

Il tourna la tête vers elle en entendant la porte de Calia se refermer. « Lucia, » dit-il d'une voix calme mais grave. « Ta fille dort déjà ? »

Lucia hocha la tête. « Oui, elle est épuisée après cette journée. Tout ce qu'elle a découvert aujourd'hui l'a beaucoup stimulée. »

Darian sourit faiblement, un sourire plein de compréhension. « Castelan a cet effet, surtout sur les jeunes. Chaque coin, chaque rue raconte une histoire. » Il fit une pause, la regardant attentivement avant de poursuivre. « Tu as un peu de temps devant toi ? Je pensais prendre un verre de vin pour terminer la soirée. Si tu veux te joindre à moi... »

Surprise par l'invitation, Lucia hésita une fraction de seconde, puis acquiesça doucement. « Avec plaisir. » Il y avait quelque chose dans la voix de Darian, un mélange de chaleur et de gravité, qui laissait entendre que cette conversation serait à la fois personnelle et sérieuse.

Ils marchèrent ensemble dans le silence du palais, leurs pas feutrés par l'épais tapis qui recouvrait les sols de marbre. Darian les conduisit jusqu'à une petite pièce adjacente à la grande salle de réception, un salon privé réservé aux moments d'intimité loin des affaires d'État. À l'intérieur, une cheminée crépitait doucement, projetant une lumière douce et réconfortante. Sur une table basse, une carafe de vin rouge les attendait, accompagnée de deux verres en cristal.

Darian invita Lucia à s'asseoir dans l'un des fauteuils de velours près de la cheminée. Il s'assit en face d'elle et servit deux verres, tendant l'un d'eux à la chevalière.

« À Castelan, et aux nouveaux chapitres, » dit-il en levant légèrement son verre.

Lucia leva le sien en réponse. « À Castelan, et à l'espoir d'un avenir plus paisible. »

Ils prirent tous les deux une gorgée, savourant en silence la chaleur du vin qui glissait dans leurs gorges. Pendant quelques instants, seul le crépitement du feu rompit la tranquillité de la pièce. Darian était pensif, son regard perdu dans les flammes. Lucia, quant à elle, se demandait ce qui l'avait poussé à l'inviter à partager ce moment, mais elle sentit qu'il n'y avait pas de précipitation à poser des questions. La conversation viendrait en son temps.

Finalement, ce fut Darian qui parla le premier. « Niall semble apprécier la compagnie de Calia. Il n'est pas souvent aussi à l'aise avec les autres enfants de son âge. » Il tourna la tête vers Lucia, ses yeux bleus l'observant attentivement. « Ta fille a une âme pure. Ça se voit. »

Lucia sourit, son cœur se réchauffant à l'idée que Calia et Niall s'entendaient bien. « Calia a traversé beaucoup de choses, mais malgré tout, elle a gardé cette innocence, cette lumière en elle. Parfois, je me demande comment elle y parvient. » Elle baissa légèrement les yeux, ses pensées dérivant un instant vers les années difficiles qu'elles avaient vécues.

« C'est peut-être toi qui la maintiens dans cette lumière, » répondit Darian avec une certaine douceur. « Malgré

tout ce que tu as dû affronter, tu lui as offert un refuge, une force. Ça se voit aussi. »

Lucia hocha lentement la tête, mais ses pensées s'égarèrent brièvement sur les combats, les batailles, et la lutte constante pour garder Calia en sécurité. « Peut-être, » murmura-t-elle. « Mais parfois, j'ai peur que le monde finisse par éteindre cette lumière. »

Darian inclina légèrement la tête, comprenant parfaitement cette crainte. « C'est une peur que je connais bien. J'ai toujours eu peur que la couronne, la guerre, les responsabilités éteignent quelque chose en Niall. Mais il a une sagesse qui me surprend chaque jour. Il voit le monde avec un regard que je n'avais pas à son âge. Il croit toujours en la paix, en la diplomatie. »

Lucia sourit à cette remarque. « Oui, je l'ai remarqué. Il est très... réfléchi, pour son âge. » Elle fit une pause avant de continuer, son ton devenant plus grave. « C'est une qualité rare, surtout dans ce monde. Peut-être qu'il est notre meilleure chance d'amener un changement durable. »

Darian prit une longue gorgée de vin avant de répondre, ses traits se durcissant légèrement alors que ses pensées semblaient s'assombrir. « J'espère que tu as raison. Mais le monde est dur, Lucia. Parfois, je crains qu'il ne soit pas prêt à l'entendre. Les rois, les seigneurs de guerre... ils sont plus prompts à dégainer leurs épées qu'à tendre la main. »

Lucia acquiesça en silence. Elle comprenait bien ce dilemme. Elle-même avait souvent choisi l'épée pour protéger ceux qu'elle aimait. « Il faut espérer que, dans un monde de violence, des âmes comme Niall trouvent toujours un chemin. Et que des âmes comme Calia puissent grandir en voyant que la paix est possible. »

Darian la regarda longuement, son expression adoucie. « C'est pour ça que je suis heureux que vous soyez ici. Niall a besoin d'exemples forts, mais aussi de gens qui croient en d'autres voies que celle de la guerre. »

Un silence s'installa, mais il n'était pas inconfortable. Il y avait une sorte de compréhension tacite entre eux, celle de deux âmes marquées par les responsabilités, la guerre et la protection de leurs enfants.

Après un moment, Darian brisa à nouveau le silence, sa voix plus douce, presque intime cette fois. « Et toi, Lucia... Comment vas-tu vraiment ? Je sais que tu as traversé des épreuves que beaucoup n'auraient pas surmontées. »

Lucia, surprise par la question, posa son verre de vin sur la table basse. Elle hésita un instant, mais le regard attentif et sincère de Darian l'encouragea à parler. « Parfois, je me demande si je ne suis pas fatiguée, » avoua-t-elle doucement. « Fatiguée de me battre, de toujours surveiller le moindre danger. Il y a des jours où j'aimerais simplement poser mon épée et être une mère pour Calia. Rien de plus. Mais je sais que ce n'est pas possible. »

Darian hocha la tête avec empathie. « Être un leader, un protecteur... c'est un poids que nous devons porter, qu'on le veuille ou non. Mais tu as le droit d'être fatiguée, Lucia. » Il marqua une pause, avant de lui lancer un regard plus intense. « Tu as déjà fait bien plus que beaucoup n'auraient pu faire. »

Lucia sentit une chaleur inattendue à ces mots. « Merci, Darian, » murmura-t-elle. « C'est rare qu'on me dise ça. »

Le roi de Castelan se pencha légèrement en avant, posant son verre sur la table. « Je sais ce que c'est que de porter un fardeau trop lourd, et de ne pas savoir à qui se confier. Mais tu n'es pas seule ici. Si jamais tu as besoin de parler, ou simplement de prendre un moment pour toi... Je suis là. »

Lucia le regarda, touchée par sa sincérité. Elle n'avait jamais imaginé trouver un tel soutien en venant à Castelan. Pour la première fois depuis des mois, peut-être même des années, elle se sentit un peu plus légère.

« Merci, Darian, » dit-elle doucement, sentant que quelque chose d'important venait de se créer entre eux.

Ils restèrent encore un moment à discuter, de choses plus légères, partageant des souvenirs d'anciennes batailles et d'espoirs pour l'avenir. Mais au fond de ce dialogue, il y avait un lien plus profond, forgé par des responsabilités similaires et par le besoin d'un peu de répit dans ce monde souvent cruel.

Chapitre 8

Dans le calme feutré de la bibliothèque royale, les rayons du soleil d'après-midi filtraient à travers les vitraux colorés, projetant des éclats de lumière douce sur les étagères de bois sombre et les lourds ouvrages reliés en cuir. L'endroit respirait la sérénité, un refuge pour l'étude et la réflexion, loin de l'agitation du palais et des responsabilités pesantes qui en découlaient.

Calia était assise à une large table en chêne massif, un livre ouvert devant elle, mais son regard glissait sur les lignes de texte, l'air pensif et légèrement frustré. Elle tenait la plume entre ses doigts, l'utilisant plus pour gribouiller dans les marges que pour prendre des notes. Niall, assis à côté d'elle, l'observait discrètement, ses yeux bleus pétillant de bienveillance. Il pouvait sentir la légère tension dans les épaules de la jeune fille, et son hésitation chaque fois qu'elle abordait une nouvelle ligne du livre.

Le prince héritier posa doucement sa main sur la table, rompant le silence avec une voix douce et encourageante. « Tu veux qu'on reprenne ensemble ? » demanda-t-il en inclinant la tête pour croiser son regard.

Calia leva les yeux vers lui, ses joues prenant une légère teinte rosée. Elle sourit timidement, tout en se redressant sur sa chaise, visiblement gênée. « Oui, je... je suppose que ça pourrait m'aider, » répondit-elle, un peu hésitante. « Je n'ai jamais vraiment eu beaucoup de temps pour apprendre à lire correctement... pas comme toi. »

Niall fronça légèrement les sourcils, intrigué. « Comment ça ? »

Calia posa la plume sur la table et se tourna vers lui, son visage plus sérieux maintenant. « Quand j'étais au Terres des glaces éternelles avec maman, nous devions toujours être sur nos gardes. Le Fléau... il ne te laissait pas de répit. Il y avait toujours des combats, des batailles à mener, et quand ce n'était pas le cas, il fallait s'occuper des blessés, reconstruire des abris, ou simplement essayer de survivre. » Elle fit une pause, ses doigts effleurant distraitemment le bord rugueux de la couverture du livre. « Il n'y avait pas vraiment de place pour apprendre à lire correctement. Je connais les bases, bien sûr, mais... les longues phrases, les vieux textes... ça me dépasse parfois. »

Niall l'écoutait avec attention, son regard s'adoucissant au fur et à mesure qu'il comprenait les défis que Calia avait dû affronter. « Je comprends, » murmura-t-il doucement. « Tu as traversé des épreuves que personne de ton âge ne devrait connaître. Mais ici, tu n'as plus à t'inquiéter de tout cela. Castelan est un endroit où tu peux prendre le temps d'apprendre, à ton rythme. »

Calia hocha la tête, ses yeux légèrement voilés par les souvenirs de ses années dans les terres glacées de Terres des glaces éternelles. Elle avait vu tant de choses, affronté tant de créatures monstrueuses, mais ici, face à un simple livre, elle se sentait démunie. Elle serra légèrement les poings, refusant de laisser cette frustration prendre le dessus. « C'est juste que... je veux vraiment m'améliorer. Maman dit toujours que

l'éducation est importante, mais j'ai l'impression d'avoir tellement de retard. »

Niall sourit doucement, posant sa main sur la sienne pour la rassurer. « On a tout le temps du monde, Calia. Personne n'attend de toi que tu sois parfaite tout de suite. L'apprentissage, ça prend du temps, et je serai là pour t'aider. »

Elle lui lança un regard reconnaissant, ses épaules se détendant légèrement sous l'effet de ses mots. « Merci, Niall. C'est juste un peu intimidant. »

Niall hocha la tête avec un sourire amusé. « Les grands livres peuvent l'être, c'est vrai. Mais on va commencer petit. Regarde. » Il tourna une page du livre devant elle et pointa du doigt une phrase simple, mais bien écrite. « Lis ça à voix haute. »

Calia prit une profonde inspiration, se penchant un peu plus sur le livre. Elle plissa légèrement les yeux pour se concentrer sur les mots. « Le... soleil... se... lève... chaque matin, apportant... la... promesse... d'un... nouveau... jour. » Sa voix vacillait légèrement, mais elle arrivait à prononcer chaque mot, bien que lentement.

« Très bien, » dit Niall avec enthousiasme, lui adressant un sourire chaleureux. « Tu vois, c'est déjà un bon début. Prends ton temps, et avec un peu de pratique, tout cela deviendra beaucoup plus naturel. »

Calia se détendit encore davantage, encouragée par son succès. « C'était plus facile que je ne le pensais, » admit-elle, légèrement étonnée.

Niall hocha la tête. « C'est toujours comme ça. Les premières lignes sont les plus dures, mais une fois que tu te lances, tout devient plus fluide. L'important, c'est de ne pas te précipiter. »

Ils continuèrent ainsi pendant un long moment, Niall aidant Calia à déchiffrer les phrases et à comprendre certains mots plus complexes. De temps en temps, il prenait la peine de lui expliquer des concepts qu'elle ne saisisait pas immédiatement, mais toujours avec patience et bienveillance. Calia se sentait de plus en plus à l'aise, non seulement avec la lecture, mais aussi en présence de Niall. Le prince n'avait rien de condescendant ou de moqueur. Au contraire, il semblait réellement désireux de l'aider à progresser.

Après une heure de travail concentré, ils prirent une pause, et Niall posa son livre à côté de lui, s'étirant un peu. « Tu sais, la lecture n'est pas juste une compétence, c'est aussi une porte vers de nouveaux mondes. Quand j'étais plus jeune, avant d'avoir autant de responsabilités, je me plongeais dans des récits d'aventures incroyables. Des histoires de héros, de guerres, de créatures magiques... ça m'aidait à m'évader. »

Calia le regarda, intriguée. « Tu as un livre préféré ? »

Niall sourit doucement, ses yeux s'illuminant d'un éclat nostalgique. « Il y en a beaucoup, mais l'un de mes

préférés est *Légendes de l'Aube*. C'est une vieille histoire sur un groupe d'aventuriers qui, malgré leurs différences, se sont unis pour sauver le monde d'un grand mal. Je crois que ça m'a marqué parce que, même jeune, je comprenais que parfois, l'unité est notre plus grande force. »

Calia hocha la tête, absorbée par ses paroles. « Ça a l'air fascinant. Peut-être qu'un jour, je pourrais le lire moi aussi. »

Niall lui sourit en retour, certain qu'elle y arriverait. « Je suis sûr que tu le pourras. Et quand tu seras prête, on le lira ensemble. »

Leur discussion continua sur les livres, la magie de la lecture, et les histoires qu'ils espéraient découvrir. Ce moment partagé, dans l'intimité tranquille de la bibliothèque, renforça encore davantage leur amitié. Pour Calia, cela marquait le début d'une nouvelle aventure – non pas sur les champs de bataille, mais dans les pages des livres, guidée par un prince dont la sagesse dépassait de loin son âge.

Pour Niall, aider Calia à découvrir cet univers était une manière de lui montrer que, même dans la paix, on pouvait trouver des aventures et des combats à mener. Ensemble, ils formaient un duo équilibré, prêt à affronter les défis du monde extérieur tout en trouvant refuge dans la connaissance et l'apprentissage.

Sous un ciel bleu d'une matinée fraîche, Calia et Niall se trouvaient dans une cour d'entraînement du château de

Castelan. L'endroit était plutôt tranquille, loin du tumulte habituel des soldats qui s'entraînaient, ce qui convenait parfaitement aux deux jeunes gens. Calia tenait dans sa main une épée légère d'entraînement, ses yeux pétillants d'excitation, tandis qu'Niall, plus réticent, observait l'arme avec une certaine appréhension.

« Allez, c'est facile ! » lança Calia en faisant tournoyer son épée avec agilité. « C'est juste une question de pratique. Je vais te montrer les bases. »

Niall, portant une tenue simple mais confortable, soupira légèrement en prenant une épée en bois qui traînait près du râtelier. L'arme lui paraissait lourde, peu naturelle entre ses mains. Il n'avait jamais eu une grande affinité pour les armes de guerre, préférant de loin la diplomatie, la stratégie ou la magie de la Lumière. Mais aujourd'hui, à la demande de Calia, il avait accepté de lui accorder un peu de temps pour cet « entraînement ».

Calia se plaça face à lui, les pieds bien ancrés au sol. « D'accord, première leçon, » dit-elle d'un ton sérieux mais encourageant. « La posture. Si tu n'as pas une bonne position, tu perdras l'équilibre à la première attaque. Écarte les jambes, une légèrement en avant. Voilà. Maintenant, tiens ton épée fermement, mais pas trop raide, tu dois être souple. »

Niall s'exécuta, essayant d'adopter la posture que Calia lui montrait. Il se sentait mal à l'aise, comme s'il portait un poids inutile. « Comme ça ? » demanda-t-il en

fronçant les sourcils, tentant de calquer sa position sur celle de Calia.

« Pas mal, pas mal, » acquiesça Calia en souriant, voyant les efforts du prince. « Maintenant, la garde. Tiens ton épée devant toi, prête à parer ou à frapper. Mais surtout, reste en mouvement. Ne reste jamais figé. »

Niall tenta de bouger ses pieds tout en maintenant l'épée devant lui, mais son manque d'habitude rendait ses mouvements maladroits. Il trébucha légèrement sur une pierre, puis se reprit avec un rire nerveux. « C'est plus difficile que ça en a l'air, » avoua-t-il en redressant l'épée.

Calia éclata de rire, mais d'un rire chaleureux, sans se moquer. Elle se rapprocha légèrement de lui, ajustant ses mains sur la garde de l'épée pour lui montrer la bonne prise. « C'est normal d'avoir un peu de mal au début. Mais avec de la pratique, ça va devenir plus naturel. Regarde, on va essayer un simple enchaînement. Je vais te montrer comment parer et riposter. Prêt ? »

Niall hocha la tête, bien que toujours peu sûr de lui. Calia leva son épée et attaqua doucement, une frappe lente et mesurée, pour que le prince puisse avoir le temps de réagir. Niall leva son épée pour parer, mais le mouvement était trop raide et il manqua presque son coup. L'épée de Calia frappa légèrement la sienne avec un bruit sourd.

« Pas si raide, » répéta-t-elle en riant doucement. « Tu dois être plus fluide. Essaie encore. »

Ils répétèrent l'exercice plusieurs fois. Calia, patiente et encourageante, montrait comment Niall pouvait anticiper les coups, parer avec plus de grâce et même riposter doucement. Mais Niall, malgré toute sa bonne volonté, continuait d'avoir du mal. Chaque mouvement lui paraissait forcé, étranger. Il finit par s'arrêter, essuyant une goutte de sueur sur son front.

« Calia, » souffla-t-il en baissant son épée, visiblement frustré. « Je... je ne pense pas que ce soit pour moi. »

Calia s'arrêta à son tour, l'observant avec curiosité. « Qu'est-ce que tu veux dire ? »

Niall baissa les yeux vers l'épée qu'il tenait toujours, ses doigts se desserrant autour de la garde. « Je n'ai jamais vraiment aimé ça, le combat à l'épée. » Il leva les yeux vers elle, son regard empreint de sincérité. « Je comprends pourquoi c'est important, et je sais que beaucoup attendent de moi que je sache me battre, mais... je n'ai jamais ressenti cette connexion avec les armes comme toi ou les autres. J'ai toujours préféré la diplomatie, la paix. L'idée de régler les conflits par les mots plutôt que par les armes. »

Calia resta silencieuse un instant, son regard adouci par la compréhension. Elle savait qu'Niall était différent des autres nobles qu'elle avait pu rencontrer. Il n'était pas avide de batailles ni assoiffé de gloire. Sa force résidait ailleurs, dans son cœur et sa sagesse. Mais malgré cela, elle fronça légèrement les sourcils, réfléchissant.

« Je comprends ce que tu ressens, Niall, et c'est admirable. Vraiment. Je respecte le fait que tu préfères résoudre les conflits pacifiquement. Mais... » Elle marqua une pause, cherchant les bons mots. « Tu dois savoir te défendre, même si tu n'aimes pas ça. On ne sait jamais ce qui peut arriver. Et tu es le prince héritier de Castelan. Si jamais quelque chose t'arrivait, si quelqu'un essayait de te faire du mal et que tu n'étais pas capable de te défendre, ce serait terrible. »

Niall acquiesça doucement, son visage sérieux. Il comprenait ce que Calia essayait de dire, et au fond de lui, il savait qu'elle avait raison. « Je sais, » murmura-t-il. « C'est juste que... je ne veux pas être comme mon père, toujours prêt à se battre. Je veux être un roi différent, un roi qui inspire par la paix et non par la force. »

Calia lui sourit, attendrie par ses paroles. « Et tu seras ce roi, Niall. Je n'en doute pas une seconde. Mais être prêt à se battre pour protéger ceux que tu aimes ne fait pas de toi un roi belliqueux. Ça fait de toi un protecteur. »

Niall la regarda un moment, absorbant ses mots. Il hocha lentement la tête. « Tu as raison. Peut-être que je n'ai pas besoin d'aimer ça, mais je dois au moins être capable de me défendre, et de défendre ceux qui comptent pour moi. »

« Exactement ! » répondit Calia avec un sourire fier. « Et je suis là pour t'aider. On ira à ton rythme, et on ne forcera rien. Mais si jamais tu dois te battre, tu seras prêt. »

Niall reprit l'épée en main, plus déterminé cette fois. Calia s'approcha de lui et ajusta sa posture, puis reprit l'entraînement. Ils répétèrent les enchaînements encore et encore, Calia patientant à chaque hésitation, et Niall se concentrant pour corriger ses erreurs. Le prince n'aimait peut-être pas le combat, mais il avait le cœur d'un leader, et il était prêt à apprendre, pour ceux qu'il voulait protéger.

La journée se passa ainsi, sous les encouragements de Calia, avec un Niall de plus en plus à l'aise, non pas parce qu'il apprenait à aimer l'épée, mais parce qu'il comprenait l'importance de la maîtrise des armes dans un monde aussi incertain. Ensemble, ils formaient un équilibre, et Niall sentait qu'avec une amie comme Calia à ses côtés, il pouvait affronter bien des défis, même ceux qu'il redoutait.

Alors que Calia et Niall continuaient leur entraînement dans la cour, une silhouette familière apparut à l'ombre des remparts. Lucia, observant depuis un moment, finit par s'approcher, ses pas silencieux malgré l'armure légère qu'elle portait. Son visage restait neutre, mais ses yeux gris, toujours perçants, montraient une certaine fierté en voyant sa fille partager son savoir avec le jeune prince.

« Vous vous débrouillez bien, tous les deux, » dit-elle doucement en s'arrêtant à quelques pas.

Calia tourna la tête en souriant à sa mère, tandis qu'Niall, qui reprenait son souffle après plusieurs enchaînements, hocha la tête en signe de respect. «

Merci, Dame Lucia, » répondit Niall, l'épée en bois toujours dans sa main, bien qu'il soit visiblement épuisé par l'effort.

Lucia s'approcha, son regard passant tour à tour de Calia à Niall, puis à leurs postures. Elle scrutait chaque détail avec l'œil d'une combattante expérimentée. Elle s'arrêta près de Niall, un léger sourire adoucissant son visage. « La volonté d'apprendre est déjà une grande victoire, Niall. Tu as un bon professeur, mais puis-je vous rejoindre ? Peut-être que je pourrais vous donner quelques conseils. »

Calia s'écarta légèrement, ravie de voir sa mère se joindre à eux. « Oh, oui, maman ! Viens, tu pourras nous montrer tes techniques ! »

Niall semblait un peu intimidé par l'idée, mais il hocha la tête. « J'aimerais beaucoup bénéficier de vos conseils, Dame Lucia. »

Lucia prit une épée en bois sur le râtelier, sa prise assurée et fluide, comme si l'arme faisait partie d'elle. Elle fit quelques mouvements simples pour s'échauffer, les gestes précis et mesurés, avant de se tourner vers Niall. « Ce que tu apprends avec Calia est essentiel : la posture, la fluidité, la vigilance. Mais ce qui est tout aussi important, c'est la maîtrise de soi. »

Elle se plaça face à Niall, ajustant son épée avec souplesse. « Une épée, c'est une extension de ton esprit. Quand tu la tiens, tu dois être calme, en contrôle. Le

moindre doute ou la moindre hésitation se reflétera dans ton attaque ou ta défense. »

Niall acquiesça, absorbant ses paroles avec attention. « Mais comment être calme dans une situation où la vie est en jeu ? »

Lucia sourit légèrement. « C'est là que l'entraînement prend tout son sens. Quand tu t'entraînes encore et encore, chaque mouvement devient une seconde nature. Le combat devient moins une question de réflexion et plus une question de réflexe. C'est aussi une question de confiance. Si tu doutes de toi, de tes compétences, ou de ton arme, l'ennemi le sentira. »

Elle se tourna vers Calia, lui adressant un clin d'œil. « Montre-moi ce que tu lui as appris. Je vais me mettre en position de défense, et toi, Niall, essaie de m'attaquer avec les mouvements que tu as appris. Ne t'inquiète pas, je ne riposterai pas, c'est juste pour que je voie ta progression. »

Niall se plaça face à Lucia, prenant une profonde inspiration. Il leva son épée en bois, essayant de reproduire les enchaînements que Calia lui avait montrés plus tôt. Il avança avec précaution, portant une attaque sur la droite que Lucia para d'un geste souple. Sans se laisser décourager, Niall continua avec une deuxième attaque plus fluide, cette fois à gauche, que Lucia bloqua à nouveau sans effort.

« Bien, » murmura Lucia tout en le corrigeant légèrement. « Tes mouvements sont plus assurés, mais

détends encore plus tes épaules. Tu seras plus rapide si tu relâches la tension. »

Niall tenta de suivre ses conseils, répétant l'exercice plusieurs fois. À chaque nouvelle tentative, Lucia ajustait sa posture ou lui donnait des remarques subtiles. Elle était patiente, attentive, et Niall se sentait plus en confiance à chaque correction. Il n'était peut-être pas né pour être un guerrier, mais avec l'aide de Calia et de Lucia, il commençait à comprendre l'importance d'être prêt.

Finalement, Lucia se redressa après une dernière parade. « Tu fais des progrès, Niall. L'important, ce n'est pas d'être parfait tout de suite. C'est de persévérer et de comprendre que le combat est aussi un état d'esprit. »

Niall sourit, essuyant son front d'un revers de la main. « Merci. Je sens que ça commence à être plus naturel, même si je préfère la diplomatie. Mais... je comprends mieux pourquoi il est important de savoir se défendre. »

Calia, qui observait tout avec fierté, se rapprocha de sa mère. « Maman a raison, Niall. Et puis, si tu continues à t'entraîner, je suis sûre que tu deviendras aussi fort que n'importe quel guerrier de l'Alliance. Peut-être même plus ! »

Lucia échangea un regard amusé avec sa fille. « La force ne se mesure pas seulement au combat. Elle se trouve aussi dans la sagesse, et tu en as plus que beaucoup d'hommes deux fois plus âgés que toi, Niall. »

Niall baissa modestement les yeux avant de les relever vers Lucia. « C'est votre force qui est inspirante, Dame Lucia. Vous et Calia. Je vois bien que le courage ne se manifeste pas toujours de la même manière. »

Lucia hocha la tête, touchée par les paroles du jeune prince. « Le courage vient en plusieurs formes. Et toi, Niall, tu as un grand cœur. N'oublie jamais que le plus grand des chefs de guerre est celui qui choisit la paix quand tout le monde autour de lui veut la guerre. »

Un silence paisible s'installa entre eux, chargé de respect mutuel et de promesses d'apprentissages futurs. Lucia regarda sa fille, puis le prince, et sourit intérieurement. Elle voyait en eux un futur brillant, non seulement pour Castelan, mais pour l'Alliance tout entière.

Alors qu'ils rangeaient les épées d'entraînement, Calia fit un clin d'œil à Niall. « La prochaine fois, on travaillera sur ta défense. Et qui sait, peut-être qu'un jour, c'est toi qui me donneras des leçons. »

Niall sourit, cette fois avec plus de confiance. « Je ne sais pas si je serai un jour aussi bon que toi, mais je suis prêt à essayer. »

Alors qu'Niall, Calia et Lucia rangeaient les épées d'entraînement dans le râtelier, une voix profonde résonna dans la cour.

« Ah, je vois que vous ne perdez pas votre temps, » dit Darian, s'avançant vers eux d'un pas assuré. Son armure étincelait sous le soleil, et sa stature imposante

contrastait avec la légèreté des échanges qui venaient d'avoir lieu.

Calia sourit à la vue du roi, tandis qu'Niall se redressait instinctivement, essuyant la sueur sur son front avec un léger embarras. « Père... je m'entraînais un peu avec Dame Lucia et Calia, » dit-il, un mélange de fierté et d'hésitation dans la voix.

Darian s'arrêta à quelques pas du groupe, jetant un regard attentif à son fils, puis à Lucia et Calia. « C'est une excellente initiative, Niall. Tu sais que je crois fermement en l'importance de savoir se défendre. Même un roi doit être prêt à brandir l'épée pour protéger son peuple. »

Niall, toujours un peu mal à l'aise avec l'idée de devoir combattre, hocha la tête en silence. Darian posa une main lourde mais bienveillante sur son épaule. « Mais je sais aussi que le combat n'est pas ta passion, mon fils. Tu n'es pas comme moi, et c'est une bonne chose. Ta force réside dans ton esprit, dans ta capacité à apaiser les conflits plutôt qu'à les enflammer. »

Un sourire se dessina sur les lèvres de Niall. Il appréciait ces rares moments où son père reconnaissait sa nature pacifique, en opposition à la férocité qui animait Darian sur le champ de bataille.

« Cependant, » continua le roi, en tournant son regard vers Lucia et Calia, « je suis heureux de voir que tu t'ouvres à cet apprentissage. Et avec des mentors aussi

talentueux que Dame Lucia et Calia, tu ne peux que progresser. »

Lucia inclina la tête respectueusement. « Niall a fait d'énormes progrès en peu de temps, Votre Majesté. Il a l'esprit aiguisé, et c'est une qualité rare sur un champ de bataille. »

Darian acquiesça, ses yeux durs s'adoucissant légèrement en entendant les éloges de Lucia à l'égard de son fils. « Je le sais. Niall est différent, et il a son propre chemin à tracer. »

Calia, pleine d'énergie et toujours enjouée, se tourna vers Darian avec un sourire audacieux. « Mais je lui apprends aussi à se défendre. On ne sait jamais, il pourrait avoir besoin de se battre un jour ! »

Darian éclata de rire, un rire franc et chaleureux qui résonna dans la cour. « Tu as raison, Calia. Même ceux qui prônent la paix doivent savoir manier une arme, ne serait-ce que pour protéger ceux qui ne le peuvent pas. »

Le roi regarda son fils, puis Lucia, un air plus sérieux traversant son visage. « Castelan est un bastion de paix, mais nous devons rester sur nos gardes. La guerre, les intrigues, et les menaces extérieures ne sont jamais loin. Niall, tu dois être prêt pour tout ce que le monde peut te jeter à la figure, et c'est pourquoi je suis heureux que tu t'entraînes. »

Niall écouta en silence, les paroles de son père résonnant en lui. Malgré son aversion pour la violence, il

comprenait que la protection de son royaume, de son peuple, était une responsabilité qui pesait sur ses épaules.

Lucia, sentant l'atmosphère devenir plus solennelle, s'avança légèrement. « Votre Majesté, il est vrai que la menace est toujours présente, mais Niall a une force intérieure qui lui permettra de surmonter bien des obstacles. Et il n'est pas seul. Calia et moi veillerons sur lui, aussi longtemps qu'il le faudra. »

Darian regarda Lucia, son expression adoucie par la sincérité de ses paroles. Il savait que la chevalière avait traversé des épreuves terribles en Terres des glaces éternelles, et que sa loyauté envers Castelan et l'Alliance était indéfectible.

« Je n'en ai jamais douté, Dame Lucia, » répondit-il avec gravité. « Votre courage et votre dévotion sont des forces sur lesquelles je compte, non seulement pour protéger Niall, mais pour renforcer notre royaume. »

Calia, toujours enthousiaste, s'approcha de Niall avec un sourire malicieux. « La prochaine fois, on s'entraîne au maniement du bouclier. C'est peut-être moins impressionnant que l'épée, mais ça te permettra de te défendre mieux ! »

Niall lui rendit son sourire, heureux de cette légèreté retrouvée après les paroles graves de son père. « D'accord, Calia. Mais je vais avoir besoin de beaucoup de pratique ! »

Darian, satisfait de voir son fils sourire, jeta un dernier regard à Lucia. « Peut-être que la prochaine fois, je me joindrai à vous. Cela fait un moment que je n'ai pas eu un bon entraînement avec mon fils. »

Lucia esquissa un sourire. « Ce serait un honneur, Votre Majesté. »

Darian hocha la tête, son expression redevenant plus détendue. « Bien, je vous laisse. Continuez, mais souvenez-vous de ce que je vous ai dit, Niall. Même si tu choisis la voie de la paix, n'oublie jamais que le monde peut te forcer à te battre. »

Sur ces mots, il tourna les talons et quitta la cour, laissant Niall, Calia et Lucia seuls à nouveau. Niall le regarda partir avec une certaine réflexion dans le regard, mais quand il se tourna vers Calia et Lucia, l'ambiance était plus légère.

« Je suppose qu'on continue avec l'entraînement, alors ? » demanda Niall avec un sourire.

Calia hocha la tête avec enthousiasme. « Oui, et cette fois, je vais te montrer une technique que ma mère m'a apprise ! »

Chapitre 9

Niall était assis à son bureau, le dos droit, les mains croisées devant lui, tentant de se concentrer sur les paroles monotones du maître érudit qui se tenait devant la grande carte de l'Alliance accrochée au mur. La pièce était baignée d'une lumière tamisée, les rayons du soleil filtrant à travers les hautes fenêtres du palais, projetant des ombres dansantes sur les vieux livres rangés dans les étagères. L'air était lourd de l'odeur de parchemin et d'encre, rendant l'atmosphère encore plus somnolente.

Le prince s'efforçait de prêter attention aux explications détaillées sur les relations politiques entre les royaumes de l'Est, mais son esprit s'échappait. Il pensait à autre chose, à des choses bien plus excitantes : les histoires de batailles légendaires qu'il lisait dans ses livres, les aventures à dos de griffon qu'il avait toujours rêvé de vivre, ou même les promenades à travers Castelan qu'il n'avait pas l'occasion de faire aussi souvent qu'il le voudrait.

Soudain, un léger mouvement dans l'ombre attira son attention. Il détourna discrètement les yeux du maître érudit pour apercevoir une silhouette fine qui se faufilait dans l'encadrement de la porte ouverte. C'était Calia, sa longue chevelure blonde dépassant d'un capuchon gris qu'elle portait pour se fondre dans la pénombre. Elle fit signe à Niall de la rejoindre en toute discrétion, son visage illuminé par un sourire malicieux.

Le cœur du jeune prince s'emballa. Cela faisait des jours qu'il assistait à ces leçons interminables, et Calia

représentait une échappatoire plus que bienvenue. Le désir de s'amuser, d'échapper à la monotonie de ses responsabilités, l'emporta rapidement sur le devoir. Jetant un coup d'œil au maître, qui continuait à monologuer sans s'apercevoir de son manque d'attention, Niall se redressa doucement, feignant de ramasser quelque chose sous son bureau. Puis, aussi silencieux qu'une ombre, il se glissa hors de la pièce en direction de Calia, qui l'attendait dans le couloir adjacent.

« Tu es devenue experte en infiltration, » chuchota-t-il avec un sourire amusé, en fermant doucement la porte derrière lui.

Calia éclata de rire, son excitation communicative. « C'est toi qui es trop facile à kidnapper, prince Niall. Allez, suis-moi avant qu'ils se rendent compte que tu as disparu. »

Ils dévalèrent les escaliers du palais, prenant soin de ne croiser aucun garde ou serviteur. Calia, qui avait déjà pris ses repères dans le vaste palais de Castelan, connaissait les recoins les plus discrets et les couloirs rarement empruntés. Elle était rapide, légère sur ses pieds, et Niall avait du mal à la suivre. Ils passèrent finalement par une petite porte donnant sur les jardins, puis s'engagèrent dans une allée ombragée qui menait directement à l'extérieur du palais.

Dès qu'ils eurent quitté les jardins royaux, Niall s'arrêta, le souffle court, mais les yeux brillants d'excitation. « Où est-ce que tu m'emmènes, au juste ? »

Calia se retourna, son sourire toujours aussi espiègle. « Où je t'emmène ? Eh bien... partout et nulle part ! Castelan est une ville immense, et il y a tellement de choses à voir que tu n'as probablement jamais eu la chance de découvrir. Et puis... j'ai entendu dire qu'il y avait un festival dans les rues près de la Vieille Ville aujourd'hui. Je me suis dit que ça pourrait te plaire. »

Le visage de Niall s'éclaira encore davantage. « Un festival ? Comment se fait-il que je n'en ai pas entendu parler ? »

Calia haussa les épaules. « Peut-être parce que tu passes trop de temps dans tes livres et pas assez à explorer les rues de la ville. » Elle lui lança un clin d'œil, et Niall ne put s'empêcher de rire en réponse. « Allez, suis-moi. On va s'amuser ! »

Ils se dirigèrent vers les ruelles animées de Castelan, loin des regards officiels et des protocoles royaux. Niall, en simple tenue décontractée pour éviter d'être reconnu, se sentait libéré, presque méconnaissable parmi la foule. C'était un plaisir rare pour lui de pouvoir marcher librement dans sa propre ville, sans la garde rapprochée qui l'accompagnait habituellement à chaque instant. Quant à Calia, elle avait une agilité naturelle à se faufiler dans la foule, entraînant Niall avec elle à travers les marchés colorés et les places animées.

Ils arrivèrent finalement sur une grande place, où les festivités battaient leur plein. Des échoppes de nourriture s'étaient de part et d'autre, l'air embaumant d'odeurs délicieuses de pain chaud, de viande grillée et

de pâtisseries sucrées. Des musiciens jouaient de joyeuses mélodies au son des flûtes et des tambours, tandis que des enfants couraient autour des jongleurs et des cracheurs de feu qui faisaient des démonstrations impressionnantes.

Calia tourna sur elle-même, les bras écartés, enchantée par l'énergie de la fête. « Regarde ça, Niall ! C'est incroyable, non ? »

Niall acquiesça, les yeux grands ouverts. Il n'avait jamais vu Castelan sous cet angle. « C'est magnifique. Je n'aurais jamais cru qu'il y avait tant de vie ici, si près du palais. »

Ils passèrent un long moment à déambuler dans les rues bondées, goûtant aux spécialités locales, observant les performances des artistes de rue, et même participant à quelques jeux de foire. Calia entraîna Niall dans un jeu de tir à l'arc, où elle le défia de toucher plus de cibles qu'elle. Le prince, tout d'abord hésitant, se laissa vite prendre au jeu, et à la surprise générale, il battit Calia avec un tir presque parfait.

« Bon d'accord, tu gagnes, prince tireur d'élite, » concéda Calia en riant, les joues légèrement rouges. « Mais ne prends pas trop confiance. La prochaine fois, c'est moi qui gagnerai ! »

Niall rit de bon cœur, se sentant plus léger qu'il ne l'avait été depuis des mois. « C'est un défi que j'accepte volontiers. »

Ils s'installèrent ensuite près d'une fontaine, mangeant des beignets sucrés en regardant les danseurs exécuter des figures complexes au rythme des tambours. Niall se surprit à penser que ces moments de liberté et de joie simple étaient si rares pour lui qu'il en oubliait parfois à quel point ils étaient importants.

Calia, assise à ses côtés, le regarda en silence un moment avant de lui poser une question qui la taraudait visiblement depuis un moment. « Tu es souvent enrhumé dans ces leçons, n'est-ce pas ? »

Niall hocha la tête, le sourire quittant un instant son visage. « Oui... Mais c'est mon devoir. Un jour, je devrai gouverner, et je dois être prêt. »

Calia réfléchit un instant avant de répondre, d'une voix douce mais décidée. « C'est vrai, mais tu as aussi besoin de moments comme celui-ci. Tu es toujours entouré de responsabilités, Niall, mais tu as le droit d'être un enfant parfois. » Elle tourna son regard vers lui, un éclat de malice dans les yeux. « Et je suis là pour te rappeler que la vie ne doit pas toujours être aussi sérieuse. »

Le jeune prince sourit à nouveau, touché par les paroles de Calia. « Merci, Calia. Je crois que j'avais besoin d'entendre ça. »

Ils restèrent encore un moment à profiter de l'effervescence de la fête, jusqu'à ce que les ombres commencent à s'allonger et que les premières étoiles apparaissent dans le ciel. Niall, bien que ravi de cette

escapade, commençait à ressentir une légère culpabilité à l'idée d'avoir quitté son cours sans prévenir.

« On devrait peut-être rentrer, avant que quelqu'un ne s'inquiète, » dit-il à contrecœur, en jetant un regard vers la direction du palais.

Calia hocha la tête, se levant avec lui. « Tu as raison, allons-y. Mais ne t'inquiète pas, on refera ça bientôt. »

Ils prirent le chemin du retour, se faufilant de nouveau dans les rues moins fréquentées pour rejoindre discrètement le palais. Tandis qu'ils s'approchaient des jardins royaux, Niall jeta un dernier coup d'œil derrière lui, observant les lumières de la ville. Il savait qu'il reviendrait à ses devoirs dès le lendemain, mais cette journée avait ravivé en lui quelque chose qu'il avait presque oublié : la simple joie de vivre, d'explorer et de découvrir le monde en dehors des livres et des obligations.

Et grâce à Calia, il savait qu'il aurait toujours quelqu'un pour lui rappeler de ne pas oublier de s'amuser, même au milieu de ses responsabilités royales.

Le lendemain matin, Lucia, toujours vigilante, avait remarqué l'absence de Calia et de Niall bien avant que quiconque ne s'inquiète dans le palais. Elle avait senti, en mère et en protectrice, que quelque chose d'inhabituel se passait. Ce n'était qu'après leur retour discret qu'elle les avait aperçus, essoufflés et pleins d'enthousiasme, rentrant dans les jardins du palais comme s'ils avaient accompli un exploit héroïque. Mais

pour Lucia, ce genre d'imprudence ne pouvait passer inaperçu.

Elle attendit que le calme revienne, que les jeunes se remettent de leur petite aventure. Lorsque l'occasion se présenta, elle les prit à part, dans une alcôve discrète du palais. Le lieu était silencieux, à l'abri des regards indiscrets, un endroit parfait pour une conversation sérieuse. Les murs de pierre renvoyaient une fraîcheur apaisante, mais Lucia, debout devant eux, rayonnait d'une aura de gravité qui la rendait imposante.

Calia et Niall se tenaient face à elle, un peu nerveux. Ils savaient tous deux que ce moment finirait par arriver, et bien que ni l'un ni l'autre ne regrette leur escapade, ils étaient conscients de la réprimande qui les attendait.

Lucia prit une profonde inspiration avant de parler, sa voix basse mais ferme.

« Calia, Niall, je comprends que vous vouliez vous amuser, et que parfois les responsabilités que vous portez peuvent sembler écrasantes, » commença-t-elle doucement, ses yeux gris perçants se posant tour à tour sur eux. « Mais sortir seuls, sans prévenir personne, c'est dangereux. Si quelque chose vous était arrivé, cela aurait été un désastre, non seulement pour vous, mais pour tout le royaume. »

Elle fit une pause, laissant le poids de ses paroles s'installer. « Vous êtes tous les deux des figures importantes. Niall, tu es le prince héritier de Castelan, et toi, Calia, tu es précieuse pour moi. Vous ne pouvez pas

prendre de tels risques, pas sans préparation, pas sans protection. Castelan est une ville magnifique, mais elle n'est pas sans danger. Des ennemis de la Couronne rôdent, et il suffit d'un moment d'inattention pour que tout bascule. »

Niall baissa les yeux, se mordillant la lèvre, comprenant la gravité de la situation. « Je suis désolé, Lucia, » murmura-t-il, reconnaissant la sagesse dans les paroles de la chevalière. « Nous n'avons pas réfléchi. C'était une impulsion. »

Calia, quant à elle, sentit une pointe de culpabilité la piquer, mais elle prit une grande inspiration pour défendre leur escapade. « Maman, on voulait juste... respirer un peu. Être des enfants, sans les poids des responsabilités. Mais tu as raison, » admit-elle à contrecœur, réalisant qu'elle avait peut-être entraîné Niall dans une situation où il aurait pu être en danger. « Ça aurait pu mal tourner, et je n'aurais jamais voulu que quelque chose lui arrive. »

Lucia, toujours impassible, hocha lentement la tête. « Je comprends votre désir de liberté, vraiment. Mais ce que je vous demande, ce n'est pas d'abandonner ces moments. Vous méritez de pouvoir explorer, de vivre des aventures. » Elle adoucit légèrement son ton, son regard s'adoucissant. « Seulement, la prochaine fois, avertissez-moi. Je ne suis pas là pour vous priver de plaisir, mais pour veiller sur vous. Si vous m'aviez prévenue, j'aurais pu vous accompagner discrètement, m'assurer que vous étiez en sécurité sans gâcher votre moment. »

Calia hocha la tête, ses yeux baissés, tandis qu'Niall esquissait un faible sourire. « Tu veillerais sur nous sans qu'on te voie, c'est ça ? » demanda-t-il avec un brin d'humour, espérant alléger l'atmosphère.

Lucia croisa les bras, mais un léger sourire effleura ses lèvres. « Exactement. Vous pourriez courir à travers la ville, goûter à toutes les friandises, et même participer à des concours d'arc... tant que je peux m'assurer que rien ne viendra troubler votre journée. »

Calia leva les yeux, encouragée par la douce ouverture de sa mère. « D'accord, maman. La prochaine fois, on te prévient. Et puis... c'était vraiment incroyable. Castelan regorge de vie ! »

Niall acquiesça vivement. « C'était la première fois que je voyais la ville ainsi, sans protocole, sans la pression d'être le prince. Ça m'a fait beaucoup de bien. »

Lucia se détendit davantage, comprenant à quel point cette aventure avait été précieuse pour eux. Elle s'approcha d'eux, posant une main réconfortante sur l'épaule de sa fille. « Je sais, ma chérie. Et je promets de ne pas vous empêcher de vivre ces moments. Mais vous devez me faire confiance pour veiller sur vous. C'est mon devoir, et je ne supporterais pas qu'il vous arrive malheur. »

Les deux jeunes hochaient la tête, sincèrement repentants et reconnaissants de ne pas avoir écopé d'une punition plus sévère.

« D'accord, » répondit Niall, un sourire reconnaissant sur les lèvres. « La prochaine fois, tu seras avec nous, et on pourra profiter de la ville sans crainte. »

Lucia les observa un instant, ses yeux brillants d'affection. Puis elle se redressa, reprenant son rôle de protectrice, prête à affronter toute menace éventuelle.

« Maintenant, allez, » leur dit-elle en se détournant légèrement, « il est presque midi, et je crois que le maître érudit n'a pas encore fini de vous enseigner les subtilités des relations diplomatiques. » Elle sourit malicieusement en voyant la moue déçue de Niall.

Calia éclata de rire, et Niall, malgré tout, la rejoignit dans son amusement. « Je vais y aller, » dit-il finalement. « Mais je compte bien te revoir après, Calia, pour une autre aventure... cette fois avec la bénédiction de Lucia. »

Calia hocha la tête avec enthousiasme, et Lucia, les bras croisés, les observa partir en direction de leurs obligations respectives, son cœur plus léger, sachant qu'ils avaient compris la leçon.

Chapitre 10

La lumière douce du crépuscule filtrait à travers les hautes fenêtres de la bibliothèque du château de Castelan, baignant les rayonnages en bois sombre d'une lueur dorée. Niall était assis à une grande table, plongé dans la lecture d'un ancien manuscrit sur la lumière sacrée et ses usages dans le combat. Concentré, ses yeux parcouraient les lignes avec une attention minutieuse, cherchant à absorber chaque mot. À quelques pas de lui, Lucia, appuyée contre une étagère, l'observait silencieusement. Elle avait toujours été impressionnée par son calme et sa soif de savoir, deux qualités qui le démarquaient des autres jeunes de son âge. Niall n'était pas un combattant ordinaire ; il était un érudit, un diplomate en devenir, mais aussi un guerrier quand il le fallait.

Elle le regarda tourner la page, son front légèrement plissé de concentration. Ses cheveux blonds tombaient en mèches désordonnées, et ses mains, pourtant jeunes, étaient celles de quelqu'un qui portait un lourd fardeau. Lucia ressentait un étrange sentiment de protection envers lui, presque maternel, bien qu'elle sache qu'il n'en avait pas vraiment besoin. Après tout, Niall était le fils de Darian Castelan, et il portait déjà sur ses épaules une grande responsabilité.

Finalement, Niall leva les yeux de son livre, sentant le regard de Lucia sur lui. Un sourire chaleureux se dessina sur ses lèvres.

« Vous devez me trouver ennuyeux, » dit-il en refermant le manuscrit. « Je sais que passer des heures à lire des

textes anciens n'est pas la façon la plus passionnante de passer la soirée. »

Lucia secoua doucement la tête, un sourire bienveillant aux lèvres. « Au contraire, je trouve ça admirable. Peu de jeunes de ton âge prennent le temps d'étudier avec autant de dévouement. »

Niall haussa légèrement les épaules, un peu gêné par le compliment. « J'aime apprendre. Et puis... Je suppose que c'est ma façon de me préparer à l'avenir. Je ne serai jamais comme mon père sur le champ de bataille, mais je peux être fort d'une autre manière. »

Lucia s'approcha de la table et s'assit face à lui, ses doigts effleurant doucement la couverture du livre. « La force prend bien des formes, Niall. Darian est un guerrier exceptionnel, mais toi, tu as d'autres talents. Tu as le don de rassembler les gens, de trouver des solutions sans avoir à dégainer ton épée. Et crois-moi, c'est une force précieuse, peut-être même plus que tu ne le penses. »

Niall sembla réfléchir à ses paroles un instant, son regard se perdant dans les étagères qui l'entouraient. Il savait que Lucia avait raison, mais cela ne rendait pas toujours les choses plus faciles. Grandir dans l'ombre d'un roi et d'un guerrier légendaire comme Darian avait ses propres défis.

« Je suppose que j'ai toujours voulu être à la hauteur de ce qu'on attend de moi... Et parfois, je me demande si je le suis vraiment, » avoua-t-il.

Lucia pencha la tête sur le côté, une expression de douceur sur le visage. « Tu l'es, Niall. Tu l'es déjà, même si tu ne le vois pas encore. »

Un silence s'installa entre eux, mais il n'était pas pesant. C'était un silence apaisant, où chacun prenait le temps de réfléchir. Lucia observa Niall, se demandant à quel point il ressemblait à Darian, et à quel point il en était différent. Puis, elle pensa à Calia, sa propre fille, et un sourire nostalgique étira ses lèvres.

« Tu sais, » dit-elle après un moment, brisant doucement le silence, « Calia et toi avez beaucoup en commun. »

Niall sembla surpris par cette remarque. Il leva les yeux vers elle, intrigué. « Vraiment ? Je ne l'aurais pas dit. Elle est si... combative. »

Lucia sourit à cette description. « Oui, elle est combative, c'est vrai. Elle a hérité de l'esprit de son père et de ma propre ténacité. Mais tout comme toi, elle cherche à protéger les gens qu'elle aime. C'est ce qui la motive. Elle veut être forte, pas pour la gloire ou la reconnaissance, mais parce qu'elle veut être utile à ceux qui comptent pour elle. »

Niall hocha doucement la tête, comprenant mieux cette motivation. « Je crois que je comprends ça. C'est quelque chose que je ressens aussi, même si je l'exprime différemment. »

Lucia continua, son regard se perdant un instant dans le vide. « Elle est encore jeune, mais elle a déjà traversé tant

d'épreuves. Elle a grandi avec l'idée que la force était la seule solution pour survivre. C'est parfois difficile de lui montrer qu'il existe d'autres moyens de se protéger et de protéger les autres. »

Niall sourit doucement. « Elle a un bon modèle en toi. Tu es forte, mais tu es aussi juste. Elle finira par comprendre que la force n'est pas seulement physique. »

Lucia le regarda, touchée par ses paroles. « Merci, Niall. Ça veut beaucoup dire pour moi. »

Ils restèrent silencieux un moment, chacun perdu dans ses pensées. Lucia se demanda à quel point Calia admirait Niall. Elle l'avait souvent observée, le regardant avec une curiosité silencieuse, presque respectueuse. Calia ne le dirait jamais à voix haute, mais Lucia savait que sa fille voyait en lui un modèle d'une autre forme de force.

Niall, de son côté, réfléchissait à ce que Lucia venait de dire. Il n'avait jamais envisagé sa relation avec Calia sous cet angle. Pour lui, elle avait toujours été cette jeune fille fougueuse, prête à tout pour prouver sa valeur. Mais maintenant, il voyait qu'ils partageaient quelque chose de plus profond, une quête de protection, d'amour et de devoir.

« Je crois que Calia deviendra quelqu'un de grand, » dit finalement Niall avec un sourire. « Elle a ce feu en elle, mais elle a aussi un bon cœur. »

Lucia acquiesça, le regard empli de fierté. « Oui, elle le deviendra, j'en suis certaine. Et je sais qu'elle pourra compter sur toi, Niall, tout comme tu pourras compter sur elle. »

Le jeune prince hocha la tête, sentant la responsabilité peser sur ses épaules, mais c'était un fardeau qu'il acceptait volontiers. « Je ferai tout pour être à la hauteur. »

Lucia sourit, reconnaissant en lui la sagesse et la détermination d'un futur grand roi. « Tu l'es déjà, Niall. »

Le silence s'installa à nouveau entre eux, mais cette fois-ci, il était empreint d'un respect mutuel et d'une compréhension silencieuse. Tandis que la lumière déclinait doucement à l'extérieur, la bibliothèque semblait devenir un havre de paix, où les mots et les réflexions prenaient toute leur importance.

Le soleil se levait à peine sur Castelan, baignant les jardins d'entraînement d'une lumière douce et dorée. Lucia avait choisi cet endroit pour s'entraîner avec Calia et Niall. C'était un terrain calme, loin du tumulte de la ville, où les bruits de l'acier frappant l'acier résonnaient contre les murs du château.

Lucia se tenait au centre de l'arène improvisée, son épée à la main, observant les mouvements de Calia et Niall. La jeune fille, pleine d'énergie et de passion, balançait son épée avec une détermination farouche, tandis

qu’Niall, plus réservé, tentait de suivre le rythme avec une technique plus mesurée.

« Plus de poignet, Calia, et ralentis légèrement. La précision est tout aussi importante que la force, » dit Lucia d'une voix calme mais autoritaire.

Calia grogna légèrement, tentant de maîtriser son impatience. « Oui, Maman, mais je veux frapper fort ! »

« Et tu le feras, » répondit Lucia en souriant, « mais frappe intelligemment. Chaque coup doit être calculé. »

Niall, un peu à l’écart, reprenait son souffle après un échange particulièrement difficile. « Je dois avouer que je ne suis pas aussi à l’aise avec une épée que vous deux, » dit-il en riant doucement.

Lucia s'approcha de lui, posant une main rassurante sur son épaule. « Tu t’en sors très bien, Niall. L’important, c’est d’être à l’aise avec ses mouvements et de trouver son propre rythme. Ce n’est pas parce que ton père est un maître de l’épée que tu dois te comparer à lui. »

Niall hocha la tête, souriant légèrement. « C’est vrai. Mais parfois, je me demande ce que ça fait de manier une épée avec autant de maîtrise que lui... ou que toi. »

Calia, qui continuait de tourner autour de Lucia, l’épée à la main, intervint avec un éclat de défi dans les yeux. « Maman est la meilleure, Niall. Elle m’a tout appris ! »

Lucia éclata de rire. « Je ne suis peut-être pas la meilleure, mais je connais quelques astuces. » Elle leva

son épée, invitant Calia à l'attaquer à nouveau. « Allez, montre-moi ce que tu as appris. »

Calia bondit en avant, ses mouvements plus fluides et précis cette fois-ci. Lucia para les coups avec aisance, ses mouvements presque dansants alors qu'elle esquivait et contrait chaque attaque avec une précision déconcertante. Niall les regardait avec admiration, absorbé par la beauté du combat entre mère et fille.

De loin, Darian les observait en silence. Il était adossé à un arbre, les bras croisés, un sourire discret aux lèvres. Voir Lucia transmettre son savoir à Calia et Niall lui procurait une étrange sensation de paix. Il aimait ce spectacle, cette harmonie qu'ils avaient construite ensemble. Ils formaient une unité, une famille, et cela lui apportait une joie qu'il n'avait pas connue depuis des années.

Darian observa les mouvements rapides et gracieux de Lucia, se souvenant des nombreuses batailles qu'ils avaient menées côte à côte. Mais ici, dans cette arène pacifique, elle semblait plus sereine, plus maîtresse d'elle-même. Et Calia, sa fille, se révélait être une guerrière prometteuse.

Après quelques minutes, Darian décida de les rejoindre. Silencieusement, il s'avança sur le terrain d'entraînement. Lucia, qui avait senti sa présence bien avant qu'il n'apparaisse, lui jeta un regard amusé.

« Besoin d'un peu d'aide, vous deux ? » demanda Darian en souriant, une lueur de défi dans les yeux.

Calia s'arrêta, haletante, mais avec un sourire large sur le visage. « Darian ! Enfin, rejoins-nous ! J'ai toujours voulu m'entraîner avec toi. »

Niall hocha la tête, légèrement plus réservé mais tout aussi intéressé. « Je suppose qu'il est temps de voir ce qu'un roi sait faire sur un champ d'entraînement. »

Darian rit doucement, décrochant son épée attachée à sa taille. « Très bien. Mais sachez que je ne vais pas vous ménager. »

Lucia s'écarta légèrement, laissant la place à Darian. « Soyez indulgent avec eux, » murmura-t-elle en souriant malicieusement.

« Pas de promesses, » répondit Darian avec un clin d'œil.

Il se plaça en position de combat, son épée levée avec une aisance déconcertante. « Calia, Niall, montrez-moi ce que vous savez. »

Calia s'élança la première, frappant avec une vitesse et une fougue qui surprirent même Darian. Il para les coups avec une précision calculée, testant ses réflexes sans réellement contre-attaquer, laissant Calia s'exprimer pleinement. Niall, plus prudent, attendait son moment, observant chaque mouvement de son père et de Calia, cherchant une ouverture.

« Ne te retiens pas, Niall, » lança Darian sans quitter la jeune fille des yeux. « En combat, il faut savoir saisir chaque opportunité. »

Encouragé, Niall avança, portant un coup droit que Darian bloqua sans effort. Le roi de Castelan était un maître de l'épée, et ses mouvements étaient à la fois fluides et puissants. Mais au lieu d'écraser ses adversaires, il ajustait son style pour correspondre à celui de ses enfants, les poussant à se dépasser sans jamais les humilier.

Lucia observait la scène, un sourire tendre aux lèvres. Voir Darian et Calia échanger des coups d'épée, sous le regard attentif de Niall, lui réchauffait le cœur. C'était une vision de la vie qu'elle avait toujours espérée pour sa fille, une existence équilibrée entre force et amour, où la guerre n'était pas seulement une affaire de survie, mais une question d'apprentissage et de respect.

Calia redoubla d'efforts, ses coups devenant plus précis à chaque échange. Elle regardait Darian avec admiration, tentant de trouver un moyen de percer sa défense. Niall, quant à lui, commençait à se détendre, ses mouvements devenant plus naturels.

Finalement, après une série d'échanges rapides, Darian se recula légèrement, levant une main en signe d'arrêt. « Très bien, très bien, vous vous débrouillez bien. »

Calia, haletante mais souriante, abaissa son épée. « Un jour, je te vaincrai. »

Darian sourit, essuyant une perle de sueur de son front. « Je n'en doute pas. Et ce jour-là, je serai fier de toi. »

Niall, bien que moins démonstratif que Calia, offrit un sourire reconnaissant à son père. « Merci pour cet entraînement, père. Je sens que je progresse. »

Lucia s'approcha, posant une main sur l'épaule de sa fille et de celle de Niall. « Vous avez tous les deux beaucoup appris aujourd'hui. Mais souvenez-vous, le chemin de la maîtrise de l'épée est long. Continuez à vous entraîner, et vous surpasserez même Darian un jour. »

Darian éclata de rire. « Ne sois pas trop modeste, Lucia. Je suis sûr que tu aurais pu tous nous battre à toi seule. »

Lucia sourit doucement. « Peut-être, mais aujourd'hui, c'était votre moment à vous. »

Ils se tenaient là, tous les quatre, unis par quelque chose de plus fort que les combats et les entraînements. C'était une famille forgée par la guerre mais renforcée par l'amour et le respect mutuel.

Le soleil était désormais haut dans le ciel, baignant les jardins d'une lumière éclatante, et la fraîcheur du matin s'était transformée en une agréable chaleur. Après l'entraînement, Calia, toujours débordante d'énergie et d'excitation, s'approcha de sa mère et de Darian, les yeux brillants de curiosité.

« D'accord, » dit-elle en posant son épée contre sa hanche, « vous nous avez entraînés, et c'était génial... mais je veux savoir ! Qui est le plus fort entre vous deux ? »

La question fit sourire Lucia et Darian, mais ils échangèrent un regard complice, comme s'ils avaient déjà pensé à cette possibilité sans jamais l'avoir formalisée. Niall, qui observait la scène en retrait, esquissa un sourire, tout aussi curieux que sa demi-sœur.

« Oui, c'est vrai, » ajouta Niall, croisant les bras d'un air pensif. « Je me demande aussi. Vous êtes tous les deux des combattants redoutables. Qui gagnerait si vous deviez vous affronter ? »

Lucia haussa un sourcil en direction de Darian, amusée. « Eh bien, mon cher roi, qu'en dis-tu ? »

Darian se passa une main dans les cheveux, légèrement embarrassé par la situation. Il jeta un coup d'œil à Calia et Niall, voyant leur impatience grandir. « Je dois avouer que c'est une question intéressante, » dit-il avec un sourire en coin. « Mais je ne suis pas certain que ce soit une bonne idée de répondre maintenant. »

Calia croisa les bras, une moue déterminée sur le visage. « Pas question de nous échapper comme ça ! Vous devez combattre. Je veux voir qui est le plus fort ! »

Lucia rit doucement, puis hocha la tête en direction de Darian. « Eh bien, il semblerait que nous n'ayons pas vraiment le choix. Qu'en dis-tu ? Un petit duel amical, pour le plaisir ? »

Darian, malgré lui, sentait son cœur battre un peu plus vite à l'idée de croiser le fer avec Lucia. Il connaissait ses capacités, son agilité presque surnaturelle et son

expérience martiale. Mais il était également certain que ce duel ne ferait que renforcer leur lien. « D'accord, » dit-il finalement. « Mais n'oubliez pas, Calia, Niall... ceci n'est qu'un entraînement. Pas de véritable vainqueur. »

« Bien sûr ! » répondit Calia avec enthousiasme. « Je ne veux qu'observer un vrai combat ! »

Lucia s'éloigna légèrement, ajustant son armure et dégainant son épée avec un mouvement fluide. Elle se plaça face à Darian, son regard concentré mais avec une lueur de malice dans les yeux.

Darian, quant à lui, prit une grande inspiration avant de se mettre en position de combat. Ses muscles tendus, il se préparait à ce duel non seulement comme un roi, mais comme un guerrier. « Prête ? » demanda-t-il doucement.

Lucia inclina légèrement la tête, un sourire fin étirant ses lèvres. « Toujours. »

Ils se firent face un moment, une tension palpable s'installant entre eux, mais ce n'était pas l'animosité d'un vrai combat. C'était un duel empreint de respect, une danse d'acier qui allait bientôt débiter sous les regards avides de Calia et de Niall.

Le premier mouvement vint de Darian, qui avança rapidement, sa lame dessinant une courbe nette dans l'air. Lucia, avec une vitesse déconcertante, para le coup, son épée sonnait contre celle de Darian. Leurs mouvements étaient rapides, presque trop rapides pour Calia et Niall qui suivaient du regard chaque échange d'attaque et de défense.

Lucia contre-attaqua sans attendre, feignant à gauche avant de frapper avec précision vers le flanc de Darian. Il esquaiva d'un mouvement fluide, puis riposta avec une frappe puissante qui fit reculer Lucia de quelques pas. Mais elle ne se laissa pas désarçonner et revint à la charge, sa grâce et sa maîtrise du combat impressionnantes. Elle tournoyait autour de Darian, cherchant des ouvertures, et parvint à lui porter plusieurs coups légers sur l'armure, des coups qui, s'ils avaient été réels, auraient pu affaiblir un adversaire moins aguerri.

Darian, cependant, était imperturbable. Il connaissait la force de Lucia et anticipait ses mouvements avec une grande maîtrise. À un moment, il parvint à bloquer une attaque habile et à emprisonner l'épée de Lucia sous la sienne, la forçant à reculer de nouveau.

« Pas mal, » souffla Lucia, reprenant son souffle, « mais je ne me rends pas encore. »

Elle attaqua à nouveau, ses mouvements rapides comme l'éclair. L'intensité du combat montait d'un cran, mais aucun des deux ne prenait le dessus. Ils étaient égaux en force et en technique, chacun respectant l'autre tout en poussant ses limites.

Calia, qui observait de loin, était littéralement au bord de l'explosion d'excitation. « C'est incroyable ! Ils sont tous les deux incroyables ! »

Niall, plus mesuré mais tout aussi impressionné, acquiesça. « C'est un combat d'égal à égal. On dirait

qu'aucun d'eux ne veut vraiment prendre l'avantage sur l'autre. »

Finalement, après plusieurs minutes d'échanges intenses, Lucia et Darian reculèrent simultanément, l'épée levée, le souffle court. Ils se regardèrent, un sourire mutuel sur leurs visages. Ce n'était pas une défaite ni une victoire pour l'un ou l'autre. C'était un combat partagé, une démonstration de leur égalité.

Lucia abaissa son épée en premier, riant légèrement. « Il semble que nous soyons tous les deux trop têtus pour laisser l'autre gagner. »

Darian hocha la tête, essuyant la sueur sur son front. « Ou peut-être que nous nous complétons. »

Calia courut vers eux, les yeux brillants de fierté. « Vous êtes tous les deux les meilleurs ! Je ne sais pas qui est le plus fort, mais... je n'ai jamais vu un combat aussi impressionnant ! »

Niall s'approcha à son tour, offrant un sourire calme. « C'était incroyable. Je pense que le fait que vous soyez aussi forts l'un que l'autre est ce qui rend ce combat si fascinant. »

Lucia posa une main affectueuse sur la tête de sa fille, tandis que Darian fit de même pour Niall. « L'essentiel, » dit-il en regardant tout le monde, « c'est que nous apprenons les uns des autres. C'est ça, la véritable force. »

Lucia hochâ la tête, les yeux remplis de tendresse en regardant Darian. « Tu as raison. Nous sommes plus forts ensemble que séparés. »

Et tandis qu'ils quittaient le terrain d'entraînement, Calia et Niall continuant de débattre joyeusement sur le duel qu'ils venaient de voir, Lucia et Darian échangèrent un dernier regard, sachant que leur lien, renforcé par l'amour et le respect, était plus puissant que n'importe quelle épée.

Chapitre 11

Le crépuscule tombait doucement sur Castelan, enveloppant la ville d'une lueur dorée qui dansait sur les toits des maisons et les pavés des rues. Calia et Niall, vêtus de capes sombres pour se fondre dans la foule, marchaient d'un pas rapide et léger, l'excitation palpitant dans leurs veines.

« Tu es sûr qu'on ne va pas se faire attraper ? » demanda Niall avec un mélange d'amusement et d'inquiétude dans la voix.

Calia lui adressa un sourire complice, ses yeux brillants de malice. « Ne t'inquiète pas, je fais ça tout le temps. Il suffit de savoir où ne pas aller. »

Ils s'étaient échappés discrètement du palais, profitant de la tombée de la nuit pour explorer les rues animées de la ville sans escorte. Les ruelles de Castelan fourmillaient de vie, avec des marchands ployant sous le poids de leurs dernières marchandises, des enfants courant joyeusement autour des étals, et des aventuriers se reposant après de longues journées de quête. La ville leur semblait si différente la nuit, plus mystérieuse, plus vivante.

Les deux jeunes amis errèrent dans les rues étroites, profitant de cette liberté qu'ils goûtaient rarement. Niall savourait l'occasion de vivre comme un citoyen ordinaire, loin des responsabilités et du protocole de la cour. Quant à Calia, elle était ravie de partager avec lui cet aspect plus spontané de la vie en ville.

Mais, alors qu'ils s'aventuraient dans une ruelle un peu plus déserte, les rires et les conversations autour d'eux se firent plus lointains. L'ambiance devint plus lourde, presque oppressante. Calia s'arrêta brusquement, ses instincts d'ancienne combattante éveillés.

« Niall... quelque chose ne va pas, » murmura-t-elle.

Avant qu'Niall ne puisse répondre, une silhouette apparut devant eux, suivie de plusieurs autres, bloquant la sortie de la ruelle. Des hommes au visage marqué par la cruauté, portant des capes usées et des armes à la ceinture.

« Eh bien, regardez qui nous avons là, » ricana l'un des bandits en s'avancant, une lame scintillant sous sa cape. « Une petite promenade nocturne, jeunes gens ? Vous auriez dû rester dans vos quartiers dorés. »

Calia se plaça instinctivement devant Niall, ses muscles tendus par l'adrénaline. Elle n'avait pas d'arme sur elle, mais elle ne laisserait pas ces hommes toucher Niall. « Laissez-nous passer, » dit-elle, sa voix ferme et déterminée malgré la menace qui pesait sur eux.

Le bandit éclata de rire, un rire rauque et menaçant. « Ou quoi ? Tu vas nous arrêter à mains nues, fillette ? »

Sans attendre de réponse, deux des hommes s'avancèrent pour saisir Niall. Mais Calia réagit avec la rapidité d'une guerrière aguerrie. Elle agrippa le bras du premier homme qui approchait, le tordit violemment et le projeta au sol. Le second tenta de la frapper, mais elle

esquiva, se glissant derrière lui pour le désarmer avec une précision surprenante.

Niall, pétrifié un instant, se ressaisit et chercha autour de lui un moyen d'aider. Mais les bandits étaient plus nombreux que Calia ne pouvait gérer seule. L'un des hommes la frappa durement, la faisant reculer en titubant, tandis que d'autres commençaient à encercler Niall.

« Calia ! » cria Niall, cherchant désespérément une issue. Mais les bandits se rapprochaient, leur intention clairement malveillante.

Calia se redressa, haletante, son regard farouche. Elle était prête à se battre jusqu'au bout pour protéger Niall, mais elle savait qu'elle n'aurait pas assez de force pour tous les arrêter. Les bandits riaient, certains la méprisant ouvertement. La situation semblait désespérée.

C'est alors qu'un cri puissant fendit l'air.

« Éloignez-vous d'eux ! »

Lucia apparut dans la ruelle, sa silhouette imposante se découpant dans la pénombre. Son épée dégainée brillait faiblement dans la lumière vacillante des torches. Les bandits se figèrent, surpris par cette interruption inattendue.

« Maman ! » s'écria Calia, soulagée mais aussi inquiète de la voir confrontée à autant d'ennemis.

Lucia s'avança, les yeux fixés sur les bandits, son visage impassible mais empli de détermination. « Partez d'ici, tout de suite, » ordonna-t-elle à Calia et Niall sans les quitter des yeux. « Fuyez ! »

Calia hésita un instant, mais elle comprit rapidement que Lucia faisait cela pour les protéger. Elle attrapa la main de Niall, tirant le prince hors de la ruelle malgré ses protestations.

« Non ! Je ne peux pas te laisser... » balbutia Niall, se retournant pour regarder Lucia.

« Va ! » cria Lucia, sa voix tranchante comme une lame. Elle se tourna ensuite vers les bandits qui commençaient à s'avancer de nouveau, déterminés à en finir. « Vous ne les toucherez pas. »

Les bandits rirent, mais leur rire s'éteignit rapidement lorsqu'ils virent l'éclat froid dans les yeux de la chevalière. Lucia se lança dans la bataille avec la précision et la force d'une guerrière chevronnée, son épée tranchant l'air avec une grâce mortelle. Elle en neutralisa plusieurs d'un coup, se déplaçant avec une rapidité et une agilité surprenantes pour sa taille.

Mais le nombre d'ennemis était trop grand. Pour chaque bandit qu'elle abattait, deux autres surgissaient, et bientôt, elle se retrouva submergée. Malgré sa bravoure et son expérience, elle finit par recevoir un coup à l'épaule, puis un autre qui la fit plier le genou. Les bandits, voyant leur chance, se jetèrent sur elle en masse.

Lucia luttait encore, son épée virevoltant autour d'elle dans une dernière tentative de repousser ses assaillants, mais la fatigue et les blessures prirent le dessus. Elle fut désarmée, acculée contre le mur de la ruelle. L'un des bandits s'avança, une corde à la main, et avant qu'elle ne puisse réagir, il l'enroula autour de ses poignets, la tirant brutalement en arrière.

Lucia, épuisée et désarmée, tenta de se libérer, mais les bandits étaient trop nombreux. Alors qu'ils l'entraînaient de force vers les profondeurs de la ville, son regard se tourna une dernière fois vers la direction où avaient fui Calia et Niall. Un souffle court, une prière silencieuse pour leur sécurité traversa ses lèvres avant que l'obscurité ne l'engloutisse.

Calia et Niall couraient à perdre haleine à travers les ruelles sombres de Castelan, leurs cœurs battant à l'unisson sous l'effet de la panique et de la culpabilité. Calia, ses mains tremblantes, tirait Niall derrière elle, essayant de rester concentrée malgré la terreur qui l'envahissait. Elle savait qu'ils devaient alerter Darian au plus vite. Si quelque chose arrivait à Lucia, elle ne se le pardonnerait jamais.

« Il faut qu'on se dépêche, » haleta Calia. « Ma mère... elle est en danger à cause de nous. »

Niall, essoufflé, hocha la tête en silence. Le visage du jeune prince était marqué par l'angoisse et la culpabilité. Il savait que sortir sans prévenir avait été une erreur, et la situation avait rapidement dégénéré au-delà de ce qu'il aurait pu imaginer.

Ils finirent par atteindre le palais, bousculant les gardes qui les laissèrent passer en reconnaissant le prince. Une fois à l'intérieur, ils se précipitèrent vers les appartements de Darian.

« Père ! » hurla Niall en entrant dans la pièce, les joues rougies par l'effort.

Darian se leva brusquement en voyant l'état de son fils.
« Niall ! Que se passe-t-il ? »

Calia prit une grande inspiration et se lança dans un récit précipité. « Nous sommes sortis en ville... et des bandits... ils ont attaqué. Ma mère est restée derrière pour nous protéger, mais ils étaient trop nombreux. Ils l'ont emmenée ! »

Le visage de Darian se durcit immédiatement. Son regard sévère passa de son fils à Calia, puis se fixa sur l'un des gardes présent. « Rassemblez les meilleurs hommes. Nous partons immédiatement. »

« Oui, Majesté, » répondit le garde avant de quitter la pièce en hâte.

Darian posa une main réconfortante sur l'épaule de son fils, mais son regard restait sombre. « Nous allons la retrouver, Niall. »

Pendant ce temps, Lucia, attachée et blessée, était traînée à travers les ruelles sombres de Castelan. Ses forces l'abandonnaient peu à peu, mais son esprit restait alerte.

Elle savait que les bandits ne l'avaient pas tuée sur place pour une raison, et cela la terrifiait plus que tout. Ils l'emmenaient quelque part, vers un lieu isolé où ils pourraient faire ce qu'ils voulaient d'elle.

Ils arrivèrent finalement à une maison abandonnée, aux volets cassés et à la façade décrépite. L'intérieur était aussi misérable que l'extérieur : un mobilier délabré, des planchers grinçants et une odeur de renfermé qui imprégnait l'air. Lucia fut jetée sans ménagement dans un coin, ses poignets toujours entravés par une corde grossière.

Les bandits s'approchèrent en cercle, leurs regards lubriques fixés sur elle. L'un d'eux, un homme balafré au visage grimaçant, s'accroupit devant elle, son sourire cruel dévoilant des dents jaunies.

« C'est quoi cette idée, hein ? Une femme comme toi... Une chevalière, qui pense pouvoir jouer les héroïnes. » Il lui saisit brutalement le menton pour forcer son regard à rencontrer le sien. « Mais ici, tu es à notre merci. »

Lucia, malgré la douleur, ne détourna pas les yeux. Elle ne leur donnerait pas la satisfaction de la voir brisée par la peur.

Un autre bandit s'approcha, ses yeux scrutant son corps avec une avidité évidente. « On pourrait lui donner une petite leçon, non ? Une femme aussi belle... c'est un gâchis de la laisser repartir sans s'amuser un peu. »

Le premier homme éclata de rire, suivi par les autres. Lucia serra les poings, mais la corde autour de ses poignets l'empêchait de se défendre.

« Vous n'avez aucune idée de ce que vous faites, » lança-t-elle avec colère, espérant les déstabiliser. Mais son défi ne fit qu'attiser leur sadisme.

« Oh, on sait très bien ce qu'on va faire, » ricana l'un des hommes en arrachant une partie de sa chemise avec un geste brusque.

Lucia sentit le tissu céder sous leurs mains, et leur regard vicieux la dévorait littéralement. Son cœur battait la chamade, mais elle ne céda toujours pas à la panique. Elle savait qu'elle devait garder son calme, attendre une opportunité de se libérer. Mais, avec chaque seconde qui passait, l'espoir semblait s'éloigner.

C'est alors que la porte de la maison s'ouvrit brusquement dans un fracas. Les bandits se retournèrent, surpris par cette interruption soudaine.

Darian Castelan, épée en main et visage empli de rage, fit irruption dans la pièce, suivi d'une escouade de soldats. Le roi ne perdit pas une seconde avant de s'élancer vers le groupe de bandits, son épée s'abattant sur le premier qui tenta de résister.

« Relâchez-la, tout de suite ! » tonna Darian, sa voix résonnant avec une telle autorité que les bandits hésitèrent un instant.

Mais la résistance fut de courte durée. Les soldats envahirent la maison, neutralisant les bandits les uns après les autres. Darian, quant à lui, abattait ses adversaires avec une précision froide et implacable, son visage marqué par la fureur de celui qui protège les siens.

Le dernier des bandits, terrifié, tenta de fuir, mais Darian le rattrapa et l'envoya au sol d'un coup de poing. Le silence retomba dans la pièce, brisé seulement par les halètements des hommes vaincus.

Darian se tourna alors vers Lucia. Il s'agenouilla à ses côtés, son expression de roi impassible se transformant en une profonde inquiétude. D'un geste délicat, il défit les liens qui entravaient ses poignets et lui tendit la main pour l'aider à se redresser.

Lucia, épuisée mais encore fière, attrapa sa main et se releva avec difficulté. « Merci, Majesté, » murmura-t-elle, sa voix rauque de fatigue.

Darian la dévisagea un moment, ses yeux cherchant à capter quelque chose au-delà de la simple reconnaissance. « Vous avez risqué votre vie pour protéger Niall... et Calia. Je ne pourrai jamais assez vous remercier. »

Lucia hocha la tête, mais elle n'eut pas la force de répondre davantage. Darian, percevant son épuisement, posa une main rassurante sur son épaule. « Vous êtes en sécurité maintenant. »

Il se tourna ensuite vers ses soldats. « Prenez ces hommes. Je veux qu'ils paient pour ce qu'ils ont fait. »

Lucia, bien qu'épuisée, sentit une vague de soulagement l'envahir. Elle savait qu'elle devait encore se remettre de cette épreuve, mais pour l'instant, elle était vivante. Et elle était entre de bonnes mains.

Après avoir libéré Lucia, Darian ordonna à ses hommes de sécuriser la maison et de s'assurer que chaque bandit soit emmené en captivité. Le roi, cependant, ne quitta pas Lucia des yeux. Son expression s'était adoucie, et malgré la tension palpable dans la pièce, une certaine chaleur s'était installée entre eux.

« Est-ce que vous pouvez marcher ? » demanda Darian en s'approchant de la chevalière, son regard inquiet balayant les traces de blessures visibles sur son corps.

Lucia hocha la tête, bien que chaque mouvement lui causât de la douleur. Elle se força à se tenir droite, refusant de paraître faible, malgré l'épuisement qui s'emparait d'elle. « Oui, je vais bien. Mais... » Elle hésita un instant. « Où sont Niall et Calia ? »

Darian posa une main réconfortante sur son épaule. « Ils sont en sécurité. Ils sont restés au palais sous bonne garde, le temps que nous venions vous chercher. »

Lucia soupira de soulagement, un poids immense quittant sa poitrine. Elle se savait responsable de la sécurité de Niall, mais le fait que Calia ait aussi été mêlée à cet incident la rendait encore plus inquiète. Elle

remercia intérieurement le roi pour sa vigilance, mais un sentiment de culpabilité persistait.

« Majesté, je suis désolée. Cela n'aurait jamais dû arriver. Si j'avais été plus vigilante, Niall et Calia ne se seraient jamais mis en danger. » Sa voix était tremblante, et elle évita de croiser son regard.

Darian fronça les sourcils, mais son ton resta doux. « Ce n'est pas de votre faute, Lucia. Ces enfants sont jeunes, et ils cherchent à échapper à leurs responsabilités, même pour un court instant. Ils ne comprennent pas encore pleinement les dangers qui les entourent. »

Lucia hésita avant de répondre, se demandant si elle avait réellement failli à son devoir. Elle s'était promis de toujours veiller sur Niall, de protéger Calia, mais dans cet instant où elle avait été submergée par les bandits, elle avait craint de ne pas être à la hauteur.

« Quoi qu'il en soit, » ajouta Darian, « je suis heureux que vous soyez saine et sauve. Vous avez fait preuve d'un immense courage en défendant Niall et ma ville. » Un léger sourire apparut sur ses lèvres. « Vous ne vous débarrasserez pas de moi si facilement. »

Lucia ne put s'empêcher de sourire faiblement à son tour, malgré la douleur qui tiraillait ses muscles. « Merci, Majesté. Mais il n'était pas question de vous fuir. »

Le roi s'apprêta à répliquer avec une pointe d'humour, mais un soldat l'interrompit en revenant vers eux. « Les

bandits ont été neutralisés et emprisonnés, Sire. Ils parleront, je vous le garantis. »

Darian hocha la tête, son visage reprenant un masque de détermination. « Très bien. Nous devons comprendre qui les a envoyés et pourquoi. Castelan n'est pas à l'abri de complots, même au cœur de ses murs. »

Lucia se raidit à cette idée. Elle savait que ce genre de menaces planait toujours, mais cette attaque semblait étrangement bien organisée pour de simples voleurs. Elle ne dit rien pour l'instant, préférant se concentrer sur sa récupération, mais elle sentit que cet incident n'était que le début de quelque chose de plus grand.

« Allons, il est temps de rentrer, » conclut Darian, offrant son bras à Lucia. « Vous devez vous reposer. »

Bien que réticente à accepter une aide physique, Lucia se laissa soutenir par le roi. Ensemble, ils quittèrent la maison abandonnée, escortés par les soldats de l'Alliance. La nuit tombait sur Castelan, et dans la fraîcheur de l'air, la chevalière sentit enfin un apaisement bienvenu. Mais une nouvelle inquiétude venait déjà se former dans son esprit. Qu'allait-elle dire à Calia ?

Chapitre 12

De retour au palais, Niall et Calia attendaient fébrilement dans les appartements royaux. Calia, assise au bord de son siège, rongea ses ongles, incapable de cacher son angoisse. Niall, quant à lui, arpentait nerveusement la pièce, son visage tendu.

Lorsque la porte s'ouvrit finalement et qu'ils aperçurent Lucia et Darian entrer, tous deux se précipitèrent vers eux.

« Maman ! » cria Calia en se jetant dans les bras de sa mère, ses yeux remplis de larmes.

Lucia la serra fort contre elle, ressentant le soulagement de retrouver sa fille saine et sauve. « Je vais bien, ma chérie, je vais bien, » murmura-t-elle en caressant doucement ses cheveux.

Niall, qui restait en retrait, adressa un regard plein de remords à Lucia. « Je suis désolé. Tout ça, c'est de ma faute. »

Lucia, libérant Calia de son étreinte, s'approcha du jeune prince. « Niall, ce n'est pas à toi de porter cette culpabilité. Vous avez fait une erreur, oui, mais vous êtes tous les deux en vie. C'est ce qui compte. »

Calia essuya ses larmes et s'adressa à sa mère d'une voix hésitante. « Mais... si quelque chose t'était arrivé... »

Lucia se pencha vers sa fille et posa ses mains sur ses épaules. « Rien ne m'est arrivé. Je suis ici. Mais tu as raison, il aurait pu se passer bien pire. C'est pourquoi je vous demande de toujours me prévenir, ou de prévenir Darian, la prochaine fois que vous voulez sortir. Je ne veux plus jamais vous perdre de vue comme ce soir. »

Les deux enfants acquiescèrent, leurs visages marqués par la gravité de la situation. Lucia les regarda un moment, puis sourit doucement. « Nous sommes une équipe. Si vous voulez explorer Castelan ou faire quoi que ce soit, je serai avec vous. »

Darian, qui avait observé la scène avec attention, prit la parole à son tour. « Vous avez beaucoup de chance d'avoir Lucia avec vous. À partir de maintenant, je m'assurerai également que vous ayez des gardes à vos côtés si vous sortez. Nous devons rester unis. »

Calia et Niall échangèrent un regard complice, comprenant que leurs escapades imprudentes venaient de prendre fin. Mais au fond d'eux, ils étaient soulagés. Ils avaient frôlé le danger de près, et ils savaient désormais qu'ils devaient mieux écouter ceux qui veillaient sur eux.

Lucia, malgré son épuisement, se sentit soudainement remplie d'une profonde gratitude. Pour sa fille, pour Niall, et pour le soutien inébranlable de Darian. Ensemble, ils formaient une alliance précieuse, prête à affronter les défis à venir.

Le lendemain matin, Castelan s'éveillait sous une lumière dorée, baignée par les premiers rayons du soleil. Les événements de la veille laissaient encore des traces dans l'esprit de Lucia, mais elle savait qu'il fallait continuer, se relever et reprendre ses devoirs. Calia et Niall étaient restés au palais, sous la surveillance renforcée des gardes, mais une inquiétude persistante ne quittait pas le cœur de la chevalière.

Elle se leva tôt, en silence, et rejoignit la salle d'entraînement. Ses muscles, encore engourdis par les combats de la veille, avaient besoin de retrouver leur souplesse. Les coups de lames qu'elle avait encaissés étaient autant de rappels de sa propre vulnérabilité. Lucia se concentra sur son épée, répétant des mouvements fluides, cherchant à retrouver cet équilibre qu'elle ressentait sur le champ de bataille.

Tandis qu'elle terminait un enchaînement, la porte de la salle s'ouvrit doucement. Darian Castelan, vêtu de sa tenue habituelle de combat, entra avec l'assurance d'un roi habitué aux batailles. Il la regarda s'entraîner en silence un moment, puis s'approcha.

« On dirait que tu as décidé de ne pas te reposer aujourd'hui, » dit-il avec un léger sourire.

Lucia essuya la sueur de son front et hocha la tête. « Le repos est un luxe que je ne peux pas toujours me permettre, surtout après ce qui s'est passé. »

Darian s'approcha d'elle, posant ses mains sur les hanches, son regard se faisant plus sérieux. « Lucia, tu

n'es pas seule dans cette bataille. Castelan n'est pas un champ de guerre où tu dois tout porter sur tes épaules. Il est normal de se reposer sur les autres. »

Elle le regarda un instant, cherchant ses mots. « Je sais... Mais c'est difficile. Depuis Terres des glaces éternelles, tout ce que je fais, c'est protéger Calia, veiller sur elle. Je me bats pour lui offrir une vie meilleure, et maintenant que nous sommes ici, je sens que je dois encore prouver ma valeur, surtout pour protéger Niall. »

Darian haussa légèrement les sourcils, visiblement touché par ses paroles. « Tu as déjà prouvé ta valeur, Lucia. Tu es une guerrière exceptionnelle et une mère dévouée. Hier, tu t'es battue pour deux des personnes les plus importantes de ma vie. Cela suffit à prouver qui tu es. »

Lucia baissa les yeux, touchée par les mots du roi, mais avant qu'elle ne puisse répondre, une silhouette plus petite apparut à la porte de la salle d'entraînement. C'était Calia, accompagnée de Niall. Tous deux avaient l'air déterminés, mais aussi curieux de savoir ce qui se passait.

« Maman, Niall et moi voulions t'accompagner ce matin... pour l'entraînement, » déclara Calia avec une pointe d'hésitation.

Lucia sourit doucement en voyant sa fille, puis elle jeta un regard à Darian, qui acquiesça d'un léger mouvement de tête.

« Très bien, venez, » répondit Lucia en déposant son épée sur le râtelier. « Si vous voulez apprendre, il va falloir être sérieux. »

Niall échangea un regard avec Calia, clairement nerveux à l'idée de s'entraîner à nouveau. Il n'aimait pas particulièrement les armes, préférant l'étude et la réflexion, mais quelque chose dans l'assurance de Lucia l'encouragea. Même s'il n'avait pas l'âme d'un guerrier, il voulait montrer qu'il était capable de se défendre.

Darian les observa un moment, son visage s'adoucissant tandis qu'il se tenait en retrait. Il laissait Lucia prendre les devants, sachant que cet instant appartenait à elle, Niall et Calia.

Lucia les fit se positionner sur le terrain, face à elle, leur enseignant les bases de la défense et de l'attaque. Calia, malgré son jeune âge, montrait déjà une certaine maîtrise des mouvements, influencée par les histoires de bravoure et de batailles que Lucia lui racontait depuis toujours. Niall, en revanche, peinait à trouver l'équilibre entre force et précision.

« Niall, ne pense pas à frapper fort, pense à frapper juste, » conseilla Lucia, approchant le prince pour ajuster la position de ses bras. « L'objectif n'est pas de battre ton adversaire par la force, mais par la stratégie. »

Le jeune prince fronça les sourcils, concentré sur ses mouvements. Il jeta un coup d'œil à Calia, qui semblait beaucoup plus à l'aise. « Je ne suis pas sûr d'aimer ça, »

avoua-t-il enfin à voix basse, essayant de masquer son embarras.

Calia, en pleine attaque, s'arrêta soudain et se tourna vers lui. « Tu n'es pas obligé d'aimer ça, Niall, » dit-elle, le ton un peu plus doux qu'à l'accoutumée. « Mais tu dois savoir te défendre. Même si c'est juste pour quelques secondes, le temps que quelqu'un vienne t'aider. On ne sait jamais ce qui peut arriver... »

Lucia hocha la tête en silence, fière des paroles de sa fille. Calia avait compris l'importance de se préparer aux dangers, même dans une ville aussi sûre que Castelan. Elle regarda Niall, qui semblait pensif.

Le prince sourit doucement. « Tu as raison, Calia. Je vais essayer de m'améliorer. Mais je vais quand même laisser les combats à ceux qui sont vraiment faits pour ça, comme toi. »

Calia haussa les épaules avec un sourire amusé. « D'accord, mais je te promets que tu seras capable de te défendre, même si c'est juste un peu. »

Lucia les observa interagir, un mélange de fierté et de tendresse traversant son cœur. Elle les laissa échanger encore quelques coups, puis décida de leur accorder une pause.

« C'est suffisant pour aujourd'hui, » dit-elle finalement.
« Vous avez bien travaillé. »

Niall et Calia baissèrent leurs armes, visiblement soulagés, et se tournèrent vers Darian, qui s'approcha en souriant.

« Vous avez fait du bon travail, tous les deux, » déclara-t-il avec fierté. « Mais il est important de savoir aussi quand poser les armes. Le courage ne se mesure pas toujours par la force physique. »

Lucia hocha la tête, confirmant les paroles de Darian. « Il est aussi important de savoir quand et comment éviter un combat. Parfois, la meilleure victoire est celle qui n'a pas besoin d'être remportée sur le champ de bataille. »

Calia regarda sa mère avec admiration, tandis qu'Niall semblait soulagé par cette philosophie qui correspondait davantage à son tempérament pacifiste. Le prince hocha la tête, sentant que, bien qu'il n'ait pas l'étoffe d'un grand guerrier, il pouvait tout de même être un leader juste et réfléchi.

Alors que le soleil commençait à décliner, éclairant doucement la salle d'entraînement, Lucia, Calia et Niall se tenaient côte à côte, unis non seulement par les liens de l'apprentissage, mais aussi par ceux d'une amitié grandissante.

Chapitre 13

Sous un ciel dégagé, baigné par une douce lumière dorée, Darian et Calia se tenaient dans un coin isolé des jardins du château de Castelan, l'épée à la main. Le chant des oiseaux et le bruissement des feuilles dans le vent contrastaient agréablement avec l'écho métallique des lames qui s'entrechoquaient. Calia, concentrée, esquivait et paraît avec vivacité, tandis que Darian, avec la maîtrise calme d'un guerrier aguerri, la testait avec des attaques calculées, mais sans jamais la submerger.

La jeune fille avait fait des progrès impressionnants. Ses mouvements, bien qu'encore un peu précipités, étaient précis et reflétaient un entraînement rigoureux. Ses yeux bleus brillaient d'une détermination farouche chaque fois qu'elle tentait d'anticiper les mouvements de Darian. Il la laissait s'exprimer, l'observant avec un mélange de fierté et d'amusement.

« Bien, Calia ! » lança Darian en parant une attaque habile. « Tu deviens de plus en plus rapide. Mais souviens-toi de garder toujours ton équilibre. »

Calia, les sourcils froncés de concentration, hocha la tête, ses cheveux noirs attachés flottant autour d'elle alors qu'elle enchaînait à nouveau plusieurs mouvements. Darian bloqua chaque coup, puis fit une feinte légère pour tester sa réaction. La jeune fille réussit à dévier la lame, mais perdit légèrement son équilibre. Darian en profita pour la désarmer d'un geste fluide, faisant tomber son épée à quelques mètres d'elle.

Essoufflée mais déterminée, Calia releva la tête vers lui, le souffle court mais les yeux pétillants de défi.

« Encore ! » dit-elle en reprenant son épée.

Darian éclata de rire, posant une main sur son épaule. « Pas si vite, jeune guerrière ! Tu progresses à une vitesse impressionnante, mais même les meilleurs guerriers ont besoin de faire une pause. »

Calia le regarda un instant, déçue de devoir interrompre leur entraînement, mais elle finit par sourire et hocher la tête. Elle savait que Darian avait raison. Ils allèrent s'asseoir sur un banc de pierre, à l'ombre d'un grand chêne qui les protégeait des derniers rayons du soleil.

Darian lui tendit une gourde d'eau. « Bois un peu, ça te fera du bien. »

Calia s'exécuta, buvant quelques gorgées avant de reprendre son souffle. Ils restèrent un moment silencieux, profitant de la sérénité du jardin. Darian l'observa du coin de l'œil, admirant l'ardeur de la jeune fille. Elle était tellement différente des autres enfants de son âge. Plus mature, plus déterminée. Et il savait pourquoi : elle avait grandi en traversant des épreuves que peu d'enfants auraient pu endurer.

Après quelques instants, Calia brisa le silence. « Tu crois que je deviens vraiment plus forte ? »

Darian la regarda, surpris par la question. « Bien sûr, tu progresses à chaque entraînement. Tu deviens plus

rapide, plus précise, et surtout plus réfléchie. Pourquoi cette question ? »

Calia baissa un instant les yeux sur l'épée qu'elle tenait toujours entre ses mains, caressant doucement la garde. « C'est juste que... » Elle hésita, cherchant ses mots. « Je veux être aussi forte que toi. Peut-être même plus forte. »

Darian sourit doucement, s'adossant un peu plus confortablement sur le banc. « Pourquoi ? » demanda-t-il doucement, sachant qu'il y avait plus derrière cette envie.

Calia releva la tête, son regard sérieux. « Je veux pouvoir protéger ceux que j'aime. Toi, ma mère... Niall. Vous avez tous fait tellement pour moi, et je ne veux pas être celle qu'il faut protéger tout le temps. » Elle marqua une pause, prenant une profonde inspiration avant de continuer.

Les mots de Calia frappèrent Darian en plein cœur. Il comprenait mieux que quiconque cette peur de l'impuissance, ce désir de protéger ceux qui lui étaient chers à tout prix. Il avait lui-même ressenti ce fardeau en tant que roi, en tant que père.

« Calia... » commença-t-il doucement, en cherchant ses mots. « La force ne se résume pas à savoir manier une épée. Être fort, c'est aussi savoir quand demander de l'aide, savoir quand s'appuyer sur les autres. »

Calia le regarda, une lueur de doute dans les yeux. « Mais toi... tu n'as jamais besoin d'aide. Tu es Darian Castelan, le roi, le guerrier que tout le monde admire. »

Darian laissa échapper un léger rire, mais c'était un rire emplí d'une certaine tristesse. « Oh, Calia... » Il se pencha légèrement vers elle, son regard se plongeant dans le sien. « Je ne suis pas invincible. J'ai fait des erreurs, j'ai échoué à protéger des gens qui comptaient pour moi. Tu ne peux pas tout contrôler, même en devenant la meilleure combattante du monde. Mais tu peux apprendre à te relever chaque fois que tu tombes. »

Calia écoutait attentivement, absorbant chacun de ses mots. Elle avait toujours vu Darian comme une figure presque mythique, un modèle de force et de courage, mais à cet instant, elle comprit qu'il portait lui aussi un lourd fardeau.

Darian continua. « Ce que tu veux, c'est noble. Protéger ceux que tu aimes est une motivation puissante. Mais souviens-toi que même les plus forts d'entre nous ne peuvent pas tout affronter seuls. Il n'y a aucune honte à demander de l'aide, ou à s'appuyer sur ceux qui nous entourent. »

Calia hocha doucement la tête, ses pensées tourbillonnant dans son esprit. « Mais si je deviens aussi forte que toi... peut-être que je pourrais être celle sur qui les autres comptent. »

Darian sourit. « Tu seras sûrement cette personne, un jour. Mais tu es déjà plus forte que tu ne le penses, Calia.

Ta force vient aussi de ton cœur, de ton désir de faire ce qui est juste. Et ça, c'est une force que personne ne peut te retirer. »

Ils restèrent silencieux un moment, savourant l'instant. Calia finit par poser son épée à côté d'elle, un peu plus apaisée.

« Je suppose que j'ai encore beaucoup à apprendre, » murmura-t-elle.

Darian hocha la tête. « Et c'est ce qui fait de toi une excellente élève. Tu sais que tu as encore un chemin à parcourir. Et crois-moi, je serai là pour t'aider chaque fois que tu en auras besoin. »

Calia leva les yeux vers lui, reconnaissante. « Merci, Darian. Ça compte beaucoup pour moi. »

Darian passa doucement une main dans ses cheveux, comme un père le ferait. « C'est moi qui te remercie, Calia. Tu es une inspiration, et je suis fier de t'aider à devenir celle que tu veux être. »

Ils se sourirent mutuellement, une complicité silencieuse les unissant désormais. Ensemble, ils étaient plus forts, prêts à affronter les défis qui se dresseraient devant eux, l'épée à la main et le cœur rempli de courage.

Le soleil déclinait doucement à l'horizon, peignant le ciel d'un éventail de teintes orangées et pourpres, tandis que le château de Castelan se dressait en majesté sur la colline. Dans les jardins paisibles, Lucia et Niall

observaient silencieusement la scène qui se déroulait devant eux. Calia, concentrée et déterminée, s'entraînait à l'épée avec Darian, enchaînant coups et parades avec une énergie débordante.

Darian, toujours aussi maître de ses mouvements, riait doucement entre deux échanges, encourageant la jeune fille à anticiper ses coups et à raffiner sa technique. De son côté, Calia, les sourcils froncés de concentration, ne se laissait pas démonter, ses cheveux noirs flottant autour d'elle à chaque mouvement rapide. Son enthousiasme et son acharnement arrachaient un sourire amusé à Lucia.

Niall, assis sur un banc de pierre aux côtés de Lucia, laissait ses pensées vagabonder tout en observant l'entraînement. Après quelques minutes de silence, il tourna la tête vers Lucia, un sourire tranquille sur ses lèvres.

« Calia a vraiment progressé, » fit-il remarquer, sa voix douce mais empreinte d'admiration.

Lucia hocha la tête, un regard de fierté traversant ses yeux argentés. « Oui, elle a travaillé dur pour en arriver là. Elle a hérité de son père, je suppose... la ténacité, le désir d'être toujours meilleure. » Elle marqua une pause, puis sourit en coin. « Mais je pense qu'elle tient aussi un peu de moi. »

Niall sourit à son tour, hochant la tête en signe d'accord. « Elle est impressionnante, c'est indéniable. On dirait que rien ne peut l'arrêter. »

Lucia posa un regard attentif sur sa fille. « Elle a cette force intérieure. Même si elle doute parfois, elle ne le montre jamais. Depuis la perte de son père, elle s'est forgée un caractère d'acier, mais je crains toujours qu'elle ne se mette trop de pression. »

Le regard de Niall se fit plus doux, compatissant. « Je comprends. Je crois que c'est naturel. Mais je ne doute pas qu'avec toi et Darian, elle est entre de bonnes mains. » Il jeta un coup d'œil vers Darian, qui esquivait un coup de Calia avec un sourire taquin avant de riposter, obligeant la jeune fille à reculer.

Lucia observa l'échange entre sa fille et Darian, un éclat tendre dans les yeux. « Darian est un excellent mentor pour elle. Il sait comment la pousser sans la décourager. » Elle marqua une pause avant de reprendre, plus doucement. « Il a aussi su trouver sa place dans nos vies... sans même que je m'en rende compte. »

Niall l'écouta attentivement, sentant que la conversation prenait un tournant plus personnel. « Il est différent avec vous. C'est quelque chose que j'ai remarqué depuis un moment. Plus... apaisé, peut-être. »

Lucia tourna son visage vers Niall, son regard pensif. « Il a beaucoup traversé. Nous avons tous les deux nos cicatrices, visibles ou non. Mais d'une certaine manière, je crois que nous nous sommes trouvés au bon moment. Ce n'était pas prévu, mais c'est comme si tout avait mené à cet instant. » Elle sourit doucement. « Et Calia l'adore, même si elle ne le montre pas toujours. Elle le respecte profondément. »

Niall laissa échapper un petit rire. « Ça ne m'étonne pas. Mon père a ce talent de gagner le respect sans vraiment chercher à l'obtenir. » Il marqua une pause, puis reprit d'un ton plus curieux : « Et toi ? »

Lucia fronça légèrement les sourcils, semblant réfléchir à la question, avant de répondre : « Moi ? Je suppose que... je me sens en paix avec lui. Je n'avais pas ressenti ça depuis longtemps. Darian est quelqu'un qui sait lire au-delà des apparences, il voit au-delà de mes forces et mes faiblesses. » Elle regarda son épée posée à côté d'elle, réfléchissant à ses mots. « Il me permet d'être simplement... moi. »

Niall hocha la tête, prenant le temps de digérer ces paroles. « Tu as l'air heureuse avec lui. » Il sourit, son ton plus léger. « C'est étrange de voir mon père si proche de quelqu'un d'autre que moi. Mais c'est une bonne chose. »

Lucia répondit à son sourire avec sincérité. « Et toi, Niall ? Comment te sens-tu à propos de tout ça ? »

Le jeune prince réfléchit un instant, son regard se perdant dans l'action qui se déroulait toujours devant eux. « Pour être honnête, au début, ça m'a surpris. Je n'avais jamais imaginé mon père... avec quelqu'un d'autre. Mais en voyant la manière dont il est avec toi, et avec Calia... c'est comme s'il avait trouvé un équilibre. » Il posa un regard sérieux sur Lucia. « Et toi aussi, je pense. Vous vous complétez, et je crois que c'est une bonne chose pour nous tous. »

Lucia ressentit une chaleur bienveillante dans ses paroles. Elle se tourna à nouveau vers Darian et Calia, qui avaient momentanément interrompu leur entraînement pour reprendre leur souffle. Calia, bien que fatiguée, riait avec Darian, comme un enfant retrouvant une figure paternelle à laquelle elle pouvait s'accrocher.

« Calia et toi avez beaucoup en commun, tu sais, » dit Lucia après un moment. « Vous avez tous deux grandi sous un poids énorme, celui des attentes et des responsabilités. »

Niall inclina la tête. « Peut-être. Mais je crois qu'elle est bien plus forte que je ne l'étais à son âge. Elle a cette détermination... une sorte de feu intérieur qui ne s'éteint jamais. »

Lucia sourit fièrement. « C'est vrai. Mais elle a aussi besoin d'apprendre à se reposer sur les autres. Elle pense qu'elle doit tout accomplir seule. »

Niall soupira doucement. « Ça me rappelle quelqu'un, » dit-il en se tournant vers Lucia avec un sourire amusé.

Lucia rit doucement. « Tu n'as pas tort. Mais je suppose que nous avons tous ce chemin à parcourir, à notre manière. » Elle jeta un dernier coup d'œil vers Calia et Darian, qui reprenaient leur duel, Darian feignant avec adresse pour éviter une attaque rapide de Calia.

« Quoi qu'il en soit, » continua Lucia, « je suis heureuse qu'elle ait trouvé une figure paternelle en Darian. Il lui

apporte un soutien que moi seule ne peux pas lui offrir.
»

Niall acquiesça, une lueur de compréhension dans ses yeux. « Et toi, tu as trouvé quelqu'un sur qui te reposer, » dit-il avec douceur.

Lucia ne put s'empêcher de sourire. « Peut-être que oui.
»

Le silence s'installa entre eux, mais c'était un silence confortable, rempli de la douceur du soir et de la certitude qu'un nouvel équilibre s'était installé dans leurs vies. Tandis que les rires de Calia résonnaient dans les jardins et que Darian poursuivait son rôle de mentor, Niall et Lucia se contentèrent de profiter de ce moment, sachant que ce nouvel équilibre les accompagnerait tous vers un avenir plus serein.

Chapitre 14

Les semaines s'écoulaient paisiblement à Castelan, où la routine du palais rythmait les jours. Le soleil se levait et se couchait sur les mêmes paysages : les tours blanches se dressant fièrement contre le ciel azur, les étendards flottant paresseusement dans la brise, et les jardins parfaitement entretenus où les fleurs, en pleine floraison, éclaboussaient l'air de leurs parfums enivrants. Lucia, toujours fidèle à sa mission, veillait constamment sur le jeune prince Niall. Sa présence, telle une ombre protectrice, ne quittait jamais le garçon qui, malgré son environnement sécurisé, n'était jamais réellement à l'abri des dangers. Au fil des jours, cependant, quelque chose de plus profond, de plus complexe, commença à naître en Lucia.

La chevalière, autrefois concentrée uniquement sur son devoir, s'était attachée à Niall, un lien qu'elle n'avait pas vu venir. Le prince, avec sa sagesse bien au-delà de son âge et son cœur généreux, avait su gagner son respect, mais aussi son affection. Elle se surprenait souvent à l'observer lorsqu'il ne le savait pas, voyant en lui un leader en devenir, un jeune homme dont l'âme noble se révélait chaque jour davantage. Quand il partageait avec elle ses doutes et ses peurs, ces moments d'intimité révélant ses faiblesses, Lucia sentait son cœur se serrer. Pour la première fois depuis longtemps, elle voyait en quelqu'un non seulement un protégé, mais un ami, presque un fils.

Mais cet attachement naissant n'était pas la seule émotion nouvelle à troubler Lucia. Darian Castelan, le roi de Castelan, représentait bien plus qu'une simple figure d'autorité. D'abord, elle l'avait vu comme un supérieur, un homme à respecter et à servir sans

question. Pourtant, au fil du temps, cette perception avait évolué, se complexifiant, s'intensifiant.

Darian, malgré sa stature imposante et sa réputation redoutable sur le champ de bataille, s'était montré d'une humanité désarmante, surtout envers Calia et Niall.

Lucia avait souvent observé de loin ces instants, les regards pleins de tendresse qu'il leur adressait, les éclats de rire qu'il partageait avec eux. Il n'était pas seulement un roi ; il était un père aimant, un leader charismatique, et un homme portant sur ses épaules le poids des espoirs et des craintes de tout un royaume. Derrière l'armure du guerrier, Lucia discernait la vulnérabilité de l'homme, marqué par les guerres mais toujours capable de compassion.

Lucia sentait son cœur s'emballer à chaque fois que leurs regards se croisaient, à chaque fois que Darian lui parlait, sa voix grave teintée d'une chaleur inattendue. Ces sentiments naissants la déstabilisaient. Elle, qui avait toujours vécu avec une discipline rigoureuse, séparant strictement ses émotions de son devoir, se retrouvait désorientée. Elle était une chevalière de Sainte Sophia, une guerrière dévouée à la protection des autres. Ces sentiments, surtout d'une telle nature, n'avaient jamais eu leur place dans sa vie. Pourtant, ici, à Castelan, loin des champs de bataille, elle découvrait une partie d'elle-même qu'elle avait longtemps ignorée, voire réprimée. Chaque jour passé en présence de Darian la poussait un peu plus vers une limite qu'elle ne s'était jamais imaginée franchir. Elle commença à éviter le roi autant que possible, consciente que ses sentiments pouvaient interférer avec sa mission. Mais chaque fois qu'elle le voyait, son cœur s'emballait, et elle se sentait coupable de cette faiblesse. Son devoir envers Niall et Castelan devait passer avant tout.

Un soir, alors que le palais s'endormait doucement sous le voile de la nuit, Lucia se retrouva seule dans les jardins. Le ciel nocturne était d'un bleu profond, parsemé de constellations brillantes, et la lune, pleine et argentée, baignait les allées de sa lumière douce. Les fontaines chuchotaient des mélodies apaisantes, leurs éclaboussures résonnant comme des murmures dans la tranquillité ambiante. Lucia, assise sur un banc de pierre, posait ses mains jointes sur ses genoux, le cœur lourd de ces émotions contradictoires.

Elle soupira, laissant échapper un murmure presque inaudible : « Qu'est-ce qui m'arrive... » Ses paroles se perdirent dans la nuit, un écho fragile de ses pensées confuses. Elle ferma les yeux, tentant de faire taire les battements désordonnés de son cœur. Son devoir envers Niall, envers la mission que Therion lui avait confiée, devait passer avant tout. Elle se l'était juré. Mais chaque jour passé en présence de Darian la rapprochait de cette limite dangereuse.

Alors qu'elle se laissait envahir par ses pensées, une voix grave et douce la fit sursauter. « Lucia, tu es encore dehors à cette heure ? » demanda Darian en s'approchant d'elle. Sa silhouette imposante se détachait sur le fond argenté du jardin, et son regard, éclairé par la lumière de la lune, était empreint d'une bienveillance qu'elle ne pouvait ignorer.

Lucia se redressa immédiatement, son cœur battant plus fort. « Non, Votre Majesté... Enfin, si, un peu, » admit-elle, surprise par sa propre honnêteté. Elle détourna légèrement le regard, luttant contre le trouble qui l'envahissait. « La responsabilité que vous m'avez confiée est grande, et je veux m'assurer que rien ne détourne mon attention de ma mission. »

Darian s'assit à côté d'elle, respectant la distance qu'elle semblait vouloir imposer, mais ne cachant pas son intérêt sincère. « Tu fais un travail remarquable, Lucia. Niall se porte bien grâce à toi, et je ne pourrais être plus reconnaissant pour cela. » Sa voix était empreinte d'une sincérité réconfortante, comme une main tendue dans l'obscurité. « Mais je sens qu'il y a autre chose qui te trouble. »

Lucia baissa les yeux, son regard fixé sur ses mains jointes, incapable de soutenir celui du roi. « Il est difficile parfois de séparer le devoir des sentiments, » murmura-t-elle, ses mots soigneusement choisis, ne voulant pas en dire trop.

Darian l'observa en silence, comprenant la bataille intérieure qu'elle menait. « Tu n'es pas seule à devoir faire cette distinction, » dit-il finalement, sa voix plus douce, presque intime. « En tant que roi, je dois souvent mettre de côté mes propres désirs pour le bien de mon peuple. Mais cela ne signifie pas que nous devons ignorer ce que nous ressentons. »

Ses paroles frappèrent Lucia en plein cœur, résonnant en elle comme une vérité qu'elle avait trop longtemps évitée. Elle releva les yeux vers lui, cherchant dans ses traits une réponse à la question qu'elle n'osait poser.

Darian, sentant son hésitation, ajouta avec une douceur rare : « Lucia, tu n'as pas à porter ce fardeau seule. Si jamais tu as besoin de parler, sache que je suis là, non seulement en tant que roi, mais aussi en tant qu'ami. »

Lucia hocha doucement la tête, ses émotions tourbillonnant en elle. Elle voulait tant lui dire ce qu'elle ressentait, lui avouer ces sentiments qui la tourmentaient, mais elle savait que ce n'était pas le moment. Son devoir restait sa priorité, et elle devait garder la tête froide.

« Merci, Votre Majesté, » murmura-t-elle finalement, se levant pour prendre congé. Elle inclina légèrement la tête, son cœur encore plus lourd qu'avant. « Votre soutien est... plus précieux que vous ne le savez. » Darian la regarda partir, un soupçon de tristesse ombrageant son regard. Il comprenait que Lucia se battait avec quelque chose de plus grand qu'elle, quelque chose qu'il ne pouvait forcer. Mais il respectait son choix et se contenta de la regarder disparaître dans l'ombre des couloirs du palais, espérant qu'un jour, elle trouverait la paix avec elle-même.

Lucia retourna dans sa chambre, ses pas résonnant doucement sur les dalles de pierre froide. Les mots de Darian résonnaient encore en elle, mais elle se promit de rester forte. Elle devait combattre ces sentiments, car pour elle, il n'y avait pas de place pour l'amour dans la mission sacrée qu'on lui avait confiée. Mais au fond d'elle, elle savait que ce combat serait plus difficile que tous ceux qu'elle avait menés jusque-là.

Dans la grande salle du trône, après avoir discuté des affaires de sécurité et des récentes inquiétudes concernant la ville, l'atmosphère s'était détendue.

Darian, assis sur son trône, observait Calia qui, malgré les événements récents, semblait encore emplie de curiosité et d'énergie. Le roi, d'humeur légèrement plus légère après une matinée chargée, décida de profiter de l'occasion pour poser une question qui lui trottait dans la tête depuis quelque temps.

« Calia, » commença Darian d'un ton plus léger qu'à l'accoutumée, son regard se faisant plus chaleureux, « je me demande, quel genre d'homme ta mère apprécie-t-elle ? »

Calia, qui jouait à tracer des motifs imaginaires avec son pied sur le tapis rouge et or de la salle, releva la tête, surprise par la question. Elle cligna des yeux, une expression malicieuse se dessinant peu à peu sur son visage.

« Ma mère ? » répéta-t-elle, un sourire taquin commençant à poindre sur ses lèvres. Elle se rapprocha lentement de Darian, les mains croisées dans son dos. « Pourquoi vous me posez cette question, votre majesté ? » demanda-t-elle d'un ton innocent, même si ses yeux pétillaient déjà d'une malice enfantine.

Darian, toujours un roi au visage sérieux, se permit un léger sourire, tentant de rester impassible face à l'impertinence de la jeune fille. « Eh bien, disons que c'est par simple curiosité. Lucia est une femme remarquable, et je me demandais simplement quel genre d'homme pourrait avoir son attention. »

Calia fronça légèrement les sourcils, feignant une intense réflexion, avant de se pencher un peu plus vers le roi. « Hmm... je dirais que maman aime les hommes forts, bien sûr. Vous savez, le genre qui peut soulever une épée aussi facilement qu'un verre d'eau. »

Darian hocha la tête, essayant de garder une certaine contenance. « Je vois, un homme fort... cela semble approprié pour une chevalière comme elle. »

Calia, sentant qu'elle avait capté son attention, continua avec une voix plus espiègle. « Mais pas seulement. Il ne suffit pas d'être fort. Maman aime aussi les hommes qui

sont intelligents, qui savent réfléchir avant d'agir. Ceux qui ne foncent pas tête baissée dans les ennuis, si vous voyez ce que je veux dire. » Elle marqua une pause, observant Darian avec des yeux malicieux. « Elle dit toujours que l'intelligence est tout aussi importante que la force. Vous êtes intelligent, n'est-ce pas, votre majesté ? »

Darian toussa légèrement, pris par surprise par la question directe. Il se redressa dans son siège, prenant une posture plus sérieuse. « J'essaie de l'être, oui. » Il esquissa un sourire amusé, réalisant que Calia le menait doucement dans son jeu.

Calia plissa les yeux comme si elle analysait le roi avec plus d'attention. « Hmm, oui... fort et intelligent. Vous cochez déjà deux cases, » dit-elle d'un air faussement solennel, avant de sourire, clairement amusée par la tournure de la conversation.

Darian la regarda avec un sourcil levé, amusé par la manière dont elle menait la discussion. « Deux cases, c'est déjà bien, non ? »

Calia fit mine de réfléchir, plaçant son doigt sur son menton. « Il y a autre chose... » dit-elle d'une voix conspiratrice, s'approchant un peu plus du trône comme si elle allait lui révéler un grand secret. « Maman aime les hommes qui sont justes. Elle parle souvent de l'honneur et de la justice, surtout après tout ce qu'elle a vu dans les batailles. Quelqu'un qui défend les faibles et qui est prêt à se sacrifier pour le bien des autres. Ça, c'est important pour elle. »

Darian resta silencieux un moment, touché par la profondeur de cette réponse. Il savait combien Lucia avait sacrifié et à quel point l'honneur comptait pour elle. « Je comprends, » dit-il doucement. « C'est un trait essentiel. »

Calia hocha la tête vigoureusement. « Oui, ça l'est. Maman ne pourrait jamais aimer un homme égoïste ou cruel. Elle a vu trop de gens souffrir à cause de ça. » Elle marqua une pause avant de relever les yeux vers lui, un sourire malicieux réapparaissant sur ses lèvres. « Mais je pense que vous n'avez pas ce problème, votre majesté. Vous êtes Darian Castelan, après tout. Tout le monde sait que vous êtes un héros. »

Darian ne put s'empêcher de sourire à cette flatterie audacieuse. « Tu me flattes, jeune Calia. Mais je suis certain que ta mère est plus exigeante que tu ne le laisses entendre. »

Calia se mit à rire, ses yeux brillants de malice. « Peut-être... mais je crois qu'elle aime aussi les hommes qui ont un bon sens de l'humour. Vous savez, quelqu'un qui peut la faire rire après une longue journée de combats. Elle ne rit pas beaucoup, maman, mais quand elle le fait... c'est toujours agréable. »

Darian pencha légèrement la tête, pensif. « Alors, il faudrait que je m'améliore sur ce point, » répondit-il avec un clin d'œil, ce qui fit éclater de rire Calia.

« Oh, vous pourriez y arriver, » répondit-elle en riant. « Mais... » Elle fit une pause dramatique, posant un doigt

sur ses lèvres, comme si elle réfléchissait à quelque chose de particulièrement important. « Je crois qu'il y a encore un dernier point. »

Darian la regarda, curieux. « Ah oui ? Et quel est ce dernier point ? »

Calia se redressa, prenant un air solennel et théâtral. « Il faut que ce soit quelqu'un de très, très patient. Vous savez, maman peut être un peu... têtue. Parfois. » Elle se mit à rire de nouveau. « Mais bon, je crois que vous avez l'habitude des gens têtus, non ? »

Darian éclata de rire cette fois-ci, amusé par la perspicacité et l'humour de la jeune fille. « Oui, je pense que je sais gérer les personnes têtues, » admit-il, pensant à ses nombreux conseillers et aux défis politiques qu'il avait dû surmonter au fil des ans.

Calia, satisfaite d'avoir réussi à faire rire le roi, fit une petite révérence théâtrale. « Eh bien, voilà, votre majesté. Vous avez maintenant toutes les informations dont vous avez besoin. Mais je ne garantis rien. Maman est difficile à impressionner. »

Darian, toujours souriant, regarda la jeune fille avec affection. « Merci, Calia. Je ferai de mon mieux avec ces précieuses informations. »

Calia lui sourit de toutes ses dents, puis tourna les talons pour s'éloigner, laissant Darian réfléchir à ce qu'il venait d'apprendre. Tandis qu'elle s'éloignait, Darian se surprit à penser qu'il n'avait pas seulement appris quelque

chose sur Lucia, mais aussi beaucoup sur Calia elle-même. Cette jeune fille, avec son esprit vif et sa malice, semblait avoir hérité de bien plus que la bravoure de sa mère.

Après la conversation légère entre Calia et Darian, la jeune fille rejoignit sa mère et Niall dans une salle adjacente, laissant le roi seul un instant. Darian resta pensif, un sourire encore accroché à ses lèvres alors qu'il repensait à l'échange. Calia, avec sa vivacité et sa franchise, lui avait donné un aperçu précieux de la relation étroite qu'elle entretenait avec Lucia. C'était touchant de voir à quel point la jeune fille admirait et comprenait sa mère. Darian se surprit à réfléchir plus profondément à la présence de Lucia à ses côtés, et à ce que cela pouvait signifier pour l'avenir.

Chapitre 15

Les jardins du château de Castelan étaient un havre de paix au cœur de la cité bourdonnante. Les oiseaux chantaient doucement dans les branches des arbres centenaires, et le doux parfum des roses sauvages emplissait l'air. Darian Castelan, roi de Castelan, profitait de la rare tranquillité du lieu, entouré de verdure et baigné dans la lumière dorée du soleil couchant. Pour un bref instant, il put laisser de côté les responsabilités du trône et les lourds souvenirs de la guerre.

Non loin de lui, Lucia se tenait dans une clairière ombragée, ses cheveux argentés ondulant légèrement sous la brise. Depuis leur victoire contre le Nécromancien, elle et sa fille Calia avaient été invitées à Castelan, et Darian n'avait pas tardé à remarquer combien la présence de cette femme faisait écho en lui. Guerrière dévouée, mère protectrice, mais surtout, quelqu'un qui semblait comprendre les fardeaux de leadership et de sacrifice qu'il portait.

Il s'approcha d'elle doucement, un sourire rare illuminant son visage marqué par les batailles. Lucia, occupée à admirer une plante exotique qu'elle n'avait jamais vue auparavant, ne remarqua pas tout de suite la présence de Darian. Ce dernier se racla légèrement la gorge pour attirer son attention.

Lucia se retourna, surprise, mais elle sourit en voyant qui s'était approché. "Votre Majesté," dit-elle avec respect, en s'inclinant légèrement.

"Lucia," répondit Darian, levant une main pour signifier qu'elle n'avait pas besoin de tant de formalités. "Ici, je ne suis qu'un homme dans ses jardins. Je préférerais que tu m'appelles simplement Darian."

Elle hésita un instant, ses yeux scrutant ceux de Darian comme pour deviner ses intentions. "Très bien...

Darian."

Le roi sourit, appréciant la familiarité naissante entre eux. Il jeta un regard autour du jardin, avant de revenir sur elle, son ton plus léger qu'à l'accoutumée. "Je dois avouer que j'ai rarement l'occasion de profiter de ces jardins. Ils sont magnifiques, mais la plupart du temps, je suis enfermé dans des salles de guerre ou assis sur un trône. Cela fait du bien de se retrouver ici, avec... quelqu'un qui comprend ce que c'est de porter tant de responsabilités."

Lucia hocha la tête en silence, ses traits adoucis par la lumière douce de la fin de journée. "Je comprends cela, oui. Même si je n'ai jamais porté une couronne, je sais ce que c'est que de vivre pour un devoir plus grand que soi."

Darian s'approcha un peu plus, ses pas mesurés, et l'observa attentivement. Depuis qu'ils s'étaient battus côte à côte, quelque chose en lui s'était éveillé. Ce n'était pas seulement de l'admiration pour sa force et sa maîtrise de la Lumière. Il y avait quelque chose d'autre, une sorte de connexion silencieuse qui semblait s'établir chaque fois qu'ils se parlaient. Il ne pouvait s'empêcher de se sentir attiré par elle, mais il savait aussi qu'elle était une femme difficile à approcher.

"Je me demandais," commença-t-il, un peu hésitant, ce qui n'était pas dans ses habitudes, "si tu avais eu le temps de visiter Castelan. Il y a tant à voir dans cette ville. Les quais, la cathédrale... Peut-être pourrais-je te faire découvrir quelques endroits que seul le roi connaît."

Lucia le regarda avec une certaine curiosité, son sourire restant mystérieux. Elle avait perçu quelque chose dans

son ton, une tentative d'aller au-delà du simple camarade d'armes. "C'est très aimable à vous... Darian," répondit-elle. "Castelan est une ville magnifique, et j'apprécieraï de la découvrir davantage, mais je sens que vous avez plus à dire que cela."

Darian rit doucement, se passant une main dans les cheveux. "Tu es perspicace, Lucia. Peut-être que je veux simplement... passer du temps avec toi, sans les batailles, sans le poids du monde sur nos épaules."

Lucia soutint son regard, sans détour. "Je ne suis pas certaine que nous soyons faits pour ce genre de moments, Sire. Nous sommes des guerriers, et nos vies sont faites de combats, pas de paix."

Darian ouvrit la bouche pour répondre, mais avant qu'il ne puisse dire un mot de plus, une voix plus jeune résonna à travers les jardins.

"Darian !"

Calia, la fille de Lucia, apparut à l'entrée de la clairière. Sa démarche était rapide, presque sautillante, et dans ses mains, elle tenait une épée d'entraînement, un modèle plus léger que celui qu'elle portait pendant les batailles.

"Je te cherchais partout !" dit-elle en s'approchant d'eux, essoufflée mais visiblement excitée. "Est-ce que tu pourrais t'entraîner avec moi ?"

Darian, légèrement pris au dépourvu par l'interruption, sourit tout de même en voyant l'enthousiasme de la jeune fille. Il s'accroupit légèrement pour être à sa hauteur. "Calia, j'allais —"

"— S'il te plaît !" l'interrompit-elle, ses yeux brillants d'espoir. "Je veux apprendre à me battre aussi bien que toi ! Je me suis déjà entraînée avec ma mère, mais tu es le meilleur guerrier que j'ai jamais vu !"

Lucia croisa les bras, une expression amusée sur le visage. Elle semblait comprendre ce qui se passait, et

Darian, bien que désireux de passer plus de temps en tête à tête avec Lucia, ne put s'empêcher de sourire face à la détermination de Calia.

"Je suppose que je ne peux pas dire non à une telle demande," répondit Darian avec un clin d'œil en direction de Lucia. "Très bien, Calia. Montre-moi ce que tu as appris."

Lucia se contenta d'un hochement de tête, laissant échapper un petit rire discret en voyant l'empressement de sa fille. "Elle a vraiment du talent, mais je suis sûre qu'elle va tout faire pour t'impressionner, Darian."

Darian prit l'épée d'entraînement que Calia lui tendait et se positionna face à elle. Il ajusta sa posture avec soin, prenant l'exercice au sérieux. "D'accord, Calia. Montre-moi comment tu te défends."

Calia, les yeux brillants de détermination, leva son épée et attaqua avec une série de coups précis. Darian paraît chaque coup avec facilité, mais il ne put s'empêcher de remarquer l'habileté de la jeune fille. Chaque mouvement, chaque attaque, portait la marque d'un entraînement discipliné, sans doute grâce à Lucia.

"Pas mal," dit-il, tout en bloquant un coup destiné à sa jambe. "Mais essaie de mettre plus de force dans tes frappes, et surtout, garde tes appuis stables."

Calia fronça les sourcils, concentrée, et recommença avec encore plus de vigueur. Les épées d'entraînement s'entrechoquaient dans un rythme presque musical, tandis que Darian guidait Calia avec des conseils et des ajustements. Lucia observait la scène avec un sourire tendre, admirant à la fois la maîtrise de Darian et la passion de sa fille.

Après plusieurs minutes d'entraînement intense, Darian se redressa et abaissa son épée, respirant légèrement.

"Tu t'améliores à chaque coup, Calia. Continue comme ça, et tu deviendras une grande guerrière."

Essoufflée mais rayonnante, Calia le regarda avec admiration. "Merci, Darian ! C'était incroyable de m'entraîner avec toi. Un jour, je veux être aussi forte que toi."

Darian sourit, lui tapotant doucement l'épaule. "Tu es déjà sur la bonne voie."

Lucia s'approcha, posant une main sur l'épaule de sa fille. "Je pense que c'est assez pour aujourd'hui, Calia. Il est temps de laisser Darian se reposer un peu."

Calia acquiesça, toujours pleine d'enthousiasme, avant de courir dans les jardins, probablement pour raconter son entraînement à quiconque voudrait bien l'écouter.

Darian la suivit des yeux, puis se tourna vers Lucia, un sourire fatigué mais sincère aux lèvres.

"Je ne m'attendais pas à me retrouver en plein entraînement aujourd'hui," dit-il, amusé. "Mais je dois admettre que ta fille a un potentiel incroyable."

"Elle tient ça de moi," répondit Lucia avec un clin d'œil.

"Mais elle a raison, Darian. Elle admire ta force, et je dois avouer que... je comprends pourquoi."

Le roi la regarda, cherchant à décrypter les émotions qui se cachaient derrière ses paroles. Peut-être que le moment qu'il espérait n'était pas complètement perdu.

"Et toi, Lucia," dit-il doucement, "comment pourrais-je gagner ton admiration, en dehors des champs de bataille ?"

Lucia resta silencieuse un instant, un sourire énigmatique aux lèvres. "Peut-être que tu n'as pas besoin de te battre pour cela, Darian. Mais... nous aurons tout le temps d'en discuter une autre fois."

Elle s'éloigna doucement, laissant Darian debout au milieu des jardins, à la fois intrigué et fasciné par cette

femme mystérieuse. Une autre fois, pensa-t-il, son regard suivant la silhouette élégante de Lucia qui s'éloignait sous la lumière du crépuscule.

Lucia se tenait seule dans la cour du château de Castelan, le ciel nocturne déployé au-dessus d'elle comme une mer d'étoiles. Les jardins étaient silencieux, bercés par une légère brise qui faisait frémir les feuilles des arbres alentours. Elle n'arrivait pas à trouver le sommeil, ses pensées tourbillonnant dans son esprit. Le poids des batailles passées, des responsabilités futures, et de la relation qu'elle entretenait avec Darian ne cessaient de l'habiter.

Elle avait quitté sa chambre en silence, enfilant une simple tunique et ses gantelets, puis avait pris son épée, trouvant du réconfort dans l'entraînement, la seule chose qui, parfois, lui permettait de se libérer de l'agitation intérieure. Ses mouvements étaient fluides, précis, chacun dicté par des années de discipline. Elle frappait le vide, visualisant des ennemis invisibles, ajustant son rythme à chaque souffle. La lumière de la lune scintillait sur la lame, illuminant sa silhouette dans l'obscurité paisible.

Soudain, elle entendit des pas derrière elle. D'instinct, elle se retourna, son épée prête à se défendre. Mais ce n'était pas un ennemi qui se tenait là.

« Tu es encore éveillée, » murmura la voix familière de Darian, se rapprochant doucement dans l'obscurité.

Lucia relâcha sa posture, un léger sourire effleurant ses lèvres en voyant le roi de Castelan approcher. Il portait

une tenue simple, ses cheveux légèrement ébouriffés, comme s'il venait de quitter son lit pour la rejoindre. Ses yeux brillaient d'une lueur à la fois curieuse et concernée.

« Je n'arrivais pas à dormir, » répondit-elle calmement, baissant son arme. « Je pensais qu'un peu d'entraînement m'aiderait. »

Darian hocha la tête, s'arrêtant à quelques pas d'elle, son regard parcourant les alentours avant de se poser à nouveau sur elle. « Les nuits sont longues quand les pensées tourmentent l'esprit. Tu n'es pas la seule à être hantée par les souvenirs. »

Il resta silencieux un moment, la regardant manier son épée, puis il décrocha la sienne qui pendait à sa ceinture. « Que dirais-tu de ne pas t'entraîner seule ? »

Lucia sourit légèrement, hochant la tête. « D'accord, mais je te préviens, je ne vais pas te ménager. »

« Je ne l'espérais pas, » répondit Darian avec un sourire en coin, se plaçant en garde face à elle.

Ils commencèrent à s'affronter en silence, les seuls bruits étant ceux des lames qui se croisaient et des pieds qui foulaient le sol. Leurs mouvements étaient rapides, agiles, maîtrisés. Darian attaquait avec la force et la précision d'un guerrier aguerri, tandis que Lucia ripostait avec la grâce et la fluidité d'une danseuse. Chacun testait les limites de l'autre, cherchant des ouvertures, repoussant ses propres frontières.

Les minutes passèrent, leurs corps se mouvaient comme s'ils étaient en parfaite synchronisation. Leurs souffles s'alourdissaient avec l'effort, et la tension entre eux grandissait à chaque échange d'épée. Darian para une attaque, puis enchaîna avec une riposte rapide que Lucia esquiva de justesse. Leurs yeux se croisèrent brièvement, un mélange d'admiration et de désir traversant leurs regards.

Enfin, un faux mouvement, une maladresse due à la fatigue peut-être, et Lucia trébucha légèrement. Darian, dans son élan, la rattrapa au vol, ses bras puissants entourant sa taille pour la maintenir debout. Ils tombèrent doucement au sol, Lucia se retrouvant sous lui, leurs visages séparés par à peine quelques centimètres. Leurs souffles saccadés se mêlaient dans l'air frais de la nuit.

Ils restèrent ainsi, immobiles, le temps semblant s'arrêter autour d'eux. Leurs regards étaient ancrés l'un dans l'autre, et sans qu'un mot ne soit échangé, ils savaient tous deux ce qui se passait entre eux à cet instant précis. Leurs cœurs battaient à l'unisson, une chaleur familière et pourtant intense émanant de ce contact.

Lucia, le regard brûlant de désir, se mordilla la lèvre inférieure. Elle pouvait sentir la force de Darian à travers la pression de ses bras autour d'elle, mais c'était plus que ça. C'était une connexion profonde, un besoin partagé de s'abandonner l'un à l'autre.

Darian, toujours au-dessus d'elle, hésita une fraction de seconde. « Lucia... » murmura-t-il, sa voix rauque et

pleine de tendresse. Mais ses mots furent interrompus par un geste soudain.

Lucia se redressa légèrement, saisissant la nuque de Darian avec douceur, et l'attira vers elle. Leurs lèvres se rencontrèrent dans un baiser passionné, presque désespéré. Toutes les émotions refoulées, tout le désir, tout l'amour qu'ils avaient tenté de contenir éclata dans cette étreinte brûlante. Darian répondit avec la même intensité, ses mains glissant de sa taille jusqu'à ses épaules, puis dans ses cheveux.

Leur baiser se prolongea, chacun savourant la sensation de l'autre, comme s'ils avaient attendu ce moment depuis toujours. Leurs corps se pressaient l'un contre l'autre, les battements de leurs cœurs résonnant dans la nuit calme.

Après un long moment, ils se séparèrent légèrement, leurs visages toujours proches, leurs respirations rapides. Darian plongea son regard dans celui de Lucia, son pouce caressant doucement sa joue. « Je t'aime, » murmura-t-il dans un souffle, les mots enfin libérés, comme s'ils avaient été retenus trop longtemps.

Lucia ferma les yeux un instant, savourant le poids de ces paroles, puis les rouvrit, un sourire doux sur ses lèvres. « Moi aussi, Darian. Depuis si longtemps... »

Ils restèrent ainsi, enlacés dans la douce lueur de la lune, se perdant l'un dans l'autre, oubliant les responsabilités, les batailles, et tout ce qui les entourait.

Lucia, toujours blottie contre Darian, sentit son cœur accélérer à ses paroles. Leurs regards ne se quittaient pas, et une tension palpable flottait dans l'air nocturne. Le poids de ses mots, le murmure de son invitation, fit naître en elle un mélange de désir et d'hésitation. Elle n'était pas du genre à céder facilement à ses émotions, mais avec Darian, tout semblait différent. Il était à la fois son égal et son refuge, un homme qu'elle admirait et pour qui elle ressentait une profonde affection.

Darian, le souffle encore court après leur baiser, glissa doucement sa main le long du bras de Lucia, cherchant à capter son attention. « Nous ne sommes pas obligés de retourner dormir maintenant, » murmura-t-il, sa voix basse et pleine de promesses. « La nuit est encore longue. Nous pourrions... discuter, ou peut-être plus, dans un endroit plus... intime. »

Lucia soutint son regard, décelant dans ses yeux une lueur à la fois tendre et désireuse. Elle savait exactement ce que ses mots sous-entendaient, mais elle ne pouvait s'empêcher de sourire légèrement, un brin malicieuse. « Discuter, hein ? » répondit-elle, ses lèvres esquissant un sourire taquin. « Est-ce vraiment ce que tu veux ? »

Darian haussa les sourcils, un éclat amusé dans ses yeux. « Disons que discuter pourrait être un début. Mais je ne vais pas te mentir, Lucia... je t'ai attendu bien trop longtemps pour ne pas vouloir plus. »

Elle sentit une vague de chaleur l'envahir à ces paroles, et pendant un instant, elle oublia tout le reste. L'idée de se retrouver seule avec lui, loin des regards, loin des responsabilités qui pesaient sur leurs épaules... c'était

une tentation à laquelle elle avait du mal à résister. Ses mains se posèrent délicatement sur la poitrine de Darian, comme pour s'ancrer dans le moment.

« Et que ferons-nous si quelqu'un nous surprend ? » demanda-t-elle d'une voix douce, bien qu'elle sache pertinemment qu'à cet instant, elle se moquait de ce que le monde pouvait penser.

Darian se pencha légèrement, effleurant son front du sien, son souffle chaud caressant sa peau. « Alors nous ferons comme les rois et les chevaliers avant nous... nous leur rappellerons que nous avons aussi le droit d'être heureux. »

Lucia laissa échapper un léger rire, avant de se redresser un peu, glissant sa main dans celle de Darian. « Très bien, roi de Castelan... montrons à tes sujets que leur roi sait comment s'accorder du temps loin des affaires d'État. »

Darian se releva à son tour, aidant Lucia à se remettre sur pied. Ils échangèrent un dernier regard complice avant de s'éclipser discrètement des jardins. Ils empruntèrent les passages les plus calmes, évitant les rares gardes qui patrouillaient autour du château. Leurs pas étaient rapides, mais silencieux, comme s'ils ne voulaient pas rompre la bulle intime qu'ils avaient créée entre eux.

Chapitre 16

Lorsqu'ils arrivèrent à la chambre de Darian, la porte se referma doucement derrière eux, coupant le monde extérieur. Dans l'intimité de cette pièce aux lumières tamisées, ils se retrouvèrent enfin seuls, loin des attentes, des responsabilités et des devoirs.

Darian s'approcha de Lucia, ses mains se posant doucement sur ses épaules. « Nous avons traversé tant de choses, » murmura-t-il, son regard plongé dans le sien. « Ce moment... je veux le savourer avec toi, sans aucune contrainte. »

Lucia posa une main sur sa joue, le caressant doucement. « Je suis ici avec toi, Darian. Rien d'autre ne compte ce soir. »

Leurs lèvres se retrouvèrent à nouveau, cette fois avec une douceur mêlée d'une passion contenue, comme s'ils se redécouvraient après des années de silence. Ils étaient enfin libres de s'abandonner à leurs sentiments, loin des regards indiscrets, loin des poids qui pesaient sur eux.

Leurs corps se rapprochèrent, et dans cette intimité partagée, ils savaient qu'il n'y avait plus de retour en arrière.

Lucia et Darian restèrent un moment ainsi, leurs lèvres liées dans un baiser tendre, leurs corps doucement enlacés. La chaleur de leur proximité dissipait toute hésitation, et pour la première fois depuis longtemps, ils se sentaient tous deux libres de céder à leurs émotions.

Darian laissa ses mains glisser le long des bras de Lucia, savourant la sensation de sa peau contre la sienne. « Je n'aurais jamais cru que cela arriverait, » murmura-t-il en reculant légèrement pour la regarder dans les yeux. « Que nous trouverions un moment comme celui-ci, après tout ce que nous avons traversé. »

Lucia le regarda, son regard se faisant plus doux. « Nous avons toujours combattu pour des causes plus grandes que nous, » répondit-elle d'une voix calme, presque apaisante. « Mais aujourd'hui... je crois que nous méritons de vivre aussi pour nous-mêmes, même si ce n'est qu'un instant volé à la nuit. »

Le silence qui suivit était empli de complicité. Les murs du château semblaient si loin à cet instant, comme si le monde extérieur ne pouvait plus les atteindre. Ils se dirigèrent vers le lit, où Darian s'arrêta pour retirer lentement sa chemise. Son torse apparut sous la lumière des bougies, marqué par des cicatrices profondes, témoins silencieux des nombreuses batailles qu'il avait menées. Ces marques, loin de le rendre moins séduisant, lui conféraient une aura de force brute. Il laissa Lucia contempler son corps, lui laissant le temps de s'habituer à cette nouvelle proximité. Voyant son hésitation, Darian s'approcha d'elle, ses mains fermes mais douces se posant sur sa taille.

"N'ayez crainte," murmura-t-il, sa voix résonnant dans l'intimité de la chambre. "Vous êtes belle, Lucia, chaque cicatrice raconte une histoire... tout comme les miennes."

Encouragée par ses paroles, Lucia permit à Darian de l'aider à retirer sa tunique, dévoilant à son tour un corps marqué par le passé, mais toujours empreint de féminité.

Elle se sentait vulnérable, exposée, mais le regard que Darian posait sur elle était plein de respect et de désir. Il s'allongea doucement à côté d'elle, ses doigts explorant sa peau avec une tendresse inouïe. Lucia frissonna sous ces caresses, chaque toucher réveillant en elle des sensations qu'elle croyait perdues.

"Voulez-vous continuer, Lucia ?" demanda-t-il doucement, un sourire tendre sur les lèvres. Lucia hocha la tête, mordillant sa lèvre inférieure, ses yeux captivés par le désir qu'elle voyait dans ceux de Darian. Ses yeux se baissèrent instinctivement vers le pantalon du roi, où une érection puissante déformait le tissu. Darian suivit son regard, puis, sans un mot, il défit sa ceinture et libéra son sexe. La vue de cette manifestation de son désir fit monter en elle une nouvelle vague de chaleur. Darian s'allongea sur elle, se positionnant entre ses jambes.

"Êtes-vous prête ?" demanda-t-il, sa voix toujours empreinte de douceur.

"Oui," souffla-t-elle, son corps vibrant d'anticipation. Darian la pénétra lentement, avec une précaution presque révérencieuse, savourant chaque instant. Lucia poussa un long gémissement de plaisir alors qu'il s'enfonçait en elle, sentant chaque mouvement avec une intensité qu'elle n'avait jamais connue. Il commença par des mouvements lents, mesurés, chaque poussée calculée pour maximiser leur plaisir mutuel. Les gémissements de Lucia devinrent de plus en plus prononcés, son corps se mouvant instinctivement en rythme avec lui. À un moment, elle ne put retenir un cri de plaisir et lui murmura, haletante,

"Plus vite... je vous en prie..."

Darian accéléra le rythme, leurs corps se trouvant dans une harmonie parfaite. Les bruits de leurs ébats

résonnaient dans la chambre, se mêlant aux gémissements et aux respirations lourdes. Il sentait la tension monter en lui, chaque mouvement le rapprochant du point de non-retour.

"Je ne vais pas tenir très longtemps, Lucia," murmura-t-il, sa voix rauque d'émotion. Lucia, en réponse, l'attira à elle pour un baiser fougueux, mêlant sa langue à la sienne dans une danse passionnée. Ce geste provoqua chez Darian une libération intense. Il laissa échapper un râle de plaisir alors qu'il se déversait en elle, ses mains agrippant fermement ses hanches. Il se retira lentement, encore tremblant des dernières secousses de l'orgasme. Haletante, encore secouée par l'intensité de l'instant, Lucia le regarda avec un sourire reconnaissant.

Ils restèrent ainsi quelques instants, leurs respirations se calmant progressivement, savourant le silence apaisant qui avait pris place dans la chambre. La proximité de leurs corps, la chaleur qu'ils partageaient, tout cela contribua à renforcer le lien qui venait de se créer entre eux, un lien qui allait bien au-delà de la simple intimité physique. Lucia, encore allongée sur le lit, contempla le roi avec un mélange de gratitude et de tendresse. Elle n'avait pas seulement trouvé du plaisir dans ses bras, mais aussi une forme de réconfort, une échappatoire temporaire à la dure réalité de leur monde. Elle se mordilla légèrement la lèvre inférieure, hésitant à rompre le silence.

"Demain," commença-t-elle doucement, "les choses reviendront à la normale, n'est-ce pas ?" Il y avait une pointe d'appréhension dans sa voix, une crainte que ce moment d'intimité ne soit qu'une parenthèse sans suite. Darian la regarda avec sérieux, ses yeux scrutant les siens avec une intensité qui la fit frémir.

"Rien ne redeviendra jamais tout à fait normal après cette nuit, Lucia," répondit-il finalement, sa voix grave mais douce. Elle se redressa légèrement, se serrant contre lui, sa tête reposant sur son torse puissant. Darian passa un bras protecteur autour de ses épaules, la maintenant contre lui dans une étreinte rassurante. Ils restèrent ainsi, le silence de la nuit les enveloppant, chacun perdu dans ses pensées. Pour Lucia, cette nuit marquait un tournant, une ouverture vers des possibilités qu'elle n'avait jamais envisagées. Pour Darian, c'était une rare occasion de baisser sa garde, de se permettre d'être vulnérable avec quelqu'un qu'il respectait et pour qui il avait une affection sincère. Les jours qui suivirent cette nuit partagée entre Darian et Lucia furent marqués par une tension sous-jacente, une complexité nouvelle qui s'était insidieusement introduite dans leur quotidien. Lucia, bien que toujours fidèle à sa mission, se retrouvait confrontée à un tourment intérieur qu'elle n'avait jamais connu auparavant. Son devoir de protéger Niall, mission sacrée qui l'avait définie pendant tant d'années, était désormais entremêlé avec des sentiments qu'elle ne parvenait plus à ignorer. Chaque matin, Lucia se levait avant l'aube, comme elle en avait l'habitude. Le froid de la nuit s'accrochait encore à l'air alors qu'elle ajustait son armure, les plaques de métal émettant un cliquetis discret mais réconfortant. Son bouclier, symbole de sa détermination et de son engagement, reposait contre le mur, prêt à être brandi. Cependant, ce matin-là, alors qu'elle tendait la main pour le saisir, elle sentit une hésitation, aussi brève soit-elle. Une fissure dans l'armure de sa résolution. Là où autrefois elle trouvait une force inébranlable dans la certitude de son devoir, elle sentait maintenant une fragilité qui menaçait de tout ébranler.

Darian hantait ses pensées. Lorsqu'elle croisait son regard dans les couloirs du palais, lorsqu'ils se retrouvaient ensemble pour discuter des affaires du royaume ou pour veiller sur Niall, elle sentait son cœur s'emballer, une chaleur inattendue envahir sa poitrine. Elle essayait de masquer ces émotions, de maintenir une façade de froideur professionnelle, mais elle savait que Darian voyait au-delà de son masque. Cette connexion qu'ils avaient partagée, ce moment d'intimité qui les avait rapprochés, était toujours là, palpable, même s'ils faisaient de leur mieux pour l'ignorer.

Un après-midi, sous un ciel lourd de nuages gris, Lucia observait Niall s'entraîner à l'épée sous la supervision de ses instructeurs. Le fracas des lames se mêlait aux cris des soldats, mais tout semblait distant, comme étouffé par la marée de pensées qui la submergeait. Lucia se tenait à l'écart, les bras croisés, chaque muscle tendu comme une corde d'arc, surveillant chaque mouvement du prince. Mais ses pensées étaient ailleurs, brouillées par un flot de questions sans réponse. Une brise fraîche s'engouffra sous son manteau de cuir, la faisant frissonner, mais ce n'était pas le froid qui la troublait. Elle ne l'entendit pas approcher, mais elle sentit sa présence avant même qu'il ne parle. Darian la rejoignit alors, comme il en avait pris l'habitude, se plaçant à ses côtés sans un mot. Il était vêtu simplement, sans l'apparat royal qu'il portait souvent, ce qui le rendait presque... vulnérable. Ils restèrent silencieux un moment, les yeux rivés sur Niall qui parachevait une feinte élégante sous les acclamations de ses maîtres d'armes. Mais l'air était chargé de cette tension non résolue, ce poids que ni l'un ni l'autre n'osait soulever.

Darian, après avoir observé Lucia d'un œil attentif, brisa finalement le silence, sa voix douce mais teintée d'inquiétude.

« Lucia, tu sembles préoccupée. »

Elle tourna la tête vers lui, ses prunelles d'un bleu profond croisèrent celles de Darian, cherchant ses mots. Comment pouvait-elle exprimer ce qu'elle ressentait sans trahir son devoir, sans dévoiler la vulnérabilité qui la consumait ?

« Votre Majesté, » commença-t-elle doucement, son regard fuyant celui de Darian, « je me demande parfois si... si je suis encore capable de remplir cette mission. » Darian fronça légèrement les sourcils, son inquiétude visible, mais aussi une certaine incompréhension.

« Pourquoi dis-tu cela ? Tu as toujours été une protectrice exemplaire, Lucia. Niall est en sécurité grâce à toi. »

Les mots résonnèrent en elle, mais ils n'apportèrent aucun apaisement. Lucia serra les poings, essayant de maîtriser les émotions qui menaçaient de déborder.

« C'est juste que... depuis cette nuit, » avoua-t-elle enfin, sa voix tremblante malgré elle, « je ne peux m'empêcher de penser que mes sentiments pourraient me détourner de mon devoir. Que je ne suis plus aussi concentrée qu'avant. »

Elle détestait la façon dont sa voix se brisait, dévoilant une fragilité qu'elle aurait préféré ignorer. Darian la regarda longuement, mesurant le poids de ses paroles.

« Je comprends, » dit-il finalement, sa voix douce mais ferme. « Ce que nous avons partagé, c'était... intense. Mais cela ne change rien à ta force, ni à ta capacité à protéger Niall. Tu es l'une des personnes les plus dévouées que je connaisse. »

Les paroles de Darian étaient pleines de conviction, mais Lucia ne pouvait s'empêcher de douter. Les échos de ses craintes résonnaient encore en elle, plus forts que jamais. « Et si, un jour, je devais choisir entre vous protéger, vous, ou protéger Niall ? » demanda-t-elle, sa voix à peine un murmure, presque emportée par le vent. « Si mes sentiments interféraient avec mon jugement ? Comment pourrais-je vivre avec moi-même si je devais échouer dans ma mission ? »

Darian posa une main rassurante sur son épaule, un geste intime, presque familial.

« Lucia, tu n'es pas seule dans cette mission. Nous veillons tous sur Niall, ensemble. Et je sais que tu feras toujours ce qui est juste, car c'est la personne que tu es. Ne doute pas de toi-même. »

Ces mots apportèrent un certain réconfort à Lucia, un baume temporaire sur les plaies de son esprit tourmenté, mais les doutes persistaient, accrochés comme des ombres tenaces. Elle savait que leur situation était complexe, que les émotions qu'ils ressentaient l'un pour l'autre compliquaient leur relation professionnelle. Mais en même temps, elle ne pouvait pas nier ce qu'elle éprouvait pour Darian, ni la profondeur de ce lien qui s'était tissé entre eux.

Lucia se tourna légèrement vers lui, les yeux baissés sur sa main toujours posée sur son épaule. Il était tellement proche qu'elle pouvait sentir la chaleur émanant de son corps, une chaleur rassurante, mais qui ajoutait également à la complexité de ses émotions.

« Merci, » murmura-t-elle finalement, une lueur de gratitude dans les yeux. « Merci de croire en moi, même quand je doute de moi-même. »

Darian sourit doucement, un sourire qui illumina son visage, faisant disparaître quelques-unes des ombres qui

assombrissaient son regard. Il laissa sa main glisser de son épaule, le contact se rompant avec une lenteur mesurée, presque douloureuse.

« Je crois en toi, Lucia. Et je suis là, à tes côtés, peu importe ce que l'avenir nous réserve. »

Ils restèrent là, côte à côte, dans un silence empreint de cette nouvelle compréhension. Ils regardèrent Niall terminer son entraînement, ses mouvements vifs et assurés malgré la sueur qui perlait sur son front juvénile. Le prince, encore trop jeune pour comprendre pleinement les tourments des adultes, ne se doutait pas de la tempête intérieure qui agitait ceux qui veillaient sur lui.

Lucia observa Niall d'un regard protecteur, mais teinté d'une mélancolie qu'elle n'arrivait pas à dissiper. Elle sentait le poids de la mission peser sur ses épaules, plus lourd que jamais. Elle savait, malgré les paroles réconfortantes de Darian, que ce poids ne s'allégerait pas facilement. Les doutes qui l'habitaient continueraient à la hanter, à la faire questionner sa propre capacité à protéger ceux qu'elle aimait.

Tandis qu'elle retournait à ses quartiers ce soir-là, une certitude persistait dans son esprit, aussi glaciale que la nuit qui tombait sur le royaume : elle devait trouver une manière de concilier son devoir avec les sentiments qui bouillonnaient en elle, ou risquer de tout perdre. La mission, le royaume, et peut-être même le cœur de l'homme qu'elle n'avait jamais pensé aimer.

Chapitre 17

Calia se tenait près d'une fontaine scintillante dans les jardins du château de Castelan, son regard fixé sur l'eau qui couvrait doucement à la surface. Le soleil d'après-midi inondait l'endroit d'une lumière chaleureuse, mais la jeune fille semblait ailleurs, perdue dans ses pensées. C'était un endroit calme, loin des échos de l'agitation du palais, et elle appréciait ces moments de tranquillité. À quelques pas de là, Niall Castelan, prince de Castelan, s'approchait. Il avait remarqué l'air songeur de Calia ces derniers jours et, bien que discret de nature, il sentait que quelque chose pesait sur le cœur de son amie. Ils s'étaient rapidement rapprochés depuis que Calia et Lucia étaient arrivées à Castelan, presque comme frère et sœur, un lien renforcé par la relation grandissante entre leurs parents.

"Tu sembles songeuse," dit Niall en s'asseyant doucement à côté d'elle, ses vêtements royaux impeccables contrastant avec l'air un peu plus sauvage de Calia.

Calia tourna la tête vers lui et esquissa un sourire, mais ce dernier ne parvint pas à chasser complètement la lueur d'inquiétude dans ses yeux. "Je suppose que je réfléchis à beaucoup de choses en ce moment," répondit-elle.

Niall hocha la tête en silence, laissant le moment s'installer. Il avait appris, au fil du temps, à ne pas presser les gens pour qu'ils parlent. La plupart du temps, le silence offrait l'espace nécessaire pour que les vérités cachées émergent d'elles-mêmes.

Après un instant, Calia soupira, tournant son regard vers l'horizon. "C'est juste... tout ce qui se passe entre ta père et ma mère," dit-elle finalement, brisant le silence.

Un sourire se dessina sur les lèvres de Niall, doux et compréhensif. Il avait lui-même observé la relation entre Darian et Lucia se développer, et même s'il avait été pris de court au début, il n'était pas surpris par la tournure des événements. Il savait combien son père avait enduré depuis la mort de sa mère, et il avait vu, au fil du temps, comment Lucia apportait une certaine lumière et paix dans la vie de Darian.

"Ça te perturbe ?" demanda-t-il doucement, toujours attentif.

Calia hésita un instant avant de secouer la tête. "Non, pas vraiment. Enfin, je ne crois pas. Ma mère mérite d'être heureuse, et je pense que ton père la rend heureuse. Et puis... il est formidable. Je veux dire, c'est le roi Darian Castelan, après tout." Elle sourit légèrement, presque avec admiration.

Niall sourit à son tour. "Oui, il est impressionnant. Mais il est aussi humain, comme nous tous. Et il a aussi besoin de quelqu'un à ses côtés. Depuis la mort de ma mère, il n'a jamais laissé personne s'approcher autant de lui. Lucia... elle est différente."

Calia hocha la tête, sachant pertinemment ce que voulait dire Niall. Lucia, sa mère, était tout aussi exceptionnelle. Elle l'avait vue se battre, se sacrifier et protéger ceux qu'elle aimait avec une dévotion sans faille. Mais elle avait aussi vu la solitude qui pesait sur elle, la manière

dont elle gardait une distance émotionnelle avec les autres, sans jamais laisser quiconque vraiment entrer dans son cœur.

"Je le vois aussi," admit Calia. "Ils se complètent, d'une certaine façon. Ma mère a toujours été tellement... forte, tellement concentrée sur notre survie et sur la bataille contre le mal. Mais avec ton père, elle peut être elle-même. Elle n'a pas besoin d'être constamment sur ses gardes."

Niall observa le visage de Calia, essayant de lire au-delà de ses mots. Il comprenait parfaitement cette impression de voir un parent vulnérable pour la première fois. Lui-même avait traversé ce même sentiment, en voyant son père s'ouvrir lentement à Lucia. Cela avait été un changement inattendu, mais pas désagréable.

"Je pense qu'il en va de même pour mon père," dit Niall après un moment. "Depuis que Lucia est entrée dans sa vie, il est plus calme, plus serein. Avant, il était constamment sur le qui-vive, toujours à préparer la prochaine bataille. Maintenant... il semble qu'il se permette de penser à autre chose. À ce qu'il pourrait construire, plutôt qu'à ce qu'il pourrait perdre."

Calia se mordit la lèvre, jouant avec une mèche de ses cheveux noirs, un geste nerveux qui trahissait ses pensées. "Tu ne trouves pas ça étrange ? Je veux dire, nous avons grandi en voyant nos parents comme des piliers de force. Maintenant, les voir tomber amoureux... c'est presque comme si ça les humanisait d'une manière nouvelle."

Niall réfléchit un instant, puis secoua légèrement la tête. "Je ne trouve pas cela étrange. C'est vrai, c'est un peu surprenant au début. Mais nous devons comprendre qu'ils sont aussi des personnes qui ont traversé des épreuves terribles. Ils méritent d'être heureux, tout comme nous. Et... pourquoi pas ensemble ?"

Calia resta silencieuse un moment, absorbant les paroles de Niall. Elle savait qu'il avait raison, mais quelque chose en elle s'accrochait encore à l'idée qu'accepter cette nouvelle relation signifierait peut-être un changement plus profond, dans leur dynamique, dans leurs vies.

"Je suppose que j'ai juste peur que tout change," admit-elle finalement.

Niall lui sourit doucement, posant une main réconfortante sur son épaule. "Les choses changent toujours, Calia. Mais ce n'est pas nécessairement une mauvaise chose. Je pense que ce qui nous attend pourrait être bien meilleur que ce que nous avons connu. Peut-être qu'ensemble, nos familles trouveront une nouvelle forme de paix, de bonheur. Et je crois que nos parents le méritent."

Calia tourna la tête vers lui, le regard empli d'une nouvelle réflexion. Elle ne pouvait nier la justesse des paroles de Niall. Et au fond, elle savait que sa mère avait trouvé en Darian quelque chose qu'elle n'avait pas ressenti depuis longtemps : un espoir. Un avenir.

"Peut-être que tu as raison," dit-elle enfin avec un petit sourire. "Après tout, ce n'est pas comme si je n'aimais

pas ton père. Il est incroyable. Et... il prend soin de ma mère."

Niall hocha la tête, un sourire sincère sur le visage. "Il fera toujours de son mieux, c'est certain."

Les deux jeunes gens restèrent silencieux un moment, le bruit de la fontaine les enveloppant. Il y avait encore beaucoup d'incertitudes à venir, mais pour la première fois depuis longtemps, ils voyaient leurs parents heureux. Et cela, en soi, était une chose précieuse.

Calia finit par se lever, tendant une main vers Niall avec un sourire complice. "Alors, prince Niall, que dirais-tu de me montrer quelques techniques d'entraînement que ton père t'a apprises ?"

Niall éclata de rire en prenant sa main et se leva à la suite. "Je t'avertis, Calia, je suis peut-être un prince, mais je n'ai pas hérité de l'art du combat de mon père. C'est plus lui qui manie l'épée avec une telle grâce. Moi, je suis meilleur avec la Lumière et la diplomatie," répondit Niall avec un sourire malicieux.

Calia haussa les épaules, un éclat malicieux dans ses yeux. "Eh bien, c'est l'occasion de t'améliorer. Qui sait ? Si un jour on se retrouve en pleine bataille, il vaudrait mieux que tu saches manier plus qu'un bâton de prêtre."

Niall secoua la tête avec amusement. "D'accord, d'accord. Allons-y, mais je te préviens, je ne suis pas aussi redoutable que toi ou ma mère."

Ils se dirigèrent ensemble vers l'aire d'entraînement, partageant des sourires complices et des taquineries. Pendant ce temps, l'écho de leur discussion précédente résonnait encore dans l'esprit de Niall. Il savait que le futur leur réservait des défis, mais il était aussi convaincu qu'ils étaient tous prêts à affronter ces nouvelles dynamiques avec une ouverture de cœur et une force renouvelée.

Le soleil était haut dans le ciel, baignant le château de Castelan d'une lumière dorée. Lucia, occupée à ajuster son armure dans sa chambre, ne remarqua pas immédiatement Calia, qui venait d'entrer avec une expression malicieuse sur le visage. L'adolescente s'avança doucement, croisant les bras, ses yeux bleus brillant d'une curiosité à peine contenue.

« Maman, je peux te poser une question ? » demanda Calia, sa voix trahissant à la fois l'innocence et la malice.

Lucia se retourna, un sourire léger sur les lèvres. « Bien sûr, ma chérie. Qu'est-ce qui t'intrigue ? »

Calia se rapprocha et prit une profonde inspiration, comme si elle s'apprêtait à dire quelque chose de très important. « Eh bien... hier soir, je t'ai vue avec le roi Darian, dans les jardins. » Elle fit une pause, guettant la réaction de sa mère, dont le sourire se figea légèrement.

Lucia fronça légèrement les sourcils, ne sachant pas encore où sa fille voulait en venir. « Oh ? Tu nous as vus ? »

Calia hocha la tête vigoureusement, son expression devenant un peu plus malicieuse. « Oui, et vous aviez l'air... très proches tous les deux. Tu sais, proches au point de vous faire des câlins... et même de vous embrasser ! »

Le cœur de Lucia fit un bond dans sa poitrine, et elle se figea un instant, incapable de trouver une réponse immédiate. Elle sentit ses joues chauffer légèrement alors qu'elle essayait de maintenir une expression calme. Calia continuait de la fixer avec un mélange d'innocence et de curiosité, ses yeux perçant littéralement les défenses de sa mère.

« Eh bien... » commença Lucia, tâtonnant pour trouver les bons mots. « C'est un peu... compliqué. » Elle soupira légèrement, réalisant que la situation demandait une explication, mais comment expliquer cela à sa fille sans trop en dévoiler ?

Calia, implacable, fit un pas de plus, ses bras toujours croisés. « Compliqué comment ? Parce que de là où j'étais, ça n'avait pas l'air si compliqué. Vous aviez l'air vraiment heureux, toi et Darian. » Un sourire narquois étira ses lèvres alors qu'elle continuait. « Et je ne parle pas seulement de conversations royales. »

Lucia ne put s'empêcher de rire nerveusement face à la remarque de sa fille, avant de se reprendre. Elle chercha à comprendre comment cette situation s'était retournée contre elle si rapidement. Calia, avec sa vivacité d'esprit, avait bien évidemment remarqué ce que Lucia avait voulu garder discret.

« Calia... » commença Lucia, prenant une profonde respiration. « Ce que tu as vu hier... oui, Darian et moi sommes proches. Mais c'est quelque chose que nous essayons encore de comprendre. »

Calia la regarda attentivement, ses sourcils légèrement froncés, essayant de démêler les sous-entendus derrière les mots de sa mère. « Vous essayez de comprendre quoi ? Vous aimez bien être ensemble, non ? Vous étiez même... enfin... vous vous faisiez des bisous. »

Lucia se sentit à nouveau rougir. Comment expliquer une relation naissante, pleine de doutes et de complications, à une jeune fille aussi vive que Calia, qui semblait tout saisir avant même que sa mère n'ait les mots pour le dire ? Elle se baissa légèrement pour être à la hauteur de sa fille, posant une main douce sur son épaule.

« Ce n'est pas aussi simple, ma chérie. Darian est le roi, et il a beaucoup de responsabilités. Moi aussi, j'ai mes propres devoirs envers la Croisade et... envers toi. Il y a des choses qu'on doit prendre en compte avant de pouvoir décider ce qui est juste pour nous deux. »

Calia leva les yeux vers sa mère, ses traits sérieux, avant de hocher lentement la tête. « Je comprends que ce soit compliqué. Mais... ça avait l'air naturel, toi et lui. Comme si vous aviez besoin de ces moments ensemble. Tu avais l'air tellement heureuse, maman. Je ne t'ai pas vue comme ça depuis longtemps. »

Ces mots frappèrent Lucia droit au cœur. Elle ne s'était pas rendu compte à quel point Calia avait perçu son

bonheur, ni à quel point sa fille était attentive à ses émotions. Elle baissa les yeux un instant, cherchant ses mots.

« C'est vrai, » finit-elle par admettre doucement. « Être avec Darian me rend heureuse. Mais ce n'est pas toujours facile. Il y a beaucoup d'attentes, beaucoup de choses auxquelles nous devons penser avant de pouvoir vraiment... nous laisser aller. »

Calia resta silencieuse un moment, puis elle sourit à nouveau, cette fois d'une manière plus douce, presque compréhensive. « Alors, pourquoi ne pas essayer ? Pourquoi ne pas... vous laisser aller, juste un peu ? Tu le mérites, et je suis sûre que Darian pense la même chose. »

Lucia fut touchée par la maturité de sa fille. Elle prit un moment pour réfléchir, avant de poser une main affectueuse sur la joue de Calia. « Peut-être que tu as raison, ma chérie. Mais cela prendra du temps. Ce que tu as vu hier... c'était quelque chose d'intime, entre Darian et moi. »

Calia gloussa légèrement, faisant un clin d'œil à sa mère. « Oh, ça je l'avais bien compris ! Mais je ne dirai rien à personne, promis. Je te fais juste confiance pour savoir ce qui est bon pour toi. Et puis, Darian est plutôt chouette. Si tu veux mon avis, il te va bien. »

Lucia éclata de rire malgré elle, amusée par l'aplomb de sa fille. « Merci pour ton avis, Calia, » dit-elle en souriant. « Mais souviens-toi, ce n'est pas un secret à partager avec tout le monde. »

Calia hocha la tête vigoureusement. « Promis. Je ne dirai rien. Mais... j'espère que tu trouveras le bonheur avec lui. Tu le mérites, maman. »

Lucia sentit une vague de chaleur inonder son cœur. Elle attira doucement Calia contre elle pour un câlin, la serrant avec tendresse. « Merci, ma chérie. Cela signifie beaucoup pour moi. »

Calia se détacha légèrement, le regard espiègle. « Allez, tu vas lui refaire un bisou bientôt, n'est-ce pas ? »

Lucia secoua la tête en riant. « Peut-être... mais tu n'as rien vu, d'accord ? »

« Rien vu du tout ! » répondit Calia avec un clin d'œil complice avant de s'élancer hors de la chambre en riant.

Lucia resta un moment immobile, un sourire sur les lèvres, reconnaissante d'avoir une fille aussi attentive et compréhensive. Peut-être que, finalement, l'avenir avec Darian ne serait pas aussi compliqué qu'elle l'avait craint.

Chapitre 18

Les lourdes portes du château de Castelan s'ouvrirent avec un grincement solennel, révélant la silhouette imposante de Therion Percifal. Le vieux chevalier, auréolé de légende depuis sa victoire contre le Nécromancien, se tenait là, vêtu de son armure emblématique. Ses cheveux, jadis blonds, étaient désormais presque entièrement gris, et son visage portait les marques de nombreuses batailles, mais ses yeux brillaient encore de la même force indomptable. À peine avait-il franchi le seuil que des pas précipités résonnèrent dans le grand hall. Therion eut juste le temps de lever la tête avant qu'une petite tornade ne se jette sur lui. Calia, avec un cri de joie éclatant, sauta dans ses bras, s'accrochant à son cou avec une énergie débordante.

"Therion ! Je n'en crois pas mes yeux, tu es revenu !" s'écria-t-elle, son visage rayonnant de bonheur. Therion rit d'un rire franc et chaleureux, sa main caressant affectueusement les cheveux de la jeune fille. "Eh bien, Calia ! Tu as encore grandi depuis la dernière fois. Tu deviendras bientôt plus redoutable que moi si ça continue !"

Lucia, qui observait la scène non loin, sourit doucement en voyant sa fille si heureuse. Darian, debout à ses côtés, accueillit Therion avec une inclinaison respectueuse de la tête.

"Percifal," dit-il avec gravité, mais une chaleur sincère perçait dans sa voix. "C'est un honneur de te revoir ici, à Castelan."

Therion, encore accaparé par les étreintes enthousiastes de Calia, rendit le salut d'un signe de tête, tout en gardant son attention sur la jeune fille, qui ne cessait de

lui poser des questions sur ses aventures. Lucia s'approcha, son sourire toujours présent.

"Elle ne t'a pas oublié, manifestement," dit-elle en riant doucement. "Chaque jour, elle me demande quand tu reviendras nous voir."

Therion relâcha doucement Calia et tourna son regard vers Lucia, un sourire bienveillant se dessinant sur ses lèvres. "Lucia. C'est un plaisir de vous revoir toutes les deux. Et toi, Darian, je suis heureux de voir que la paix règne encore ici."

La conversation se poursuivit naturellement, et tous les quatre se retrouvèrent bientôt dans les jardins du château, profitant de l'air doux de la matinée pour échanger des histoires. Therion écoutait attentivement les récits de Lucia sur les derniers mois, ainsi que les progrès de Calia dans son entraînement. La jeune fille, toujours aussi impressionnante malgré son âge, racontait avec enthousiasme ses combats à l'épée et ses séances d'entraînement avec une énergie inépuisable.

Mais au fur et à mesure que la conversation avançait, Therion, avec son regard aiguisé, commença à remarquer quelque chose d'insolite. Il voyait les regards échangés entre Darian et Lucia, des sourires subtils, presque imperceptibles pour un œil non averti. Il y avait une complicité, une chaleur discrète dans leurs interactions, bien au-delà de ce qu'il aurait attendu de deux alliés militaires.

À un moment, alors que Calia courait joyeusement dans les jardins, invitant même Therion à se joindre à elle pour un exercice d'escrime, le vieux chevalier déclina poliment et profita de l'occasion pour s'approcher discrètement de Darian. Il posa une main sur l'épaule du roi avec un geste de familiarité.

"Darian," dit-il avec un ton plus bas, tout en le guidant légèrement à l'écart. "Il semble que quelque chose a changé depuis la dernière fois que je suis venu ici."

Darian haussa un sourcil, feignant l'ignorance, mais il savait bien où Therion voulait en venir. Il était rare que le vieux chevalier pose des questions aussi directes sans avoir déjà des soupçons bien fondés. Darian croisa les bras, le regard tourné vers Lucia, qui parlait encore avec Calia au loin.

"De quoi parles-tu, Therion ?" demanda-t-il, une pointe de prudence dans la voix.

Therion le regarda longuement, cherchant la vérité dans les yeux du roi. "Toi et Lucia. Il y a quelque chose entre vous, n'est-ce pas ?"

Darian, pris de court par la question franche, resta silencieux un moment. Il hésita, son regard se détournant vers le sol pavé du jardin. Mais il savait qu'il ne pouvait rien cacher à Therion. Le vieux chevalier avait une sagesse et une perspicacité qui lui permettaient de voir au-delà des apparences.

Finalement, Darian soupira et hocha la tête, un faible sourire se dessinant sur ses lèvres. "Oui, il y a quelque chose. Ce n'est pas... simple. Mais Lucia et moi avons... un lien, un lien qui a grandi au fil du temps."

Therion écouta en silence, ses sourcils froncés, mais sans trace de jugement. "Et que comptes-tu faire de ce lien, Darian ?"

Le roi de Castelan croisa à nouveau le regard de Lucia au loin, sentant son cœur se serrer. "Je ne sais pas encore. J'ai été roi toute ma vie, toujours concentré sur mes devoirs, sur le bien de mon peuple. Mais avec Lucia... c'est différent. Elle me rappelle ce que c'est d'être un homme, de ressentir autre chose que le poids des responsabilités."

Therion acquiesça lentement. "Tu sais que cela peut devenir compliqué, surtout avec Calia. Elle t'admire beaucoup, mais elle n'est encore qu'une enfant. Et Niall, lui, comment prend-il cela ?"

Darian hésita de nouveau. "Niall est... plus compréhensif que je ne l'aurais cru. Il est intelligent, sage pour son âge. Mais je me demande parfois s'il me voit comme le père qu'il mérite, ou si je suis trop pris par mes propres combats."

Therion posa une main rassurante sur l'épaule de Darian. "La vie n'est jamais simple, surtout pour des hommes comme nous. Nous portons des fardeaux que peu peuvent comprendre. Mais si tu trouves du réconfort avec Lucia, si elle t'apporte une paix que tu n'as jamais eue, alors peut-être est-ce le destin qui vous a réunis."

Darian hocha la tête, reconnaissant pour les paroles sages de Therion. "Je veux ce futur avec elle, mais je sais que cela ne sera pas facile. Mon rôle de roi, ses responsabilités à elle... Tout cela nous complique la tâche."

Therion sourit doucement. "Les chemins du cœur sont rarement simples, Darian. Mais je te connais. Tu es un homme de détermination, un homme prêt à se battre pour ce qui compte vraiment. Si tu penses que Lucia fait partie de ce pour quoi tu dois te battre, alors ne laisse pas la peur t'en dissuader."

Darian regarda Therion, reconnaissant pour son soutien. Il se sentit plus léger, plus sûr de lui. "Merci, Therion. Tes conseils me sont précieux."

Therion hocha la tête, son sourire s'élargissant. "Nous sommes des guerriers, Darian. Mais même nous avons besoin de quelqu'un pour nous rappeler ce que cela signifie de vivre et d'aimer."

Alors que la conversation prenait fin, Calia revint en courant vers eux, son visage illuminé par un sourire.

"Alors, est-ce que vous avez terminé de discuter de choses de grands ? J'ai encore beaucoup à apprendre, et Darian, tu m'as promis de m'aider à m'entraîner à l'épée !" !"

Darian rit, retrouvant rapidement son calme naturel.

"Oui, Calia. Je n'ai pas oublié. Allons voir ce que tu vaux, jeune guerrière."

Therion observa la scène avec bienveillance, sachant que l'avenir de Darian, Lucia, Calia, et même Niall, se tissait doucement devant lui, sous ses yeux.

Therion observa Darian s'éloigner avec Calia vers un coin du jardin, le roi éclatant de rire alors que la jeune fille s'élançait déjà avec une épée en bois, prête à tester ses nouvelles compétences contre lui. Lucia, restée en retrait, avait suivi la scène avec tendresse, un léger sourire aux lèvres. Il y avait quelque chose de réconfortant dans cette image de Darian et Calia ensemble, comme si un équilibre s'était formé autour de leur petite famille non officielle.

Therion, les bras croisés, se rapprocha de Lucia. La lumière du soleil couchant baignait le jardin dans des teintes dorées et rosées, offrant une paix inattendue après tant d'années de guerres. Lucia lui jeta un coup d'œil, devinant qu'il avait deviné ce qu'elle-même n'avait pas encore pleinement avoué.

"Il t'a tout dit, n'est-ce pas ?" demanda-t-elle d'une voix douce, sans détourner son regard de Darian et Calia.

Therion, qui n'était pas homme à tourner autour du pot, hocha la tête. "Oui. Mais je n'ai pas besoin d'être un devin pour voir ce qui se passe entre vous deux. Vous vous complétez bien, Lucia."

Elle soupira, un mélange de soulagement et d'inquiétude. "C'est vrai... Mais tout cela me paraît encore si fragile. Darian est un roi. Je suis... Je suis simplement une guerrière, une mère avant tout. Et nos vies sont tellement différentes, Therion."

Therion l'écoula en silence, respectueux de ses craintes. Lucia était une femme forte, mais il savait aussi que les batailles intérieures étaient parfois les plus difficiles à mener.

"Darian est un roi, oui. Mais il est aussi un homme, un père, et un guerrier tout comme toi. Ce n'est pas un hasard si vos chemins se sont croisés à ce moment précis. Vous avez tous les deux vécu des pertes, combattu des ténèbres... Peut-être que c'est cette même ombre qui vous rapproche maintenant."

Lucia resta silencieuse, réfléchissant aux paroles de Therion. Elle savait qu'il avait raison. Elle ne pouvait nier les sentiments qui avaient grandi pour Darian, ni l'affection presque paternelle que Calia portait déjà au roi. Mais l'idée de se lancer dans cette relation, d'officialiser ce qu'ils ressentaient, lui semblait un pas encore trop difficile à franchir. Elle craignait les conséquences, autant pour Calia que pour Niall.

"Je ne veux pas que Calia souffre," avoua-t-elle finalement, ses yeux brillants d'une lumière vacillante.

"Elle a déjà tellement perdu, et je ne veux pas lui imposer une vie de palais, de protocoles... Et puis Niall ? Il a ses propres espoirs pour son père. Comment puis-je être certaine de ne pas tout bouleverser ?"

Therion posa doucement une main sur son épaule. "Je comprends. Mais tu ne peux pas protéger tout le monde des réalités de la vie. Darian t'aime, Lucia. Cela se voit dans chaque regard qu'il te porte. Et Niall, de ce que j'ai pu observer, est un jeune homme sage, bien au-delà de

son âge. Il saura accepter cette nouvelle relation si elle apporte du bonheur à son père."

Lucia baissa la tête, contemplant les fleurs à leurs pieds, la brise légère faisant bruisser les feuilles. Elle savait que Therion disait vrai, mais les craintes qui l'habitaient étaient tenaces. Darian et elle étaient d'un monde différent, avec des responsabilités différentes. Pourtant, à chaque fois qu'ils se retrouvaient, ces doutes s'évaporaient comme s'ils n'existaient pas.

"Peut-être..." murmura-t-elle. "Peut-être que tu as raison, Therion. Mais il y a encore tant d'incertitudes. Je ne veux pas précipiter les choses."

Therion sourit doucement, levant les yeux vers Darian qui riait maintenant alors que Calia lui portait un coup malhabile à la jambe avec son épée en bois. "Les choses ne sont jamais simples, mais elles n'ont pas besoin d'être précipitées. Prenez le temps. Vous êtes tous deux des âmes fortes, et je suis sûr que, quoi qu'il arrive, vous trouverez une manière de concilier vos vies. La guerre nous a appris à chérir les moments de paix, même s'ils sont rares."

Lucia suivit le regard de Therion et observa Darian et Calia. La jeune fille riait de bon cœur, et Darian lui adressait un sourire paternel, encouragé par son enthousiasme. Un avenir semblait possible, malgré tout. Elle avait longtemps vécu en se consacrant uniquement à la survie et à la mission, mais peut-être était-il temps de penser aussi à ce qui pouvait venir après.

"Je t'ai toujours fait confiance, Therion," dit-elle après un long silence. "Et je crois que tu as raison cette fois aussi." Il hocha la tête, rassuré par ses mots. "Tu sauras quoi faire, Lucia. Et quand le moment viendra, tu sauras aussi le dire à Calia et à Niall."

Le bruit des rires de Calia retentit à nouveau dans le jardin. Elle courait maintenant après Darian, essayant de l'attraper dans une course effrénée. Darian, plus rapide, esquivait habilement ses tentatives avec une joie presque enfantine.

Lucia, touchée par cette scène, sentit un poids se lever de ses épaules. Peut-être que, finalement, la vie lui offrait une chance à laquelle elle ne s'était jamais attendue. Une chance de bonheur, une chance d'unité, loin des ombres du passé.

Elle tourna son regard vers Therion et lui sourit. "Merci, mon vieil ami. Je crois que j'avais besoin d'entendre cela."

Therion inclina légèrement la tête en signe de respect, un sourire bienveillant sur ses lèvres. "Nous avons tous besoin de quelqu'un pour nous rappeler que, même après les ténèbres, il y a toujours une lumière à suivre."

Alors qu'ils continuaient d'observer Darian et Calia s'amuser dans les jardins, Lucia se sentit soudain plus en paix. Le chemin devant elle était encore semé d'incertitudes, mais avec Darian à ses côtés, avec Calia et Niall, elle savait qu'ils seraient capables de surmonter tous les obstacles. Le futur, pour la première fois depuis longtemps, lui paraissait plein de promesses.

Le soleil était bas à l'horizon lorsque Therion Percifal se tourna vers Darian et Lucia. Sa visite touchait à sa fin, et même s'il appréciait la compagnie du roi et de ses compagnons, il savait qu'il était temps pour lui de reprendre la route. Son devoir auprès de les chevaliers de Sainte Sophia l'appelait de nouveau. Cependant, avant de partir, il tenait à laisser un dernier message à ceux qu'il considérait comme ses amis.

"Darian, Lucia," commença Therion d'une voix grave mais bienveillante, "je suis heureux de vous avoir revus

et d'avoir pu passer du temps avec vous. Nous avons tous connu des batailles difficiles, et nous avons tous perdu des êtres chers. Mais il est temps, pour vous deux, de saisir les moments de bonheur qui se présentent.

Vous avez plus que mérité le droit d'être heureux."

Lucia se tourna vers lui, touchée par ses paroles, tandis que Darian lui adressait un sourire discret, mais reconnaissant. Therion avait toujours été un homme de peu de mots, mais chacun d'entre eux portait un poids et une sagesse qui allaient droit au cœur.

"Je te remercie, Therion," répondit Darian en posant une main amicale sur l'épaule du vieux chevalier. "Ton soutien compte beaucoup pour moi... pour nous."

Lucia hocha la tête en silence, reconnaissante, ses yeux scintillant légèrement à la lumière du crépuscule.

Therion inclina respectueusement la tête avant de se détourner pour rejoindre son destrier, prêt à partir.

Avant qu'il ne monte en selle, cependant, un éclat de rire retentit derrière eux. Calia, qui avait observé la scène avec une attention certaine, se précipita vers Therion et, sans hésitation, lui sauta au cou. "Je vais tellement m'ennuyer de toi !" dit-elle avec une joie enfantine, même si une certaine tristesse transparaissait dans ses yeux.

Therion, surpris par cet élan d'affection, éclata de rire et la serra dans ses bras. "Ah, Calia," dit-il en la reposant doucement. "Je reviendrai, ne t'en fais pas. Et je suis certain que tu continueras de devenir une grande guerrière d'ici là."

Calia se recula légèrement, un sourire espiègle sur les lèvres, puis lança un regard vers sa mère et Darian, avant de faire un clin d'œil amusé à Lucia. "Je suis d'accord avec Therion," déclara-t-elle de manière taquine, croisant les bras avec une fausse innocence.

"Vous avez le droit d'être heureux, tous les deux. Et je pense que vous savez de quoi je parle."

Lucia écarquilla légèrement les yeux, un sourire embarrassé se formant sur ses lèvres. Elle n'avait pas prévu que sa fille remarque quoi que ce soit. Darian, de son côté, esquissa un sourire plus large, légèrement amusé par la perspicacité de Calia.

"Tu devrais être plus prudente avec ton épée, Calia," répondit Lucia avec une pointe de malice pour éviter le sujet. Mais au fond, elle savait que sa fille avait vu clair dans leur jeu. "Mais... merci."

Calia fit un geste de la main, comme pour écarter la remarque, et se tourna vers Therion avec un dernier sourire. "Tu reviendras nous voir, hein ?" dit-elle, ses yeux brillants d'espoir.

Therion hocha la tête. "Bien sûr. Je ne manquerais ça pour rien au monde."

Avec une dernière accolade entre les trois amis, Therion grimpa en selle. Il adressa un signe de tête à Darian et Lucia avant de tourner les rênes de son cheval. Le vieux chevalier partit tranquillement vers les portes de Castelan, son ombre s'étendant sous la lumière du crépuscule. Le son de ses sabots se mêlait au vent qui soufflait doucement dans les rues paisibles de la ville. Lorsque Therion fut hors de vue, le silence tomba doucement sur le petit groupe. Darian et Lucia se regardèrent, chacun contemplant l'immensité des paroles de leur ami. Ils avaient en effet droit à leur bonheur, mais ce bonheur, bien qu'il les attirait, leur semblait encore fragile, comme un rêve à peine ébauché. Calia, elle, semblait s'être complètement accommodée à cette idée. Elle observait les deux adultes avec un air satisfait, bien consciente des sentiments qui flottaient entre eux. Elle n'avait peut-être pas mis de mots dessus,

mais elle sentait, au plus profond d'elle, que sa mère avait trouvé quelqu'un qui pourrait veiller sur elle, tout comme Lucia l'avait toujours fait pour Calia.

"Tu sais," dit Calia avec son habituelle franchise, "je pense que maman a bien choisi. Darian, tu es peut-être un roi, mais je t'aime bien. Et je sais que tu prendras soin d'elle."

Darian, un peu pris au dépourvu par cette déclaration, haussa un sourcil, amusé mais aussi touché par les mots de la jeune fille. Il s'agenouilla à sa hauteur, posant une main sur son épaule. "Je ferai toujours de mon mieux, Calia. Ta mère est une femme exceptionnelle, et toi, tu es une jeune guerrière pleine de promesses. Il n'y a pas de plus grande force que l'amour d'une famille, et je crois que... nous en faisons tous partie désormais."

Calia, un sourire satisfait sur les lèvres, hocha la tête avant de courir un peu plus loin dans le jardin, donnant à Darian et Lucia un moment de répit.

Lucia, quant à elle, regarda Darian, ses yeux remplis d'émotions contradictoires. "Elle a toujours été plus perspicace que moi," murmura-t-elle en souriant.

Darian la fixa tendrement, son cœur battant plus fort en voyant cette femme devant lui, à la fois forte et vulnérable. "Elle a beaucoup de toi en elle," répondit-il doucement. "Et je ne pourrais être plus honoré de faire partie de tout cela."

Lucia se rapprocha doucement, sentant que, malgré les incertitudes, quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes se tissait entre eux. Leurs vies étaient destinées à être pleines de défis, mais ensemble, et avec leurs enfants à leurs côtés, ils savaient qu'ils pouvaient affronter n'importe quelle tempête.

Dans ce jardin baigné par la lumière dorée, une promesse silencieuse fut échangée entre eux : celle de se

soutenir, de s'aimer, et de protéger ceux qui leur étaient chers, peu importe ce que l'avenir leur réservait.

Chapitre 19

Le soleil commençait à se coucher derrière les hautes tours du château de Castelan, inondant la cité d'une douce lumière dorée. Dans les jardins du palais, l'air était frais et empli des parfums floraux de la fin de l'été. Darian Castelan, vêtu simplement, déambulait à travers les allées de ce havre de paix, ses pensées errant çà et là, jusqu'à ce que son regard se pose sur une silhouette familière assise sur un banc, contemplant la ville en contrebas.

Niall, son fils, semblait pensif, une expression calme et détendue sur son visage. Darian s'approcha de lui, posant une main ferme mais bienveillante sur son épaule.

« Niall, puis-je me joindre à toi ? » demanda-t-il, bien que la question soit purement rhétorique.

Niall leva les yeux vers lui avec un sourire léger, acquiesçant. « Bien sûr, père. »

Darian prit place à ses côtés, profitant du calme environnant. Pendant quelques minutes, ils restèrent silencieux, appréciant simplement la quiétude des lieux et la douceur du moment. C'était rare pour eux deux d'avoir un instant sans les affaires d'État, sans la pression de leurs responsabilités respectives.

« C'est agréable ici, » murmura Niall, brisant doucement le silence. « Parfois, j'oublie que nous avons des endroits comme celui-ci au cœur même de la ville. »

Darian acquiesça, ses yeux balayant les arbres et les parterres de fleurs. « Oui, je viens ici plus souvent ces derniers temps. Ça aide à réfléchir, à se recentrer. »

Un sourire énigmatique passa sur les lèvres de Niall. « Tu réfléchis beaucoup ces derniers temps, n'est-ce pas ? »

Darian jeta un regard en coin à son fils, se doutant qu'il avait déjà deviné le fil de ses pensées. « J'ai beaucoup de choses en tête, en effet, » répondit-il prudemment.

Niall, toujours calme, le regarda avec bienveillance. « C'est à propos de Lucia et Calia, n'est-ce pas ? »

Le roi de Castelan laissa échapper un petit soupir, sachant que la question n'était pas sans fondement. Depuis leur victoire contre le Roi Liche, la présence de Lucia et de sa fille dans leur vie avait apporté des changements que Darian ne pouvait ignorer, et il était évident que même Niall avait remarqué ces transformations subtiles.

« Oui... Lucia, et Calia, » admit-il finalement, croisant ses bras sur sa poitrine. « J'ai l'impression que, malgré tout ce que nous avons traversé, leur présence ici est différente. Je me suis surpris à penser à un avenir que je n'avais pas envisagé. »

Niall haussa un sourcil, curieux. « Un avenir ? »

Darian tourna légèrement la tête vers son fils, le regard sérieux. « Je veux dire... Elles sont devenues importantes pour moi. Plus importantes que je ne

l'aurais imaginé. Lucia... elle est forte, courageuse. Mais il y a aussi quelque chose de fragile en elle, quelque chose qui me touche profondément. Et Calia... cette gamine me rappelle tellement de choses, tellement de souvenirs de toi, quand tu étais plus jeune. »

Un sourire affectueux étira les lèvres de Niall. « Calia est impressionnante, oui. Elle a ce mélange de fougue et de sagesse qui la rend unique. Mais toi et Lucia... » Il marqua une pause, cherchant les bons mots. « C'est sérieux, n'est-ce pas ? »

Darian resta silencieux un moment, réfléchissant à la réponse à donner. Puis, il hocha lentement la tête. « Oui. Je crois que ça l'est. »

Niall tourna son regard vers son père, observant ses traits, son expression plus douce qu'à l'accoutumée. Il ne pouvait se souvenir de la dernière fois où il avait vu son père aussi ému, aussi vulnérable même.

« Tu sais, père, » commença Niall, choisissant soigneusement ses mots, « je ne t'ai jamais vu aussi heureux que ces derniers mois. Je crois que Lucia t'apporte quelque chose que tu n'as pas eu depuis longtemps... peut-être même jamais. »

Darian sourit légèrement, touché par les paroles de son fils. « Elle a ce don de me rappeler ce qu'est la vie, en dehors du trône, en dehors des guerres. Avec elle, je me sens simplement... moi. Et c'est quelque chose que je n'avais pas ressenti depuis des années. »

Niall acquiesça, semblant comprendre. « Et Calia ? »

« Elle est comme une fille pour moi, » répondit Darian sans hésiter. « Sa fougue, son dévouement. Je sais qu'elle a encore beaucoup à apprendre, mais elle a un grand avenir devant elle. Elle m'impressionne chaque jour un peu plus. »

Niall sourit, pensant à Calia. « C'est vrai. Elle a cette force intérieure qui, je pense, l'emmènera loin. » Il regarda son père dans les yeux, ajoutant d'un ton plus léger : « Et puis, elle t'adore. »

Darian laissa échapper un léger rire. « Oui, je crois qu'elle a un faible pour moi. Elle me voit un peu comme son modèle, mais c'est elle qui m'apprend beaucoup. »

Ils restèrent silencieux un moment, Niall se perdant dans ses propres réflexions. « Tu sais, père, » dit-il enfin, d'un ton un peu plus sérieux, « si tu veux être heureux avec Lucia, tu le mérites. J'ai grandi en te voyant te sacrifier pour les autres. Tu as porté Castelan sur tes épaules pendant tant d'années. Peut-être qu'il est temps de penser un peu à toi. »

Darian resta silencieux à cette remarque, touché par la sagesse de son fils. « Et toi, Niall ? » demanda-t-il doucement. « Que penses-tu de tout ça ? »

Niall sourit en regardant son père, ses yeux bleus brillants d'affection. « Je pense que si Lucia te rend heureux, alors tu devrais suivre ton cœur. Quant à moi, je suis simplement content de voir un côté de toi que je n'avais jamais vraiment vu avant. Un côté plus serein. »

Darian regarda son fils avec une gratitude silencieuse, touché par ses paroles. « Merci, Niall. Ta sagesse me surprend toujours. »

Niall rit doucement. « Disons que j'ai eu un bon professeur. »

Ils restèrent encore un moment ensemble, en silence, savourant la paix du crépuscule. Pour Darian, la conversation avec son fils avait allégé son cœur, et il se sentait prêt à affronter l'avenir avec un nouvel espoir. Il savait désormais que, quelle que soit la suite des événements, il avait le soutien de Niall et que sa relation avec Lucia et Calia faisait partie de cet avenir.

Le vent souffla doucement à travers les jardins, comme une promesse d'un nouveau départ pour eux tous.

Calia déambulait seule dans les rues pavées de Castelan, ses pas résonnant faiblement sur la pierre lisse alors qu'elle se laissait porter par l'animation de la ville. Le soleil déclinait doucement à l'horizon, baignant les tours blanches de la cité dans une lumière dorée. Les ombres s'étiraient, et les étals du marché commençaient à fermer leurs portes pour la nuit, mais l'effervescence des rues demeurait palpable. Les enfants couraient dans les ruelles en riant, les marchands rangeaient leurs marchandises, et les gens discutaient joyeusement autour des fontaines. Tout semblait vivant, vibrant.

Calia se perdait dans cette atmosphère. Elle était sortie discrètement du palais, sentant le besoin d'explorer la ville par elle-même. Malgré les mises en garde de sa

mère, elle ne ressentait aucun danger immédiat. Castelan, avec ses hauts remparts et ses rues bien gardées, lui semblait être un sanctuaire. La jeune fille rêvait de découvertes et d'aventures, et marcher seule dans la ville, sans escorte, lui donnait l'impression d'être libre, d'être elle-même.

Alors qu'elle s'aventurait plus loin dans les quartiers plus calmes, elle s'arrêta devant une petite place où une fontaine trônait au centre, son eau cristalline reflétant les dernières lueurs du jour. C'est là qu'elle le vit pour la première fois.

Un jeune homme, légèrement à l'écart de la foule, se tenait debout près de la fontaine. Il portait une longue cape noire qui encadrait sa silhouette élégante, et ses cheveux noirs comme la nuit tombaient en mèches désordonnées sur son front. Son regard était intense, presque perçant, mais aussi rempli d'une certaine mélancolie. Il observait la ville autour de lui avec une sorte de détachement, comme s'il appartenait à un autre monde. Pourtant, quelque chose dans son allure fascinait Calia. Elle ressentit une étrange attirance vers lui, un mélange de curiosité et d'admiration.

Elle hésita un instant, mais son impulsion la poussa à s'approcher. Il leva les yeux et, à son tour, croisa son regard. Un sourire en coin se dessina sur ses lèvres, énigmatique et invitant.

« Bonjour, » dit-il d'une voix douce mais assurée, comme s'il s'attendait à sa venue. « Je vous ai vue marcher seule.

Vous n'avez pas peur de vous perdre dans une ville aussi grande ? »

Calia sourit timidement, son cœur battant un peu plus vite que d'habitude. « Non, je... je connais un peu Castelan maintenant. Je me suis aventurée, c'est tout. » Elle baissa les yeux, avant de le regarder à nouveau, incapable de détourner son attention de lui. « Et vous ? Vous semblez perdu, vous aussi. »

Le jeune homme rit légèrement, un son à la fois chaleureux et mystérieux. « En effet, je suis de passage ici. La ville est vaste, et je ne connais pas ses recoins. Mais ce n'est pas la taille de la ville qui me désoriente... » Il marqua une pause, son regard se perdant dans les rues animées. « C'est le poids de tout ce qui s'y joue. Castelan est un endroit chargé d'histoire, de conflits... et d'espoirs. »

Calia ne savait pas quoi répondre, mais elle se sentait captivée par ses mots. Il y avait quelque chose de magnétique en lui, comme s'il portait une sagesse bien au-delà de son apparence jeune. Elle prit une grande inspiration avant de parler.

« Je peux vous faire visiter, si vous le souhaitez, » proposa-t-elle, son cœur battant à tout rompre. « Je connais quelques endroits magnifiques. »

Le sourire de Galen s'élargit, révélant une lueur d'intérêt dans ses yeux sombres. « Ce serait un honneur. »

Ils commencèrent à marcher ensemble à travers les rues, et malgré la foule autour d'eux, Calia se sentait comme dans une bulle, seule avec ce mystérieux jeune homme. Elle le conduisit à travers les ruelles pavées et les quartiers commerçants, pointant du doigt les bâtiments et monuments qu'elle avait découverts avec sa mère et Niall.

« Voici la Cathédrale de la Lumière, » expliqua-t-elle en désignant la grande structure qui se dressait fièrement au-dessus des toits. « C'est le lieu le plus sacré de la ville. Ma mère est chevalier, et c'est ici qu'elle trouve sa force. »

Galen observait l'édifice avec une curiosité feinte. « Impressionnant, » murmura-t-il. « La foi des hommes est un outil puissant, bien qu'étrange pour certains. »

Ils continuèrent à marcher en silence pendant un moment, et Calia réalisa à quel point elle appréciait sa compagnie. Elle sentait une connexion inexplicable avec lui, comme s'ils se comprenaient sans avoir besoin de tout verbaliser. Et malgré le mystère qui l'entourait, elle ne ressentait aucune méfiance, seulement une étrange familiarité.

« Vous êtes différent des autres, » osa-t-elle dire, brisant finalement le silence. « Vous avez un air... comment dire... comme si vous apparteniez à un autre monde. »

Galen se tourna vers elle, un éclat amusé dans ses yeux. « Peut-être ai-je simplement vu plus que la plupart des

gens. Peut-être que mon chemin me mène à travers des réalités que beaucoup ignorent. »

Calia frissonna légèrement, mais ce n'était pas de la peur. C'était l'excitation de l'inconnu, de l'aventure. Elle l'observa, intriguée.

Ils arrivèrent enfin devant une petite terrasse, un coin tranquille où quelques lanternes illuminaient la rue de lueurs douces et dansantes. Galen s'arrêta et se tourna vers Calia.

« Je vous remercie, » dit-il en s'inclinant légèrement. « Vous êtes une guide des plus agréables. »

Calia sentit ses joues rougir sous son regard intense, mais elle resta ferme. « Vous n'êtes pas obligé de me remercier. J'ai aimé vous montrer la ville. »

Galen la fixa, un sourire énigmatique flottant sur ses lèvres. « Croyez-vous que nous nous reverrons, Calia ? »

Le son de son prénom dans la bouche de Galen fit vibrer quelque chose en elle, une sensation étrange, comme si elle attendait cette question depuis toujours. Elle le regarda droit dans les yeux, une chaleur nouvelle l'envahissant.

« Si vous le souhaitez, » murmura-t-elle, « alors oui, nous nous reverrons. »

Un silence s'installa entre eux, un silence lourd de promesses et de mystères. Galen inclina légèrement la tête, son regard se faisant plus intense. « Alors, à bientôt, Calia. »

Il se détourna lentement, disparaissant dans l'ombre des rues de Castelan. Calia resta là un moment, figée sur place, le cœur battant la chamade. Une partie d'elle voulait courir après lui, comprendre qui il était vraiment. Mais une autre savait que leur rencontre n'était que le début de quelque chose de plus grand. Quelque chose qu'elle ne pouvait pas encore saisir pleinement, mais qui, elle en était certaine, changerait sa vie pour toujours.

Elle tourna les talons et reprit le chemin du palais, l'esprit encore envahi par la présence de Galen.

Chapitre 20

Dans la grande bibliothèque du palais de Castelan, le calme régnait, uniquement troublé par le léger bruissement des pages tournées et les pas feutrés des rares lecteurs qui déambulaient entre les étagères remplies de vieux grimoires et de parchemins anciens. L'air sentait le cuir vieilli et l'encre fraîche, une odeur familière et apaisante pour ceux qui cherchaient à se perdre dans les textes poussiéreux. La lumière douce des chandeliers et des larges fenêtres inondait la salle, projetant des éclats dorés sur les rayonnages.

Assis à une longue table de bois poli, Niall était plongé dans la lecture d'un ouvrage sur la diplomatie et l'histoire des royaumes humains. Il feuilletait consciencieusement les pages, ses yeux glissant rapidement sur les lignes denses. En face de lui, Calia se trouvait également assise, mais elle n'avait plus tourné une seule page depuis un long moment. Ses doigts reposaient distraitement sur la couverture du livre, et son regard, perdu dans le vide, se fixait sur un point invisible au loin, bien au-delà des murs de la bibliothèque.

Niall, qui était d'abord absorbé par son propre livre, leva les yeux vers elle. Il remarqua aussitôt son expression rêveuse, son sourire léger qui effleurait ses lèvres sans qu'elle ne s'en rende compte. Cela faisait plusieurs minutes que Calia ne disait rien, ses pensées ailleurs, loin du cadre tranquille de la bibliothèque. Le jeune prince, perceptif et sensible aux humeurs des autres, esquissa un sourire amusé en voyant l'air complètement détaché de Calia.

« Calia ? » murmura-t-il doucement, pour ne pas troubler le calme de la salle. Il attendit un instant, mais elle ne réagit pas. « Calia, tu es ici avec moi, ou bien tu t'es envolée dans les nuages ? »

Surprise, Calia sursauta légèrement et cligna des yeux, ramenée brusquement à la réalité. Elle tourna la tête vers Niall, réalisant qu'il la regardait avec amusement. Un léger rougissement apparut sur ses joues.

« Quoi ? Oh... désolée, Niall, je... » Elle laissa échapper un petit rire embarrassé en passant une main dans ses cheveux. « Je crois que j'étais un peu... distraite. »

Niall referma doucement son livre, l'observant attentivement avec un regard bienveillant. « Ça, je l'avais remarqué, » dit-il avec un sourire en coin. « Tu as l'air perdue dans tes pensées depuis qu'on est arrivés ici. Quelque chose te tracasse, ou est-ce que tu as juste beaucoup à penser ? »

Calia mordilla sa lèvre inférieure, hésitant à répondre. Elle jeta un coup d'œil rapide autour de la bibliothèque, s'assurant qu'ils étaient suffisamment isolés pour parler sans être dérangés. Elle se pencha légèrement vers Niall, son regard à la fois sérieux et rempli d'une sorte d'excitation difficile à cacher.

« En fait... » commença-t-elle à voix basse, comme si ce qu'elle s'apprêtait à dire était un secret important. « J'ai rencontré quelqu'un. » Son cœur accéléra légèrement en prononçant ces mots. Rien que de penser à Galen faisait

ressurgir en elle cette vague d'émotions qu'elle ne parvenait pas encore à comprendre pleinement.

Niall fronça légèrement les sourcils, intrigué. « Quelqu'un ? » Il haussa un sourcil, un brin curieux. « Tu veux dire, quelqu'un d'important ? » Il la taquinait gentiment, mais il sentait que c'était quelque chose de sérieux pour elle.

Calia hocha la tête, un sourire indéchiffrable aux lèvres. « Oui... enfin, je ne sais pas. Il s'appelle Galen, je l'ai rencontré hier dans les rues de la ville. » Elle baissa les yeux, ses doigts jouant nerveusement avec la reliure de son livre. « Il est... fascinant, Niall. Je n'ai jamais ressenti ça pour quelqu'un avant. Dès que je l'ai vu, c'était comme si le reste du monde disparaissait. »

Niall l'écoutait attentivement, son expression passant de la curiosité à une attention plus sérieuse. Il croisa les bras sur la table, se penchant légèrement vers elle. « Et tu penses que tu es... amoureuse de lui ? » demanda-t-il doucement, ses yeux cherchant à comprendre l'étendue des sentiments de Calia.

Calia hocha lentement la tête, ses joues prenant une légère teinte rose. « Je crois que oui, » murmura-t-elle, comme si l'admettre rendait la chose encore plus réelle. « C'est étrange... je ne le connais presque pas, et pourtant, j'ai l'impression de le connaître depuis toujours. Il est mystérieux, mais tellement captivant. J'ai envie de passer plus de temps avec lui. Je n'arrête pas de penser à lui depuis que nous nous sommes quittés. »

Niall la regarda avec un mélange de surprise et d'empathie. Il pouvait voir que Calia était troublée, mais également profondément séduite par cet homme. Une part de lui s'inquiétait naturellement pour son amie. Castelan, bien que sûr en apparence, abritait des mystères et des dangers que seuls les plus vigilants pouvaient percevoir.

« Tu sais, je comprends ce que tu ressens, » dit Niall doucement, choisissant ses mots avec soin. « Mais fais attention, Calia. Parfois, l'attirance peut nous aveugler, et il est important de connaître quelqu'un avant de lui confier ton cœur. » Il sourit, voulant alléger un peu la tension. « Peut-être que ce Galen est simplement quelqu'un de passage. »

Calia hocha la tête, mais ses pensées restaient tournées vers Galen. Une part d'elle savait qu'Niall avait raison, mais l'autre, celle qui s'emballait chaque fois qu'elle pensait à lui, refusait d'écouter les mises en garde.

« Je sais... mais je sens que c'est différent, » murmura-t-elle. « J'ai envie de mieux le connaître. Peut-être que je me trompe, mais je dois suivre ce sentiment. » Elle releva les yeux vers Niall, cherchant un soutien silencieux dans son regard.

Niall sourit doucement, hochant la tête. « Très bien. Mais je serai là si jamais tu as besoin de parler ou... si tu as des doutes. »

Calia lui rendit son sourire, touchée par sa gentillesse. « Merci, Niall. Tu es vraiment un bon ami. »

Plus loin, à l'abri des regards derrière une haute étagère de grimoires poussiéreux, Lucia avait entendu chaque mot. Elle n'avait pas l'intention d'espionner sa fille, mais les voix de Calia et Niall l'avaient attirée par hasard. À présent, elle se tenait là, immobile, l'inquiétude se mêlant à son instinct protecteur.

Calia était encore si jeune. Lucia se souvenait avec nostalgie de l'époque où elle-même avait ressenti cet élan irrésistible pour un autre, cet amour naissant qui avait l'air si inévitable. Mais l'expérience lui avait appris que les émotions fortes pouvaient être trompeuses, et que parfois, l'apparence cachait des intentions bien plus obscures. Le nom de « Galen » ne lui disait rien, et cela l'inquiétait d'autant plus.

Cependant, Lucia savait aussi qu'elle ne pouvait pas intervenir trop brusquement. Calia avait l'âge pour découvrir ces émotions, pour vivre ses propres histoires de cœur, aussi douloureuses ou merveilleuses soient-elles. Elle ne voulait pas l'étouffer ou la pousser à cacher ses sentiments. Mais une part d'elle ne pouvait s'empêcher de se demander qui était réellement cet homme qui occupait tant les pensées de sa fille.

Elle décida de ne pas intervenir pour l'instant. Il serait plus sage d'observer, de laisser Calia explorer ses propres sentiments, tout en restant en retrait, prête à la protéger si les choses tournaient mal. Lucia serra les poings, inspirant profondément. Elle ferait tout pour veiller sur sa fille, mais pour l'instant, il était temps de la laisser grandir, quitte à prendre des risques.

Elle quitta silencieusement la bibliothèque, ses pensées déjà tournées vers les moyens de s'assurer que ce « Galen » n'était pas une menace.

La nuit avait enveloppé Castelan d'un calme apaisant, et sous la lueur de la lune, la ville semblait presque irréelle. Les rues habituellement animées étaient désormais désertes, éclairées seulement par les lampadaires qui projetaient des ombres mouvantes sur les pavés. Calia, vêtue d'un manteau léger, marcha rapidement à travers les ruelles endormies. Elle savait qu'elle ne devait pas sortir seule, surtout à une heure aussi tardive, mais une force inexplicable la poussait à retrouver Galen. Leur rencontre plus tôt dans la journée l'avait profondément marquée, et depuis, elle n'avait cessé de penser à lui.

Elle arriva enfin au point de rendez-vous, une petite place discrète près des jardins royaux. L'endroit était paisible, avec une fontaine au centre où l'eau scintillait sous les étoiles. Elle sentit son cœur s'accélérer lorsqu'elle aperçut la silhouette familière d'Galen, debout à côté de la fontaine. Il semblait plongé dans ses pensées, mais en la voyant approcher, il leva les yeux et lui adressa un sourire doux et mystérieux.

« Calia, » dit-il d'une voix calme, presque comme un murmure dans la nuit. « Tu es venue. »

Calia lui sourit en retour, sentant une chaleur envahir son cœur à la vue de son visage. Elle s'approcha doucement de lui, son regard captif de ses yeux sombres qui semblaient refléter la profondeur du ciel étoilé au-dessus d'eux.

« Bien sûr que je suis venue, » répondit-elle en se rapprochant, ses mains frôlant distraitement les plis de son manteau. « Je... je ne pouvais pas rester au palais sans te revoir. »

Galen la regarda en silence pendant un moment, puis il détourna le regard vers le ciel. Ensemble, ils commencèrent à marcher lentement dans les jardins, leurs pas résonnant à peine sur les sentiers de gravier. Les étoiles brillaient au-dessus d'eux, illuminant la nuit d'une lumière argentée. Calia sentait son cœur battre plus vite à chaque instant, consciente de la proximité de Galen, mais aussi enveloppée par une sérénité qu'elle n'avait jamais ressentie auparavant.

« C'est si calme la nuit, » dit-elle après un moment, levant les yeux vers le firmament. « On dirait que le monde s'arrête, juste pour nous laisser respirer. »

Galen hocha doucement la tête, ses yeux suivant son regard. « Oui, la nuit a toujours été spéciale pour moi. C'est un moment où tout semble possible, où les rêves peuvent devenir réalité... »

Le ton de sa voix éveilla quelque chose en Calia, et elle tourna la tête vers lui, son cœur battant plus fort. « Je rêve de voler, » avoua-t-elle soudain, ses yeux brillants de cette même lumière stellaire. « Depuis que je suis petite, je rêve de monter à dos de dragon. Sentir le vent dans mes cheveux, voir le monde d'en haut, comme les dragons le font. Je n'ai jamais vu de dragon de près, mais c'est un de mes plus grands désirs. » Elle s'arrêta un instant, un peu hésitante. « C'est fou, non ? »

Galen la regarda avec intensité, un sourire énigmatique se dessinant sur ses lèvres. « Ce n'est pas fou du tout, » répondit-il doucement. « Les dragons sont des créatures majestueuses, puissantes et mystérieuses. Ils nous rappellent que le monde est bien plus vaste et complexe que nous ne l'imaginons. » Il fit une pause, la regardant droit dans les yeux. « Je te promets, Calia, qu'un jour, ton rêve deviendra réalité. Tu voleras à dos de dragon. »

Calia, un peu surprise par ses mots, le fixa un instant, cherchant à comprendre s'il parlait sérieusement. Il y avait dans ses yeux une certitude qui la troubla, comme s'il en savait bien plus qu'il ne le montrait. Mais l'idée de pouvoir un jour réaliser son rêve la remplit d'une joie qu'elle n'avait pas ressentie depuis longtemps.

« Tu le penses vraiment ? » demanda-t-elle, un sourire se dessinant sur son visage. « Tu crois que ça pourrait arriver ? »

Galen hocha la tête, un éclat étrange dans ses yeux. « Je ne te dirais pas ça si je n'y croyais pas. Un jour, tu connaîtras la sensation de voler, libre, comme tu l'as toujours voulu. »

Ils continuèrent à marcher en silence pendant quelques instants, profitant de la tranquillité de la nuit. Le cœur de Calia était léger, empli de rêves et d'espoirs qu'elle n'osait à peine formuler jusqu'à maintenant. Pourtant, à côté d'Galen, tout semblait possible, comme s'il était une passerelle vers un monde qu'elle ne connaissait pas encore.

Finalement, Galen s'arrêta, se tournant vers elle. Son regard se fit plus intense, presque troublé. « Calia... il y a quelque chose que je dois te dire. » Il marqua une pause, cherchant ses mots avec une certaine hésitation. « Je ne comprends pas vraiment ce qui m'arrive, mais... depuis que je t'ai rencontrée, je ressens quelque chose d'étrange, quelque chose que je n'avais jamais ressenti avant. »

Calia resta figée, son cœur battant à tout rompre. Elle sentait qu'il s'apprêtait à dire quelque chose d'important, quelque chose qu'elle attendait sans même s'en rendre compte.

« Je suis attiré par toi, » avoua-t-il enfin, sa voix basse et grave résonnant dans le silence de la nuit. « C'est comme si... je ne pouvais pas l'expliquer. Mais chaque fois que je te vois, je me sens différent, troublé, et je ne sais pas quoi en penser. »

Calia sentit une chaleur monter en elle, ses joues prenant une teinte rosée. Elle baissa légèrement les yeux, touchée par la sincérité de ses mots. « Je ressens la même chose, » murmura-t-elle, levant les yeux vers lui. « Depuis que je t'ai rencontré, je n'arrête pas de penser à toi. C'est... étrange et nouveau, mais je ne peux pas l'ignorer. »

Un silence s'installa entre eux, mais il n'était pas lourd, juste chargé de cette tension douce qui précède une révélation. Calia se sentait inexplicablement proche de lui, comme si, en cet instant, il n'y avait qu'eux sous les étoiles.

Prenant son courage à deux mains, elle fit un pas en avant, s'approchant de lui jusqu'à sentir la chaleur de son corps à travers l'air frais de la nuit. « Je ne sais pas ce qui nous attend, mais... je veux en savoir plus, Galen. »

Avant qu'elle ne puisse se raviser, elle se pencha et déposa un baiser léger, doux, sur ses lèvres. C'était une impulsion, un acte qu'elle n'avait pas planifié, mais qu'elle ne pouvait plus réfréner. Galen resta immobile pendant un instant, surpris, puis il répondit doucement à son baiser, ses lèvres effleurant les siennes avec une délicatesse inattendue.

Lorsqu'elle se recula, son cœur battait la chamade. Elle osa lever les yeux vers lui, cherchant à lire dans son regard ce qu'il ressentait. Galen la fixa, une émotion indéchiffrable passant dans ses yeux, mais il ne dit rien pendant un long moment.

Finalement, il esqua un léger sourire. « Nous nous reverrons, Calia. »

Calia hocha la tête, un sourire radieux aux lèvres. « Je reviendrai, » promit-elle avant de faire demi-tour, le cœur encore battant d'excitation et de joie.

Tandis qu'elle s'éloignait, elle jeta un dernier coup d'œil vers lui. Galen se tenait toujours là, dans la lumière argentée des étoiles, une énigme, mais une énigme qu'elle désirait plus que jamais résoudre.

Chapitre 21

Calia revint au palais, traversant les jardins royaux silencieusement, la tête encore dans les étoiles après sa rencontre avec Galen. Son cœur battait toujours aussi fort, ses pensées tourbillonnaient, emplies de souvenirs de leur promenade, de ses mots mystérieux et de ce baiser qu'elle n'arrivait pas à chasser de son esprit. Elle franchit les portes du palais discrètement, espérant que tout le monde dormait, mais en ouvrant la porte de sa chambre, elle découvrit une silhouette familière assise près de la fenêtre.

Lucia, sa mère, se tenait droite, son visage à moitié dissimulé par les ombres de la nuit, mais ses yeux gris perçants étaient bien visibles, fixés sur sa fille avec une inquiétude palpable.

« Calia, » commença-t-elle d'une voix calme mais ferme.
« Où étais-tu ? »

Calia s'immobilisa sur le seuil, surprise et prise au dépourvu. Elle aurait dû se douter que sa mère veillerait, mais une partie d'elle avait espéré pouvoir rentrer sans éveiller de soupçons. Elle referma doucement la porte derrière elle, essayant de dissimuler le tumulte intérieur qu'elle ressentait.

« Je... Je suis juste sortie me promener dans la ville, » répondit-elle, la voix tremblante de nervosité. « J'avais besoin de prendre l'air. »

Lucia fronça légèrement les sourcils, se levant de sa chaise. Ses pas étaient lents et mesurés lorsqu'elle s'approcha de sa fille, ses traits marqués par des années de combats et de responsabilités, mais aussi par l'amour inébranlable qu'elle portait à Calia.

« Je m'inquiète pour toi, Calia, » dit-elle d'une voix adoucie. « Quand tu pars comme ça, seule et sans prévenir, je ne peux pas m'empêcher d'imaginer le pire. Castelan est peut-être une ville sûre, mais les dangers ne sont jamais loin, tu le sais. »

Calia baissa les yeux, sentant une vague de culpabilité l'envahir. Elle savait que sa mère avait raison, mais elle ne pouvait pas ignorer les sentiments qui bouillonnaient en elle. Galen occupait toutes ses pensées, et elle avait ressenti un besoin presque irrésistible de le revoir.

« Je sais, maman, » murmura-t-elle. « Je suis désolée. Mais... il y a quelque chose que tu dois comprendre. »

Lucia la regarda avec une légère inquiétude, mais elle attendit patiemment que sa fille continue. Calia, prenant une profonde inspiration, se redressa légèrement, cherchant les mots justes.

« J'ai rencontré quelqu'un, » finit-elle par dire, son regard se perdant un instant dans le vide, repensant à Galen. « Et... je crois que je suis amoureuse. »

Le silence qui suivit ses mots était lourd de signification. Lucia resta immobile un instant, scrutant le visage de sa fille. Elle semblait surprise, mais pas complètement. Elle

devait avoir deviné quelque chose à travers le comportement de Calia ces derniers jours.

« Amoureuse ? » répéta-t-elle doucement, comme pour s'assurer d'avoir bien entendu. « De qui parles-tu, Calia ? »

La jeune femme hésita un instant, mordillant nerveusement sa lèvre inférieure. Elle n'était pas prête à dévoiler l'identité d'Galen, pas encore. Quelque chose en elle lui disait que ce lien, cette attirance qu'elle ressentait pour lui, devait rester un secret pour le moment.

« Ce n'est pas important pour l'instant, » répondit-elle finalement, éludant légèrement la question. « Ce que je veux dire, c'est que... toi aussi, tu devrais comprendre ce que je ressens, maman. »

Lucia plissa légèrement les yeux, ne comprenant pas immédiatement où sa fille voulait en venir. « Que veux-tu dire par là ? »

Calia se redressa, retrouvant un peu de son assurance. « Toi aussi, tu es amoureuse, maman. Je te vois, la façon dont tu regardes Darian quand vous êtes dans la même pièce. Tu te comportes différemment quand il est là. Tu essaies peut-être de le cacher, mais moi je le vois. »

Lucia resta figée, comme frappée par les paroles de sa fille. Pendant un instant, elle sembla déstabilisée, ses yeux gris s'écrouillant légèrement sous l'effet de la surprise. Elle ne s'attendait certainement pas à ce que Calia aborde ce sujet.

« Calia... » commença-t-elle, mais sa voix se perdit dans le silence. Elle ne pouvait pas nier ce que sa fille venait de dire. Darian Castelan, le roi de Castelan, était un homme qu'elle respectait profondément. Mais au fil du temps, ce respect s'était transformé en quelque chose de plus intime, quelque chose qu'elle avait tenté d'enterrer, refusant de reconnaître ce qu'elle ressentait.

Calia, voyant la réaction de sa mère, prit son courage à deux mains et poursuivit. « Je ne te dis pas ça pour te reprocher quoi que ce soit, maman. Je comprends. Ce que je ressens, c'est peut-être similaire à ce que tu ressens pour Darian. C'est... confus, ça fait peur, mais en même temps, c'est merveilleux. Et toi aussi, tu devrais le comprendre. »

Lucia baissa les yeux, se battant intérieurement avec elle-même. Elle avait passé des années à protéger Calia, à la préparer au monde, mais elle avait oublié à quel point il était difficile de jongler avec ses propres émotions. Elle, qui était habituellement si forte et maîtresse de ses sentiments, se trouvait soudain déstabilisée. Les paroles de Calia avaient éveillé en elle des émotions qu'elle avait toujours soigneusement enfouies, ne voulant pas les exposer, surtout pas devant sa fille.

Lucia soupira doucement, puis releva les yeux pour croiser ceux de Calia, y voyant la même détermination qu'elle-même avait à son âge. « Ce n'est pas la même chose, » commença-t-elle doucement, mais avec un léger tremblement dans la voix. « Darian et moi... ce que tu vois, ce n'est pas si simple. Nos vies sont faites de

responsabilités, de devoirs, et parfois, les sentiments personnels n'ont pas de place dans tout ça. »

Calia fronça les sourcils, ne comprenant pas pourquoi sa mère tentait de minimiser ce qu'elle savait être vrai. « Mais pourquoi devrait-on renoncer à ce qu'on ressent ? Pourquoi devrais-tu te priver d'un bonheur qui est juste là, à portée de main ? »

Lucia la regarda intensément, le regard rempli d'émotions contradictoires. Elle n'avait jamais imaginé avoir cette conversation avec Calia, et encore moins sur ce ton. Mais elle voyait en sa fille la même impulsivité et passion qu'elle avait eue autrefois. Peut-être que Calia avait raison, après tout. Peut-être que la vie ne devait pas être uniquement guidée par les devoirs et les obligations.

« Tu ne comprends pas encore, » dit Lucia doucement, mais sans condescendance. « L'amour, surtout quand on a des responsabilités comme les nôtres, peut être... compliqué. Parfois, on doit faire des choix difficiles. »

Calia secoua la tête, refusant d'accepter cette réponse. « Peut-être que c'est compliqué pour toi parce que tu essaies de l'ignorer. Mais maman, ce que je ressens pour... pour lui, c'est réel. Je ne veux pas l'ignorer, je ne veux pas faire comme si ça n'existait pas. Je veux vivre pleinement ce que je ressens, même si c'est difficile. »

Lucia la regarda un long moment, une lueur de fierté et d'inquiétude mêlées dans son regard. Elle voyait en Calia une force et une détermination qu'elle admirait,

mais en même temps, elle savait combien les histoires d'amour pouvaient devenir dangereuses, surtout dans un monde où les jeux de pouvoir étaient omniprésents.

« Tu as grandi, » murmura Lucia finalement, un sourire triste se dessinant sur ses lèvres. « Je vois bien que tu es prête à suivre ton cœur, peu importe ce qui se mettra en travers de ta route. Je ne veux pas te freiner, mais je veux que tu sois prudente. L'amour... peut être aussi douloureux que merveilleux. »

Calia, sentant l'émotion dans la voix de sa mère, s'approcha d'elle et lui prit la main. « Je comprends que tu t'inquiètes, et je te promets de faire attention. Mais je ne peux pas... je ne veux pas renoncer à ce que je ressens. Galen, il est... différent. Je ne sais pas où cela me mènera, mais je veux le découvrir. »

Lucia baissa les yeux vers leurs mains jointes et serra doucement la main de Calia, un geste de réconfort autant que d'acceptation. « Alors, si c'est vraiment ce que tu veux, je ne te retiendrai pas. Mais souviens-toi toujours de qui tu es, Calia. Et surtout, n'oublie jamais que je serai là pour toi, quoi qu'il arrive. »

Calia sourit doucement, sentant un poids s'envoler de ses épaules. « Merci, maman. Je te le promets. »

Lucia se redressa légèrement, reprenant son attitude de mère protectrice, mais avec une compréhension nouvelle. « Très bien. Mais la prochaine fois que tu décides de sortir en pleine nuit, prévien-moi. J'ai encore

besoin de dormir sans me faire un sang d'encre pour toi.
»

Calia éclata d'un rire léger, relâchant la tension qui s'était accumulée entre elles. « D'accord, promis. Je te préviendrai. »

Lucia sourit, satisfaite pour l'instant, même si elle ne pouvait pas chasser entièrement ses inquiétudes. Elle savait que Calia devait faire ses propres expériences, mais une partie d'elle redoutait les dangers qui accompagnaient les histoires de cœur, surtout lorsque des mystères entouraient l'homme en question.

Alors que Calia se préparait à se coucher, Lucia se dirigea vers la porte, s'arrêtant avant de sortir. Elle jeta un dernier regard vers sa fille. « Quoi qu'il arrive, je suis là. Souviens-toi de ça. »

« Je m'en souviendrai, » répondit Calia avec un sourire reconnaissant.

Quand Lucia referma la porte derrière elle, Calia s'allongea sur son lit, le cœur un peu plus léger, mais toujours rempli de pensées à propos d'Galen. Ses lèvres portaient encore la chaleur de leur baiser, et elle se demanda ce que l'avenir leur réservait.

La nuit était tombée sur Castelan, et les jardins royaux s'étaient plongés dans un calme apaisant, éclairés uniquement par la lumière douce des étoiles et des

lanternes éparpillées le long des sentiers pavés. Darian Castelan, le roi de Castelan, marchait aux côtés de Lucia, son pas mesuré, tandis que le bruissement léger des feuilles et le chant lointain des grillons accompagnaient leur promenade nocturne.

Ils avaient l'habitude de se retrouver ainsi, à la fin de la journée, loin des affaires politiques et des préoccupations du royaume. C'était dans ces moments-là qu'ils laissaient tomber les armures et les titres pour retrouver un peu de leur humanité, en simples amis – ou peut-être plus, même s'ils évitaient d'aborder directement cette question.

« Les jardins sont magnifiques ce soir, » murmura Lucia, brisant le silence avec une voix douce et contemplative. Elle observa les roses et les lilas qui bordaient les allées, leurs pétales délicatement inclinés sous la rosée du soir.

« Ils le sont, » répondit Darian, ses yeux bleus suivant la direction de son regard. « Mais ils le sont toujours en ta compagnie. »

Un léger sourire flotta sur les lèvres de Lucia, mais elle ne répondit pas tout de suite. Depuis longtemps, elle avait appris à accepter ces mots venant de Darian, sachant qu'ils étaient à la fois sincères et empreints de ce respect profond qui les liait. Leur complicité, née d'années de collaboration et de combats communs, était une ancre dans leurs vies tumultueuses.

Ils marchèrent encore un moment en silence, appréciant simplement la tranquillité du moment, loin des attentes

qui pesaient sur eux en tant que souverains et protecteurs de leurs peuples. Darian finit par briser le silence, curieux de ce qui pouvait agiter l'esprit de Lucia.

« Tu sembles préoccupée ce soir, » remarqua-t-il d'une voix posée, l'observant du coin de l'œil. « Je te connais assez bien pour savoir quand quelque chose te tracasse. »

Lucia soupira légèrement, levant les yeux vers les étoiles comme si elle cherchait des réponses dans le ciel nocturne. Elle savait qu'elle pouvait se confier à Darian, qu'il serait une oreille attentive, sans jugement.

« C'est à propos de Calia, » finit-elle par dire, sa voix marquée par une pointe d'inquiétude. « Je m'inquiète pour elle. Elle a rencontré quelqu'un, et... je ne sais pas si c'est la bonne personne. »

Darian haussa un sourcil, intéressé. Il avait toujours eu un œil bienveillant sur Calia, la voyant grandir au sein du palais, mais c'était la première fois que Lucia parlait de cette façon au sujet d'une relation amoureuse de sa fille. « Quelqu'un ? Un prétendant, je suppose ? »

Lucia hocha la tête. « Oui, c'est... un jeune homme nommé Galen. Il est mystérieux, je ne sais presque rien de lui, et pourtant, Calia est... complètement fascinée par lui. Je n'ai jamais vu ma fille aussi... distraite, aussi attachée à quelqu'un. Je crains qu'elle ne soit aveuglée par ses sentiments. »

Darian s'arrêta un instant, croisant les bras, son visage prenant cette expression pensive qu'il adoptait lorsqu'il réfléchissait à une question délicate. « L'adolescence est une période tumultueuse, » dit-il calmement. « Les premiers émois amoureux peuvent être puissants, presque écrasants, mais ils font partie de la vie. Calia est jeune, elle expérimente. C'est inévitable. »

Lucia soupira de nouveau, les bras croisés sur sa poitrine, son regard tourné vers le sol. « Je le sais bien, mais c'est Galen... il y a quelque chose chez lui qui m'inquiète. Il semble différent, et je ne peux pas expliquer pourquoi. »

Darian laissa échapper un petit rire, presque imperceptible. « Les mères sont souvent plus protectrices que nécessaire. »

Lucia lui lança un regard, légèrement agacée mais avec une affection non dissimulée. « Et les rois, eux, ne s'inquiètent-ils pas pour leurs enfants ? »

« Bien sûr que si, » répondit Darian avec un sourire en coin. « J'ai passé des années à m'inquiéter pour Niall. Mais nous devons accepter qu'ils grandissent, qu'ils prennent leurs propres décisions, même si cela signifie faire des erreurs. Calia doit découvrir ces choses par elle-même. »

Lucia hocha la tête, comprenant bien ce que Darian voulait dire. Elle n'était pas contre le fait que sa fille vive des expériences, mais la figure énigmatique d'Galen la troublait profondément. Elle se tourna vers Darian,

cherchant ses conseils, comme elle l'avait souvent fait au fil des ans.

« Mais et si cet Galen n'était pas celui qu'il prétend être ? » demanda-t-elle doucement. « Et si ses intentions n'étaient pas aussi pures que Calia le croit ? Je crains qu'elle ne se jette à corps perdu dans quelque chose qu'elle ne comprend pas. »

Darian observa Lucia un long moment, son expression douce mais sérieuse. « Il est vrai que le danger peut parfois se cacher derrière un visage séduisant. Mais tu es une mère sage, Lucia. Tu as éduqué Calia avec force et sagesse. Fais-lui confiance. Elle saura voir la vérité, même si cela prend du temps. »

Lucia soupira, consciente que Darian avait raison, mais la peur pour sa fille restait ancrée en elle. « Tu as peut-être raison, » concéda-t-elle finalement. « Mais cela n'empêche pas une mère de s'inquiéter. »

Darian acquiesça, compréhensif. « Non, cela n'empêche jamais une mère de s'inquiéter. Mais peut-être que la meilleure chose que tu puisses faire, c'est de lui montrer que tu es là, prête à la soutenir, peu importe ce qui arrivera. »

Un silence confortable s'installa de nouveau entre eux alors qu'ils reprenaient leur marche à travers les jardins, la douce brise nocturne balayant leurs cheveux. Lucia ressentait un léger apaisement après cette conversation, même si l'incertitude quant à l'avenir de Calia restait

présente. Elle savait qu'elle devait lâcher prise, tout en veillant sur sa fille d'un œil vigilant.

Après quelques minutes, Darian reprit la parole, changeant légèrement de sujet, mais sans s'éloigner totalement de leurs préoccupations. « Et toi, Lucia ? » demanda-t-il d'une voix plus basse, presque intime. « Comment vas-tu vraiment ? Je sais que tu passes beaucoup de temps à t'inquiéter pour les autres, mais qu'en est-il de toi ? »

Lucia tourna la tête vers lui, surprise par sa question directe. Elle chercha à répondre avec son habituel détachement, mais l'atmosphère de la nuit et la proximité de Darian rendaient toute façade plus difficile à maintenir.

« Je vais bien, » dit-elle d'abord, hésitante. Puis, plus honnêtement : « Mais parfois, il est difficile de tout gérer. »

Darian s'arrêta de marcher, se tournant complètement vers elle, la regardant avec une intensité qui fit battre son cœur un peu plus vite. « Si tu as besoin de parler, ou même de simplement prendre du temps pour toi, je suis là, Lucia. Je t'ai toujours soutenue, et je continuerai de le faire. »

Lucia sentit son cœur se réchauffer à ses paroles. Le lien qui les unissait était indéniable, et même si elle avait longtemps refoulé ses sentiments, elle savait que Darian comprenait mieux que quiconque ce qu'elle traversait. Elle hocha simplement la tête, son regard croisant celui

du roi dans une promesse muette de confiance et de soutien mutuel.

Les deux continuèrent leur marche, plus silencieux qu'auparavant, mais une compréhension nouvelle planait entre eux, une promesse tacite que, quoi qu'il arrive, ils seraient là l'un pour l'autre, pour Calia et pour tout ce que la vie leur réservait.

Chapitre 22

Le jour touchait à sa fin, et les ombres longues des bâtiments de Castelan s'étiraient lentement sur les pavés des rues animées. Calia avançait d'un pas rapide vers la petite place où elle avait donné rendez-vous à Galen. Le cœur battant la chamade, elle se sentait nerveuse, une excitation mêlée de tristesse l'envahissant. Elle savait que quelque chose d'important se préparait, et l'idée de voir Galen une dernière fois avant son départ faisait naître en elle un mélange d'anticipation et d'appréhension.

Elle le trouva, debout, nonchalamment appuyé contre un vieux muret de pierre, ses yeux sombres fixant l'horizon avec une expression indéchiffrable. Dès qu'il l'aperçut, un léger sourire courba ses lèvres, et Calia sentit son cœur bondir dans sa poitrine. Elle ne savait pas pourquoi elle était autant attirée par cet homme mystérieux, mais chaque fois qu'elle croisait son regard, tout son être semblait vibrer d'une énergie nouvelle.

« Tu es venue, » dit-il doucement en s'avancant vers elle. Sa voix, toujours empreinte d'une étrange mélodie, semblait avoir le pouvoir de calmer ses peurs tout en éveillant ses passions.

« Bien sûr que je suis venue, » répondit-elle, tentant de cacher son émotion derrière un sourire. « Je n'allais pas te laisser partir sans te dire au revoir. »

Galen baissa les yeux un instant, comme s'il pesait ses mots. Puis, relevant la tête, il plongea son regard dans

celui de Calia. « Je dois te parler, Calia. Il est temps pour moi de partir. Mon périple ne fait que commencer, et il y a des choses que je dois accomplir avant de pouvoir revenir ici. »

Le cœur de Calia se serra à ces mots. Elle avait senti que ce moment viendrait, mais l'entendre le dire à voix haute lui fit l'effet d'une claque. « Partir... Mais où vas-tu ? Et pour combien de temps ? »

« Je ne peux pas te dire où, pas encore, » répondit Galen d'une voix teintée de mystère. « Mon chemin est complexe, et bien des épreuves m'attendent encore. Mais sache une chose, Calia : je reviendrai pour toi. Quand je serai prêt, je reviendrai, et ce jour-là, je deviendrai ton compagnon, si tu veux toujours de moi. »

Calia resta silencieuse, absorbant chaque mot. Son cœur battait fort dans sa poitrine, son esprit tourbillonnant d'émotions contradictoires. Elle ne voulait pas qu'il parte, mais au fond d'elle, elle savait que c'était inévitable. Galen n'était pas quelqu'un que l'on pouvait retenir. Il était comme un vent sauvage, libre et insaisissable.

« Je t'attendrai, » dit-elle finalement, sa voix à peine plus qu'un murmure. « Peu importe combien de temps cela prendra, je t'attendrai. »

Galen sourit, un sourire doux et mélancolique. « Je savais que tu dirais ça, » dit-il en lui prenant la main. Ses doigts étaient étonnamment chauds contre les siens. « Tu es forte, Calia, et tu as encore tellement à découvrir.

Mais je te promets que quand je reviendrai, ce sera pour rester à tes côtés. »

Ils continuèrent à marcher côte à côte à travers les rues calmes de la ville. Le ciel commençait à s'obscurcir, et les étoiles apparaissaient lentement, parsemant l'obscurité de leur éclat argenté. Calia se surprit à parler à cœur ouvert, racontant ses rêves, ses espoirs d'aventures, et surtout son désir de rencontrer un dragon et de voler à ses côtés. Elle savait que cela pouvait sembler naïf, mais avec Galen, elle se sentait en sécurité, libre de partager ses pensées les plus intimes.

« Un dragon, hein ? » répondit Galen, un sourire énigmatique flottant sur ses lèvres. « C'est un rêve noble, et je crois que ce jour viendra plus tôt que tu ne le penses. Les dragons ont une façon bien à eux de croiser le chemin de ceux qui sont prêts à les rencontrer. »

Calia s'arrêta un instant, surprise par la profondeur de sa réponse. « Tu crois vraiment que cela arrivera ? »

Galen hocha la tête. « Je le sais, » dit-il simplement, laissant planer un mystère qui éveilla encore davantage la curiosité de Calia.

Le temps passa rapidement, et avant qu'elle ne s'en rende compte, la nuit était tombée pour de bon. La ville s'était endormie, et seules quelques lanternes éclairaient les rues désertes. Calia regarda autour d'elle, consciente qu'elle devait rentrer avant que Lucia ne commence à s'inquiéter.

« Je dois y aller, » dit-elle à contrecœur. « Ma mère s'inquiétera si elle découvre que je suis encore dehors. »

Galen hocha doucement la tête. « Je comprends. » Il relâcha doucement sa main, mais pas avant que Calia ne fasse un pas en avant, guidée par une impulsion qu'elle ne put réprimer. Avant qu'elle ne réalise pleinement ce qu'elle faisait, ses lèvres trouvèrent celles d'Galen dans un baiser aussi tendre que passionné. Il répondit à son geste, leur étreinte silencieuse remplissant l'espace entre eux d'une intensité presque palpable.

Lorsqu'ils se séparèrent, leurs regards se croisèrent une dernière fois, et Calia sut que, malgré la distance et le temps qui les séparerait, une connexion profonde les liait désormais.

« Je reviendrai, » murmura Galen en lui caressant doucement la joue. « N'oublie pas cela. »

Calia acquiesça, incapable de trouver les mots, puis elle s'éloigna à contrecœur, son cœur lourd mais rempli d'une étrange certitude. Elle jeta un dernier coup d'œil derrière elle avant de disparaître dans la nuit.

Cependant, ce qu'elle ignorait, c'est que Lucia l'avait suivie à distance, observant discrètement cette rencontre sous les ombres des ruelles. Elle attendit que Calia soit partie avant de s'avancer vers Galen, son regard perçant fixant le jeune homme qui se tenait toujours là, immobile.

« Galen, c'est bien cela ? » demanda-t-elle d'une voix calme mais chargée de sous-entendus.

Galen, loin d'être surpris, tourna lentement la tête vers Lucia et inclina respectueusement la tête. « Dame Lucia. Oui, c'est bien moi. »

Elle s'avança encore de quelques pas, se tenant désormais face à lui, une main posée sur la garde de son épée, geste réflexe pour elle. « Je ne vais pas tourner autour du pot. Que veux-tu à ma fille ? »

Galen garda son calme, ses yeux sombres rencontrant ceux de Lucia sans hésitation. « Calia est... spéciale. Ce que je veux, c'est la protéger, l'aider à grandir et à devenir celle qu'elle est destinée à être. Je ne lui ferai jamais de mal, si c'est ce qui vous inquiète. »

Lucia le scruta un long moment, pesant ses paroles, mais aussi cette étrange aura qui émanait de lui. Il y avait quelque chose chez ce jeune homme, quelque chose qu'elle ne pouvait définir. « Calia est jeune et impressionnable. Je te préviens, si tu lui fais du mal, tu auras affaire à moi. »

Un sourire discret se dessina sur les lèvres de Galen. « Je le sais. Et je respecte votre vigilance. Mais je vous assure que mes intentions sont sincères. »

Lucia ne répondit pas tout de suite, mais au fond d'elle, elle sentait que cet homme – ou ce qu'il était vraiment – ne mentait pas. Cependant, cela n'atténuait pas totalement son inquiétude.

« Très bien, » dit-elle finalement en se redressant. « Mais souviens-toi de mes paroles, Galen. Je veillerai toujours sur elle, et je te surveillerai. »

Galen inclina de nouveau la tête. « Je n'en attendais pas moins de vous, Dame Lucia. »

Sans un mot de plus, Lucia tourna les talons, disparaissant à son tour dans la nuit, laissant Galen seul dans les ténèbres, son regard fixé sur l'endroit où Calia avait disparu.

Le soleil matinal baignait Castelan de sa lumière dorée, et les bruits habituels de la ville commençaient à s'élever, un mélange d'effervescence et de tranquillité qui marquait le début d'une nouvelle journée. Dans une salle d'entraînement isolée du château, Darian Castelan parcourait les couloirs d'un pas assuré, mais son visage était marqué par une légère inquiétude. Cela faisait quelques jours que Calia n'était pas venue s'entraîner à l'épée avec lui, une habitude qu'ils partageaient régulièrement. Il savait qu'elle passait par des moments difficiles, mais son absence prolongée le préoccupait.

Il arriva devant la porte de la petite salle où Calia s'entraînait souvent seule et frappa doucement avant d'entrer. La pièce était vide, à l'exception de Calia, assise près de la fenêtre, son regard perdu dans le vide. Ses cheveux blonds étaient légèrement en désordre, et elle avait l'air fatiguée, presque épuisée. Elle tenait une épée

sur ses genoux, mais elle ne semblait pas y prêter attention.

Darian la regarda un instant, son cœur se serrant légèrement en la voyant ainsi. Cette jeune fille qu'il considérait presque comme sa propre fille semblait abattue, loin de la vivacité habituelle qu'il appréciait tant chez elle. Il s'avança lentement vers elle, sa voix grave résonnant doucement dans la pièce.

« Calia... » dit-il en prenant une chaise pour s'asseoir à côté d'elle. « Cela fait plusieurs jours que tu ne viens plus t'entraîner. Tu sais que je n'aime pas te harceler avec ça, mais je suis inquiet. Est-ce que tout va bien ? »

Calia leva les yeux vers lui, mais son regard manquait de l'énergie qu'il connaissait. Ses yeux étaient fatigués, comme si elle avait mal dormi depuis plusieurs jours. Elle soupira doucement, ses mains se serrant instinctivement autour de la garde de l'épée, comme si le simple contact avec elle pouvait lui apporter un semblant de réconfort.

« Je... je suis désolée, Darian, » répondit-elle d'une voix basse, presque cassée. « Je n'ai pas eu la force de m'entraîner ces derniers jours. Je... je me sens vide. »

Darian resta silencieux, l'écoutant attentivement. Il pouvait voir qu'elle luttait pour trouver les mots, alors il attendit patiemment qu'elle continue.

« Depuis que Galen est parti... » reprit-elle, sa voix tremblante. « Je ne sais plus quoi faire. Il m'a promis

qu'il reviendrait, qu'il ne m'oublierait pas, mais... Je me sens tellement seule sans lui. Je sais que c'est stupide. Je devrais être plus forte, mais chaque jour qui passe me donne l'impression que quelque chose manque. »

Darian observa la jeune fille avec une tendresse paternelle. Il comprenait ce qu'elle traversait. Les histoires de cœur, surtout les premières, pouvaient être terriblement douloureuses. Calia était jeune, pleine de rêves et de passions, et l'absence d'Galen semblait avoir laissé un vide immense en elle.

« Ce n'est pas stupide, » dit-il finalement, sa voix réconfortante. « Ce que tu ressens est normal, Calia. Quand on tient à quelqu'un, son absence peut peser lourd. C'est humain de ressentir ce vide. »

Calia baissa les yeux, ses doigts glissant doucement sur la lame de son épée. « Je n'arrive plus à me concentrer sur rien. Chaque fois que je prends mon épée, j'ai l'impression que quelque chose me retient. Comme si je ne pouvais plus avancer. Je sais que je devrais continuer, que je devrais être forte, mais... c'est comme si tout ce que je faisais était ennuagé par ce manque. »

Darian poussa un soupir, se rappelant ses propres moments de perte et de solitude. Il savait que Calia avait besoin de temps pour guérir, mais elle avait aussi besoin de soutien.

« Je comprends, » dit-il doucement, se penchant un peu plus près d'elle. « J'ai moi aussi connu des moments où je me suis senti perdu. Des moments où même tenir une

épée semblait difficile, où la vie elle-même me paraissait insupportable. Quand tu perds quelqu'un que tu aimes ou que cette personne s'éloigne, il est normal de ressentir cela. Mais crois-moi, ce sentiment ne durera pas éternellement. »

Calia tourna la tête vers lui, cherchant du réconfort dans ses paroles. « Comment... comment tu as fait pour surmonter ces moments ? »

Darian sourit légèrement, réfléchissant un instant à sa réponse. « J'ai appris à m'appuyer sur ceux qui m'entouraient. Sur ceux qui m'aimaient et qui voulaient me voir réussir. Et surtout, j'ai appris que même si le vide est difficile à supporter, il ne dure pas toujours. Avec le temps, tu apprends à vivre avec cette absence, et finalement, tu trouves la force de continuer. »

Il posa une main réconfortante sur son épaule. « Calia, tu es forte. Tu es plus forte que tu ne le penses. Ce que tu ressens pour Galen est important, et c'est normal de te sentir perdue en ce moment. Mais tu as encore tant à accomplir. Ne laisse pas ce vide te priver de tes rêves, de tes objectifs. »

Calia inspira profondément, tentant d'absorber les paroles réconfortantes de Darian. Il avait raison, bien sûr. Elle savait que ce vide ne durerait pas éternellement, mais en cet instant, il semblait l'envelopper entièrement. Pourtant, entendre Darian lui rappeler qu'elle était forte, qu'elle avait encore tant à accomplir, allégeait un peu le poids qu'elle portait.

« Je ne sais pas si je pourrais continuer comme avant, » murmura-t-elle, ses yeux se perdant dans le vide. « Mais je vais essayer. Pour toi, pour ma mère... et pour moi. »

Darian hocha la tête, satisfait de cette lueur d'espoir qu'il percevait dans sa voix. « C'est tout ce que je te demande. Tu n'as pas besoin de tout résoudre d'un coup. Prends chaque jour comme il vient, et petit à petit, tu retrouveras la force que tu croyais avoir perdue. »

Ils restèrent assis en silence pendant quelques minutes, un silence réconfortant, où Calia sentit peu à peu la chaleur du réconfort de Darian se diffuser en elle. Elle n'était pas seule. Même si Galen était loin, elle avait des gens autour d'elle qui l'aimaient et la soutenaient.

Finalement, Calia se leva, serrant un peu plus fort l'épée qu'elle tenait. Elle tourna un regard déterminé vers Darian. « Tu as raison. Je ne dois pas me laisser abattre. Il reviendra, mais en attendant, je dois continuer à avancer. »

Darian se leva à son tour, un sourire fier sur les lèvres. « C'est l'esprit que j'aime voir chez toi. Prends ton temps, mais sache que je serai là, chaque fois que tu auras besoin de parler ou de t'entraîner. Tu n'as pas à affronter cela seule. »

Calia hocha la tête, reconnaissante, et ils échangèrent un regard complice avant de quitter la salle d'entraînement. Le poids dans le cœur de Calia semblait un peu moins lourd, et même si elle savait que la route serait encore

longue, elle sentait désormais qu'elle avait la force de continuer, entourée de ceux qui tenaient à elle.

Chapitre 23

La tension dans l'air de Castelan était presque palpable, une lourdeur invisible qui pesait sur la ville et ses habitants. Les rues pavées, habituellement animées par le brouhaha quotidien, étaient désormais parcourues de murmures inquiétants. Des groupes de soldats traversaient la cité en silence, leurs armures reflétant la lumière tamisée du soleil couchant, tandis que les citoyens se pressaient contre les murs, leurs visages marqués par la peur et l'incertitude.

Depuis plusieurs semaines, des rumeurs circulaient dans les tavernes, les marchés et les casernes de Castelan : les tribus barbares, sous la direction de Malgar Borgun, se préparait pour une guerre totale. Les escarmouches le long des frontières, les avant-postes attaqués, et les rapports de manœuvres militaires inquiétantes créaient un climat de peur croissante. Ce qui avait commencé comme des actes d'agression isolés prenait désormais la forme d'une menace imminente.

Dans la grande salle du trône, l'atmosphère était encore plus lourde. Les murs ornés de bannières dorées et bleues semblaient étrangement oppressants, comme si les symboles mêmes de l'Alliance ployaient sous le poids de la situation. Darian Castelan, roi de Castelan, se tenait assis sur son trône, le visage fermé et grave, ses poings serrés sur les accoudoirs sculptés. Autour de lui, ses généraux et conseillers étaient regroupés, une carte déployée sur la longue table de chêne devant eux.

Le général Marcus Jonathan, un vétéran aux cheveux grisonnants et à la stature imposante, brisa le silence d'une voix rauque : « Nos éclaireurs ont repéré des mouvements massifs de troupes près de la frontière sud. » Il désigna une zone sur la carte, ses doigts traçant le

parcours des troupes ennemies. « Les forces de les tribus barbares se regroupent, et nous avons des raisons de croire que Malgar prépare une attaque sur plusieurs fronts. »

Darian fixa la carte, ses yeux parcourant les lignes tracées avec soin. « Ce ne sont pas seulement des préparatifs défensifs, » intervint un autre conseiller, Lord Andarin, un homme mince au regard perçant. « Malgar cherche à étendre son territoire, à écraser toute résistance de l'Alliance. Il ne s'arrêtera pas tant qu'il n'aura pas imposé sa domination sur toute Le royaume. »

Un silence pesant suivit ces paroles. Les visages autour de la table étaient graves, marqués par la conscience des conséquences. Darian hocha lentement la tête, le visage sombre. Il avait espéré que, malgré les provocations, la guerre pourrait être évitée. Mais il était clair maintenant que la paix était un rêve lointain. Malgar n'était pas un chef qui négociait ; il prenait ce qu'il voulait par la force. Et Castelan devait se préparer à répondre.

Lucia, qui se tenait en retrait, écoutant attentivement les discussions, sentit un frisson glacé parcourir son échine. Ses yeux, d'un vert perçant, observaient chaque mouvement, chaque expression. Elle connaissait bien la réputation de Malgar Borgun – un chef impitoyable, guidé par l'ambition et la haine. La perspective de cette guerre, qui promettait d'être brutale et sanglante, l'inquiétait profondément, non seulement pour elle-même, mais surtout pour ceux qu'elle aimait.

Après la réunion, Darian se retira dans ses quartiers, Lucia à ses côtés. Les lourdes portes du hall se refermèrent derrière eux, étouffant les bruits de la salle du trône. Darian semblait plus tendu que d'habitude, ses traits marqués par une fatigue qu'il ne laissait

habituellement jamais transparaître. Ses pas résonnaient faiblement sur le sol de marbre alors qu'ils traversaient le couloir, les flammes des torches vacillant au passage du roi.

Lucia, qui avait toujours su trouver les mots pour l'apaiser, sentait que cette fois-ci, les mots seraient difficiles à trouver. Elle tourna la tête vers lui, ses yeux cherchant à capter son regard. « Darian, » commença-t-elle doucement, sa voix douce résonnant dans le silence, « êtes-vous sûr que c'est la seule voie possible ? Cela pourrait coûter la vie à tant de soldats, tant d'innocents. »

Darian s'arrêta net, se tournant lentement vers elle. Il vit l'inquiétude dans ses yeux, une inquiétude qu'il partageait mais qu'il ne pouvait montrer. Il prit une profonde inspiration avant de répondre, sa voix grave teintée de résignation. « Je n'aime pas cette idée plus que toi, Lucia. Mais Malgar ne nous laisse pas le choix. Si nous ne frappons pas les premiers, il apportera la guerre à nos portes, et les conséquences seront encore plus désastreuses. »

Lucia baissa les yeux, ses pensées tourbillonnant. Elle comprenait la logique derrière ses paroles, mais cela ne faisait qu'accroître son sentiment d'impuissance. Les batailles, la mort, les sacrifices... tout cela pesait lourd sur son cœur. « Je me battrai à vos côtés, Darian, » dit-elle finalement, sa voix tremblant légèrement alors qu'elle levait les yeux pour rencontrer son regard. « Mais je crains pour Niall... et pour vous. »

Darian s'approcha d'elle, sa silhouette imposante se découpant dans la lumière tamisée des torches. Il posa une main réconfortante sur son épaule, sentant la tension dans ses muscles. « Nous protégerons Niall, ensemble. Et je te promets que je ferai tout ce qui est en

mon pouvoir pour revenir sain et sauf. Mais nous devons tous être prêts à faire des sacrifices. C'est la réalité de la guerre. »

Lucia hocha la tête, tentant de maîtriser l'angoisse qui montait en elle. Ses pensées dérivèrent vers Niall, le jeune prince, si plein de potentiel et d'espoir. Elle avait déjà perdu tant de choses dans sa vie, et l'idée de perdre encore plus dans cette guerre la terrifiait. Mais elle savait aussi qu'elle ne pouvait pas se permettre de faiblir maintenant. Darian et Niall avaient besoin d'elle, et elle devait rester forte, même si cela signifiait affronter ses pires craintes.

Les jours suivants furent consacrés aux préparatifs. Castelan devint une ruche d'activité, les soldats se rassemblant, les forgerons travaillant sans relâche pour équiper l'armée, et les messagers partant dans toutes les directions pour rassembler les alliés de l'Alliance. Les rues étaient remplies de bruits de marteaux frappant le métal, de cris d'ordre, et du fracas des armures. Darian dirigeait les préparatifs avec une détermination froide, sachant que chaque détail pourrait faire la différence entre la victoire et la défaite.

Lucia, quant à elle, se préparait mentalement à la bataille à venir. Elle passait ses journées à s'entraîner, à s'assurer que ses compétences étaient affûtées, et à renforcer les défenses autour de Niall. Malgré ses inquiétudes, elle ne montrait aucune faiblesse, sachant que Darian et Niall comptaient sur elle. Ses mouvements étaient précis, ses sorts tissés avec une concentration absolue, mais au fond de son cœur, elle portait le poids d'une angoisse qu'elle ne pouvait partager.

Lucia se tenait seule dans sa chambre, le regard perdu dans la lueur tamisée des bougies. Elle serrait un pendentif en argent entre ses doigts tremblants, un

cadeau de Darian qu'elle portait toujours près de son cœur. Mais en cet instant, ce n'était pas le roi qui occupait toutes ses pensées, mais le secret qu'elle portait en elle depuis quelques jours.

Elle le sentait... Elle était enceinte.

Au début, elle n'avait pas voulu y croire. Les nausées matinales, la fatigue inhabituelle, tout cela pouvait être dû au stress ou aux tensions de la guerre qui approchait. Mais à mesure que les jours passaient, les signes étaient devenus plus clairs, plus évidents. Elle ne pouvait plus ignorer ce que son corps lui disait : une nouvelle vie grandissait en elle, et cette vie était celle de Darian.

Lucia s'assit sur le rebord de son lit, l'esprit tourmenté. Elle ferma les yeux un instant, posant une main protectrice sur son ventre encore plat. Ce qu'elle ressentait à cet instant était un mélange de peur, d'incertitude, mais aussi de bonheur. L'idée de porter l'enfant de l'homme qu'elle aimait l'emplissait d'une joie qu'elle n'avait jamais imaginée. Mais cette joie était teintée d'appréhension. Comment annoncer une telle nouvelle à Darian ? Comment lui dire alors qu'une guerre se profilait, qu'il devait garder toute sa concentration sur la bataille à venir contre Malgar ?

Elle se leva d'un bond, décidée. Non, ce n'était pas le moment. Darian avait déjà trop de choses à gérer, et elle savait qu'il serait déchiré entre ses devoirs de roi et sa volonté de la protéger, elle et cet enfant à naître. Lucia ne pouvait pas se permettre d'être une distraction. Elle était une combattante, une chevalière de les chevaliers de Sainte Sophia, et elle ne laisserait rien ni personne lui

retirer son rôle dans cette guerre. Pas même cette grossesse.

"Je me battraï à ses côtés," se dit-elle avec détermination, serrant les poings. **"Je le protégerai, tout comme il me protège. Nous avons une guerre à gagner, et rien ne doit m'empêcher d'accomplir mon devoir."**

Elle prit une profonde inspiration et fit le vœu de garder ce secret pour elle, du moins pour l'instant. Elle se promit qu'une fois la guerre terminée, elle dirait tout à Darian. Elle lui parlerait de cet enfant, de la vie qu'ils allaient bâtir ensemble, loin des conflits et des batailles. Mais pour l'instant, il fallait se concentrer sur l'essentiel : protéger Castelan, protéger le royaume, et surtout protéger Darian.

Les jours suivants, Lucia parvint à cacher son état, même si cela lui demandait un effort considérable. Elle dissimulait ses nausées sous des prétextes de fatigue, et quand elle sentait la lassitude peser sur elle, elle se retirait discrètement dans ses appartements pour reprendre des forces. Son armure, légèrement ajustée pour ne pas révéler le moindre changement, la protégeait non seulement des regards curieux, mais aussi des dangers du combat. Seule, le soir, quand elle retirait ses plaques d'argent, elle laissait ses mains effleurer son ventre, se murmurant des promesses d'avenir et d'espoir pour cet enfant qu'elle portait.

Un soir, alors que le crépuscule enveloppait Castelan, Darian la rejoignit dans les jardins. Ils marchèrent en silence, main dans la main, profitant de ces instants volés avant que la guerre ne les sépare à nouveau. Lucia

souriait, mais elle sentait son cœur se serrer. Comment lui dire qu'elle portait son enfant, alors que chaque jour les rapprochait de la bataille contre Malgar ?

« Tu sembles songeuse, » dit Darian d'une voix douce, rompant le silence.

Lucia sourit faiblement et tourna la tête vers lui. « Je pense simplement à ce qui nous attend. Cette guerre... elle sera décisive. Je veux être à tes côtés, peu importe ce qu'il adviendra. »

Darian s'arrêta et la regarda dans les yeux. « Et tu le seras, Lucia. Je ne pourrais pas rêver d'une meilleure alliée à mes côtés. Tu es ma force autant que mon cœur. »

Ces mots emplirent Lucia de chaleur, mais aussi de douleur. Il avait tant de foi en elle, et elle se sentait coupable de lui cacher un tel secret. Mais ce n'était pas le moment. Pas encore.

« Je me battraï pour toi, Darian. Pour Castelan. Pour nous, » murmura-t-elle en se penchant pour l'embrasser tendrement.

Ils s'embrassèrent sous le ciel étoilé, leurs cœurs battant à l'unisson, sans savoir que bientôt, leur monde changerait encore plus qu'ils ne l'imaginaient. Lucia savait qu'elle portait en elle un secret qui finirait par éclater au grand jour, mais pour l'instant, elle se contenta de savourer ces instants avec l'homme qu'elle aimait, en se promettant de tout lui révéler quand la guerre serait terminée, quand ils seraient enfin libres de

vivre leur bonheur sans l'ombre de la guerre qui pesait sur eux.

Jusque-là, elle continuerait à se battre, à être forte, pour Darian, pour Calia, pour Niall, et pour cet enfant à venir qui changerait à jamais leur destin.

Le lendemain matin, sous un ciel gris menaçant, les armées de l'Alliance se mirent en marche. Les troupes, alignées en rangs serrés, avançaient avec une discipline de fer. Darian, à la tête de ses hommes, son épée serrée dans sa main, ressentait le poids de la responsabilité sur ses épaules. Mais il savait qu'il n'était pas seul. Lucia, fidèle et déterminée, était à ses côtés, prête à affronter ce qui allait venir.

Alors qu'ils quittaient les murs protecteurs de Castelan, le murmure des soldats se tut, remplacé par le silence pesant de l'incertitude. Une dernière pensée traversa l'esprit de Darian alors qu'il regardait une dernière fois sa cité : pour Niall, pour Lucia, et pour l'Alliance, il devait réussir. La bataille contre Malgar serait le plus grand défi de sa vie, mais il était prêt à tout pour protéger ceux qui lui étaient chers.

Chapitre 24

Les premières lueurs de l'aube perçaient à peine l'horizon lorsque l'armée de l'Alliance se mit en marche vers la frontière sud. Le paysage austère et aride s'étendait à perte de vue, un terrain de guerre hostile et impitoyable. Le cœur des tribus barbares, la forteresse imprenable de Malgar Borgun, se dressait au loin, défiant toute tentative de réconciliation. L'air était lourd de tension, chaque soldat sachant que l'assaut à venir serait déterminant pour l'avenir du royaume.

Darian Castelan, à la tête de ses troupes, avançait avec une détermination farouche. Ses pensées étaient tournées vers la bataille imminente, mais aussi vers ceux qu'il laissait derrière lui – Niall, le fils qu'il devait protéger, et Lucia, la femme qui avait su capturer son cœur. Cependant, cette guerre n'était pas seulement une affaire personnelle. C'était une bataille pour la survie de l'Alliance et pour l'espoir de paix à long terme.

Au sein de l'armée, parmi les soldats, se tenait une figure discrète mais résolue : Lucia. Elle s'était décidée à participer à l'assaut, malgré les dangers évidents. Son rôle officiel était de veiller sur les civils et de protéger les innocents que la guerre risquait de balayer dans sa violence aveugle. Mais en vérité, sa décision d'accompagner l'armée allait bien au-delà de cette simple mission. Sa motivation était claire : elle voulait être là pour protéger ceux qui ne pouvaient se défendre eux-mêmes, mais aussi pour veiller sur Darian, dont le devoir l'exposait aux pires dangers.

À l'approche de la frontière sud, les forces se déployèrent selon les plans méticuleusement établis par Darian et ses généraux. Les troupes d'élite, comprenant des guerriers, des chevaliers, des mages et des archers,

formaient les premières lignes. Derrière eux, des unités de soutien, composées de prêtre et de soigneurs, se tenaient prêtes à intervenir pour soigner les blessés et protéger les civils pris dans le feu croisé.

Lucia, cachée parmi les autres chevaliers, observait les préparatifs avec une attention accrue. Elle savait que le moment était venu de prouver sa valeur, non seulement en tant que guerrière, mais aussi en tant que protectrice. Ses pensées allaient et venaient entre le champ de bataille et les souvenirs de sa dernière nuit avec Darian. Les sentiments qui les liaient étaient encore frais dans son esprit, mais elle se devait de les mettre de côté pour l'instant, pour se concentrer sur la tâche à accomplir.

Le soleil était haut dans le ciel lorsque l'assaut commença. Les tambours de guerre résonnèrent, suivis des cris de ralliement des troupes. Darian, brandissant son épée, donna l'ordre d'avancer. Les premières lignes de l'armée se lancèrent à l'assaut des remparts d'Orgrimmar, leurs armes scintillant sous la lumière éclatante du jour.

L'armée de Malgar répondit immédiatement, les barbares défendant leur forteresse avec une férocité dévastatrice. Les catapultes crachèrent des projectiles enflammés, et les archers tirèrent une pluie de flèches sur les assaillants. Les premiers affrontements furent brutaux, chaque côté luttant avec une détermination farouche pour ne pas céder de terrain.

Lucia, avec d'autres chevaliers, se tenait en arrière au début de l'assaut, attendant le moment où leur intervention serait la plus nécessaire. Mais alors que la bataille se déchaînait, elle vit de plus en plus de civils, des femmes, des enfants et des vieillards, tenter de fuir, là où les combats avaient éclatés. Ils étaient piégés entre

les forces des tribus barbares et de l'Alliance, vulnérables aux horreurs de la guerre.

Sans hésiter, Lucia se lança en avant, son bouclier levé pour protéger les civils des flèches perdues et des éclats de pierre. Elle guida les non-combattants hors de la zone de combat, les menant vers des endroits plus sûrs, loin des lignes de front. Mais la tâche n'était pas facile. À chaque instant, de nouveaux dangers surgissaient, et Lucia devait rester vigilante, parant les attaques qui visaient les innocents.

Alors qu'elle se démenait pour évacuer un groupe de civils, Lucia aperçut Darian au cœur de la bataille, combattant avec la fureur d'un lion. Il se frayait un chemin à travers les troupes des barbares, son épée fendant l'air avec une précision mortelle. Mais même en plein combat, elle savait qu'il avait conscience de la portée de ses actions, que chaque vie sauvée par l'Alliance contribuait à la victoire morale qu'il souhaitait remporter.

Cependant, la bataille prenait une tournure plus chaotique à mesure que les forces de l'Alliance pénétraient plus profondément dans la forteresse. Les ruelles étroites et les bâtiments délabrés devenaient des pièges mortels, où chaque coin pouvait cacher une embuscade. Les civils que Lucia avait juré de protéger se retrouvaient de plus en plus souvent pris au milieu des combats, et il devenait de plus en plus difficile de les mettre à l'abri.

Lucia ne pouvait s'empêcher de penser à la fragilité de la situation. La guerre avait le pouvoir de tout détruire, même les meilleures intentions. Elle voyait des familles déchirées par la peur, des enfants hurlant pour leurs parents, et cela ravivait en elle des souvenirs douloureux, ceux de ses propres pertes, de ce qu'elle

avait déjà sacrifié au nom du devoir. Mais elle refusait de céder à la désolation. Tant qu'elle respirait, elle continuerait à se battre pour chaque vie qu'elle pouvait sauver.

À un moment critique de la bataille, Lucia se retrouva face à un groupe de civils désespérés, tentant de fuir avec leurs familles. Ils étaient encerclés par des soldats de l'Alliance, prêts à les abattre. Lucia s'interposa sans réfléchir, levant son bouclier pour protéger les innocents. « Reculez ! » cria-t-elle aux soldats. « Ce sont des civils ! »

Les soldats, surpris par son intervention, hésitèrent. Lucia fit un pas en avant, se plaçant entre les civils et les armes pointées sur eux. « Nous sommes ici pour combattre les tribus barbares, pas pour massacrer des innocents. Laissez-les partir ! »

Après un moment de tension, les soldats baissèrent leurs armes, obéissant à l'autorité de Lucia. Les civils, reconnaissant, la remercièrent d'un signe de tête avant de s'enfuir, emportant leurs enfants avec eux. Lucia les regarda partir, un poids soulagé de son cœur. Mais elle savait que ce n'était qu'une petite victoire dans un océan de violence.

Alors qu'elle se redressait, Lucia vit Darian s'approcher, couvert de poussière et de sang, mais toujours debout, l'expression résolue. Il avait vu ce qu'elle avait fait, et un mélange de fierté et de souci se lisait dans ses yeux.

« Tu ne pouvais pas t'en empêcher, n'est-ce pas ? » dit-il doucement, un léger sourire aux lèvres.

Lucia haussa les épaules, essuyant la sueur de son front. « Je ne pouvais pas les laisser mourir, Darian. Pas comme ça. »

Darian hocha la tête, reconnaissant la force de caractère qui l'avait toujours impressionné chez elle. « Tu as bien

agi, Lucia. Mais sois prudente. Cette bataille est loin d'être terminée. »

Lucia acquiesça, sachant que le plus difficile était encore à venir. Les forces de l'Alliance continuaient à progresser, mais Orgrimmar était loin d'être conquise. Les combats se poursuivraient, sans doute encore plus féroces à mesure qu'ils approcheraient du cœur de la forteresse, là où Malgar attendait.

Mais pour l'instant, Lucia se contenta de reprendre sa place au sein des chevaliers, déterminée à continuer sa mission, à protéger les civils et à veiller sur Darian, peu importe les dangers. La guerre faisait rage, mais elle savait que tant qu'elle serait là, elle ne faiblirait pas. Elle se battrait jusqu'au bout, pour la paix, et pour ceux qu'elle aimait.

Lucia, évitant les affrontements directs, se dirigea vers les quartiers résidentiels. C'est là que les civils, principalement des femmes, des enfants et des vieillards, tentaient désespérément de fuir. La peur se lisait dans leurs yeux alors qu'ils se précipitaient pour échapper à la destruction imminente.

Elle leva son bouclier pour protéger un groupe de civils qui couraient à travers les ruelles étroites, les guidant vers une sortie. Une explosion retentit non loin, projetant de la poussière et des débris autour d'eux, mais Lucia resta concentrée, son bouclier en place pour absorber l'impact.

« Par ici ! » cria-t-elle, sa voix forte et claire malgré le fracas des combats. « Suivez-moi, je vous emmènerai en sécurité ! »

Les civils, terrorisés mais reconnaissants, la suivirent sans hésiter. Lucia les conduisit à travers les dédales de la forteresse, évitant les zones de combat les plus intenses. Elle savait que chaque seconde comptait. Les

forces de l'Alliance étaient puissantes, mais les tribus barbares se battait avec une détermination féroce, défendant leur cité jusqu'au dernier souffle.

Alors qu'elle menait un groupe de civils vers une porte latérale qui offrait une sortie vers les plaines, Lucia aperçut une scène qui la glaça. Une famille, entourée par des barbares blessés, tentait de se frayer un chemin à travers les combats, mais ils étaient bloqués par une barrière de flammes et de débris. Des enfants pleuraient, accrochés aux jambes de leur mère, tandis que le père, désespéré, cherchait une issue.

Sans perdre un instant, Lucia se précipita vers eux. Elle lança un sort de protection, créant un bouclier lumineux autour de la famille pour les protéger des flèches et des éclats de pierre qui volaient dans tous les sens. Puis, avec une force née du désespoir, elle écarta les débris et ouvrit un passage.

« Allez, vite ! » ordonna-t-elle, sa voix ferme. « Suivez ce chemin, vous serez en sécurité de l'autre côté ! »

La famille hésita un instant, incertaine de la réaction de Lucia. Mais en voyant la sincérité et la détermination dans ses yeux, ils obtempérèrent. Les parents prirent leurs enfants dans les bras et se mirent à courir, franchissant la barrière en flammes sous la protection du bouclier de Lucia.

Mais au moment où elle pensait avoir accompli sa mission, une troupe de guerriers surgit, fonçant vers elle. Ils l'avaient vue aider la famille et la prenaient maintenant pour cible. Lucia leva son épée, prête à se défendre, mais elle savait qu'elle ne pourrait pas tous les repousser seule.

À ce moment, des renforts de l'Alliance arrivèrent, repoussant les assaillants et permettant à Lucia de poursuivre sa mission. Elle échangea un regard avec l'un

des soldats qui l'avait aidée, un remerciement muet passant entre eux avant qu'ils ne se séparent à nouveau. Lucia continua son travail, évacuant les civils par petits groupes, les guidant hors de la ville par des passages sûrs. Mais plus elle avançait, plus elle réalisait l'ampleur de la destruction que la guerre apportait. Des bâtiments s'effondraient, des flammes dévoraient des quartiers entiers, et le sol était jonché de débris et de corps.

À plusieurs reprises, elle se retrouva confrontée à des dilemmes déchirants : sauver un groupe de civils pris sous les décombres ou protéger une famille prise en embuscade. Chaque décision était un choix entre la vie et la mort, et chaque seconde comptait.

Alors qu'elle menait un dernier groupe vers la sortie, Lucia entendit un cri perçant. Une jeune fille, séparée de sa famille, pleurait à chaudes larmes, coincée entre deux murs effondrés. Lucia sentit son cœur se serrer. Elle se précipita vers l'enfant, soulevant des pierres pour dégager un passage.

« Je suis là, » murmura-t-elle, sa voix douce malgré l'urgence de la situation. « Je vais te sortir de là. »

Avec un effort considérable, Lucia parvint à dégager la jeune fille et la prit dans ses bras. L'enfant s'agrippa à elle, terrifiée mais reconnaissante. Lucia, malgré la fatigue qui commençait à peser sur ses épaules, trouva encore la force de sourire et de murmurer des mots rassurants à l'oreille de la petite.

En sortant du bâtiment en ruine, Lucia aperçut au loin les remparts d'Orgrimmar qui s'étaient en partie effondrés, signe que l'assaut de l'Alliance progressait. Les troupes de Darian avançaient, gagnant du terrain, mais au prix d'un sang versé sans merci.

Lucia, épuisée mais déterminée, confia la jeune fille à un groupe de civils qu'elle avait évacués plus tôt. Elle leur

indiqua un chemin sûr vers un camp de réfugiés établi par l'Alliance en dehors des murs de la ville.

« Allez, je reviendrai pour vous lorsque tout sera terminé, » leur dit-elle avant de retourner vers les zones de combat.

Alors qu'elle se dirigeait à nouveau vers le cœur de la bataille, Lucia ne pouvait s'empêcher de penser à Darian. Elle espérait qu'il était en sécurité, qu'il survivrait à ce carnage. Mais elle savait que son devoir n'était pas terminé. Tant qu'il y aurait des vies à sauver, elle continuerait à se battre, à protéger les innocents pris dans cette tempête de violence.

La bataille faisait rage, et Lucia se préparait à affronter de nouveaux défis, déterminée à remplir sa mission jusqu'au bout. Elle savait que la guerre était loin d'être terminée, et que le chemin vers la paix serait pavé de sacrifices. Mais elle était prête. Pour Darian, pour Niall, pour Calia, et pour tous ceux qui comptaient sur elle.

Chapitre 25

Le bruit assourdissant de la guerre résonnait. Les cris de bataille, les explosions, et les cliquetis des armes s'entrechoquant créaient une symphonie chaotique, où chaque note portait la menace de la mort. Les civils, pris au milieu de cette tempête de violence, tentaient désespérément de fuir, cherchant un refuge dans une ville qui s'effondrait autour d'eux.

Lucia n'avait pas faibli dans sa mission. Depuis le début de l'assaut, elle avait guidé des dizaines de civils hors de la ville, les protégeant des dangers immédiats et leur offrant une chance de survie. Mais avec chaque groupe qu'elle sauvait, la tâche devenait de plus en plus difficile. La ville, autrefois un bastion de puissance, n'était plus qu'un champ de ruines, un labyrinthe de décombres et de flammes.

Alors qu'elle s'enfonçait encore plus profondément dans les quartiers en feu, Lucia aperçut un groupe de civils, piégés dans un bâtiment qui menaçait de s'effondrer. Des enfants pleuraient, agrippés aux jupes de leurs mères, tandis que les hommes tentaient désespérément de dégager un chemin à travers les gravats. Leur situation était critique, et Lucia savait qu'elle n'avait que peu de temps pour agir.

« Par ici ! » cria-t-elle, se frayant un chemin à travers les décombres. « Je vais vous aider à sortir ! »

Les civils s'accrochèrent à cet espoir inattendu. Lucia, poussée par une détermination farouche, utilisa toute sa force pour dégager un passage. Des poutres et des pierres tombées bloquaient l'accès à la sortie, mais elle n'hésita pas à utiliser sa magie pour les déplacer, créant une voie étroite mais praticable.

Alors qu'elle aidait les premiers civils à s'échapper, un grondement sourd se fit entendre. Lucia leva les yeux, horrifiée, en voyant les murs du bâtiment commencer à se fissurer. La structure entière menaçait de s'effondrer à tout moment.

« Vite ! » ordonna-t-elle, les poussant vers la sortie. « Sortez d'ici maintenant ! »

Les civils se précipitèrent vers l'ouverture, les mères portant leurs enfants, les hommes aidant les blessés. Lucia resta en arrière, veillant à ce que personne ne soit laissé derrière. Mais alors qu'elle s'apprêtait à suivre le dernier groupe, un bruit sec retentit derrière elle. Avant qu'elle ne puisse réagir, une poutre massive, affaiblie par les flammes, se détacha du plafond et s'effondra sur elle. Le choc fut violent, la douleur fulgurante. La poutre frappa Lucia de plein fouet, la projetant au sol. Son armure, pourtant robuste, ne put absorber l'intégralité de l'impact. Elle sentit une douleur lancinante dans son abdomen, et lorsqu'elle tenta de se relever, elle se rendit compte que ses forces l'abandonnaient.

Le monde autour d'elle devint flou, les sons de la bataille se mêlant dans un brouillard indistinct. Elle tenta de ramper vers la sortie, mais son corps ne répondait plus. La chaleur des flammes se faisait de plus en plus intense, et elle comprit, dans un éclair de lucidité, que son temps était compté.

Des voix s'élevèrent au loin, des cris paniqués. Lucia réalisa que les civils qu'elle avait sauvés l'appelaient, cherchant désespérément à la ramener avec eux. Mais elle savait qu'elle ne pourrait plus se relever. Une faiblesse glaciale envahissait ses membres, et la douleur se transformait en une torpeur inquiétante.

C'est à ce moment-là que des renforts de l'Alliance arrivèrent, menés par un chevalier. Ils avaient vu

l'effondrement du bâtiment et se précipitèrent pour aider. En voyant Lucia gisant au sol, grièvement blessée, ils se hâtèrent de dégager la poutre qui l'avait piégée.

« Ne bougez pas, nous allons vous sortir de là, » lui dit l'un des chevaliers, la voix tremblante d'inquiétude.

Lucia, bien que luttant pour rester consciente, trouva la force de sourire faiblement. Elle sentait la vie s'échapper lentement de son corps, mais le visage des civils qu'elle avait sauvés lui apportait une étrange paix. Elle avait accompli sa mission, du mieux qu'elle avait pu.

Les chevaliers la soulevèrent avec précaution, évitant de toucher ses blessures les plus graves. Elle fut placée sur une civière de fortune, et un prêtre, présent parmi eux, commença immédiatement à incanter des sorts de soin, tentant désespérément d'arrêter l'hémorragie qui la vidait de son sang.

Mais Lucia savait que ses blessures étaient trop graves. Même les prières les plus puissantes de la Lumière ne pouvaient la ramener complètement. Elle serra la main du prêtre, le regardant avec une tendresse infinie.

« Merci, » murmura-t-elle, sa voix à peine audible. «

Prenez soin des autres. Continuez la mission... »

Le prêtre hocha la tête, les larmes aux yeux, tandis que Lucia perdait lentement conscience. Elle fut transportée en urgence vers un poste médical improvisé, installé à l'écart des combats, où d'autres blessés graves étaient soignés. Les soigneurs se précipitèrent pour tenter de stabiliser son état, mais les blessures étaient trop profondes, trop nombreuses.

Allongée sur le brancard, Lucia sentait le froid envahir son corps, un contraste cruel avec la chaleur des flammes qu'elle avait affrontées. Ses pensées se tournèrent vers Calia, vers Darian, vers Niall. Elle se

battit pour rester éveillée, pour ne pas sombrer dans l'inconscience qui menaçait de l'emporter.

Les soigneurs s'affairaient autour d'elle, leurs regards graves et silencieux trahissant l'étendue du désastre. La blessure était trop profonde, trop critique. Aucun sort de soin ne pourrait refermer une telle plaie, et la perte de sang était trop importante. Les guérisseurs échangèrent des regards désespérés avant que l'un d'eux ne secoue tristement la tête.

Lucia, encore consciente, comprit alors la gravité de la situation. Elle toussa légèrement, le goût métallique du sang emplissant sa bouche. Elle savait que ses heures étaient comptées. Sa vision devenait floue, mais une pensée émergeait au-dessus de toutes : elle devait parler à Darian.

Elle saisit le poignet d'un jeune soldat qui se tenait à proximité, sa voix à peine un souffle. « Je... Je dois voir le roi Darian... amenez-le-moi, s'il vous plaît... »

Le soleil était haut dans le ciel, écrasant de sa lumière crue le paysage aride et hostile. Mais pour Darian Castelan, le monde semblait soudainement plongé dans les ténèbres, comme si la vie elle-même avait été arrachée du monde. Le fracas assourdissant de la bataille se poursuivait tout autour de lui : les cris de guerre des soldats et des tribus barbares, le cliquetis des armes s'entrechoquant, le rugissement des sorts explosant dans les airs. Pourtant, son esprit était entièrement focalisé sur une seule chose : Lucia.

Un de ses officiers, le visage empreint d'une gravité inhabituelle, l'avait tiré à l'écart du combat, entre deux assauts. Le cœur de Darian s'était immédiatement serré,

une angoisse sourde se frayant un chemin dans sa poitrine alors que l'officier lui parlait d'une voix basse et pressée.

« Mon roi... Dame Lucia a été blessée. Gravement. Elle évacuait des civils lorsque... lorsqu'elle a été touchée. » Darian n'avait pas attendu une explication plus détaillée. Le visage blême, les yeux brillants d'une douleur contenue, il avait aussitôt quitté le champ de bataille, laissant derrière lui ses troupes et le tumulte de la guerre. Il ne pouvait pas penser à autre chose qu'à Lucia. L'angoisse lui nouait le cœur comme jamais auparavant. À chaque battement, c'était comme si un étau se resserrait un peu plus sur son âme.

Guidé par les soldats, il parvint rapidement au poste médical improvisé, une structure précaire faite de tentes et de draps déchirés, installée à l'abri des combats, derrière les lignes alliées. L'air y était lourd, saturé de l'odeur âcre du sang mêlé à celle de la fumée qui s'élevait des cadavres brûlés sur le champ de bataille. Les cris des blessés s'entremêlaient aux ordres pressants des soigneurs, mais Darian ne voyait qu'elle.

Lucia était là, allongée sur un lit de fortune. Son visage, habituellement si fort et déterminé, était maintenant pâle, marqué par une douleur qui lui ôtait toute vigueur. La lumière du jour, filtrant à travers les ouvertures de la tente, semblait presque cruelle, jetant un éclat blafard sur ses traits tirés. Les prêtres et les soigneurs s'affairaient autour d'elle, leurs visages tendus, leurs gestes frénétiques, comme s'ils tentaient de retenir la vie qui s'échappait inexorablement de son corps. Mais Darian pouvait voir dans leurs regards, dans leurs murmures échangés, qu'ils savaient déjà que leurs efforts seraient vains.

Lorsqu'il s'approcha, les soigneurs s'écartèrent en silence, une expression de respect et de tristesse sur leurs visages épuisés. Darian s'agenouilla doucement à côté de Lucia, son armure cliquetant faiblement sous son poids. Il prit délicatement sa main dans la sienne, cette main qu'il avait vue si souvent brandir une épée, guider des soldats, sauver des vies. Maintenant, cette main était froide, immobile, si fragile. Le souffle de Lucia était si faible qu'il soulevait à peine sa poitrine, à peine perceptible dans le tumulte environnant.

« Lucia... » murmura Darian, sa voix brisée par l'émotion. Il tenta de ravalier la boule qui lui enserrait la gorge, mais les mots se brisaient malgré lui, chaque syllabe teintée de désespoir.

Lucia ouvrit lentement les yeux, ses paupières lourdes comme si chaque battement lui coûtait un effort immense. Elle tourna la tête vers Darian, et malgré la souffrance qui tordait ses traits, un faible sourire se dessina sur ses lèvres tremblantes. La vision de Darian à ses côtés lui apporta un réconfort profond, mais elle savait que son temps était compté. Elle sentait la vie la quitter, une sensation étrange et froide qui se répandait dans ses membres, comme une flamme vacillante sur le point de s'éteindre.

« Darian... » souffla-t-elle, sa voix à peine audible, une ombre de ce qu'elle avait été. « Je suis... désolée... de te laisser ainsi. »

Darian serra sa main plus fort, refusant d'accepter ce qui se passait. Ses yeux, brillants de larmes qu'il contenait à grand-peine, se plantèrent dans ceux de Lucia. « Non, Lucia, ne parle pas ainsi. Nous allons te soigner. Tu vas t'en sortir. Tu dois t'en sortir... pour Calia, pour nous tous. »

Mais Lucia, malgré la douleur qui la transperçait, savait que son corps la trahissait. Elle pouvait sentir la vie s'échapper d'elle, comme un ruisseau dont l'eau se tarit lentement. Elle leva une main tremblante pour effleurer la joue de Darian, son geste lent, comme alourdi par le poids de la fatigue qui l'envahissait.

« Écoute-moi... s'il te plaît... » murmura-t-elle, ses yeux suppliants, cherchant à capter le regard de Darian pour lui faire comprendre l'importance de ses mots.

Darian se pencha plus près, ses propres yeux remplis de larmes, les laissant cette fois couler librement sur ses joues. « Je t'écoute, Lucia. Je suis là. »

« Darian... je suis désolée... je... je ne voulais pas te causer cette douleur. » Sa voix était faible, chaque mot un effort. « Mais... je dois te demander une chose... prends soin de Calia... pour moi. »

Darian serra sa main plus fort, les larmes qu'il retenait depuis le début commençant à couler. « Ne parle pas comme ça, Lucia... tu vas t'en sortir, tu dois t'en sortir... je ne peux pas te perdre. »

Lucia secoua légèrement la tête, ses yeux brillants de tristesse. « Il est trop tard pour moi, Darian. Je le sens... mais il y a quelque chose que je dois te dire... quelque chose que je n'ai pas eu le courage de t'avouer. »

Darian écarquilla les yeux, la panique montant en lui. « Quoi ? Qu'est-ce que tu veux dire ? »

Lucia prit une respiration tremblante, ses yeux remplis de regrets. « Je porte ton enfant... je suis enceinte, Darian. Je suis désolée de ne pas te l'avoir dit plus tôt...

je voulais te protéger, je voulais que tu restes concentré sur la guerre... »

Le monde de Darian s'effondra à cet instant. Ses pensées se bousculaient, la réalité de ce qu'elle venait de lui dire le frappant comme un coup fatal. Elle portait leur enfant... et elle était en train de mourir.

« Lucia... non, s'il te plaît... » Il la prit dans ses bras, sa voix brisée par la douleur. « Ne me laisse pas... je t'en prie... tu dois vivre, pour moi, pour nous, pour notre enfant... »

Lucia ferma les yeux, ses forces l'abandonnant. Elle posa doucement sa main sur le visage de Darian, caressant sa joue une dernière fois. « Je t'aime, Darian... je t'aime tellement. Prends soin de Calia... »

Darian hocha la tête, incapable de parler. Il sentait le poids de sa promesse avant même de la formuler, un fardeau qu'il savait porter pour l'éternité. Mais il savait aussi qu'il n'y avait rien qu'il ne ferait pas pour Lucia. Rien. « Je te le promets, Lucia, » dit-il enfin, sa voix tremblante d'émotion. « Je prendrai soin de Calia. Je la protégerai, comme je l'aurais fait pour mon propre enfant. »

Les yeux de Lucia s'emplirent de larmes, mais c'étaient des larmes de soulagement. Elle savait que Darian tiendrait sa promesse. Elle avait vu en lui un homme d'honneur, un homme qui ne faillit jamais à sa parole. Et dans ce dernier moment, elle se sentit en paix, sachant que Calia serait entre de bonnes mains. « Merci... » murmura-t-elle, sa voix s'affaiblissant encore, chaque

mot étant un effort. « Merci... d'avoir été là... pour moi... pour elle... »

Elle essaya de sourire, mais la douleur la submergeait. Son corps ne répondait plus comme elle le voulait, et elle sentait les forces la quitter. « Dis-lui... dis-lui que je suis désolée... de ne pas pouvoir lui dire adieu. Dis-lui que je l'aime... plus que tout au monde. »

Darian ne pouvait plus contenir ses larmes. Elles coulèrent librement sur ses joues, se mêlant à la poussière et au sang qui maculait son visage. Il serra la main de Lucia contre sa poitrine, essayant désespérément de lui transmettre un peu de sa force, un peu de sa chaleur, comme s'il pouvait la retenir encore un instant. « Je le lui dirai, Lucia. Elle saura combien tu l'aimais. »

Lucia ferma les yeux, son sourire s'évanouissant alors que la douleur s'atténuait, remplacée par une étrange paix. Elle sentait la présence de Darian près d'elle, et cela lui suffisait. Elle avait accompli son devoir, et elle savait que Calia serait entre de bonnes mains. « Darian... » murmura-t-elle une dernière fois, ses mots à peine un souffle. « Je suis... fatiguée... »

Darian se pencha plus près, ses larmes tombant sur la main de Lucia. « Repose-toi, Lucia. Tu as fait plus que quiconque n'aurait pu le faire. Tu as été... tu es une héroïne. »

Mais Lucia n'entendit plus ces derniers mots. Son souffle se fit plus rare, jusqu'à ce qu'il cesse complètement. Sa main se relâcha dans celle de Darian, et son visage, bien que marqué par la douleur, arborait une expression de paix, une sérénité que la mort lui avait enfin apportée. Darian, sentant la vie quitter Lucia, resta immobile, le cœur brisé. Il aurait voulu lui dire tant de choses, lui dire combien elle comptait pour lui, combien il l'aimait, mais

les mots restaient coincés dans sa gorge. Il aurait voulu la protéger, comme il l'avait promis, mais il savait maintenant qu'il était trop tard.

Darian, anéanti, la serra contre lui, le visage enfoui dans ses cheveux, tandis que les larmes coulaient librement. Tout autour d'eux, la guerre continuait de faire rage, mais pour Darian, le monde venait de s'effondrer.

Darian resta agenouillé, le corps sans vie de Lucia serré contre lui, comme s'il espérait encore pouvoir la ramener. Les bruits de la bataille semblaient si lointains maintenant, étouffés par le poids écrasant de la perte qu'il venait de subir. Chaque battement de son cœur lui rappelait que Lucia, elle, ne respirait plus, et l'idée même de continuer sans elle lui paraissait insurmontable.

Un silence s'installa, comme si le monde autour de lui prenait une pause dans la folie du combat, un moment figé dans l'éternité où la douleur dominait tout. Les soigneurs, impuissants, avaient baissé la tête, sachant qu'ils ne pouvaient rien faire. Plusieurs d'entre eux s'éloignèrent discrètement, laissant le roi dans son chagrin.

Après ce qui parut une éternité, Darian se redressa lentement, son visage marqué par la douleur et les larmes. Il murmura une dernière fois le nom de Lucia, incapable de croire qu'elle était partie. Il caressa doucement son visage, les souvenirs de leur amour défilant dans son esprit. Puis, avec une immense tendresse, il la posa sur le sol, veillant à ce que son corps repose paisiblement.

Alors qu'il se tenait debout, le regard fixé sur elle, quelque chose se brisa en lui. La rage qu'il avait essayé de contrôler, qu'il avait toujours canalisée dans son rôle de roi et de guerrier, éclata avec une intensité qu'il n'avait jamais connue. Lucia avait été arrachée à lui par cette guerre, et il ne pouvait pas laisser sa mort être vaine.

Les seigneurs, en silence, vinrent recouvrir Lucia d'un drap blanc, marquant la fin d'une vie de dévouement et de sacrifice. Darian, les larmes toujours aux yeux, se redressa lentement, son regard fixé sur le corps immobile de celle qu'il avait appris à aimer. Il serra les poings, jurant silencieusement de tenir la promesse qu'il avait faite. Calia serait protégée, aimée, et il veillerait à ce que l'héritage de Lucia ne soit jamais oublié.

Lorsqu'il quitta le poste médical, son cœur était lourd, mais une nouvelle résolution bouillonnait en lui. La bataille n'était pas encore terminée, et il savait que pour honorer Lucia, il devait continuer à se battre. Pour Calia, pour l'Alliance, et pour la mémoire de celle qui avait donné sa vie pour protéger les autres.

Le roi de Castelan retourna sur le champ de bataille, le regard durci par la douleur, mais renforcé par une détermination inébranlable. Le sacrifice de Lucia ne serait pas vain. Et dans les jours à venir, il s'assurerait que le monde se souvienne de son courage et de sa lumière.

Chapitre 26

Castelan, d'ordinaire si vibrant et animé, semblait étrangement calme ces jours-ci. La grande cité avait vu partir ses héros et ses guerriers, les laissant derrière eux dans une attente pesante. Les rues, bien que toujours fréquentées par les citoyens, semblaient moins bruyantes, moins animées, comme si la ville elle-même retenait son souffle. Calia, d'ordinaire si pleine de vie et d'énergie, ressentait ce vide plus que quiconque. Restée en arrière alors que sa mère, Lucia, et Darian Castelan étaient partis en guerre, Calia se retrouvait confrontée à un sentiment d'impuissance qu'elle ne connaissait que trop bien. Elle avait grandi sur les champs de bataille, entourée de guerriers et de conflits, mais c'était la première fois qu'elle était laissée de côté, éloignée du danger, mais aussi de ceux qu'elle aimait. Niall, lui aussi resté à Castelan, partageait son angoisse. Les jours étaient devenus une suite interminable d'attente, rythmée par les nouvelles sporadiques venant du front. Le jeune prince passait ses journées à étudier, à s'entraîner, mais son esprit était constamment préoccupé par ce qui se passait. Il savait que son père, Darian, était un roi et un guerrier redoutable, mais il ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter pour lui, tout comme pour Lucia, qui avait été une figure de protection dans sa vie. Calia et Niall se retrouvaient souvent dans les jardins du palais, là où ils avaient passé tant de temps à jouer et à discuter. Mais cette fois, il n'y avait ni jeux, ni rires. Juste une anxiété silencieuse qui pesait sur leurs jeunes esprits.

Un après-midi, alors qu'ils s'assoyaient sous un grand chêne, Calia observait le ciel, le visage sombre. Niall, assis à côté d'elle, remarqua son air préoccupé.

« Calia, » commença-t-il doucement, « tu as l'air plus inquiète que d'habitude. Que se passe-t-il ? »

Calia tourna la tête vers lui, ses yeux bleu sombre révélant l'angoisse qu'elle tentait de dissimuler. « Je... je commence à comprendre à quel point tout cela est sérieux, Niall. J'ai grandi en voyant ma mère se battre, en la suivant sur les champs de bataille, mais je n'ai jamais été séparée d'elle comme ça. Je savais que la guerre était dangereuse, mais je n'avais jamais vraiment réalisé à quel point jusqu'à maintenant. »

Niall hocha la tête, comprenant parfaitement ce qu'elle ressentait. « Moi aussi, je m'inquiète pour mon père. Il a toujours été si fort, si invincible à mes yeux, mais... cette guerre est différente. Malgar est différent. Et je ne peux m'empêcher de penser à ce qui pourrait arriver. »

Calia baissa les yeux, jouant distraitement avec une feuille tombée à ses pieds. « Avant, je pensais que la guerre était une sorte d'aventure. Quelque chose où les héros se battent pour le bien, où le mal est toujours vaincu. Mais maintenant... je vois à quel point c'est plus compliqué. Les héros peuvent tomber. Et parfois, même les bonnes actions ont des conséquences terribles. »

Le silence qui suivit fut lourd de sens. Calia, qui avait toujours montré une façade de courage et d'audace, se retrouvait maintenant face à la réalité brutale de la guerre. Elle se souvenait de la manière dont sa mère l'avait protégée toute sa vie, comment Lucia s'était battue pour chaque vie, pour chaque cause juste. Et maintenant, Lucia était là-bas, dans une bataille dont l'issue était incertaine.

Niall, sentant le besoin de réconforter son amie, posa une main sur son épaule. « Ils sont forts, Calia. Nos parents sont parmi les meilleurs combattants que ce monde n'ait jamais connus. Mais je comprends que ça n'enlève rien à la peur que tu ressens. »

Calia leva les yeux vers lui, reconnaissante de ses paroles. « Tu as raison. Je veux croire qu'ils vont revenir, que tout ira bien. Mais c'est difficile de rester ici, d'attendre sans savoir ce qui se passe vraiment là-bas. »

« C'est difficile pour moi aussi, » avoua Niall, sa voix pleine de sincérité. « J'aimerais être avec eux, aider de quelque manière que ce soit, mais je sais que ma place est ici. Et c'est pareil pour toi. Ta mère a besoin de savoir que tu es en sécurité. C'est pour ça qu'elle est partie sans toi. »

Calia acquiesça, même si cela ne rendait pas l'attente plus facile. « Je sais. Mais rester ici à ne rien faire... ça me tue. »

Niall esquissa un sourire triste. « Nous ne sommes pas vraiment sans rien faire. Nos prières, nos espoirs... ils ont une valeur. Même si nous ne sommes pas sur le champ de bataille, nous pouvons les soutenir de loin. »

Calia regarda Niall, admirant la sagesse qu'il montrait malgré son jeune âge. Elle savait qu'il avait raison, mais elle ne pouvait s'empêcher de ressentir ce besoin de faire plus, d'être utile d'une manière ou d'une autre.

Les jours passèrent, et Calia se plongea dans des activités pour tenter de détourner son esprit des inquiétudes qui la hantaient. Elle s'entraînait plus durement, passant des heures à perfectionner ses techniques au combat, comme si cela pouvait apaiser ses angoisses. Elle accompagnait aussi Niall dans ses études, apprenant à ses côtés les histoires et les stratégies des

guerres passées, espérant que cela la prépare mieux à ce qui pourrait venir.

Cependant, plus elle comprenait la gravité de la situation, plus elle sentait le poids de l'incertitude grandir en elle. Chaque jour sans nouvelles concrètes du front était une torture, chaque rumeur un coup de poignard dans son cœur. Elle se demandait sans cesse si sa mère était en sécurité, si Darian survivait aux horreurs de la guerre, et si elle les reverrait un jour.

Un soir, alors que la lune éclairait faiblement les jardins du palais, Calia se tenait seule devant la fontaine, les bras croisés, perdue dans ses pensées. Le bruit de l'eau apaisait légèrement son esprit, mais l'angoisse restait.

Niall la rejoignit, sentant son besoin de compagnie. « Calia, » dit-il doucement, « je sais que c'est dur. Mais nous devons croire en eux, croire qu'ils vont revenir. »

Calia hocha la tête, les larmes aux yeux, mais refusant de pleurer. « Je sais, Niall. Mais je n'arrête pas de penser à ce que je pourrais faire. À ce que je devrais faire. »

Niall, qui ressentait la même frustration, prit une profonde inspiration. « Nous devons être patients, Calia. Nous devons garder espoir, pour eux. C'est ce qu'ils voudraient que nous fassions. »

Calia le regarda, et dans ses yeux, elle vit la même peur, le même espoir. Elle se rapprocha de lui, trouvant un certain réconfort dans sa présence. « D'accord, Niall. Pour eux, nous serons forts. »

Ils restèrent ainsi, côte à côte, sous la lumière de la lune, décidés à soutenir leurs parents de loin, à rester forts malgré l'incertitude. Leur lien se renforçait, non seulement en tant qu'amis, mais comme deux âmes partageant les mêmes épreuves, les mêmes espoirs. Calia savait maintenant à quel point la guerre était terrible, à quel point les conséquences pouvaient être

dévastatrices. Mais elle savait aussi qu'elle n'était pas seule. Avec Niall à ses côtés, elle affronterait cette épreuve, prête à accueillir le retour de ceux qu'elle aimait avec un cœur plein de courage, mais aussi d'appréhension.

Et tandis que les jours s'allongeaient et que l'attente se poursuivait, Calia comprit que le plus grand défi de la guerre n'était peut-être pas seulement sur le champ de bataille, mais aussi dans l'attente, dans la lutte silencieuse contre la peur et le doute. Une lutte qu'elle devait mener, même de loin, avec la force et la détermination que sa mère lui avait toujours enseignées.

Sur les quais de Castelan, une foule s'était rassemblée pour accueillir les héros de la guerre. Les visages étaient marqués par l'inquiétude, mais aussi par l'espoir. Parmi eux se tenaient Calia et Niall, impatients de revoir leurs parents respectifs. Calia, les mains jointes, scrutait l'horizon, son cœur battant à tout rompre. Elle n'avait cessé de prier pour le retour de sa mère, pour la sécurité de Darian, et pour que cette guerre n'emporte pas ceux qu'elle aimait.

Niall, à ses côtés, partageait cette attente anxieuse. Il savait que son père avait mené l'assaut avec bravoure, mais il connaissait aussi les dangers auxquels il avait dû faire face. Les deux jeunes gens, liés par une amitié profonde, se tenaient proches, trouvant du réconfort dans la présence de l'autre.

Enfin, le navire accosta, ses voiles se repliant alors que l'équipage jetait les amarres. Un silence pesant tomba sur la foule alors que la passerelle était abaissée. Darian fut le premier à descendre, son visage grave et marqué par la fatigue. Ses yeux, autrefois si pleins de feu et de

détermination, étaient maintenant ternes, comme si une partie de sa lumière intérieure s'était éteinte.

Calia aperçut Darian et se précipita vers lui, le cœur rempli d'espoir. Mais à mesure qu'elle s'approchait, l'expression sur le visage de Darian lui fit comprendre que quelque chose n'allait pas. Niall, lui aussi, sentit le changement d'atmosphère et suivit Calia, son inquiétude grandissant à chaque pas.

« Darian ! » s'écria Calia en atteignant enfin le quai. « Où est ma mère ? Est-elle avec toi ? »

Darian, le cœur lourd, posa une main sur l'épaule de Calia, cherchant les mots, mais sachant qu'aucun d'entre eux ne pourrait atténuer la douleur qui allait suivre. « Calia... » commença-t-il, sa voix tremblante, « ta mère... Lucia a été blessée pendant la bataille. Elle s'est battue avec tout le courage et la force que je lui connaissais... mais elle n'a pas survécu. »

Le monde de Calia s'effondra en un instant. Les mots de Darian résonnèrent dans son esprit, mais elle ne pouvait pas, ne voulait pas, les comprendre. Elle recula d'un pas, son regard fixé sur Darian, cherchant désespérément une lueur d'espoir, un signe qu'il se trompait.

« Non... non, ce n'est pas possible... » murmura-t-elle, ses yeux se remplissant de larmes. « Elle devait revenir... elle m'avait promis... »

Darian, sentant la douleur de Calia comme une lame dans son propre cœur, la prit dans ses bras, la serrant contre lui alors qu'elle éclatait en sanglots. « Je suis désolé, Calia... je suis tellement désolé... » murmura-t-il, les larmes roulant silencieusement sur ses joues.

Niall, debout à côté d'eux, sentit sa propre tristesse grandir en voyant Calia effondrée. Il posa une main réconfortante sur l'épaule de son amie, incapable de trouver les mots pour apaiser sa douleur. La perte de

Lucia était une tragédie pour eux tous, mais il savait que pour Calia, c'était un déchirement d'une intensité inimaginable.

Le corps de Lucia fut finalement amené à terre, recouvert d'un drap blanc, portant les symboles de la Lumière. Les soldats et les citoyens de Castelan, en silence, baissèrent la tête en signe de respect. Lucia était plus qu'une héroïne ; elle était un symbole de courage et de sacrifice.

Calia, toujours dans les bras de Darian, vit sa mère, désormais sans vie, et un cri de douleur, un cri de désespoir, s'échappa de ses lèvres. Elle se libéra des bras de Darian et se précipita vers le corps, s'effondrant à genoux à ses côtés.

Son cœur se serra dans sa poitrine, comme si on lui arrachait l'âme. Elle tomba à genoux à côté de sa mère, incapable de retenir ses larmes. La réalité la frappa avec une force dévastatrice : sa mère était morte.

« Maman... non, non... » sanglota Calia, en prenant la main froide de Lucia entre les siennes. Elle l'avait toujours vue forte, invincible, et pourtant, elle était là, sans vie. Le poids de cette perte était insupportable pour une jeune fille si pleine de vie et d'espoir. Elle ne savait pas comment continuer sans elle.

« Maman... » pleura-t-elle, son cœur brisé. « Pourquoi... pourquoi es-tu partie sans me dire au revoir ? »

Darian s'agenouilla à côté de Calia, posant une main réconfortante sur son dos, les yeux fixés sur Lucia. « Elle t'aimait plus que tout, Calia. Elle m'a demandé de te dire qu'elle était désolée de ne pas pouvoir te dire adieu en personne, mais elle voulait que tu saches qu'elle t'aimait de tout son cœur. »

Calia, secouée par les sanglots, se pencha sur le corps de sa mère, sentant pour la dernière fois le réconfort de sa présence, même si celle-ci était désormais sans vie. « Je t'aime aussi, maman... » murmura-t-elle entre deux sanglots, ses mains serrées sur le drap blanc.

La foule, respectueuse de cette scène déchirante, resta silencieuse. Niall, le cœur serré, rejoignit ses amis, sentant que leurs vies venaient de changer à jamais. La guerre, même si elle avait été nécessaire, avait laissé une cicatrice profonde, une perte irremplaçable.

Darian, toujours à genoux aux côtés de Calia, se fit une promesse silencieuse. Il veillerait sur elle, comme il l'avait promis à Lucia. Il serait là pour elle, pour l'aider à surmonter cette douleur, pour l'aimer comme une fille, et pour honorer la mémoire de sa mère. Mais pour l'instant, il laissa Calia pleurer, lui permettant de faire son deuil, tout en restant à ses côtés.

La nouvelle du retour de l'armée se répandit rapidement à travers Castelan, et avec elle, la nouvelle de la mort de Lucia. Ceux qui la connaissaient et l'avaient admirée se rassemblèrent en silence, rendant hommage à celle qui avait donné sa vie pour protéger les innocents. Et tandis que le soleil déclinait lentement à l'horizon, une chose était certaine : Castelan pleurait la perte d'une héroïne, mais son esprit vivrait à travers ceux qu'elle avait aimés et protégés.

Chapitre 27

Le ciel de Castelan était d'un gris lourd, comme si même les cieux pleuraient la perte de Lucia. Une fine pluie tombait doucement, imbibant les pavés de la grande place devant la Cathédrale de la Lumière, où une foule endeuillée s'était rassemblée. Les pavés, habituellement éclatants sous le soleil, brillaient d'une lueur triste, reflétant les larmes de ceux qui se tenaient là.

L'atmosphère était imprégnée d'une gravité solennelle, chaque goutte de pluie résonnant comme un écho du chagrin partagé par la ville entière.

Au milieu de la place, des chevaliers en armure d'argent se tenaient au garde-à-vous, formant une haie d'honneur silencieuse. Leurs visages, d'ordinaire impassibles, trahissaient aujourd'hui une tristesse profonde. Le tabard de la Main d'Argent, habituellement symbole de gloire et de protection, semblait plus lourd, saturé du poids du deuil collectif.

À l'intérieur de la cathédrale, le silence était total, presque palpable, à peine interrompu par le crépitement doux des bougies disposées autour du cercueil. La lueur vacillante des flammes projetait des ombres dansantes sur les murs de pierre, créant un jeu de lumières qui semblait rendre hommage à la mémoire de Lucia, à la fois douce et forte, calme et déterminée. Les bancs de la cathédrale étaient remplis de personnes venues de tous horizons, nobles, soldats, citoyens ordinaires, unis dans un même élan de respect et de douleur.

Darian Castelan, roi de Castelan, se tenait droit et immobile près du cercueil. Son regard était rivé sur le bois sombre et poli, ses mains fermement croisées devant lui. Bien que son visage restât impassible, ses yeux révélaient une douleur profonde. L'aura de

commandement qu'il portait d'habitude semblait légèrement ternie par le poids du chagrin. À ses côtés, Calia, le visage pâle et les yeux rougis par les larmes, luttait pour maintenir sa dignité. Elle serra la main de Niall avec une force qui contrastait avec sa silhouette frêle. Le jeune prince, à peine sorti de l'adolescence, montrait une maturité surprenante. Ses traits étaient fermes, mais son regard était empreint d'une compassion profonde, une compassion qui s'étendait au-delà de son âge.

Therion Percifal, quant à lui, observait la scène avec une tristesse contenue. Le vieux chevalier, marqué par des années de bataille, se tenait en retrait, son cœur alourdi par la perte de celle qu'il avait jadis guidée. Ses épaules, larges et puissantes, semblaient fléchir sous le poids des souvenirs. Ses yeux, d'un bleu perçant, se posèrent sur Calia avec une affection paternelle. Pour lui, Lucia n'était pas seulement une combattante, mais une âme noble qui avait touché tous ceux qu'elle avait rencontrés.

Alors que la cérémonie commençait, le prêtre de la cathédrale s'avança lentement vers le pupitre. Sa voix, douce mais ferme, résonna dans la nef avec une clarté qui transperça le silence pesant. « Nous sommes réunis aujourd'hui pour rendre hommage à Lucia, une âme qui a brillé avec l'éclat de la Lumière dans les moments les plus sombres. » Ses mots, choisis avec soin, semblaient porter le poids du monde, chaque syllabe accentuant la solennité de l'instant.

Darian s'avança alors, son cœur battant lourdement dans sa poitrine. Il n'avait pas préparé de discours, préférant laisser parler son cœur. « Lucia était bien plus qu'une guerrière, bien plus qu'une protectrice, » commença-t-il, sa voix légèrement tremblante, mais empreinte d'une

autorité naturelle. « Elle était un phare de lumière pour ceux qui l'entouraient. »

Darian s'interrompt un instant, sa gorge nouée par l'émotion. Le silence dans la cathédrale était total, chaque personne présente suspendue à ses lèvres. Il reprit, les mots s'échappant de lui avec une intensité croissante : « Elle s'est battue avec courage et a protégé les innocents avec une détermination inébranlable. Mais au-delà de tout cela, elle était une mère aimante, une amie loyale, et une femme d'une grande force morale. »

Un murmure étouffé parcourut l'assemblée. Calia, incapable de retenir ses larmes plus longtemps, baissa la tête. Les mots de Darian touchaient une corde sensible en elle, résonnant avec la douleur et la fierté qui se débattaient dans son cœur. Elle sentit la main de Niall serrer la sienne un peu plus fort, une ancre dans la tempête de ses émotions.

Darian continua, sa voix se faisant plus douce, plus personnelle. « J'ai eu l'honneur de la connaître, de la compter parmi mes alliés, et plus encore. Son sacrifice ne sera jamais oublié. Lucia a donné sa vie pour sauver ceux qui ne pouvaient se défendre, et pour cela, elle mérite tout notre respect, notre amour, et notre éternelle gratitude. » Il recula ensuite lentement, sa silhouette imposante se fondant dans l'obscurité des rangs arrière. Le silence retomba, lourd et plein de signification, avant que Therion Percifal ne s'avance à son tour. Le grand chevalier, figure emblématique de les chevaliers de Sainte Sophia, s'arrêta devant l'assemblée, son regard passant sur chaque visage. Lorsqu'il parla, sa voix grave résonna comme le tonnerre, remplissant la cathédrale d'une présence presque tangible. « Lucia est venue à nous alors qu'elle portait en elle une nouvelle vie, » dit-il, ses mots portés par une tristesse empreinte de respect.

« Elle a choisi de rejoindre les chevaliers de Sainte Sophia malgré les difficultés, malgré les sacrifices. Elle a servi la Lumière avec un cœur pur et une détermination sans faille. »

Therion se tourna vers Calia, ses yeux rencontrant ceux de la jeune fille avec une intensité qui transcendait les mots. « Calia, ta mère était l'une des plus grandes parmi nous. Son héritage ne repose pas seulement dans ses actions, mais aussi en toi. Je sais que tu continueras de faire honneur à son nom. » Sa voix, habituellement forte et autoritaire, se fit douce et réconfortante, pleine d'une chaleur qui toucha Calia au plus profond de son être. Calia hocha la tête, incapable de parler. Les larmes continuaient de couler, mais il y avait dans son regard une résolution nouvelle. Elle sentait le poids des attentes sur ses épaules, mais aussi la force de l'amour et du respect de ceux qui l'entouraient.

La cérémonie se poursuivit, chaque personne présente se plongeant dans ses propres souvenirs de Lucia. Le prêtre prononça les dernières bénédictions, sa voix s'élevant doucement dans l'immensité de la cathédrale. Puis vint le moment redouté, celui où le cercueil fut lentement refermé. Un murmure de tristesse traversa l'assemblée, un souffle collectif de douleur partagée. Calia, Darian, et Therion furent les derniers à s'approcher, chacun posant une main sur le bois poli, dans un geste d'adieu silencieux mais lourd de signification.

Le cortège funèbre traversa les rues de Castelan sous la pluie fine. Le son des cloches résonnait encore, accompagnant le cercueil de Lucia jusqu'à sa dernière demeure. Le cimetière de la cathédrale, habituellement un lieu de calme et de recueillement, semblait aujourd'hui chargé d'une aura sacrée. Le silence qui

régnait était total, interrompu seulement par le bruit des pas sur les pavés mouillés.

Lucia fut inhumée sous une simple pierre tombale, ornée de l'inscription : « Lucia, Championne de la Lumière, Mère et Protectrice. » Ces mots, bien que simples, portaient en eux tout le poids de l'amour et du respect que la ville entière avait pour elle. Calia resta longuement près de la tombe, ses mains tremblantes caressant la pierre froide.

« Je vais continuer à me battre, maman, » murmura-t-elle, sa voix à peine plus forte qu'un souffle. Elle ressentit alors une main sur son épaule, et se retourna pour voir Darian, son regard rempli de compassion.

« Nous serons toujours là pour toi, Calia. Ta mère serait fière de la femme que tu deviens, » dit-il doucement, son ton réconfortant.

Therion, avant de s'éloigner, se tourna une dernière fois vers eux. « N'oublions jamais ce que Lucia nous a appris, » murmura-t-il, ses mots résonnant avec une profondeur qui marqua chaque personne présente. « Son sacrifice est un rappel que la Lumière ne brille jamais aussi fort que lorsqu'elle est nourrie par l'amour et le dévouement. »

Avec ces mots, il s'éloigna, laissant Calia, Darian et Niall seuls devant la tombe. Le silence se fit à nouveau, mais cette fois, il était empreint d'un sentiment de paix. Lucia était partie, mais son esprit et son héritage continuaient de vivre à travers ceux qui l'avaient aimée.

Calia, en serrant la main de Darian, savait qu'un nouveau chapitre de sa vie commençait. Elle n'était plus seulement la fille de Lucia ; elle était désormais une jeune femme déterminée à honorer la mémoire de sa mère en suivant ses pas, en protégeant ceux qui en

avaient besoin, et en faisant briller la Lumière, même dans les moments les plus sombres.